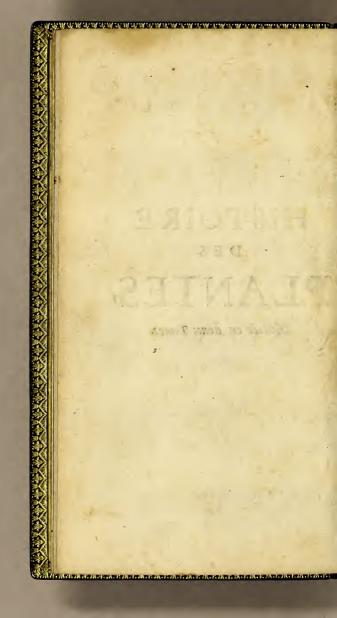


HISTOIRE

PLANTES,

Divisée en deux Tomes.



HISTOIRE DES PLANTES DE L'EUROPE,

ET DES PLUS USITEES qui viennent d'Asie, d'Afrique, & d'Amerique.

Ou l'on voit leurs Figures, leurs noms, en quel tems elles fleurissent, & le lieu où elles croissent.

Avec un Abregé de leurs Qualitez, & de -leurs Vertus specifiques.

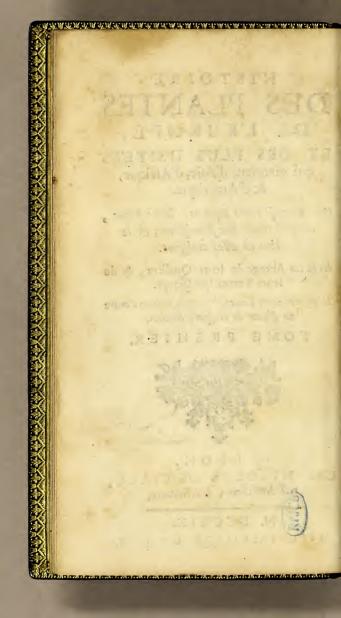
Divisée en deux Tomes, & rangée suivant l'ordre du Pinax de Gaspard Baubin.

TOME PREMIER.



Chez NICOLAS DE VILLE ruë Merciere, à la Science.

M. DCCXIX. AVEC PRIVILEGE DU ROY.





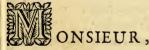
A MONSIEUR MONSIEUR

CHICOYNEAU,

CONSEILLER

ET MEDECIN DU ROY,

Chancelier & Juge au celebre College de Medecine de l'Université de Montpellier.



Sous quel nom doit paroître cet Ouvrage avec plus de justice, plus d'éclat, & plus d'assurance que sous le vôtre, de qui il doit attendre tout son appui & sa protection. Le rang que á iij

EPITRE.

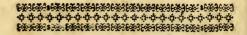
vous tenez, MONSIEOR, & la Charge que vous exercez dans un des plus illustres Colleges de l'Europe, qui a été depuis plus de cinq cens ans, la Mere & la Nourrice de tout ce que la France & les Royaumes voisins ont eu de Sçavans, demande qu'il vous soit offert, & c'est la justice de sa soûmission. Il empruntera de cet éclat avec lequel vous paroissez dans le haut rang de vos Dignitez, toute la recommandation dont il a besoin pour être recherché, & connu de tous les Curieux; & l'union si rare que vous avez faite des deux parties de la Medecine, qui fait la surprise & l'admiration de tout le monde, jointes à cette Eloquence si extraordinaire qui vous fait énoncer avec tant de facilité, sur toute sorte de matiere, le protegeront & défendront contre tout ce que le tems & l'envie pourroient faire souleler à sa ruine & à sa destruction. Il ne luy manque donc, MONSIEUR, qu'une acceptation favorable pour être à convert des attaques de toute sorte

EPITRE.

d'adversaires; je la luy souhaite en l'envoyant pour vous être presenté, me plaignant neanmoins à moi-même, comme le Poëte, si je ne suis pas assez beureux pour le faire en personne. Hei mihi quod Domino non licet ire tuo. Vos bontez y suppléeront, MONSIEVR, & m'ayant permis une premiere liberté, me fait esperer que vous excuserez une seconde, si j'entreprens de vous assurer que je suis,

MONSIEUR,

Vôtre tres-humble & tresobéissant Serviteur, NICOLAS DE VILLE.



AU LECTEUR.

OMME l'on s'est proposé de rendre par cet Ouvrage la connoissance des Plantes plus

facile qu'elle n'a été jusques à present, on a tâché d'y observer ce qui étoit capable de faciliter ce dessein, & d'éviter ce qui pouvoit le reculer; ainsi ayant remarqué qu'un nombre prodigieux de Volumes que les Auteurs ont composez sur cette matiere confondoit les esprits, & leur empêchoit de former une idée fixe & determinée de cette Science, on a rétini dans celuici, comme en un corps abregé, ce qu'ils avoient publié avec tant. d'étenduë, & ce que la diversité de leurs opinions avoit dispersé hors de la véritable espece. Cet-

te maniere de proceder semble être d'autant plus utile, que cet Ouvrage étant portatif, on peut au pied de la plante conferer les figures qu'on y donne avec le naturel, reconnoître dans la copie la verité de l'original; & ensuite graver fortement dans l'Esprit par l'étude serieux du cabinet, ce que la simple vûë n'auroit fait qu'y ébaucher dans les campagnes; cet avantage n'est point à mépriser, & si on y fait reflexion, on trouvera qu'on auroit eu de la peine d'imaginer un moyen plus soulageant pour ceux qui commencent à s'appliquer à cet exercice, & que quelque beau que puisse être leur génie, & quelque facile qu'il soit à s'imprimer les choses, neanmoins il ne rencontrera jamais de voye plus sur re pour s'aider à les retenir : L'expérience fera sans doute connoître la verité de ce qu'on avance; & c'est le profit que souhaitent, à

Avertissement

qui s'attachera à ce Livre, ceux qui ont employé leurs soins & leurs travaux pour le former.

On offre donc icy l'Histoire des

Plantes, & bien qu'elle ne soit pas si generale qu'elle comprenne toutes celles que la nature produit (la chose étant impossible) ny fi étenduë qu'on y découvre toutes celles dont les Auteurs ont parlé, (le nombre étant excessif) on y donne pourtant un ramas si accompli de celles qui composent aujourd'huy la mariere medecinale, & qui prennent leur naissance en Europe, ou qui nous viennent de l'Afrique, & de l'Amerique, que les Curieux, & ceux qui font profession de la Medecine y rencontreront dequoy satisfaire pleinement leurs souhaits.

Et comme dans les Sciences, l'ordre apporte beaucoup d'intelligence, on a tâché par toutes fortes de soins d'en procurer un aux matieres qu'on traite en celle-cy, qui les rendît toûjours plus claires, & on se flatte d'y avoir réussi à ce point, que si on sçait se servir de la methode qu'on y a observée, soit dans le general, soit au particulier, on y recevra sans

doute un profit considerable.

Dans le general, on s'est attaché à un bel arrangement des Plantes, qui consiste dans leur juste distribution, sous leurs véritables especes, où sont les genres les plus approchans, & on avouë ingenûment que cette sorte de travail auroit été presque impossible, si on n'avoit pas été conduit par l'ouvrage merveilleux & incomparable du grand G. Baubin. C'est ce grave Auteur, qui dans son Pinax, que la Botanique considere comme son flambeau, puisque sans luy elle ne seroit encore à present qu'un cahos, a fourni tordre qu'on a suivi dans celuici, & donné occasion de le diviser en douze Livres, & chaque Li-

Avertissement

wre en six Sections, où sont les mê-mes titres, ainsi que sous des genres principaux, & des especes principales, on a placé les Plantes dont les QUALITEZ ont fait connoître qu'elles en participent : Ceux qui auront penetré dans la pensée de Bauhin, connoîtront l'utilité de cette maniere d'ordonner, puisqu'il n'est point d'habile homme qui n'ait reçu le Pinax pour un Chef d'œuvre de l'Art; & que son Auteur, qui connoissoit, sans doute, mieux qu'aucun autre son poids & son mérite, en a fait sur son frontispice le Panegyrique, en disant qu'il étoit la clef des autres Auteurs, & qu'il l'avoit porté prés d'un demi Siècle dans son cerveau, avant que de le mettre au jour, Opus XL. annorum. L'ordre particulier de cet Ou-

L'ordre particulier de cet Ouwrage regarde la voye qu'on a tenu à décrire l'Histoire de chaque Plante en particulier: Sur ce point on prie le Lecteur de remarquer qu'on s'est attaché à la renfermer entiere dans une page, & à la distribuer sous quatre ou cinq chefs, qui la representent d'a-bord aux yeux, & qui font voir en un moment ce qu'on en peut demander: Ainsi après avoir donné la Figure, on a placé tout à côté les Noms, tant Latins, & François, qu'Italiens, Espagnols, & Aliemans, avec cette consideration, que le premier en lettre Capitales est celuy de Matthiole, auquel on a joint fon nom & celuy des Auteurs qui ont été de sa pensée: & comme on a en tout suivi celle de G. Bauhin, on a mis au haut de la page celui qu'il luy donne avec ce mot pour le distinguer des autres , G. Bauhin. Au dessous immédiatement, & toûjours à côté de la figure, sous ce titre QUALITEZ, on a place son temperament, qui n'est autre chose que le degré qu'elle possede

Avertissement

dans les quatte qualitez naturelles, qui sont le chaud, le froid, le sec, & l'humide, & qui sont aujour-d'huy dans le vulgaire de la Medecine la regle de l'usage qu'on en fait par la pratique. Sous ce titre DESCR. on donne sa description, où l'on tâche de la faire connoître par la distribution de toutes ses parties, & de tout ce qui luy arrive depuis sa naissance jusques à sa mort : on y a rencontré beau-coup de difficultez, parce que comme on l'a voulu traiter succinctement, & fans embarras, on n'a pû qu'avec peine representer en si peu de lignes tant de choses qu'il y a à remarquer dans chaque Plante. Sous ce titre LIEU, on represente le naturel du Terroir où elle croît, & c'est icy où l'on voit quelles sont les aquatiques, celles qui viennent en des lieux stériles ou gras, &c. Ce qui n'est pas de peu d'utilité, puisque cette connoissance peut beaucoup apprendre de leurs Qualitez. Sous ce même Chapitre on y comprend le Temps de l'année où elle paroît, celui où elle fleurit, & celui de sa mort. Enfin sous ce titre PROPR. on donne le degré qu'elle possede dans les Qualitez qu'on appelle Secondes; & c'est de ce Chapitre que l'on sçaura quelles sont les astringentes, celles qui humectent, ou celles qui desseichent, qui sont aperitives, &c. C'est aussi ici où l'on verra leurs vertus specifiques, & les sympathies qu'elles ont avec les Esprits, & les parties du corps humain, d'où l'expérience a fait connoître, qu'elles chassent les maux: le tout selon l'avis de quantité d'habiles Medecins, qui se sont donné la peine de choisir parmi le grand nombre de vertus que les Auteurs leur attribuent, celles que l'expérience authorise le plus. Pour procurer du profit de ce chef, on donne une Table qui ne regarde positivement que les vertus dont il est parlé Avertissement au Lecteur. en cet Ouvrage, & qui en indiquera l'endtoit, & où l'on pourra rencontrer celles dont on aura besoin.

Ceux qui voudront apprendre à mettre en pratique plus amplement toutes ces Plantes, auront recours aux Commentaires de Matthiole sur Dioscoride, depuis peu réimprimez, & mis dans un meilleur langage, dans lesquels aussi se trouve l'Histoire des Animaux.

double to make the health part

THE THE PARTY OF T

DISTRIBUTION DES PLANTES contenuës en cette Histoire, selon l'ordre du Pinax de Gaspard Bauhin, divisé en douze Livres, & chaque Livre en six Sections.

Tome I. contenant les six premiers Livres.

LIVRE I. DES especes de Gramens, de foncs, de Roseaux, des grains qui servent à la nourriture des Plantes, qui par leurs racines ont quelque ressemblance à l'Asphodele, & à l'Iris comme le Nard, ou Aspic, Souchet, le Trass, Sparganium, Equisetum, Calamus Aromaticus, Cane à sucre, Papyrus, Masse, Especes de Bleds, Phalangium, Flambes ou Glayeul, & autres herbes qui leur ressemblemt.

LIVRE ÎI. Des Plantes Bulbeuses, comme des Hermodates, sisyrinchium, Flambe, Glayeul, Hyacinthes, Narcisses, Sassivan, Colchicum ou Mort aux Chiens, Fritillaire, Sassivan, Narcisses, Chunles, Oignons, Pourreau, Eschalletes, Squille ou Stipoulle, Ail, Moly, Lys, Hemerocales, Martagon, Testicules, Satyrium, Herbe à deux feuilles, Orobanche,

& autres qui en approchent.

LIVRE III. Des Herbes Potageres, comme les Raves, Responces ou Roquette, Cresson, Reseda, Herba Lutea, Phyteuma, Violette de Mer, ou Gans de notre dame, Lampsana, ou Sanuës blanches, Naveau, Ressorts, Senevé, ou Moutarde, Passerge, veau, Ressorts, Senevé, ou Tortelle, Curage, ou Herbe à éternuer, Velur, ou Tortelle, Curage, ou Persicaire, Poyvve d'Inde, Beaume, ou Mente Romaine, Cardamine, ou Cresson de sontaine, Ache

d'eau, ou Berle, Alyssum, Tabouret, ou Beurce à berger, Myagrum Drave, Alliare, Cochlearia, ou Herbe aux cuillers, Choux, Guede ou Passel, Ozcilles, la Paix ou Patience, Espinars, Parelle ou Herbe aux teigneux, Rhubarhe Reupontique, Betes, Blettes, ou Pourrece, Attriplex, ou Arroches, Halimus, ou Franche-pute, Passel, velours, Parietaire, Mercuriales, Phyllon, Laituës, Laitterons, Endives, Chichorée, Hieracium ou Herbe d'éprevier, Dents de Lion, Chondrille, Basslic d'eau, Zacinthe, ou Chichoré verreuse, Sesamoides-petit, Seneçon, & autres herbes qui ont quelques affinitez & ressemblances avec celles, en seüillage, goût, ou lieu de naissance.

LIVRE IV. Des herbes qui onr convenance de figure, avec les Absinthes, l'Oeil de beuf, le Nard, la Valeriane, qui ont la feuille déchiquetée, & qui ont une Umbelle comme la Tanaise, Achillea, Sideritis, Oeillets d'Inde, Cloux de Giroffle, Marronne, ou Matricaire, Camomille jaune, Oeil de beuf, Antemis, ou Camomille, Auronne, Cypres ou garde Robbe, Ambrofies, Artemisia ou Amarella, Millegraine, ou herbe à piment , Germandrée , Stratiote , ou Milleseville , Helychryson, Millefeuilles aquatiques, Consoulde royale, Cumins, Fumeterre, Chelidoine, ou Esclaire , Ancholie ou Colombine , Nielle , Poivrette , Féwe de Bouc, Fenouil, Aneth, Meum, Pyrethre, Ferule, Thapsia, Queuë de pourceau, Perce-pierre, Pastenade ou Carrotte, Daucus, Gingidium, Cerfeuil, Peigne de Venus, Persils, Macerore, Ache, Pasture de Cerf, Chervi ou Giroles, Angeliques , Imperiale , Panaix d'Asclepie , Sphondylion, Seseli, Rosmarin, Carvi, Coriandre, Anis, Ameos, Pimpinelle, Ciguë, Sefeli, Sermontain, Livesche, Oenanthes , & Filipendula.

LIVRE V. Des Herbes perilleuses, Narcotiques, Aconits, Ranuncules, de celles qui ont les seurs saites en Gobelet, des Anemones, & de celles qui ont la feüille aigue ou plante comme la Morelle, Solane dormitif. Raisins de Renard, Pommes d'Amour, Vigne sauvage, Noix Metelle, Mandragore, Jusquiame, Nicotiane ou Tabac, Pavots, Pulsatille, Camomille, Antore, Alisma, Ellebore, & Elleborine, Gentiane & Croisette, Plantin, Ped de Corneille, & Corne de Cerf, Psyllion, herbe aux Puces, la Pyrole, Bisforte, Limoine, Epy d'eau, Lys d'Estang, Saligots, ou Châtaigne d'eau, Sagette, Turgon, Arisarum, Pied de Veau, Cabaret,

Afarine , Tufsilage , & Gloutteron.

LIVRHVI. Des Violiers, Girofliers; herbes de bonne odeur, comme les Violettes, Gleutteron, Pensée de la Trinité ou Clavelée, Jacea, Pafferofes, Basilic, Nielle, Saxifrage ou Perce-pierre, Mourron ou Oeil de Chat, Linaire, Lin, Stecados, Aspic ou Nard, Lavande, Ageratum, Pouliot, Distam, Origan, Maron ou Marjolaine, Fabregne, Clynopodion, Acinus ou Basilic, Mente nôtre dame, Mentaftre, Herbe du Chat, Calament, Melise, Agripaume, Sideritis, Marrube, Orties, Eufraise, Betoine, Scrette, Scrofulaire, Sauge, Stachys, Orvalle, Hormon, Bouillons, Herbes aux Mittes, Ethiopide, Brayed Coca, Oreille d'Ours, Cortusa, Ephemeron non Venimeux, & autres qui en approchent.

Tome II contenant les six derniers Livres.

LIVRE VII. Des Herbes qui ressemblent aux Chamedrys, des Velues & des Alexitaires, des Vulneraires, & de celles qui ont les seüilles épaisses comme les Lysimachia, Corneille Ou Soussy, Veronique, Germandrée, Scordion, Ive Musicate, Morgeline, Androsaces, Mourrons, Elatine, Tornesol, Buglosses, Onosma, Orchamette, Langue de Chien, Borrache, Gremil, l'Herbe aux Puces, Confyre; l'Herbe aux Poulmons, Marguerite, Pâquette,

Pilosele, Oreille de Rat, l'Herbe à Cotton, Leontopodion, Elychryson, Gantelée, Espargoutte, ou petit
Muguet, Verge d'Or, Vervaine, Mout du Diable,
Scabieuse, Ptarmica ou Herbe à éternuer, Aubisoin, Barbe de Bouc, Scorzonere ou Serpentine,
Soussis, Aunée, Panaces de Chiron, Perce-feüille,
Centaurée, Gratiola, Millepertuis, Androsamum,
Clymenum, Coris, Consyre, Centinodia, Corrigiola,
Gr Hermaria ou petite Corrigiole, de la Percepierre, Joubarbes, Nombril de Venus, Aloës, Rhodia,
Radix de Lorpin, Herbe aux Scorpiens, Pourpier, Cepaa, Fenoùil marin, Fleur de Christal, du Raisin de
Mer, Tithymales, Pityusa, Apios, Reveille-Matin
des Vignes, de l'Espurge, & Smilax ou Grand Liset.

LIVRE VIII. Des Plantes qui roulent & se meuvent autour des autres, qui ressemblent au Laurier, à la Mauve, Triolets, Courges, & Melons, comme l'Escamoné de la Vigne, Chou de Mer, Liset Picquant, Zarceparelle, Coleuvre, Houblon ou Hobelon, Liseron ou Viorne, Flammule, Pervenche, Chevrefeuil, Choux de Chien, Dompte Venin, Genoùillet, Muguet, Gramen Parnafsi, Hipoglosse, Lierres, Cymbalaria, Merveilles, Zarrazine ronde, Aristolochia longa, Cyclamen, ou Pain de Porceau, Rompt-pierre, Esclaire, Numularia, ou Herbe à cent maladies, Cucumis, Citrouille, Coloquinte, Concombre, Guimauve, Bimauve, Hipecoon Bec de Gruë , Saniclet , Pied de Lyon, Chanvre, Eupatoire, Argentine, ou Agrimoine, Benoîte, Galliot. Recise, Pivoine, Patte de Lyon, Herbe aux Poux. Quintefeville, Tormentille, Fraisier, pied de Liévre. Pain de Cocu , Hopatique , Lotus & Millelotus.

LIVRE IX. Des Herbes dont la Tige est environnée de feüilles, de celles qui ressemblent à la Ruë, des Legumes & plantes, qui approchent de leurs Figures & de leurs feüillages, comme la Garance, Gratteron, Muguet, Ruë, Féve, phassoles, Gesse, Vesses, Apios bastard, Lentille, Ers ou Vesses, Ciches ou Cices, Lupins, Fenugrec, Fêve Lupine, Fer de Cheval, Tribulle ou Tresse d'eau, Galega, Regisses, Hemionitis, & autres Legumes & Plantes qui les ressemblent.

LIVRE X. Des Langues de Cerf, Langues de Serpens OU Herbe sans courure, Scolopendre vray, Lunaire, Cheveux de venus, Poliric, percepierre, Fougere, Lonchitis, Polypode, Mousses Hepatiques, Lentille d'eau, & des Prés, Stratiotes, Coraline ou Mousse Marine, Androsaces, Pottirons OU Champignons, Agaric, Trusses, Cirsson, Sassran bâtard, Chardon benit, Chameleon ou Carline, Chardonnette, Chardon nôtre dame, Epine blanche, Branche Ursine, Chardon argentin, Artichaud, Chardon Epineux, Chardon à foulon, Verge des Bergers, Panicaut marin, Chardon à cent têtes, Epine de Bouc, Poterium, Arrête beuf, Morgeline,

ou Mouron , & Herbes épineuses.

LIVRE XI. Des Arbres de Haute futée, Fruitiers, Aromatiques, & autres, comme le sytise, Acacia, Geneste, Spartium ou Genest, Baguenaudier, Sené, Fasmin, Lilac ou Syringue, Queuë de Renard , Lentisque, Terebinthe , Pistaches , Carouge ou Carobes, Casse, noix Muscade, Poivre noir, Sumach, Roux ou Ron , Fustet , Cormier, Sorbier, Frênes, Noissettes ou Avelanes, Châtagnier, Fau ou Fouteau, Chênes, Noix de Gale, Guy, Phellodrys, Liege, Yeuse, Kermes ou graine d'Escarlates, Houx, Tillot ou Tillet, Horme, Charme, Bouleau, Aulne, Frangula, Fusain ou Fusier, Viorne, Peupliers ou Tremble, Cotton, Plane, Paulme de Christ, Pommiers, Coigniers, Citroniers, Limons, Orenge, Pommes d'Adam, Grenadier, Poirier, Pêchier, Persea, Amandier, Abricotier, Prunier, Jujubes, Cornier ou Corneiller, Alysier, Nycacolier, Alisier Africain . Cerise & Malaheb.

LIVRE XII. Des Abrisseaux plus bas, des Buissonniers épineux, & non épineux comme le Néplier, Serbier Torminal, Aubespin Epine-Vinette, croisilier, Sureau Ou Suyn, Teble, Figuier Scycomore, Meurier, Arboussier, Laurier, Laureole, Bois Gentil, Lin sauvage, Turbit blanc, Gneorum, Oleander Ou Rosage, Cistus, Hypocistis, Myrthe, Bruse, Myrtillus, Buis, & Olivier.



F#456#1: F#468#36#46#36#36#36#36#36#36#36#36#36#3

TABLE DES VERTUS des Plantes contenues dans cet Ouvrage, rangées selon l'ordre des parties du corps bumain - & des maladies qui y arrivent. Le Lecteur pour s'en servir considerera l'endroit où il faudra apporter du remede, & le cherchant dans cette Table rencontrera le renvoi qui lui indiquera la plante qui sera son remede ; ainsi si c'est une playe, une tumeur, Gc. qu'il ait à traiter à la tête, il trouvera fous le mot de TESTE pour guerir tous les maux où est sujette la tête, il en usera de même pour les incommoditez qui arrivent aux autres parties, & mêmes és maladies generales de tout le corps, comme Epilepsie, Goutte, Gravelle, Fiévres, & ainsi de toutes les autres.

A

A CCOUCHEMENT &	Avortement.
Noyez à Femme.	19 973-279
Aines, enflammées.	492
Aisselles, leur puanteur.	109
Amour, pour l'inciter. 71.87.88.97	1.108.401.417.
Antidotes. Voyez Contrepoisons.	5 3 1 L L T
Apoplexie. 75,2	12.367.8.368
Apostemes. 28.41.45.132.163.189	
Rompus dans le corps.103. Dys	peptiques. 243.
Chauds & enflammez. 653. De	
Difficiles à ouvrir, 6. Larges, 4	

843.

Table des Vertus principales.

843. Petits 483. Les resoudre 134.135.598.618. & 622 recens. 608.

Araignées, Phalanges leurs piqueures. 40.137. 185,252,408,514. & 508.

Althme. 110. 158. 180. 185.189. 204. 231.284. 339.351.374.413.488.505.565.581.668.677. 807. & 847.

Atrabilaires.

DEstail, il meurt s'il mange de l'Evonimus ou Fusain. 757. Pour l'engraisser. 652. 720 Bêtes à quatre pieds, aides à faire leurs petits,

242. 254.

Bile, pour la moderer. 134.620.729. & 795. Son débordement. 250.527. Pour l'évacuer. 50.162, 171.314.374.425.538.546.& 861. Pour les humeurs Phlegmatiques des Veines. 377. Noire 376.666. causent les douleurs inveterées. La purger. 103.136.191.348.366.391.497.547. 721.& 756. Des ulceres bilieux. 376. De la Bile jaune. 139. Par le bas. 459.511.552. &

563. Par les urines. Bile épanchée. Vovez faunisse.

Bled, pour le conserver.

489. Bleffures , pour les réunir. 90.381.475.480 579. 605.665.8 667. Remedes aux nouvelles.150.

166.290.326.441.476.477.490.601.605,619. 622.626.654.8 655. Arrêtant le sang d'icelles. . 762. Celles qui sont fraîches les purge. 125. 586.604.& 791.Les consolider,132.411. Voyez

aussi à pluye. Bouche ulcerée. 83.98.332.353.384.471.477.479. 493.506. 532.602.717.754.826. & 832. Les

pourris & malins.176.229. & les Corrolifs.23. fluxions sur icelle arrêtées. 680. 789. & 833. Pour guerir tous ses maux. 493.

Brulures. 24.36.79.80.376.435.463.520.522.576.

590.

192.

des Vertus principales.

590. 700. 701. 749.765.816.843. & 852. Du: Feu seul.635. Pour y empêcher les vessies. 715

C

Alcul. Voyez Pierre.

Cancer. 116. 376. 415. & 649. Rongent. 460
Cassures des pieds.
Gatharres. 115. 324. 466. 688. 708. 777. 805. & 860
Voyez Fluxions.
Cauteres.
576

Cerveau, ses indispositions. 46.212.438.8 575. Ce qui le fortisse. 54. 379. 394. 401. 688. 8 821. Fluxion d'icelui. 469. Sera offensé. 70. La pituite expulsée. 106. Verrige. 357. Indisposé par le froid. 451. 486. Vapeur mauvaise dessendue. 794. Sera purgé. 73. 152. 289. 721. 8 809. Et des phlegmes. 213. 410. 427. 8 456.

Chaude Pisse, 156.164. & 254. Voiez aussi à Flux de semence nocturne.

Charbons. 495.826.& 659 Charmes pour l'empêcher. 463

Chancres. 416.142. & 556
Chevaux, pour blanchir leur poil noir. 65. A leurs
encloüeures, 430. A leurs Toux, 431.739. Contre les vers, 606. A leurs bleffures. 753
Chevaux, pour les noireir. 576. 731. 758. 747.
& 820. pour les rendre blonds. 350. 446

Chiens, ce qui les empoisonne, 566.695.8 815.

Leurs Morsures. 412. Enragez, leurs morsures.

73.124.154.237.408.415.456.568.738.8 842

Cicatrices.

754.819

Clobortes.

Clopertes.

Grear, ses douleurs. 390. Ses autres symptomess.

179. Contraires à icelui. 544. 718. Pour le for-

Table

tisier. 65. 348. 398. 468. 503. 571.625. 706. 726. 769. 788. 820. & 821.

Col de l'homme, fés maux foulagez. 98. Col des animaux portans le joug.

Colique, fera foulagée, 36.131.200. 220.230.238.
306. 365. 415. 516. 577. 583. 607.624.636.
753.807. 844. Celiaque passion. 134.135.789.
Cholera morbus. 588. Nephretique. 150. Ventositez de boyaux.

Contrepoisons des venins. 11. 12. 76. 94. 100.114.

168 218.136.249.174.319.387.410.510.568.

581.614.619.627.636.694.707.767. Pour les bêtes venimeuses. 249.306. De la Ciguë. 253.

416. Venins du cœur. 315. Contre l'effet du poison. 407. Des Champignons. 110.338. De l'Aconit.451.508. Du Colchicum. 66. 67. Du Jusquiame.416. De l'Argent-vif. 416. Du Meconium. 389. Du Napel. 306. 746. Du Nux Metella.277. Des Setpens. 397. 416. 449.456. Des Viperes. 306. 355. 397. De la peste. 101. 290.327. 456. 568. Des fiévres pestilentielles. 448.502. Voyex Morsures des animaux.

Contusion. 122.820 Convulsions, ou spasme. 45.218.358.367.390.395.

405.451.488.508.514. & 701.

Corps, pour le purger. 553. 554. Par des pillules. 592. Le ramollir. 466. Ses maux interieurs. 410. Ses taches. 29.95.96.110. 365. Sa puanteur. 703. Les porres refferrées. 708. Moyen de le fortifier. \$16. Ses inflammations, 568. Meaux de peau. 556. Eleveures de la peau. 138. Les taches & lentilles.

Cors aux pieds. 143.293.8 542 Gôtez, leurs douleurs.45.230.286.345.348.365.

437. & 501. Confins feront chastez.

487 Cr# des Vertus principales.

Crachement de fang. 18. 140.149. 163.193. 206. 214. 321. 345. 431. 437.446. 476. 499 506. 510. 513. 515.516.560. 586. 596. 609. 610. 619. 624. 645. 698. 724. 734. 738.741. 745. 773. 795. 818. 820. 829. 842. & 863. Sera provoqué. 65.94 Crudité. 610. 725

Artes. 6. 111. 138.313. 320. & 542. Ou feu volage. 400. 497. 520. & 650. Farineuses. 104.841. Appellées Lichen. 680. Feu de saint

Antoine. Voyez Feu.

Denes douleurs appaisées. 50. 107.110.119.150. 202.212.213.237.293.313.430. 441.456.540. 564. 579. 698. 732. 742.781. & 789. Seront raffermies. 493: 532. 758. & 827. Pour le nettoyer & blanchir. 594.826

Descentes de boyaux. Voyez Hernie.

Diarrhée. 7. 31. 430.480.596.609 630.669 7304 734. 758. 776. 780. 786. 824.825.8 862.

Digestions. 256:73I Diflocations, consolidées. 55. 79.430. 434. 677.

& 701.

Dormir, moyen de le provoquer. 6. 10. 272.348. 466. 532. 679. & 798.

Douleurs chaudes. 348. Du Dos. 788. 533. Des Temples. 143. D'abondance d'humeurs. 113. Internes. 256. Froides de la matrice.

Duretez. 5. 45.171.414.618.8 841. Schirreuses.

116. Voyez Rate ramollie.

Dissenterie. 2. 15. 17. 18. 26.31.35.134.135. 140. 142.149.164.175.250.408.446.450.458.466. 480.482.489.490.515.518.520.552.560.564 \$76.586.596.598.567.607.609.610.624 634.

Table

641.667.734.741.742.753.763.780.782.7914 795.796.804.816.818.824. 837. & \$63. Sera 506. 737 provoqué.

F.

Enfans, à leurs convulsions. 698. Epilepsie. 51. 348. 491.492.586.605.614. & 901. Leurs fiévres. 377. Leurs Maladies ardentes. 454. Etant morts dans le ventre. 103. 281. 140. 220. 395. 407. 451. 463. & 847. Leurs purgations. 139. Leurs Dartres. 785. Leur difficulté d'urine appliquée sur le penil. 226. Leurs tranchées. 352. Leurs toux. 109. Leur petite verole. 94. Leurs vers. 531. 619. 684. & 768. Leur vomissement.

Enflures resolues, 41. 171. 332.350.417.442.606.

608. & 618

Entrailles, leurs obstructions, 239. Douleurs. 120

Enroueures. 94.109. 115. 594. & 708. Trache as-324. 437. 860. & 867

Evilepfie, ou mal-cadec. 75. 212. 241. 242.254. 317. 342. 348. 352. 357. 358. 366. 367. 368. 369.376.420.425.451.468.487.492.592.510. 558.743.750.753. & 760. Retirez du paroxilme. 785. Voyez Enfans.

Erifipele. 32. 94. 137.180.330.343.532. \$ 833 Escroiselles. 422, Remede. 6. 34. 119. 403. 4794 107. 556. 558. & 585. Pour les faire meurir. 243. 168. Ulcerées. 319. Pour les faire fondre. 841

687 -Efprits vitaux. 348. 3 \$1.491.492.493.8 706 Efauinance. Efonge, douleurs de canie froide. 11. 172.369.

des Vertus principales.

379. 505. 660. 730. Y font propres. 95. 191. 2-25.235.245.641.654.724.726.777.783. 797. 804. & 840. Douleurs avec ventofitez. 12. 143, 174, 211. 258. 390. 542.629.643.731.8 830. Lui sont contraires. 48. 74.145.380.549. 554.726.728.736.791.772.777.779.799. 803. 805. & 841. Fait mauvaile haleine. 36.48. Sera échauffé. 254. 589. Ses fluxions. 285. 645. Opilations. 842. Ventositez. 256. Son dégoût chassé. 401. Ses mauvaises humeurs. 588. 678. Sera purgé. 499.527. Et des phlegmes. 591. Voiez cy-après à Vomissement, indigets fortifiez. 75. 88.200.379.388.534.646. 702. 721. 729. 769.778,780.821. & 826. Devoyez ou Celiaque passion. 135. 158. 208. 537. 610. 672. 734. 758. 776. & 795. Ses chaleurs feront moderées. 156. 166.501. & 796. Ses inflammations. 343. 492. 523 531. & 532. Peut être ulcerée. 125. Ses rongemens. 450. Son vomissement artêté. 529

Evanouissement.

F

Emmes, accouchemens pressez. 122. 410.462. 473.565.570.573.632.711.807.847.8 852. L'arriere-faix vuidé. 144. 151. 187. 220. 257.387.374.387.413. 429.503.8 632. Purge après l'accouchement. 403. 615. La conception aidée. 83. 167. 222.703. Douleurs de la mere. 189. 210. 394. 400. & 730. Avortement forcé. 335. 336. 423. 437. 487. 672. 767. 793. Fleurs blanches arrêrées. 578. 645.739.8 741. Les fleurs provoquez. 374. 848. Fleurs rouges gueries. 18.446 Flux menstruels mis dehors, 73. 232. 254. 28%.

390. 405. & 506. Flux pour l'arrêter. 175. 513. 520. & 793. Flux immoderé. 193. 782. Flux de fang arrêté. 7. 734. 818. 812. & 825. Les femmes enceintes en peuvent user. 139. 5604. & 795. Oppilations soulagées. 14. 860. Renduë secondes. 6. 83. 248. 427. 605. & 703. Grosselses préservées. 425. 619. 703. & 748. Les rendre steriles. 459. 671.759. & 829. Leurs suxions. 842. Engendre le lait. 131. 148. 149. 204. 209. 210. 468. 656. Les lieux naturels soulagés. \$0. 382. Fair venir la semence. 148. Pour les étuver. 21. 187. Leur matrice. Voiez à Martrice. Leurs mois. Voyez à mois. Mammelles. Voiez à Mammelles.

Eleu ou mal de saint Antoine. 132.397.463.525.

Feu volage. Voyez à Dartres.

Fiévres. 159.174.219.237.359. 372. & 607. Sera purgé. 152. L'ardeur appaisée. 162. 348. 468. 589.786. & 839. Ses frissons gueris. 254. 405. & 514. Longues & Phlegmatiques. 608. Dans le commencement. 729. Interieures avec tremblement. 731. Chaude la tempere. 324. 469. 531. 609.624. & 778. Intermittente. 516. Maligne, la soif moderée. 794. Aigué. 796. Tierce. 33. 321. 459. 508. 842. Guerie par vomissement. 89. Quarte. 110. 321.376. 432.459. 524.562. & 666.

Fistules. 193. 196.356.493.581. 601. Lachrimale

des yeux. Vovez à Yeux.

Fluxions. 581. Chaudes. 625. Détournez par le crachat. 284. Toutes arrêtées, 742.777. Voyez. Catharres.

Fondement, ses inflammations. 243. 492. 628.
Pour ses crevasses. 353. 412. 704. & 837
Foye. II. 163. 192. 206. 241. 453.469.501.607.

608

des Vertus principales.

608. 668. 707. 721. 724. & 726. Ses duretez. 75. 723. Ses opilations. 119. 123. 545. 200. 203. 315. 377. 378. 400.413. 486. 494. 508. 518. 583. 608. 615. 666. 706. 735. 842. 581. & 866. Offense. 452. Ses incommoditez chaudes. 163. Ses inflammations. 243. 531. & 565. Pour les fortifier. 200. 730. Pour le rafraichir. 625. Ses douleurs. 45. 369.660. Le schirre. 341. Sera purgé. 227. Conduits desopilez & rechaustez. 400.

Fractures. 90.474. & 751
Flux de semence nocturne, 122.441. 780. & 826.
Frison. 232

Furoncles, & toutes ses duretez. 145.428. 429

(

G Ale. 6. 129. 136. 293. 496. 497. 563. 6c 8. 725. 770. 815. & 831.

Gangraine: 416. 826
Gencives. 332. 477. 740. 758. 786. & 827
Genitoires, leurs enflures. 45. 115. 207. & 628.
Leurs ulceres. 478. 733

Leurs ulceres. 478. 733
Glandes. 618

Glus, & fait de l'Agrifolium. 749 Gonorrhée. Voyez Sperme, chaude Pisse.

Goutte. 75, 163.211.320.338. 342.353.376.415. 416. 450. 512. 601. 725.760.799.841.844.& 861. Chaude. 94.678. Froide. 116.284. Despieds. 131.174. Ses douleurs. 100.330. Purgé des mariéres fâcheuses. 764. Voyez à Jointures.

Guster, fon apreté adoucie. 324, 660, 661, 708. Ses ulceres. 332, 478, 758, & 789. Ses inflammations. 339, 626, 789, & 805

Gratelle. 6. 27. 138. 389. 463. 560. 618. 652. 723. & 827.

Table

Gravelle. 183. 199. 220. 562.597.670.737.740. 751. 801. Lafait fortir. 227.375. & 560. Voiez Pierre, Calcut, Reins, Vesse.

H

empêche les vers d'iceux.

Abits, conservez par la Valerienne. 263. Elle

Haleine renduë bonne. 50. 75. 702. 730.8 767. Difficile. 72. Mauvaise puanteur. 36.158 Haut-mal. Voyez à Epilepfie. Hstique y est propre. Hernies ou Ruptures. 3. 17.21. 45. 56. 145.480. 485. 488. 507. 518. 573. 598. 604.612.665. 667.670.700.701, &849. Ruptures interieures. 378. 395. 405. 477. Ruptures & diffocations. 430, Des boyaux tombez. 18. 351. Fait entrer le boyaux forti. Hemorrhoides, le flux appaisé. 243. 624.320.421. 422.8 585. Qui sont tumefiées. 339. Interieures. 471 . Hocquet , appailé. 210. 219. 235.247.8 372 Humeurs froides. 12. 807. Groffieres à cracher. 42. Visqueuses. 74. 162. 306.569.583. & 841. Des reins. 378. Groffieres subtilisées. 71. 107. 448.450.638.726.8 738. Chaudes , bilieufes, & adultes. 199. Purgées par vomissement. 153. Pituiteuse purgée. 394. 524. 661. 799. & 811. Aqueuse. Hydropisse. 14. 21. 42. 111. 123. 147. 157. 200. 272.276.321.341.342.350.390.400.437.582.

608. 651. 702.706.735.756.771.797. & 679. Evacuer les eaux. 509. 554. 694. 696. & 799. L'urine provoquée. 686. Qui commence. 451.

486, & 621.

fambes.

Ambes, leurs blessures. 128, 565. Remede à là peau rôtie par le feu. Jaunisse. 115.142.164.182.183.184.241.269.270-342.389.403.405.407.420.452.453.463.503. 508.518.583.607.634.680.683.668.702.706. 756. 796. & 325. Par épanchement de bile.12. 88.123.125.145.486.494.534.615.620.632.& 842.

Icterique leur est propre. Inflammations. 137. 153. 162. 180. 320.328.348. 507.521.522.590.606.625.657.677.685.740. 746.755.795. & 822. Endurcies. 8. Des membres. 29. Generales du corps. 197. 553. & 598. Interieures. 555. En moderer la froideur. 324. L'empêcher de venir. 456. Douleurs chaudes. 67. Des parties nobles.

Intestins , leurs douleurs. 40. 378. 484.458.552. 725.792. & 808. Leurs humeurs mauvailes. 653. Seront fortifiez. 586. Ulcerez. 586. Leurs ventofitez. 238.247. Leurs ruptures. 578. Voiez Coli-

ques, Vents.

fointures. 438. Phlegmes gros évacuz. 48. Les nœuds & duretez fonduës. 606.749. Dislocations. 700. Douleurs froides. 722. Crevasses. 677

L

Aluete, elle y est propre. 98. Sera remise. 130. Son inflammation. 493.733. 742. & 758 Langue, sa paralysie. 119. Son apreté. 402. 7784 Ses inflammations & ulceres. 478, 479.& 733 Lendes seront tuées. 575 Lepre

Table

26.111. 563. 620. 75. Lebres Lethargie. 218. 367. 368. 379.399.42 Lienteries. 24 Limaçons. 490 Loups empoisonnez. 560 Luxure moderée. Luxure provoquée. Voyez Amour provoqué. Al de S. Main. 389. 542. 595. & 723. D S. Fiacre. 613 Mal caduc. Voyez à Epilepsie. Maladies aigues & bilieuses. 27. Froides. 366.562 Chroniques ...

Malefices. 78.36 Marrice, ses douleurs. 11.363.384: 495.573.621 & 761. Sera purgée. 6.149. & 148. Ses vents re folus. 122, 238. & 548. Refferrée, 78. Suffoca tions. 128.208.241.344.360,573.614. & 852 Ses inflammations & duretez 180. 187. 353 & 797. Indispositions froides. 245,404. & 722 Tombée remise. 416. 822. L'enfleure resolue 600. Obstrue. 706. Son flux arrêté. 745.793 Ses défauts soulagez. 629. Ses fomentations 582. Ses opilations. 187: 370

Maux venans de chaleur. 516. Atrabilaires. 64 Membres disloquez. 416. 820. Engourdis. 740 Leurs tremblemens. 131. 43

Melancolie, phlegere purgé par le bas. 180. : er. chasse. 468. 469. 677. & 812. Purge ses hu-384. 389

Mammelles, les desenfler. 25.43. & 402. Pour empêcher l'inflammation dans l'accouchement 31. 80. Des nourrices enflées & cassées, 172 Ulcerées, 176,601. & 603. Leurs duretez, 115.

221

IS

des Vertus principales.

218.8 738. Ses inflammations. 681. Fait revenir le lair. 27. 95.109. 288. & 830 Mesentere obstrué. 160. 16z Menstruës , les arrêter. 143. 230. & 250 Meuririssures resoluës. 116.198.393.430.8 837 Miserere, Mois, les provoquer, 14.21.39.65.71.74.103.5334 144. 1 1 1. 172. 183. 187. 190. 204. 220. 222. 227. 353. 356. 363. 364. 367. 378. 380. 381. 384. 391. 395. 398.407.423.429.451.485.503.514. \$57. 558. 632. 711. 762. 809.830.832.841.80 847. Seront arrêtez. 46. 185. 397. 537-564. 609. 783. & 839. Leurs purgations excessives. 149. 515. Tous les flux arrêtez. 741. 7930 Blancs des femmes. 569. 622. Superflus. 816. 839. Voyez à Femme.

Morsures des Animaux venimeux. 112. 184.2204
163. 249. 306. 322. 388. 407. 502. 610.518.

568. & 571.

Mulles des Fallons. 94. 142. 650. & 677
Mulets, leur est un poison. 815

N

NErs, leurs grandes playes coupées. 18.25. Leurs enfleures. 39. 174. Toutes leure Maladies. 218. 394. & 508. Maladies froides. 438.722. Leurs douleurs. 441. 649. qui sont foibles. 709. Leur est contraire. 576. Blessures fermées.

Nez, pour en arrêter le sang. 17. 71. 194. 214. 415. 513. 645. 816. & 818. La saignée provoquée. 4. Ses fluxions. 168. La puanteur des ulceres. 30. Polipe, 415. Yoyez Sang, Hemornagie.

Birractions des vinceres.	-/
Ongles gâtées, les faire tomber.	29.15
29. 82 717	
Opilations, ou obstructions. 12. 177. &	581. De
parties pobles.	38
Or iles . fluxions d'icelles, 168. Leur be	ordonne
ment 198. Ulcerées, 241. Leurs	douleur
ôtées 394, 397, & 576. Enfleures de c	ontuitor
36. Leurs furditez. 72. 151. & 313	Y for
contraires.	2
Oiseaux, pour leur donner appetit.	45
$\mathbf{P}_{a'}$	
And the property of the second	
Avalilie. 21. 218.367.420.425.438:	451.475
P Aralise. 21. 218.367.420.425.438. 486.510.558. & 841.	-
Parties genitales des animaux, le corron	npra. 33
T MALLE TO THE TOTAL TOT	- 0/

Parties genitales des ainfiliaux, it conformas, 357.

Couverres de chair., les découvre. 525. Sépatées, les réunit. 580. Honteuses des deux sexes.

477. 478. 506. & 653.

Partides.

Partides.

Partides.

Partides.

Partides.

Peste. 90. 101. 236. 249. 290. 306. 327. 344. 357. 387. 456. 494. 495. 496. 497. 502. 568. 610. 659

692. & 806. Fiévre pestilentielle. 250. 344.

448. 503. 659. 681. 763. & 769.

Peripneumonie des bêtes à quatre pieds.

Phlegme gros purgé. 342. 721. De même par le bas 110.153.241.366.374.376.404.456.459.

547. 549 563.670.691.718.720.751.756.797.
309. 810. & 811. Sont attirez. 289. Confumez.
427.769. Y font propres. 127.841. Pituite fortie par le nez.

141. 721

Phthisies

des Vertus principales. Phthises. 27. 317. 321. 343. 413. 454.600.650. 700.701. 725.807.& 878. Avec crachement de Pus. 189. Lui est contraire. 527 Phrenesie. 218. 379. 522.8 532. Qu inflammation 268.317.390.8 575 de cerveau. 415-752 Pieds enflez, leurs remedes. Pierre ou Calcul. 14. 75. 123. 220.291.332.387. 473. 510.525.562.597.600.666.669.718.791. 823. & 840. Seront rompus. 120. 174.187.219. 227.358.584. & 657. Des Reins brifez.269. 359. 518. 678. 719. & 740. L'empêche de venir. 2. 639. Le fait fortir. Pierre de la vescie. Voiez à Vessie & Gravelle. Piffer le sang. Playes recentes & sanglantes. 175. 176. Seront fouldées. 2.17. 195. & 418. Confolidées. 3.18. 56. 456. 603. 660.750.8 803. Gueries & fermées. 169. Leurs inflammations. 411. 429. Des 409. 513. menus boyaux. 18. Fraiches. Poil des paupieres, les empéche de tomber. 12. 169. Pour la pelade. 73. 476. Les faire tomber. 159. 538. Du peril. Poitrine, ses maladies. 15. 206.218.496.501.607. 725. & 762. Sera purgée. 413.851. Ses douleurs. 45. 660. & 735. Humeurs froides. 189. 404. Ses fluxions. 211. 807. Humeurs pourries & groffieres. 184. 384. & 450. Etroite, fa respiration. 403. Phlegmes chassez. 410. Humeurs Superflues. 515. La décharger .: 773.775. 2779. Pour les coups reçûs. 440. 802. Defluxions diverties. 639. Ses vomissemens. 417. Ses playes interieures. Plevrefie. Voiez à Costes. Poison mortel. 637 Poissons, les faire mourir. 542 Poulmons, ses douleurs. 11,726. Moyens de le purgera

Table

ger. 412. 721. Et des humeurs flegmatique 384. 496. Qui sera ulcere. 476. 586. Por le desopiler. 494. Contre ses maux. 604.67 La poire y est propre. 772. Ses conduits de chargez. 773. Lui sont contraires. 649: 826 Humeurs groffieres vuidées. 669. Ses âprete mitigées. 664. Ses chaleurs. 866. Ses inflam mations. 343. 351. Contre ses apostemes. 391 Ses conduits.

60

29

Porreaux , leur suc est mortel. Poules, les faire pondre. Pourreaux, cors aux pieds & verrues. Poux , les faire mourir, 299.57 Puces. 403.487.8 65 Punaifes.

79 Purgations de la Colere par le bas. 508. De se Phlegmes par le haut. 546. 752. Des matiere fecales. 145. Des eaux & gros Phlegme. 42 Des entrailles 535. 775. Par dessus & par dessous. 549. 569. & 719. Par le bas. 541. 545. Par vomissement. 317. 616. Voyez aussi à Phlegmes.

R

R Atte, ses duretez. 75. 132. 451. 548. 556. 608. & 723. Oppilée. 119. 337. 338. 413. 583. 508.632.662.666.696. & 706. Endurcie & enflée. 121. 672. Les duretez ramollies. 353. Sa pourriture. 133. La ramollir. 190. L'abfinthe y est propre. 191. 192. & 380. Sera purgée. 247. Le Schirre gueri. 41. Ses douleurs. 369. Tous ses maux. 385. 191. 400. 463. 620. 652. 721. & 841. Pour la diminuer. 449. 5654 & 735. Ses inflammations. 560. Ses accidens. 576. 664. Obstruce. 668. Des coureurs sera confu

des Vertus principales.

consumée. 19-628.668 Rache. 842 Ratelle Rats, tuez. 75. 867. Par la fleur de Typha. Reins, douleurs. 11. 21. 128. 230.249. 453.463. 468. 589. 609. 708. 726. 737.740.788.851. & 858. Ses accidens. 209. 452. Pour le fortifier. 323. Incommoditez du Phlegme. 12. Y est contraire. 71. Pour le desopiler. 438. 632. Remede à ses maux. 501. 515. 588. 589. & 660. Son inflammation. 531. Son obstruction. 766. Sa chaleur appaifée. Renards, seront empoisonnez. 166% 241,255.398. & 405 Respirations. Ruptures. Voyez Hernies.

S

Ang coulant du Nez. 19. 71. 193. 416. \$ 506. Flux d'icelui sera arrêté. 132. 196. 3206 328. 401. 476. 490. 518. 531. 604.635.657. 658.679.745. 774. 789. & 826. Pour le faire fortir. 103. 364. & 552. Sa chaleur moderée. 166. Le purisier. 468. 668. Hors de Vases. 477. Sera arrêté fortement. 356. 411. & 606. Le purisier , & l'accrimonie adoucie. 729. 779. Son hemorragie des veines rompues. 700. Voyez Nez.

Sxiglo s. 120. 124. 565. & \$81 Schirres. 182.841 Scorpions, leurs piqueures. 40. 137.143. 166.185.

208. 233. 408. 416.437.453.459.693.6. 840a Moyen de les tuer. 102. 530 Scia-iques. 103. 105. 115. 185. 218.345.355.376.

420. 437. 452. 479. 485. 508. 510. 511. 512. 534. 562. 694. 616. 636. 637. 725. 759.808.

| - 1 able | |
|--|-------------|
| 841.& 861. Contre l'inveterée. | |
| Scorbut. | 34 |
| Serpens, leurs piqueures. 16. 74. 7 | 110. 129 |
| 231. 234. 237. 244. 256. 313. 38 | 0.101.208 |
| 389. 395. 412. 416. 449. 456. 46 | 7 104.305 |
| 00/,010,032,664,604 707 73 | e 0 n . |
| & 844. Pour les chasser. 306. 403 | 1. 015.823 |
| 490. & 491. | • 440 • 487 |
| Soif moderee. 134. 157. 469. 515. 7 | (= = = 0 |
| / 00 | |
| Solanum fait dormir jusques à la mort. | |
| Spulme. Voiez Convullion. | |
| Sperme, sera augmenté. 31. 48. 96.62 | 12 (10 9 == |
| & 867. Qui se pert. 112. 164. & 3 | 12.043.851 |
| minué excessivement. 188 606 | Ou sera di |

minue excessivement. 588: 606: Ou gonorrhée. 150. 164. 403. 466. 472.53 .741.745. & 842. Lendive sauvage y est bonne. 163 Strangurie. 158. 848 Sincopes. 237. 358. 376. Voiez Cœur.

T

| Aches rouges. |
|---|
| Teinture y est propre. |
| Taubec nous les Coins C |
| Taupes, pour les faire sortir. |
| 112.652. Un onguent excellent, set. Les |
| actioyer, |
| Lemples, leurs douleurs. |
| Tête, y cft nuifible. 10. 380. 378. 649. 735. |
| & 738. Ses douleurs moderées. 35. 163. |
| 239, 286 204 200 100 1000 200 35. 163. |
| 239. 285. 394. 399. 402. 420. 488.489.528. |
| 532. 560. 736. & 808. Ses maux de cause |
| Fronce, 24). 438. Ses many invererez 28 der. |
| 120. 103. Lail cit contraire aux foibles |
| Leurs Ocacines, 187, lee Infanialmes of faire |
| contraires. 280. Appelantie. 650. Faut l'appli- |
| |
| quex' |

des Vertus principales.

quer au front. 438. Ses inflammations. 478. Purgation des phlegmes. 731. Les ulceres nettoyez. 822. Les excremens. 827. Maux qui viennent du cerveau. 575. Mal de Migraine. 281. 183. Ses playes fraiches. 250.789. & 861. Convulsion qui retire les nerfs. esticules enflez, leurs remedes. 43. 477. Leurs inflammations. ombures de haut. 195.421. & 478 oux. 15. 42. 72.115.150.165.206.220.231.283. 285. 339. 343.365.391.398.413.451.607.636. 677. 762.778.779.860.863. 867. Inveterée. 254. 415. 430.488.719. 807. Sech.321.379. & 531. Moven de l'inciter. 736. Des chevaux, & les empêcher d'être poussifs. 431. Des Moutons & Animaux. umeurs endurcies. 9. Froides. 182. Chaudes & enflammées. 246. Petites. 416. Repercutées. 711. 714.844.162. & 256 qui commencent. vpha étouffe l'homme. 24

V

Eines ouvertes par les Anemones. 288
Venins. Voicz à Contrepoison.
Tenins aux hommes de l'Apocynum. 566
Tentositez.33.75. 108.118.120.198.204.220.378
379.394.415.448.636.707.725.730.8831.
Engendrées. 71.96.8101.Sont excitées.651.
Mordantes.552. Appaisez. 210.611
Tentre, remede à tous ses maux. 494.596. Ses
tranchées. 2.45.143.210.211.220.230.238.
2.54.393.408.432.452.8698. Ses douleurs.
384.458.596.8604. Propres à resterrer.
160.210.397.493.624.648.658.760.771.
777.782.783.791.804.8852. Echauffé.71.
Tenu.

Tenu libre. 75. Sera lâché. 119. 134. 135 147. 152. 166. 325. 345. 348. 390. 391.526 538. 557. 558. 594.642.671.676.691.727 756. 777. 801. 803. 804.805. 836.842. 851 & 856. Enflé, 101. 122. 145. 151. 639. 417. & 777. Flux arrêté. 2. 12. 18. 46. 142. 235 331. 516. 520. 615. 624. 664. 733. 738. 741 745. 825. & 839. Pour les devoyemens. 732. Le purger.

Verole petite. Voyez Enfant. Verole groffe. Voyez

Chande Piffe.

Vers , les chaffer du ventre. 96. 120.141.174.191. 357. 435. 520. 534. & 652. Larges & ronds. 460. 672.594. & 805. Les faire sortir de terre. 606. Pour les faire mourir. 28.76 100.109.1846 204.319.356.387.401.410. 411.422. 486.495. 508, 636. & 659.

Vertige. 285.358.369.379.448.502.558.688. &

724.

Verole, les cicatrices ôtées. 73. Un preservatif. 100. Remede admirable. 556. 825. La grosse guerie par les sueurs. 169. Ulceres malins.

Verruës, pour les guerir, 151. 170, 293.395.434

460. 540. & 560

vessie, ses Phlegmes chassez par l'urine. 11. Ses douleurs. 51. 53. 174. 230. 249. 532. 545. & 630. Y font propres. 163. 183. 209. 211. 415 588. 589. & 779. La pierre en est chassée. 38. 119. 120. 415. 372. 615. 710. 719. 741. 788. 789. 693. 861. Lui sont contraires. 71. 413. & 651. Douleurs de la Gravelle. 249. 597. Galcuse. 533. Ses exulcerations. 589. Ses accidens. 624. Son âpreté. 661. Ses chaleurs. 866. Ulceres sont rejoints. 17. Ses playes.

Vesicatoire.

des Vertus principales.

catoire. e blessée. 70. 71. Troublée. 10. 14. 56. La endre bonne. 75. 227. & 731. Sa foiblesse. 31. 759. Sera éclaircie. 202. 369. 384. 404. 18. 508. 638. & 785. Fortifiée. 375. Les Caharres & obscurcissement. 381. Sera conservée 598 z augmentée. illards, pituiteux soulagez. IIO aigre, le fera bon. , empêché de boüillir. 110. D'aigrir. 671. Frouble fera clarifié. 564 eres, contre leurs piqueures. 131. 143. 167. 14. 306. 322. 355. 397. 461. 502. 657. & 10 age, ses taches seront ôtées. 108, 138, 276, & 138 eres y font propres. 292.406. 8 562 eres, propre contre tous. 162, 250. 320. 471. x 582. Sales & pourris. 412. 414. 415. 476. 814. Chancreux. 478. 717. Leurs inflamnations. 479. Chauds, & brûlans. 520. Conolidez. 506. Ses blessures. 702. Inveterez. 158. Du Palais. 664. Qui s'étendent. 816. Refroidis. 831. Difficiles à guerir. 837. Superficiels. 8 52. Caverneux 577. Des parties. 75. Les nettoyer. 421. 654. & 723. Corroifs & malins. 23. 137. 229. 244. 330. 336. 37. 392. 478. 542. 618. 746. & 752. Leur hair pourrie. 48. 132. & 188. Intérieurs. 151. 193.196. 8 725 69. Vieux & nouveaux.

525. & 789. Defordonnez. 208. Coleriques. 105. 480. 10e, la difficulté soulagée. 2. 46. 150.211.220.

nissemens provoquez. 56. 75. 89. 100. 101. 45.417. 587.711.720. 723. 736. & 809. Sera facilité. 416. 524. & 538. Arrêté. 2. 619.

Table des Vertus principales.

222 226.393.395.451.452.453.485.486.4 502.555.600.607. 666. & 679. Ardeur mo rée. 15.155.661.624. 8 778. Sa distillation. 1 Avec peine & fanglots. 359. Uriner évide ment, 516. Fait fortir la puante. 703. Rouge co me du sang. 802. Ne se peut pas retenir. 7.61 Ou strangurie. 759. Fait uriner abondamme 632. Sera provoquée. 10.12.14.17.20.21.33. 39. 45. 65. 71.74.75.88.94.100.101.106.1 114. 119. 121. 123.150.184.198.204 210.2 228.232.247.254.264.270.291.341.342.3 364. 367.372.378.381.382.384.392.398.40 417.423.455.473.487.514.588.589.608 62 627.632.636.642.651.658.698.700.701.7 707. 710. 712. 719.725.728.731.738 775 788. Goutte à goutte. 21. 41.45.174.219.2 254. 257. 533. 570.759.





RIVILEGE du Roi.

OUIS PAR LAGRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE DE NAVARRE: A nos Amez Feaux Conseillers, les Gens tenans Cours de Parlement, Maîtres Requêtes ordinaires de nôtre tel, grand Conseil, Prevôt de ris, Baillifs, Sénéchaux, leurs entenans Civils, & autres nos ticiers qu'il appartiendra, Salut. ICOLAS DEVILLE Libraire Lyon, Nous aiant fait exposer il desireroit faire imprimer un Liintitulé : Histoire des Plantes par ASPARD BAUHIN; s'il Nous isoit lui accorder nos Lettres de vilege pour ladite Ville de Lyon lement. Nous avons permis & perttons par ces Presentes audit EVILLE, de faire imprimer ledit vre; en telle forme, marge, carare, & aurant de fois que bon

luy semblera, & de le vendre, & fa vendre par tout nôtre Royaume, pe dant le tems de six années consec tives, à compter du jour de la da desdites Presentes; Faisons défen à toutes personnes de quelque qu lité & condition qu'elles soient d' introduire d'impression étrangere da aucun lieu de nôtre obéissance; à tous Imprimeurs Libraires & a tres, dans ladite Ville de Lion seud ment ; d'imprimer , ou faire impi mer ledit Livre, en tout ni en pa tie, & d'y en faire venir, vendre debiter d'autre impression que celle qui aura été faite pour led Exposant, sons peine de confiscation des Exemplaires contrefaits; de mil livres d'amande contre chacun de contrevenans, dont un tiers à Nous un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'au tre tiers audit Exposant, & de tou dépens, dommages, & interêts; Al charge que ces Presentes serone enre gistrées tout au long sur le Registre d la Communauté des Imprimeurs & Li braires de Paris; Et ce dans troi. mois de la datte d'icelles ; Que l'im pression dudit Livre sera faire dans ôtre Roiaume & non ailleurs, & ce n bon papier & en beaux Caracteres onformément aux Reglemens de la Lirairie; Et qu'avant que de l'exposer vente, il en sera mis deux Exemlaires dans nôtre Bibliotheque pulique, un dans celle de nôtre Châeau du Louvre, & un dans celle de ôtre tres - cher & féal Chevalier hancelier de France , le Sieur Pheli-EAUX, Comte de Pontchartrain, ommandeur de nos Ordres; à peine e nullité des presentes : Du contenu esquelles, Vous mandons & enjoigons, de faire jouir l'Exposant ou ses yans causes, pleinement & paissibleent, sans souffrir qu'il leur soit it aucun trouble ou empêchement; outons que la copie desdites Prentes, qui sera imprimée au commenment ou à la fin dudit Livre, soit teuë pour dûement signifiée, & qu'aux opies collationnées par l'un de nos nez & féaux Conseillers & Secretaies, foi soit ajoûtée comme à l'origial; Commandons au premier nôe Huissier ou Sergent, de faire our l'execution d'icelles tous Actes equis & necessaires, sans demander

autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: Car tel est nôtre plaisir. Donné à Versailles, le sixième jour de Mars, l'an de grace mil sept cens six; & de nôtre Regne le soixante-troisséme.

Par le Roi en son Conseil.

LECOMTE

Registré sur le Registre N°. 2. de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris page 84. N°. 173. conformément aux Réglemens, & notamment à l'Arrêt du Conseil du 13. Août 1703. A Paris le 13. Mars 1706.

GUERIN, Syndie,

Les Exemplaires ent été fournis.

HISTOIRE

E%36%36**%36**%36%36%36,6%36%36%36%36%36%36%36%36 \$\darkappa \darkappa \darkap

HISTOIRE DES PLANTES.

LIVRE PREMIER.

Des especes de Gramens, de Joncs, de Roseaux, de Grains servans à la nourriture des Plantes, qui par leurs racines ont quelque ressemblance à l'Asphodele & à l'Iris.

SECT. I. Du Gramen & de ses Especes.

G.Bauh. Gramen Paniculatum arvense.

RAMEN Agrostis.

r. Dent de Chien.

al. Gramigna.

lp. Gramma & Gramenha.

11. Grasz.

QUALITEZ, racine est medioement froide & se-



DESCRIPT. Le Dent de Chien a les feuils, les tiges, & la houppe assez semblables aux Tome I. A

HISTOIRE DES PLANTES, petits roseaux. Ses feuilles sont étroites, guës au bout, beaucoup plus petites que cel des roseaux ; mais plus dures & plus grandes q celles du Gramen des prez. Ses tiges sont re des, de la longueur d'un pied & demi, ou un p plus; & chacune a trois ou quatre nœuds. porte plûtôt une houppe qu'un Espy, semblab à celle du millet, ou des roseaux; toutesois elle plus petite & plus claire. Ses racines ont une do ceur affez agréable.

LIEU. Il croît presque par tout, & partic lierement dans les bleds, où il est extrêmemen contraire & ennemi des laboureurs; parce qu' se multiplie beaucoup. Il fleurit au même tem que les bleds ; il faut cueillir ses racines en au

tomne.

PROPR. Sa racine broyée & appliquée sou de les playes; on la met en la ptisane commun pour les malades qui ont la fiévre; sa decoctio prise en breuvage guerit les tranchées de ventre la difficulté d'urine, & la dysenterie; & mêm elle dissipe les excremens desquels le calcul el engendré, il provoque l'urine & arrête le flux d ventre & les vomissemens.



Estv. I. Sect. I. Du Gramen & de ses especes. 3 G. B. Gramen Nemerosum, caliculis paleaceis.

HOLOSTIUM.

Matthioli.

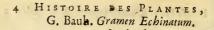


D E S C R. C'est une petite herbe qui pasît sur terre trois ou quatre doigts seulement, es seuilles & ses petits brins sont semblables a Dent de Chien: elles ont une certaine astrition & stipticité au goûr. Ses racines sont blannes & menuës comme des cheveux, qui sont de longueur de quatre doigts.

LIÉU. Elle croît au mont Vigan en Langueoc, & dans le Lyonnois fur les colines graffes,

est mal-aisée à trouver.

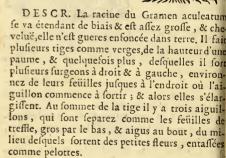
PROPR. Elle est desicative & astringeante a goût avec un peu de viscosité; quand elle est ise dans du vin, elle est fort utile aux ruptures, on écrit que la faisant euire avec deux pieces chair elle les rassemble l'une avec l'autre; elle asolide les playes, & réunit les chairs.



GRAME]

Franç. Gramen piquant.

Ital. Gramina spi-



LIEU. Il naît és lieux humides & maréca-

geux, particulierement en Italie.

PROPR. Il a les mêmes qualitez & vertus du Dent de Chien. Mais il a cela de particulier qu'il fert à émouvoir la saignée par le nez si on pousse les bouts épineux de ses seüilles dans les narines.

IV. I. SECT. II. Du Gramen & de ses especes. 5

. Bauh. Gramen dact yloïdes esculentum.

RAMEN mannæ, on san guinella.

Gramen de nanne.

. Sanguinella.

Schvvaden.



ESCR. Il a les feüilles & les racines come Dent de Chien, avec cinq ou fix pointes antité d'épies à la cime, qu'on se met dans z pour se faire saigner; sa graine est blanche ne celle du Ris, & plus petite que celle sillet ou du Panis: il naît avec une écorce me l'orge, laquelle on lui ôte en le pilant. IEU. On le seme & on le cultive en Allene, comme les autres legumes.

ROPR. La graine a les mêmes proprietez is, étant mediocrement astringeante; on elle manne en Allemagne, & l'on s'en sert viande comme du Ris; mais elle nourrit étant cuite dans du boüillon gras, elle

t les duretez.

HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Gramen loliaceum folio latiore.

LOLIUM Zizania &

Ara. Franç. Zizanie &

yuraye. Ital. Zizania è loglio.

Esp. Zizadia y 1000.

All. Trespenratuven o lusch. QUALITEZ, ch'au comm.du 3. D.

& sec à la fin du 2. DE'S CR. L'yvraye n'est autre chose qu'un de faut du bled qui degenere; elle sort de terre au commencement de l'hyver, avec des feuilles lon-

gues, grosses & velues; son chalumeau est plus menu que celuy du froment, & il produit à la cime un épy long, avec de perites gousses d'une bourre qui n'est pas aisée à rompre. Elle se meurit avec le froment.

LIEU. Elle naît parmi le froment & l'orge, lors que les pluyes durent trop long temps.

PROPR. Elle resout, netroye, eny vre, fait dormir, & trouble l'esprit : le remede contre cela c'est le vinaigre : elle nuit encore à la vûë ; la farine mêlée avec du vinaigre & souphre, guerit les dartres, la galle, & la gratelle; elle fait aussi resoudre les écrouelles; cuite en vin avec de fiente de pigeon & semence de lin, fait rompre les apostemes qui sont difficiles à ouvrir ; mise en pelsaire purge la matrice, attirant les superfluitez d'icelle & la disposant à la conception,

Liv. I. Sect. I. Du Gramen & de ses Espec. 7 B. Pauh. Gramen loliaceum folio angustiore.

HOENIX, lolium murinum, hordeum marinum.

ranç. Yvraye sau-

tal. Fenice, Gioglie Salvatico.

11. Wald throbr.

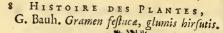


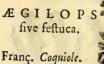
DESCR. Elle a les feuilles semblales à l'Orge, bien que plus courtes, & plus troites; son épy est comme ceux de l'Yvraye; es tuyaux sont longs de six doigts; & il prouit sept ou huit épics. LIEU. Elle croît dans les villages & le long

LIEU. Elle croît dans les villages & le long es grands chemins, parmi les champs & les ci-

erieres.

PROPR. Estant beuë dans du vin, elle arrêe la diarrhée, les slux de sang des semmes, & la rop grande abondance d'urine: On dit qu'elle a e même esset, étant portée penduë au col, attahée avec de la laine rouge.





Ital. Egilopa.



DESCR. La Coquiole est une petite herbe qui a les feüilles comme le froment, & un tuyau fort menu à la cime, duquel elle jette deux ou trois grains rouges, retirant d'écorce & de forme à l'orge, plus courte toutefois, plus ensiée & plus canelée; elle jette beaucoup de barbe mince, longue & pointuë.

LIEU. Elle croît communément entre l'orge

& l'épeautre.

PROPR. Elle a la vertu de resoudre, ce qui se connoît au goût:car elle a un peu d'acrimonie, ce qui sait qu'elle guerit les inslâmatios endurcies, & l'Ægilops qui est un aposteme entre le grad coing des yeux & le nez, laquelle étant méprisée, degenere en sistule, & s'étend ensuire jusques aux os. Pour l'épêcher, prenés le suc d'Ægilops mêlé avec du miel, ce qui y est souverain; l'herbe pilée, appliquée avec de farine, guerit les sistules lacrymales, & resout les duretez; on tire le jus des seuilles, & de la tige lors qu'elles sont pleines en ôtant l'épy.

I.IV. I. SECT. I. Du Gramen & de ses Espec. 9

G. Bauh. Gramen festuca avenaceum.

EGILOPS fterilis, Festucagó.



DESCR. Il y a une seconde sorte d'Ægilops ne les païsans du val d'Ananie appellent Squala, ni croît dans les orges; elle produit quatre ou ne grains rouges pour épy, qui ont quantité barbe fort menuë, comme on le peut voir ins sa figure, quoi qu'elle approche fort de tvoine; on y remarquera bien de la difference on la regarde de prés.

LIEU. Elle croît dans le froment en Langue. ce & Provence sur les chaussées sabloneuses.

PROPR. Elle sert aux fistules qui viennent grand coing des yeux, pourveu qu'elles ne tent déja sort avancées; car elle deseiche avec peu d'astriction & sans beaucoup de chaleur, graine mêlée parmi la biere enyvre ceux qui boivent; elle a la vertu de resoudre; ce qui connoît au goût, car elle a un peu d'acrimoe, & guerit les tumeurs endurcies.

Du fonc, & des herbes qui luy ressemblent par leur feiillage, & pour croître en des lieux aquatiques, comme les especes du Nard, du Cyperus, le Trasi, le Sparganium, & les diverses especes à Equiseium.

G. Bauh. Juneus lavis , palustris , minor.

JUNCUS.

Franç. Jone com-

Ital. Giunco.

Esp. Junco.

All. Binzensch.



DESCR. En general le Jonc n'a ni feüilles ni branches; mais une infinité de tiges vertes, rondes & menuës qui ont de la moüelle au dedans. LIEU. Tous les Jones naissent dans les eaux,

ou proche de celles qui croupissent.

PROPR. La graine rôtie & bûë dans du vin mêlé avec de l'eau resserce le ventre, & refraint les sleurs blanches des semmes; elle provoque l'urine, & fait mal à la tête, si on en prend trop; en en prenant peu elle sait dormir. LIV. I. SECT. II. Des foncs & leurs espec. G. Bauh. Jancus Aromaticus.

UNCUS odor atus.

poth. Schanan-

thum, ou squinanthum.

ranç. Pasture de Chameaux.

tal. Squinanto.

sp. Paja de la meca, p paya di Camellos.

Il. Camelshevv.

DESCR. Le Jone odorant est different du ent de Chien & du Souchet, & sa racine n'est as utile comme celle du Galanga, car elle ne ert à rien; le bon doit être roux, frais, garni de eurs, même tirant sur le purpurin, qui se fend sément; quand la plante est fraîche elle a une deur agréable, & sent les roses, étant broyée arre les mains, elle a une acrimonie qui brûle langue comme le feu, on l'appelle vulgaireent Scheenanthum.

LIEU. Il naît dans l'Arabie le long des arais d'où il est apporté jusques à Alexandrie,

puis en l'Europe. PROPR. La racine est plus astringeante que s fleurs; les fleurs sont aussi plus chaudes étant eues, elles sont bonnes aux douleurs d'estomac e cause froide, des poulmons, du foye, de la matri-& des reins, & on le mêle parmi les contrepilons, font uriner & chassent les phlegmes e la vescie.

A vi

12 HISTOIRE DES PLANTES,

NARDUS.

Apoth. Spica Nardi Indica.

Fr. Aspic d'outremer.

Esp. Azumbar , Espigasil.

All. Wolricchend Spicknard.

QUALITEZ, ch. au 2. D. & fec au 2. D.

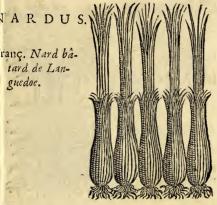


DESCR. Ce n'est pas un épy qui naisse à la cime du Nard, mais c'est la racine qui a la figure d'un épy; parce qu'elle tire sa nourriture de certaines petites sibres qui sont attachées à la racine, comme nous voyons dans l'Ail, & dans les racines du Lys. Cet épy est de couleur de ser, d'un goût amer, & a une odeur qui n'est pas desagréable.

LIEU. Il naît dans les montagnes de l'Inde. PROPR. Il est astringeant, abstersif, aperitif, & fortisiant. Il est bon pour digerer les humeurs froides; il provoque l'urine, & étant beu, il arrête le slux de ventre: pris avec de l'eau, il ôte le dégoût, les douleurs d'estomac, & les ventositez; il guerit la jaunisse ou épenchement de bile, & les incommoditez des reins par phlegmes arrêtez; on le met parmi les contrepoisons. Il empêche le poil des paupieres de tomber, & le fait revenir plus épais. On le donne avec de la Reubarbe pour l'empêcher de rester, & quand on veut guerir les opilations.

LIV. I. SECT. II. Des foncs Gleurs especes. 13 G. Bauh. Nardus (puria Narbonenfis.

ranc. Nard batard de Lanquedoe.



DESCR. Ses racines sont menuës, coures, rares, & dures, sur lesquelles it y a des oupes de cheveux, rangées en épy, de la grofeur du petit doigt, d'un passe-brun; de la hauteur 'un palme, qui semblent coupées par le bout. Quantité de feuilles qui viennent de la racine, assent par l'épy; elles sont vertes, fermes comme es joncs, de la hauteur d'un pied, ou environ. Toute la plante est sans odeur si ce n'est l'épy, ui a la senteur de la mousse des Chênes.

LIEU. Il vient dans le Languedoc, dans une nontagne nommée Paradis de Dieu, en un enfroit humide, proche d'un Bourg appellé Ganges.

Les Auteurs qui en parlent, comme Pena, & Dalechamp aprés lui, n'en marquent aucune proprieté, que celles des autres especes, laquelle pourtant, n'ayant pas une si bonne & puissante odeur, il ne peut avoir probablement, aussi n'en sse-t'on pas és Medecines ordinairement,

14 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Cyperus longus odoratus.

CYPERUS.

Franç. Souchet.
Ital. Cipero.

Esp. Juncia de olor, Juncia Avellanda.

All. Wildegalgan.

QUALITEZ, il est chaud & sec mediocrement.



DESCR. Il a les feüilles approchantes de celles du Porreau, mais moins longues, plus étroites, plus menuës. Sa tige est haute d'une coudée & quelquesois davantage: quelquesois triangulaire; la moüelle est blanche comme celle des Jones. Les feüilles de la cime sont beaucoup plus petites, rangées autour en étoiles, parmi lesquelles sortent certains petits épis où est la graine. Ses racines sont noires semblables à des Olives, & quelques longuettes, ameres, & d'odeur aromatique, qui servent dans la Medecine.

LIEU. Le meilleur vient de Syrie, & d'Ale-

xandrie. Il croît dans les marais.

PROPR. Il fortifie, il ressere, & est aperitis. Les racines cuites dans l'eau étant beuë provoquent l'urine & les mois, servent à l'hydropisse & à la pierre. Leur parfun guerit les froideurs & l'opilation des semmes. Liv. I. Sect. II. Des Jones & leurs espec. 15 G. Bauh. Cyperus Rotundus esculentus.

RASI,

al. Trasi , dolce & Dolzolini.

U'ALITEZ, temperé en sa chaleur, mais humide au 1. D.



DESCR. Il est semblable au Souchet; es seuilles sont longues, & pointuës. La tige est aute d'une coudée, & souvent davantage, anuleuse, elle a à la cime de petites seuilles, qui ont rangées en étoile, parmi lesquelles sont des deurs roussaires, & épiées. Il a plusieurs racines, rondes, grosses comme des seurs, ayant une mouëlle ou pulpe douce, & blanche, d'un goût de Châtaigne.

LIEU. On en voit quantité dans le terroir

de Veronne en Italie.

PROPR. On connoît par expérience que les Trass sont venteux, lenitiss & oncheeux: entirant le lait d'iceux comme des Amandes, & le beuvant, il est bon aux maladies de la poirrine, & à la toux. Pour cela, on les broye fort menu, y jettant du boüillon de chair, puis on passe le tout. Cette liqueur est bonne pour moderer l'ardeur de l'urine & moderer la dysenterie, s'en servant quelques jours de suite.

HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Sparganium ramofum.

SPARGANIUM on Carex butomos, five Xiphidion.

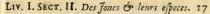
Franç. Bauche.



DESCR. Il a les feuilles semblables à celles du Glayeul, quoi qu'elles soient plus étroites, & que la cime panche plus contre terre Il produit à la cime de sa tige certaines petites boules, où est enfermée la graine.

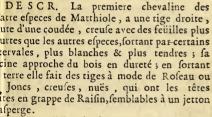
LIEU. Il naît au pied des montagnes, dans

des lieux humides, aquatiques & marécageux. PROPR. Il est dessicatif, sa racine & sa graine étant beuës sont bonnes contre les morsures des Serpens.



Palustre.
Palustre.
Matthioli.
ooth.Cauda Equina, hipuris.
Queuë de Cheval, prêle, ou Chevaline.
al. Cauda di Cavallo.

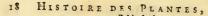




LIEU. Elle croît dans les lieux bas parmi

prez humides, & marécageux.

PROPR. L'herbe a une vertu astringeante, par ce moyen son jus étanche le sang coulant nez: beu avec du vin & en decoction és steres, est bonne aux dissenteries, & néanmoins le provoque à uriner: on dit que la racine avec erbe est bonne aux rompures, ou hernies; les üilles broyées & appliquées soudent les playes centes, on dit aussi que ses feüilles beuës en caunt rejoindre les ulceres de la vescie.



FQUISETUM II.
palustre longissimis setis.
Matthioli.

Apoth, Cauda E. quina.

Franç. Seconde Chevaline.



DESCR. La seconde chevaline est sembla ble à la precedente, sinon que ses soyes sont plus longues; du commencement elle fait ses tiges comme les asperges, tendres, nues, tondes, creuses & comparties par nœuds, sans aucune têre à la cime; mais faites à mode d'épy & garnies de sleurs blanches qui se perdent en un instant, ensuite de la racine sortent de petites branches, coparties par beaucoup demends, garnies à l'entour des seüilles.

LIE V. Elle croît és lieux bas, ombrageux,& humides.

PROPR. Elle a une faculté astringeante, avec quelque peu d'amertume; & par ainsi elle desseche fort sans acrimonie: c'est pourquoy appliquée en cataplâme elle consolide les grandes playes, mêmes quand il y auroit des ners coupez, comme aussi la ropure quand le boyau tombe, l'herbe prife avec de l'eau, ou du vin est sourcaine pour guerir le crachement de sang, & les sleurs des semmes spécialement les rouges, la dysenterie & autre sux de ventre; quelques-uns soûtiennent avoir veu guerir les playes des menus boyaux & de la vescie par le moyen du suc de cette herbe.

LIV. I. SECT. II. Des foncs & leurs espec. 19

QUISETUM III.
Matthioli.

Apoth. Cauda equina, foliis nudum ramosum.

r. Petite Chevaline , ou prêle.

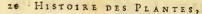


DESCR. La troisième Chevaline est aprellée Equisetum foliis nudum, parce qu'elle fait sa tige nuë, & sans aucunes feüilles; aucommencement de Mars elle porte des jettons ou asperges noires garnies de sieurs. Sa racine est noire, ligneuse, & sans aucun goût.

LIE U. Elle naît comme les autres especes

dans les lieux aquatiques.

PROPR. L'Equifetum que les Grecs appellent Hippuris, cuir dans un pot de terre qui n'ait point fervi,& qui soit plein, jusques à la consommation de la troisséme partie, consomme selon quelques uns la rate des Coureurs ou Laquais, prenant trois jours durant à jeun une verrée du poids de neuf onces de cette decostion, elle a une vertu sort astringeante; son suc retenu dans les natines, arrête le sang qui en coule, & est aussi propre à resserve.



EQUISETUM IV.

Matthioli.

Wa marina major, sive Poligonum bacciferum maritimum minus.



DESCR. La quatriéme Chevaline ou prêle, appellée par l'Escluse Uva marina vulgaris, croît à la hauteur d'un homme comme le Genest, ayant le pied gros comme le bras, les branches longues, noirâtres, desquelles sortent plusieurs petites vergettes de la longueur d'un pied, menuës, & bien garnies de nœuds, pendante à mode de la prêle sans aucunes feüilles, d'un goût fort aftringeant, & plusieurs fleurs entassées à l'entour des entrenœuds menus & massifes, semblable à celles du Cornoüillet.

LIE U. Il naît dans les lieux maritimes, comme proche de Montpelier, à cause dequoi Lobel l'a appellé Uva marina Monspel.

PROPR. Elle approche des vertus des précedentes par son adstriction; mais elle est plus detersive, à cause dequoi elle est plus propre à provoquer l'urine, où il n'y a point soupçon d'ulceres és reins ou à la vescie.

SECTION TROISIE'ME.

Du Rofeau,& de quelques Plantes qui ont de la ressemblance avec luy, comme le Papyrus, & la Typha.

CALAMUS Aromaticus.

ARUNDO odorata.

Franç, Calamus aromatique,

QUALITEZ, l est legerement asringent & a fort peu l'acrimonie.



DESCR. Le Calamus aromatique est semblable quant à la figure aux autres Jones & Roseaux, c parce qu'il, est plus odorant, on le sent de dus loin, & le meilleur est mol, moins fraile & e rompt en Esclats, la vraye marque du bon, st qu'il soit noir.

st qu'il soit noir. LIE Y. Il croît en certains marais qui taris-

ent en Été proche le Mont Liban.

PROPR. Estant pris en breuvage il fait riner, & cuit avec la graine de Persil pris n breuvage il est bon aux Hydropiques, au nal de rein, à ceux qui ne peuvent uriner que outte à goutte, aux rompures; beu ou appliué en pessaire, il provoque les mois, la decocion est bonne pour étuver les semmes, & pour lettre en Clystere. Sa racine est singuliere pour es Paralytiques, mise dans les Electuaires. 22 HISTOIRE DES PLANTES,

ARUNDO Indica Saccharifera.

Franç. Canne à Sucre, & Roseau su ré.



DESCR. Cette sorte de roseau n'est guéres dissemblable au roseau commun en figure exterieure, mais la moüelle qui est dans le tuyau de sa tige la différentie interieurement, outre qu'elle ne le produit qu'és parties de la terre où elle crost naturellement.

LIEU. Elle est frequente & fort commune non seulement és Isses Canaries, mais encore dans toutes les Indes Orientales & Occidentales, quoi qu'on en ait transporté aux Isses d'Hieres & en Provence, mais peu utilement.

PROPR. On fait le sucre d'icelles concassées dans des moulins construits pour cet effet, puis cuites dans des chaudieres; la decoction exhalée laisse la Moscouade au sond qu'on clarisse en Cassonnade, de laquelle on fait le sucre rassiné à. Rouen & ailleuts, qui est un sel doux, bechique, propre à la poitrine, conservant ce qu'on constit avec lui, propre à la composition des syrops & d'un tres grand usage par sa douceur pour la cuisse & la Medecine.

LIV. I. SECT. III. Du Roseau & de ses especes. 23

APYRUS.

anç. Papier.

al. Papiro.



DESCR. C'est une plante qui ressemble re au Souchet. Ses tiges sont comme celles s Jones, triangulaires, droites, polies, pleines de ouelle, hautes de 6. ou 7. coudées; elles ont des iilles au pied, semblables à celles du Souchet ou Sparganion. Ses sleurs representent une tousse cheveux tout autour, avec une infinité de pees masses & filamens au milieu, qui avancent dehors, entassez comme ceux de la Ferule. LIEU. Elle vient en Egypte; Pena dit qu'il

a veu dans un jardin à Pile en Italie, d'où il pris la description & la sigure qui est icy. PROPR. Il est propre pour faire ouvrir les vules; on le lie avec du silet aprés l'avoir trem; aprés on le laisse secher; étant mis ainsi sec ns la sistule, il se remplit d'humidité; & au me temps il s'ensse, ce qui ouvre la sistule; la adre sert à reserver les ulceres corrosiss, particurement ceux de la bouche, mais la cendre de la arte brûsée a encore plus d'essicace; en un pt le Papyrus est d'un grand usage quand il sec.

HISTOIRE DES PLANTES.

TYPHA.

Franc. Masse.

Ital. Mazza forda.

Esp. Bohordo, y junco amoco racado.

All. Moffkolben on narrencolben.



DESCR. Elle a la feiille semblable à celle de Cyperus; sa tige blanche, unie & souple. Elle produit à la cime une seur épaisse, & qui embrasse la tige, laquelle enfin se resout en papillotes; que quelques-uns nomment Pannicula.

LIEU. Il s'en trouve presque dans tous les

étangs & marais de Bresse.

PROPR. La fleur de cette herbe incorporée avec de la graisse de pourceau lavée, est bonne contre les brûlures. Ses papillottes font devenir fourds ceux à qui elles entrent dans les oreilles; la sleur est propre au lieu de plume à faire des cossinets pour appaiser la trop grande chaleur des reins, & cette fleur étouffe ceux qui en prennent par la bouche, & tuë les Rats.

LIV. I. SECT. IV. Des Grains & de leurs Efb. 25 SECTION QUATRIE'ME.

Des Grains qui servent à la nourriture, comme font les diverses especes de Froment, le Segle, l'Espeaure, l' Avoine, le Ris, le Miller. le Panis, le Bled d'Inde, le Bled noir on Sarazin,le Sesame ; & Especes de Millet de Canarie, & Italie, appellé Phalaris.

RITICUM.

ranc. Froment.

al From nto o Grane.

Sp. Trige.

II. Waitzen, ou Weitzenkorn.

QUALITEZ,

DESCR. Elle seroit inutile à une plante si onnuë par tout. LIEU. Il croît en tous les bons terroirs.

PROPR. Le froment mâché & appliqué sur morfure des chiens empêche le progrès du vein par sa force attractive; le même appliqué sur s nerfs coupez sert à les consolider, & aussi les itres playes; il entre à cause de cela dans le eaume d'un Prêtre Espagnol, décrit par Aquaendente: le son cuit dans du bon vinaigre, apiqué sur les mammelles les fait desenfler, le lein est fort attractif, on s'en sert aux Vesicatois avec des Cantharides.

Tome I.

ZEA, vel Ader. GFar.

Fr. Espeautre.

Ital. Spelto, o

Esp. Espelia , Escandia , o Escaña.

All. Spelize, ou Dinkelkorn.



ESPEC. Il y en a de deux fortes, l'une qui n'a qu'un grain dans une peau, & l'autre en a deux.

DESCR. Elle est presque semblable au Froment, mais sa tige est plus mince & plus forte. Ses épics sont plats, jettans seulement leurs grains de deux côtez, à la cime desquels sortent des barbes longues & minces.

LIE U. On la seme dans les champs, & elle

est fort commune en Italie.

PROPR. Elle desseche, & est entre l'Orge Me froment, mais elle nourrit moins. Le pain qu'on en fait est leger, agréable au goût, mais difficile à digerer. Mise en cataplâme ayant été cuite dans du vinaigre, elle guerit la lépre, & les ongles rogneux. Sa decoction se met dans les lavemens pour la dysenterie, v. I. SECT. IV. Du Grains & de leurs especes. 27

ORDEUM.

anç. Orge.

l. Orzo.

p. Cevada.

lem. Gersten.

QUALITEZ, & fec. au 1. D.



E S C R. Ses feüilles sont plus larges, plus russ, & plus blanches que celles du froment; Sa ce est plus petite & plus fragile, laquelle a huit uds avec une feüille large & rude qui la coupresque toute. Son grain n'a qu'une gousse qui s'en va pas aisément; & a à la cime une poinplus longue & plus forte que celle du Froment. LIEU. Il aime un terroir gras & sec; & le illeur est le plus blanc & le plus pesant.

PROPR. Il est un peu abstersif. La ptisane rge est de bonne nourriture, & est propre dans maladies aiguës & bilieuses; Elle fait revenir lait, sur tout si on y met un peu de senoüik e est bonne pour les Hetiques & les Phtises, parce qu'elle nourrit & est aisé à digerer, re qu'elle n'est point si venteuse que queles uns ont pensé. Le pain d'orge est pesant à tomac, & engendre de grossieres humeurs, il les mêmes esfers que le Seigle aux apostes, & étant cuit avec du vinaigre appliqué en aplâmes chaud, guerit la gratelle.

3 ij

18 HISTOIRE DES PLANTES,

SECALE.

Franç. Segle.

Ital. Segala.

Esp. Centeno.

Allem. Rocken.



DESCR. D'une racine il fortira fouvent sou sept tuyaux, longs, grêles, noiiez, qui ont épi droit quand il est en sleur, & qui se bai quand il est meur. Le grain est long, maigre, sans bâle, connu de tout le monde.

LIEU. Il aime les lieux froids & gras. PROPR. Il resout & échauste plus que Froment. Sa farine ou plûtôt son pain appliq sur la tête entre deux linges, avec un peu de vaigre, guerit le mal'de tête inveteré:ce pain de la nature visqueux, opilatif, de difficile gestion, mauvais à l'estomac. Si on ôte le son, aicclui il tuë les vers, lâche & passe legerem par le ventre; il n'est pas pourrant si bon que pain de Froment: étant mêlez ensemble, le pren est plus leger, de meilleur goût; il ne chai pas beaucoup l'estomach, & se conserve ten plus long tems: le levain est plus propre pe les apostemes que celui du Froment.

IV. I. SECT. IV. Des Grains & de leurs Esp. 29

VENA.

anç. Avoine.

l. Avena, o Biada.

p. Avena, & Avea.

lem. Habern.

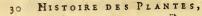


DESCR. L'Avoine à sa tige partagée en pluurs nœuds. Elle ressemble au Froment dans sa jille & dans son chaume, à la cime elle porte mme de petites sauterelles de deux pieds, au dans desquelles est le grain qui est longuet & unchâtre.

LIEU. On la seme dans les étangs mis à sec, elle aime les lieux froids & humides.

PROPR. Elle a une partie des vertus de orge; car en emplâtre elle desseche legerement, ant gruée elle rafraîchit en nourriture les mmes; mais elle échauste les chevaux qui la angent avec l'écorce. La bouillie faire avec la time reserve le ventre & nourrit mediocrement. farine est bonnée en emplâtre pour les inflamations des membres, étant cuite en vin elle e les taches du corps.

دمديا دار د اي مع و د الايال و الاياليان



BROMUS. Avena Sylv. nigra.

Franç. Avoine sau-



DESCR. L'Avoine sauvage est semblable la Coquiole, & à l'autre Avoine en toutes cho ses, excepté que ses grains sont plus grands, & plus noirs.

LIEU. Elle procede de bleds corrompus comme le Chanbucle ou Ustilago fait du Seg

niélé, & de l'Orge quelquefois.

PROPR. On la met bouillir avec sa racir en l'eau, & on la laisse cuire jusques à la conson ption de la tierce partie: puis on coûle le tout & il y faut ajoûter autant de miel qu'il y a coule, & aprés saut faire recuire le tout jusqu à ce qu'il devienne aussi épais que le miel sond & tremper un linge dans cette decoction, & mettant au nez c'est un remede singulier cont la puanteur des ulceres qui y viennent; d'autr y mettent d'aloës pulverisé, & s'en serve comme dessus, cuite en vin avec des roses enes elle corrige la puanteur de la bouche.

IV. I. SECT. IV. Des Grains & de leurs espec. 3 1

RYZA.

ranç. Riz.

al. Riso.

Sp. Arroz.

II. Reiff.

QUALITEZ, a. au 1. D. & fec au . D.



DESCR. Le Riz a la feüille comme les oseaux, & épaisse comme celle des Porreaux, on chaume est haut de plus d'une coudée, noiié, plus gros que celuy du Froment, ayant l'épy a bout, qui produit ses grains inégalement de cté & d'autre. Ses gousses sont jaunes, rudes, unelées, de figure ovale, quoi que le grain au edans soit fort blanc.

LIEU. Il vient en Italie, & ailleurs, dans

es lieux humides.

PROPR. Il est un peu astringent, & c'est pur cela qu'il resserre; on le rend de bonne purriture & aisé à digerer, quand on le cuit vec du lait de Vache, ou dans du boüillon gras. est excellent à la diarrhée & à la dysenterie; incipalement si on éteint de cailloux ardens uns le lait qu'on y met. On croît qu'il engence quantité de sperme. On se set de sa faring ax cataplâmes repulsifs, & empêche l'instamation des mamelles au commencement.

32 HISTOIRE DES PLANTES,

FRUMENTUM Indicum, fen Turcicum.

Fr. Froment d'Inde ou de Turquie. Ital. Fromento Indiano. Esp. Trigo de India. All. Indiansch, ou

QUALITEZ, Il est plus ch. & vifqueux que le Froment.

Tarkischkorn.



ESPEC. Il y en a qui ont l'épi rouge, d'autres jaune, d'autres noir, & d'autres blanchâtre.

DESCR, Il a la tige d'un Roseau remplie de mouelle. Son fruit est un épi en forme de raissi long d'une palme, ayant ses grains serrez de tous côtez, unis, ronds comme des pois, rangez en ligne droite.

LIEU. Il croît dans les Indes Occidentales en peu de jours, & se moissonne quatre mois aprés. PROPR. La farine en est blanche, & on en fait de fort beau pain, mais plus gros & plus visqueux que celui de Froment; ainsi il est plus opilatif. Les Païsans en font de la boüillie avec du beurre & du fromage, qui est asser agréable, quoi que pesante à l'estomac. La farine est excellente pour les emplâtres qui meurissent. Le suc des seiilles vertes est bon pour les instammations & cresipeles.

LIV. I. SECT. IV. Des Grains & de leurs Esp. 33

ranç. Mil, Millet.

ILIUM.

at. Miglia. Spagn. Mejo,

Miyo. llem. Hirse.

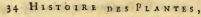
QUALITEZ, oid au 1. D. cau 3. D.



DESCR. Il a les feüilles comme le Roau, ou Panis; la tige ha use de plus d'unecouée, grosse comme un doigt, noüeuse & veluë, s racines sont dures & écartées, les épis partaez en plusseurs, qui se courbent contre terre ; il en trouve aussi du blanc.

LIEU. On le seme dans des terroirs gras & imides.

PROPR. Le pain fait de mil nourrit moins ne tous les autres; étant quit avec du lait, il serre & provoque l'urine; il est singulier rôte fomentation, quand il faut dessecher sans ordification, & mêmes pour chasser les ventocez; sur tout étant incorporé avec du sel. Les edicamens, & même la chair fraîche se convent mieux dans le millet qu'ailleurs. S. Amoise en faisoit une decoction, qui étant mêlée vec un peu de vin blanc & bûe chaude, guerifit les sièvres tierces, par l'urine & les sueurs, anchant la soif.



MILIUM Indicum.

Franc. Millet a' Inde.

Ital. Sorgo.

DESCR. Une seule racine fibreuse produi plusieurs riges sortes, épaisses « nouées, plei nes d'une mouelle blanche, « qui croissent à la hauteur d'un homme; elles ont à la cime un houpe d'un pied de hauteur, où est la graine et quantité, qui a la figure d'une lentille un per longue, tantôt blanche, tantôt brune, « quel quesois noire.

LIEU. Il vient dans l'Italie, en Espagne, 8

dans les pais chauds.

PROPR. Dans la Toscane la graine sert plu aux pigeons qu'aux hommes. On tire la mouell de deux ou trois tuyaux de Millet d'Inde, qu l'on brûle avec une éponge neuve, entiere & rou ge. On reduit le tout en poudre, ajoûtant douz grains de poivre noir; on y mêle une oncé d'farine de Froment; ensuite on en fait un tour teau qu'on lie avec un œuf frais, lequel on cui sous la cendre. On le divise en six parties, qu'o fait mangeriau malade des écrouelles, un jour l'autre non, au défaut de la Lune, ce qu'on repete durant trois Lunes. Matthiole assure qui plusieurs ont été gueris par ce remede.

I.iv. I. Sect. IV. Des grains & de leurs Especes. 35

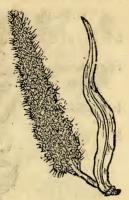
PANICUM.

Franç. Pinic.

Iral. Paniz, o
Panizzo.

Esp. Panizo.

Allem. W.lsche hirse, ou Penchbray, & Bucbvvazen.



DESCR. Il est semblable au Millet à l'égard du chaume, de la feüille, & de la racine. La difference est pour l'épy; parce que le Panic l'a long d'un pied, fort serré & garni d'une grappe fort épaisse qui a force grains velus. Il y en a une espece dont les grappes sortent un peu dehors, comme s'il y en avoir plusieurs; & celleci est fort fertile. Les épis de quelques-uns sont blancs, des autres jaunes, & des autres roux.

LIEU. On les seme dans les champs dans

des lieux humides.

PROPR. Il semble au Millet, il nourrit peu, il est dessearif, astringeant & rafraschissant. On en fait du pain qui ressers; c'est pourquos on le donne à ceux qui ont la dyssenterie. Quoi qu'à dire le vrai, le grain serve plus aux oiseaux qu'aux hommes.

36 HISTOIRE DES PLANTES

G. Bauh. Sesamum Veterum.

SESAMUM.

Franç, Sifame, Jugeoline.

Ital. Sifamo.

Esp. Jorgilim, Alagria.



DESCR. Sa rige est fort semblable à celle du Millet, quoi qu'elle soit un peu plus grosse & plus haure. Ses feüilles sont rouges, & il produit certaines têtes qui ressemblent à celles de Pavot.

LIEU. Il croît proche de Francfort, & de Strasbourg où on le seme dans les champs; mais

il les rend infertiles.

PROPR. Sa graine est onctueuse & gluante, ainsi elle ramollit, aussi-bien que l'huile qu'on en tire; elle nuit à l'estomac & fair mauvaise haleine s'il en reste quelque peu entre les dents; on a pes-ne à la digerer, & elle engendre un aliment grossier; ce qui arrive presque à toutes les viandes grasses. Étant mise en emplâtre, elle resout l'enflure des nerfs, les tumeurs, les contusions, & enflures proche les orcilles; elle est bonne aux brulures, & à la colique: enduite avec de l'huile rosat, elle apaise la douleur de tête, causée par le Soleil.

Liv. I. Sect. IV. Des Grains & de leurs Esp. 37

RUMENTUM Sarracenicum.

r. Bled noir, ou Sarrafin de Turquie.

al. Saggina, Sanracino.

S. Trigo Morisco.

II. Heidokorn.

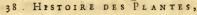
QUALITEZ, ediocr. ch.& hum.



DESCR. Ses feüilles sont rondes quand it aît, & en croissant elles deviennent comme elles du Lierre, mais plus molles & plus pointes; sa tige est frêle, ronde, vuide, & rouge, de hauteur de deux coudées. Ses sleurs sont blanches & abondantes, d'où nait ensuite un grain oir triangulaire, qui a la farine blanche.

LIEU. On le seme presque dans tous les

PROPR. Les Païsans en font du pain & de poüillie, & des mets qui ne sont pas mauvais i mal-sains, hors de quelques ventositez qu'ils ausent; il provoque l'urine, & est excellent pour a nourriture des poules, & pour seur faire faire eaucoup d'œufs.





DESCR. Il produit force petites tiges, que sont semblables à celles de l'Espeautre: elles son de la hauteur d'un pied & demi, minces, douces distinguées par plusieurs nœuds. Sa graine el blanche, longuette, & de la grosseur de celle d Millet. Il a quantité de petites racines, qui son fort minces, & inutiles dans la Medecine.

LIEU. On le seme en Italie par rareté, en croît à Malte, & aux Isles des Canaries qui la graine noire; on en trouve assez à Marseill

PROPR. Le suc riré de l'herbe pilée, & pubeu dans du vin, ou dans de l'eau, appaise le douleurs de la vessie: Ce que faix aussi la grair quand on la boit dans de l'eau, à la mesure d'ur cuillerée. La graine bûë dans du vin, ou du v naigre, ou ensin avec du miel, fait sortir le pierres dela vescie, & guerit les autres maux quoy elle est sujette. Elle est propre à nourrir le petits oiseaux nommez Canaris.

Liv. I.SECT.V. De l'Asphodelle & de ses especes. 39

SECTION CINQUIEME.

Dei Asphodelle ou Aphrodille, & autres herbes qui ont les racines faites en forme de doigt, comme celle-ci, ou la fleur en forme de Sceptre, comme te Phalangium.

HASTULA

Regia. Asphodelus.

Fr. Aphrodille, ou Ache Royale.

Ital. Asfodillo, centocapi.

Esp. Gamon.

Allem. Affodil, on Galdvvuriz.

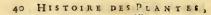
QUALITEZ, la rácine est chaude & seche.



DESCR. Sa tige est haute d'une coudée & davantage, unie, & sans nœuds. Ses sleurs sont blanches venant en épi, (quoi qu'il s'en trouve de jaunes, d'où naissent de petites per les rondes & vertes, où est enfermée la graine noire & triangulaire. Elle fleurit comme la squille, & le boüillon commence par le bas de l'épy. Elle a une infinité de racines.

LIEU. Elle naît dans un bon terroir.

PROPR. La cendre de la racine est plus chaude & plus seche & a plus de sorce à digerer ; étant beuë elle proyoque l'urine, & les mois,



PHALANGIUM.

Ital. Phalangio.



DESCR. Il produit tiois ou quatre jettons, & quelquefois d'avantage, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Sa fleur est blanche, & semblable au Lys, à cause dequoi elle est nommée Liliago par Cordus, étant beaucoup découpée. Sa graine et noire, large, semblable à la moitié d'une Leutille, mais beaucoup plus mince. Sa racine est petite, menuë, de couleur verte, quand elle est fraichement tirée de terre; mais quand elle est tirée,, elle se retire, & rentre comme dans ellemême. Dans les gousses, où est enfermée la graine, on void la figure d'une Aragnée, appellée Phalange, & c'est d'où il a pris son nom, ou plâte d'un temedie aux piqueures d'icelle.

LIEU. Il naît dans les collines, & fur les

montagnes.

PROPR. Il est composé de parties subtiles, & est dessicatif;ses seuilles, sa graine & ses sleurs beuës dans du vin, servent à ceux qui ont été blessez des Scorpions & des aragnées, qu'on appelle Phalanges: elles guerissent aussi les don-leurs des intestins.

SECTION SIXIE'ME.

e l'Iris & des autres Plantes qui ont les feüilles faites comme des couteaux, ou lames d'épées aiguës & tranchantes, & les racines non bulbeuses, telles que sont let Especes d'Iris, l'Acorus, le Galanga, le Gingembre, la Zedoaria, le Costus, le Carcuma.

YRIS, parula foctida.

ranç. Glayenl
puant, ou fauva-

Sp. Lirio Spadanal.

Illem. Wandileufz.



DESCR. Il a les feüilles comme la Flambe, uoi que plus larges & plus pointuës; il produit u milieu une tige assez grosse, de la hauteur une coudée; elle porte à la cime des gousses iangulaires, qui enferment une sleur rouge, & rangée au milieu; sa graine est semblable à Ers. On l'appelle Spatula forsida, parce que sa citille étant pressée rend une mauvaise odeur; sa acine est mince & découpée.

LIEU, Elle vient particulierement en Toscae, on la trouve en plusieurs endroits de France. PROPR. Enduite avec du vinaigre elle est bone à toutes enseures & apostêmes. Sa racine est

nguliere à ceux qui ne peuvent uriner.

42 HISTOIRE DES PLANTES, G. Bauh. Iris Satisfolia. I R I S

Domestica.
Franç. Flambe, ou
Glaye :l.
Ital. Iride, o Gladiolo, Giglio, a
Zuro, o pavonazzo.

Esp. Lirio Cardene. All. Blavve lilien, ou Schuvertel.

QUALITEZ, ch. & sec au 2. D.

DESCR. Il a les feüilles comme une épée, ca nelées & pointuës au bout. Sa tige est lisse, tonde & nouée; elle a à la cime de petites branches qu portent des sleurs violettes, mélées au dedans de plusieurs autres couleurs, d'où il a le nom d'Iris ou Arc-en-Ciel. Il produit ensuite de petites têtes; dans ses têtes est ensermée une graine ronde qui ressemble à celle de la Jugeoline; sa racine est blanchâtre, solide, nouée qui produit au dessous quantité de capitamens odoriferans, amers & piquans au goût comme le reste de la racine.

LIEU. On en trouve dans tous les jardins

le meilleur est celuy de Florence.

PROPR. La racine est bonne contre la toux, elle resout & subtilise les humeurs grossieres qu'on ne peut pas cracher. Prise ca breuvage au poids de sept dragmes elle purge les eaux & les gros phlegmes, & est fort bonne contre l'hydropise. Enfin elle a une infinité d'usages.

LIV. I. SECT. IV. Des Iris, & de ses especes. 43

RIS, Sylvestris.

Fran**ç.** Glayenl Sauvage.

Ital. Inde salvatica.



ESPECES. Il y en a deux especes du sau-

vage, le grand & le petit.

DESCR. Le grand Iris sauvage a les seuilles, la tige, les sleurs, & la raçine comme le Glayeul domestique, à la reserve que le tout est plus petit & plus rude.

LIEU. Il naît dans les lieux pierreux &

escarpez, & sur les collines.

PROPR. Il a plus de force pour échauffer & desseher que le Domestique; & il a toutes les mêmes proprietez avec plus d'efficaces. C'est des sleurs de celui-ci qu'on fait l'huile d'Iris, qui est excellent pour les enslures des mamelles & des resticules.

44 HISTOIRE DES PLANTES,

IRIS. Silvestris minor.

Franç. Le petit Glayeul sauvage.

QUALITEZ, ch. & fec au com, du 2. D.



DESCR. Il a les feuilles comme le Gladiolus, quoi que plus longues: fa racine est menuë, jaunâtre, sans odeur, dure comme du bois qui rampe sur terre, comme le Gramen ou Dent de Chien. Sa tige est courte. Sa steur plus petite qu'aucune des autres especes, & qui sent l'Abricot: elle est composée de neuf feuilles purpurines, qui sont marquées par dessus de certaines lignes jaunes.

LIEU. Il naît dans les montagnes, dans les

collines, & dans les prez.

PROPR. Et il a les autres vertus des Iris, avec moins d'efficace.

LIV. I. SECT. VI. Des Iris & de ses Especes. 45

A C O R U M

Apoliquaires

Calamus

Aromaticus.

Ital. Acoro.

Allem. Kalmus.

QUALITEZ, ch. au 3. D. sec au 3. D.



DESCR. L'Acorum a fes feüilles semblables à l'Iris, ou Flamble, quoi qu'un peu plus étroites, plus longues, plus odoriferantes & brulantes au goût. Les racines de même, & sont nouées, sermes & blanchâtres: elles jettent en bas des filets d'une saveur acre & amere, qui croissent à fleur de terre.

LIEU. Il nait dans la Colchide, dans la Galatie, & dans le Pont, celui des Apotiquaires

d'aujourd'hui n'est pas le veritable.

PROPR. Il est stomacal. Sa racine est chaude, provoque l'uvine prise en decoction, elle est aussi propre pour la douleur de côté, de la poirrine, & du soye, aux tranchées de ventre, aux rompures, aux convulsions, pour ceux qui ne peuveni uriner que goure à goute, propre à étuver les semmes comme la slambe: elle est propre, & d'usage en tous les Antidotes; icelle cuite en vin est souveraine pour resoudre l'enseure des genitoires, la broyant & l'appliquant dessu; la decoction guerit routes duretez & apostemes si on les en étuve.

46 HISTOIRE DES PLANTES,

ACORUM FAL-SUM, & Gladiolus Luteus.

Fr. Flambe bâtarde, ou Glayeul jaune aquatique.

Ital. Acoro falso.

Allem. Kalmus,ou gelb Wasserlilien.



DESCR. Il a les feüilles plus longues que la Flambe & plus étroites, avec un dos un peu relevé de chaque côté à mode d'épée. Ses riges font lisses, rondes, creuses, de deux coudées de haut, portant des fleurs jaunes qui ont trois feüilles renversées en bas, & trois autres droites qui sont beaucoup plus petites. Aprés il y vient trois grosses gousses triangulaires, dans lesquelles il y a beaucoup de graines, plattes comme lentilles rangées par ordre. Ses racines font tortuës, longues, comparties par nœuds, souvent miparties, rouges, blaffardes, & d'un goût astringeant.

LIEU. Elle naît abondamment dans les

lieux marécageux & aquatiques.

PROPR. La racine est froide & desiccative : étant beuë elle est bonne contre toutes les indispositions du cerveau, elle retient l'urine & les mois, & arrête le flux de sang, sur tout son suc, ou la racine même; (en quelque pays on la porte penduë au col,) on en use racement en Medecine.

ES PLANTES.

LIVRE SECOND.

es Plantes bulbeuses , Narcisses, Saffrans , Oignons , Lis , Satyrions , on qui les approchent.

ст. I. Des Hyacintes & de ses Especes. G. Bauh. Iris Tuberosa.

TILUS verus.

anç. Hermodate vray.

QUALITEZ, & sec au comm. 2, D.



ESPECES. Il y en a de deux fortes, le ay & le bâtard.

DESCR. L'Hermodate vray fait les feüillongues, environ de deux paumes, ou dantage, femblables à celles des Porreaux, ou de Thastula Regia; mais celles qui sont auprès de la racine, sont beaucoup plus étroites & plus courtes. Elle a quatre racines, qui sortent par umême endroit, saites en sorme de doigts, de cou leur rousse blanche au bout, sans aucunes chevelures; car celles quot en cette plante sortent au dessus des racines. Sa tige est menuë, couverte d'une membrane verdâtre, ayant un gros boutton au bout, come une poire. Pour la sleur, Matthiole dit ne l'evoir pas vûë.

LIEU. Il croît és environs de Constantin

ple, & presque dans toute la Turquie.

PROPR. Il a de l'humidité superfluë, fl tueuse, & qui fait envie de vomir, par laquel il nuit à l'estomac ; particulierement quand est chargé des excremens de quelques autres pa ties. Pour empêcher que l'estomac ne puisse êt empêché, à cause de l'humidité & ventosité de plante, & qu'il ne s'y amasse des excremens, i faut ajoûter du Cumin, du Zinzembre, du Poiv long, de la Livesche, ou du Mentastre, & éta reduit en trochisques avec un peu de Zinzembi de suc de Refort, & de Squilte rôtie, il pur mieux & plus promptement. Il évacue le phle me gros, principalement des jointures : non se lement en le prenant par dedans, mais aussi l'appliquant par dehors en cataplâme, avec d jaunes d'œufs & de farine d'orge, ou de mie pain. Il engraisse, il augmente la semence ger tale, il consume & mondifie la chair pourrie d ulceres.

Liv. II. Sect. I. Des Hyacinthes & especes. 49 G. Bauh. Sisyrinchium Iridi bulbosa affine.

ISYRIN-CHIUM S majus, coloris cærulei Dodon.

ranç. Noisettes terrestres.

sp. Noselhas.



DESCR. Cette plante est bulbeuse, & son libe à la racine double, on le mange commument en Espagne, il jette une racine premiement en Hyver, & puis au Printems, elle se minue & son bulbe devient plus gros, elle resmble à l'Hyacinthe, ses seures sont bleuës, & trent peu, sa graine ressemble à celles des Raes, étant ronde & petite comme elles.

LIEU. Elle croît en Espagne & en Portugal. PROPR. Sa racine étant douce & bonne à anger, semble être de nature temperée & de on suc, un peu venteuse, émouvant Venus com-

e font les truffes noires.

50 HISTOIRE DES PLANTES

I R I S Bulbofa Latifolia Clusii.

Franç. Flambe bulbeuse.

Ital. Iride, Giglo azuro.

All. Blavugilgen, & Velcluurtz.



DESCR. La Flambe bulbeuse fait une tige de la hauteur d'une coudée & demi, des seüilles assez en rombre, longues & étroites, recourbées contre terre, vertes, blaffardes par dessus, & blanchâtres par le bas, du bout de la tige sortent trois sleurs odorantes bleues & quelques is blanches, composées de plusieurs petites seüilles de la figure de celles de la Flambe, ou Xiris, & qui sont attachées à de longues queües; sa racine est bulbeuse, blanche, & douce comme une noissette, couverte de beaucoup d'écorces noires.

LIEU. Il en croît en Portugal, & en des collines d'Andalousie, elle fleurit en Janvier & Fev.

PROPR. Toutes les Flambes sont chaudes, & attenuatives, étant mâchées elles font avoit bonne haleine, elles appaisent les douleurs des dents, si on les lave de sa decoction; elles sont maturatives, detersives, digestives & resolutives; elles adoucissent, & elles desopilent, purgent & evacuent par le bas. Le suc de sa racine évacue les humeurs bilieuses, le slegme, & les aquositez.

LIV. II. SECT. I. Des Hyacinthes & especes. 51

LADIÓLUS, Enfis,Enficulus, ou Segetalis.

anç. Glais, ou Glayeul.

l. Gladiolo, Monacucie.

1. Sohuvertel.



DESCR. Il a les feüilles comme la Flambe, pi que plus étroites & plus courtes & poins. Sa tige est haute d'une coudée, & pleine de . Ses steurs sont incarnates, disposées par invalles, semblables aux fleurs de la Flambe, se qu'elles sont plus petites, & d'une seule lleur, sa graine est ronde. Il a deux racines le sur l'autre, rondes & plattes, blanchâtres harnuës: elles sont couvertes d'une envepe rouge noire, comme celle du Saffran.

IE U. Il naît dans les champs & parmi les ds, il fleurit au mois de Mars & au commentent de luin.

ROPR. La partie d'enhaut de la racine a vertu attractive, digestive & dessicative; at prise dans du vin elle reveille les sentis de la chair; bûë dans de l'eau elle gueles ruptures des enfans; l'écorce pilée & e dans du vin au poids d'une dragme, est pirable pour les douleurs de la vessie.

C ij

HISTOIRE DES PLANTES,

HYACINTUS comolus.

Fr. Hyacinthe, ou Vaciet.

Ital. Cipolle canina.

Esp. Majos, flores.

All. Mertzenblüsmen, ou Hyacinthen.

QUALITEZ, la racine est dessicative au 3. D.



comme le Bulbe ; sa tige est de la hauteur d'un Palme, & est verte, menuë & lissée; il fleurit sur la fin de Mars, & au commencement d'Avril; du mi lieu de sa tige il jette une chevelure toute garni de fleurs rouges, lesquelles venant à s'avancer s recourbent contre terre, & durent long tem avant que fleurir.

LIEU. Il croît par tout, tant aux Forêts qu dans les bleds, pour ce qui est du sauvage; mai le domestique venant du Levant est cultivé au

Jardins : il fleurit en May & Juin.

PROPR. Galien dit que la racine est bulbeul & est desticative au premier degré, & restigerative au second complet ou au commencement du tro sième : On dit que l'enduisant avec du vin ell empêche la barbe & le poil du penil de venir au jeunes gens : sa graine est legere & astringeante on n'en use pas ordinairement en Medecine.

LIV. II. SECT. I. Des Hyacintes & espec. 53

G. Bauh. Hyacinthus Racemosus.

U L B U S Vomitorius. Mauhioli.

Hyacinthus
Botryoides.

vomitif.

al. Bulbo

vomitorio.

QUALITEZ,

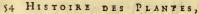


DESCR. Il a les feuilles longues, souples, un peu noires: sa racine est semblable à celle l'Ail, son écorce est noire, ses sleurs sont semables aux Hyacintes vulgaires, s'amoncellant, se rangeant en grappe comme un raisin.

LIEU. Il naîr dans les collines, & parmi les

PROPR. La racine mangée, ou sa decoction ant beuë guerit les douleurs de la vessie, & ovoque à vomir.

TOWN STREET BY BIST ON THE SELECT



HYACINTHUS
Orientalis.

Er. Hiacynthe ou
Vaciet, fleur de
Rome.

It. Cipol, Canine,
ou Hyacinthe.

Esp. Mayos flores.

Allem. Mertzen,
Bluomen, ou
Hyacinthen.

DESCR. Le Hyacinthe Oriental a les feüilles comme le Lys, qui regardent en haut; sa racine est grosse, bulbeuse, d'un goût doux & gluant, ayant au dessous quantiré de racines menues & rondes, il n'y a qu'une tige assez grosse, unie, ronde, sans feüilles, & qui produit depuis le milieu en haut quantiré de steurs blanches, semblables à de petits Lys quant à la figure, leur couleur est bleuë, ou mêlée, & quelquesois blanche, & leur odeur est peu agréable.

LIEU. On l'a apporté d'Orient en Europe, où il s'en trouve de plusieurs especes & de disse-

rentes figures.

PROPR. Son odeur fait croire qu'il est plûtôt chaud que froid, & sa sleur a la vertu de tortisser le cœur & le cerveau. LIV. II. SECT. I. Des Hyacinthes & Especes. 55

ULBUS Eriophorus, five aniferus, Clussi.

ranç. Porte Laine.



D. E. S. C. R. Cette plante a les feiilles longues, nafi semblables à celles des Hyacinthes, verses, aigués, desquelles on peut tirer en les romant du fil delié, comme le plus sin d'Hollande: a rige est d'une coudée, droite comme celle des quilles, de laquelle sort un épy long distingué ar plusieurs rangs, qui de vert venant à sleurir eviennent bleues, chacune composée de six petes feüilles épanduës en forme d'étoille, sans deur. Elle commence à sleurir par le bas, come la plûpart des autres bulbes. Sa racine buleuse est composée de plusieurs écailles ou peure est composée de plusieurs écailles ou peures, blanche, cottonée, & environnée comme e toile d'araignée.

e toile d'araignée. LIEU. Il y en a plusseurs plantes au Jardin oyal de Montpellier, & en Flandre au Jardin

Briançon.

PROPR. La racine appliquée fur les diflotions les confolide, & les fleurs pilées & mifes ir les endroits de peau rôtie, pour avoir penant l'Hyver trop approché les jambes du feu, e qu'on appelle vache, y remedie.

C iiij

SECTION SECONDE.

Des Narcisses , Leucoium bulbeus , ou Grillets , des Tulipes & Fritillaires.

G. Bauh. Narcissus magno & Oblongo tubo ac calice luteo latifolius.

NARCISSUS I. Matthioli.

Franç. Narcisse, ou Campanette.

Ital. Narcisse.

All. Veth bluomen bornungs , bluomen Zeitlosen , ou Narcissen Rostin.

QUALITEZ, ch. & sec au 2. D.

DESCR. La premiere espece a l'oignoir presque rond, accompagné de quantité de fibres menuës. Elle a peu de feüilles, étroites, & un peu courbées, elle n'a qu'une tige toute droite, de laquelle sortent trois ou quatre steurs qui ont six seüilles fort grandes, de couleur jaune, ou blanche, il y a des filets jaunes au dedans.

LIEU & TEMPS. On en trouve ordinairement és jardins à fleurs, & fleurit au mois d'A-

wril.

PROPR. La racine est dessechante & glutinative, étant mangée ou beuë elle fait vomir; étant pilée & beuë, ou seulement machée, comme Clusius l'a experimenté, elle consolide les playes & sert aux hernies appliquée. Lav. II. Sect. II. Des Narcisses & Esp. 57

Bauh. Leucoum bulbosum multissorum.

ARCISSUS Lencoinm II. Manhioli.

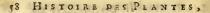
inc. Narcisse, Violier blanc, bulbeux.



DESCR. Ce fecond Narcisse, selon Matole a quantité de seüilles assez longues & isses, il n'a qu'une seule tige mince, au bout aquelle d'un seul endroit sortent cinq ou six rs fort belles, qui ont une couronne saune nilieu, & une couleur sort éclatante.

IEU. Il vient ordinairement en Italie; il a été envoyé aux autres pais, & fleurit dars & Avril, xil analysis (company)

er Tank e tony des livages de la de procession des la des la des la de l



G. Bauh. Narcissus Maritimus.



Franç. Narcisse.

QUALITEZ, ch & sec. au 2. D.



DESCR. Son oignon a quantité de peau dont l'exterieure est noirâtre. Ses racines son en grand nombre & fort menuës: il produit cin ou six seüilles, une ou deux tiges pour le plus qui ont chacune six ou sept boutons qui resemblent à de petits Lys; quand ils s'ouvrent, seu est blanche, composée de quantité seüilles de même couleur, dont l'odeur est douce; il y a au dedans six silets blancs quont de petites têres jaunes. La graine ensuite noire, plus petite & moins ronde que celle de Hemerocalles.

LIEU & tems. Il s'en trouve en Italie en Flandre le long des rivages de la Mer: jette se feüilles à la fin d'Ayril, & il seurit

mois de Juin,

Liv. II. SECT. II. Des Narcisses & Especes. 59 G. Bauh. Narciffus pleno flore.

IARCISSUS Albus Polyanthos IV.

ranc. Narcisse IV. à plusieurs fleurs.



DESCR. Cette espece a l'oignon assez gros, eu de feuilles, & courtes, la tige fort haute, 1 bout de laquelle viennent cinq ou fix fleurs, ui ont six ou sept seuilles blanches pour la plûart, ayant chacune à sa naissance une petite euille qui l'accompagne.

LIEU. Ilest affez commun en Italie : &

eurit en May & Juin.

G. Bauh. Tulipa pracox simplicis & unius coloris.

NARCISSUS V. Matthioli.

Franc. Narciffe.



DESCR. Cette espece de Narcisse à la raci ne, l'oignon, les seüilles & la sleur d'une Tulipe Toute la difference qu'il y a, c'est qu'il a des seüilles tout le long de la tige, en plus grande quantité que n'ont les Tulipes ordinaires. LIV. II. SECT. II. Des Narcisses & Especes. 62

G. Bauh. Leucosum bulbosum vulgare.

IARCISSUS

V 1. Matthioli.

ranç. Grillers blancs.



DESCR. Il n'est point de Narcisse qui ait noins de seüilles, ni plus courtes que cette escece; quoi qu'elles soient assez épaisses, & qu'elles embrassent la tige des deux côtez jusques au nilieu. Sa sseur est des plus petites, & n'a d'orinaire que trois seüilles.

G. Bauh. Leucoium bulb fum majus.

NARCISSUS VII. Matthioli.

Franç. Narcisse



DESCR. Cette espece a beaucoup de rapport à la precedente; si ce n'est que les tuniques de l'oignon accompagnent la tige assez avant ensuite les feüilles sortent avec une ou deux petites tiges sort menuës, qui ont chacune au bout une fleur, qui a cinq ou six seuilles, étant fort belle à voir: chaque tige a encore quelque petite seuille, quelquesois une, & quelquesois deux. Liv. II. Sect. II. Des Nareisses & Especes. 63 G. Bauh. Narcissus Latifoliis albus medio Luteus.

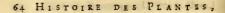


DESCR. Ses feuilles sont longues, larges, & aiguës, d'un vert obscur. Il produit cinq ou six belles sleurs d'une seule tige, qui ont six, sept huit & quelques sois neuf seuilles; Le milieu de la sleur est jaune.

LIEU & TEMPS. On le trouve en Allemagne & en Flandres, & il fleurit au mois de May.

PROPR. Cette plante n'est pas usitée en Medecine.

a thermal course of a married and a party of



G. Bauh. Fritillaria.



DESCR. Elle a la racine bulbeuse, blanche, folide, sans aucune tunique qui la separe, la tige haute d'un pied, les feuilles ressemblantes à celle du Salfific; la fleur en Clochete comme une Tulipe, courbée en bas, mais variée comme le plumage d'un Coq-d'Inde, d'où elle a tiré le nom de Meleagris, sa semence approche de celle des Tulipes.

LIEU. On la trouve en des lieux plains & herbeux, dans des Bocages, comme à Genas & à Coualon en Dauphiné, & proche d'Orleans dans des prairies le long de la Riviere de Loire, comme austi en Poitou & en Xaintonge. On la cultive dans les jardins des curieux, où on en voit de diversement colorées & variées, plus pour le

plaisir de la vûë que pour l'usage.

PROPR. Clusius avone qu'il n'en sçait aucune en Medecine.

IV. II. SECT. III. Des Saffrans & de ses esp. 69

SECTION TROISIEME.

s Saffrans, du Colchicum, & des Ornithogalon , ou Etoiles , plantes qui ont quelque reffemblance avec e faffran par teurs bulbes & par leurs fleurs.

ROCUS,

vel Crocum.

nç. Saffran.

l. Groco

Zafferano.

. Azafran.

em. Saffran.

QUALITEZ, au 2. D. ec au 1. D.

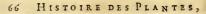


DESCR. Il a les feüilles longues, étroites ame celles du Tragopogon, & plus abondan-, s'inclinant contre terre, & douces à manier, fleurs sont rouges & belles à voir, du milieu quelles naissent des petites languettes d'or, iblables au Lys blanc.

LIEU. Il naît dans les Jardins & dans les

imps étant cultivé.

PROPR. Il est aperitif, digestif: ce qu'on e de la steur fortifie le cœur, purifie le sang, assert le venin; mangé ou beu il provoque le cher, l'urine, & les mois: son trop grand uge offense la tête, aussi bien que son odeur e cacine prise au poids de deux ou trois dragmes mortelle.



G. Bauh. Colchicum Autumnale.

COLCHICUM,
Bulbus agrestis.

Apoth. Hermoda-

Franç. Mort au Coien.

Ital. Co'chico.

All. W.ld Saffran bluon, ou Herbst. blumen.

DESCR. Il produit sa sseur à la fin de l'Autonne qui est blanchâtre, puis elle tire sur bleu turquin, & aprés la sseur les feüilles sem blables à celles de l'Oignon, mais plus grosses a tige est haure d'une palme, laquelle produi une graine rougeâtre. Le dehors de la racine et rougeâtre tirant sur le noir; mais le dedans et blanc & tendre. Cette racine est pleine de lai & a un goût doux, ayant au milieu une sente d'où naît la fleur.

LIEU. Il naît dans les prez & dans les hayes

& fleurit en Septembre.

PROPR. La racine mangée tuë, comme le Champignons. C'est pourquoi les Apotiquaire éviteront de se fervir de cette racine pour l'Het modactylus qu'on met dans les pilules des gou teux; le lait de Vache est un contrepoison ceux qui en auroient mangé. Etant mêlée ave le nître, elle fait blanc le poil noir des chevaux

LIV. II. SECT. IV. Des Saffrans & Effeces. 67 G. Bauh. Colchicum Orientale,

OLCHICUM Orientale five Bulbus agrestis. both. Hermodastylus. anc. Mort aux

(hiens. 1. Colchico. 1. Zeitlofz , &

Wuild. Saffram bluon.

QUALITEZ, & fec au 2. D.



DESCR. Ce Colchicum fut envoyé de Connrinople à Matthiole, qui n'en dit autre cho-, fison qu'il a les fleuts & la feüille comme utre, la racine bulbeuse & entrouverte.

LIEU. Il croît à Messine & en l'Isle de Col-

os, il fleurit en Septembre.

PROPR. Sa racine étouffe la personne qui mange, comme sont les Champignons, nous avons ici mis la figure asin de le connoître, quand il est pris en lieu de bulbe, car sa race est de fort bon goût. Les remedes contres Champignons sont aussi propres au Colchim. Le lait de vache aussi y est bon, & par ainsi land on pourra en user il n'en faut pas cheret d'autre.

G. Bauh. Colchicum.

HERMODA-CTYLUS falfus.

Franç. Hermoda&tyle bâtard.



DESCR. Il est extrêmement different de precedent, comme sa figure seule le fait asservertes & pointuies, faites en ser de pique, o comme celle du Muguet, dont le pied est extrêmement haut: il a d'ordinaire une fseur sur le tige qui s'éleve au milieu, laquelle n'a que se cuilles rangées en étoile. Sa racine est bulbeu se, ayant deux oignons, sans capillamens, presque saits en figure ovale.

LIEU. Il s'en trouve en beaucoup d'endroit

de l'Italie.

PROPR. Les Auteurs n'en remarquent pa

Liv. II. Sect. III. Des Saffrans & Espec. 69 Bauh. Ornithogalum Umbellatum album.

RNITHO-GALUM.

anç. Churles.

l. Ornitogalo , o latte di Gallina.

lem. Klein Erdtmiss.



ESPEC. Il y en a de deux fortes.

DESCR. Il n'a qu'une tige haute d'un pied demi, tendre, blanche & menuë, avec trois ou latre petites branches à la cime, qui sont aussi et tendres; il en sort des boutons de couleur herbe, qui s'ouvrant deviensent blancs: la rance est bulbeuse & blanche au dedans, & tannée i dehors. La seconde sorte a les feüilles comme Saffran, ses sleurs ont cinq feüilles blanches saçon d'étreille, dont les Porceaux sont sort sands.

LIEU. On en trouve quantité dans les

eds, il fleurit en May & Juin.

PROPR. On mange sa racine cruë & cuitte us la cendre, comme les Châtagnes, étant douce agréable au goût. Elle commence à croître au cintems, & on la tire de terre en Automne avec charruë: En tems de cherré elle sert de pain ux pauvres qui s'en nourrissent.

SECTION QUATRIE'ME.

Des Oignons, Porreaux, de la Scille & du Moly , & quelques autres Plantes qui ont conformité oi ressemblance avec l'Oignon , Ail, & le Porreau.

CEPA.

Franç. Ciboulle, ou Oignon.

Ital. Cipolla.

Esp. Cebolla.

All. Zuv fel.

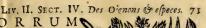


DESCR. En general les Oignons ont le feüilles longues, rondes, concaves, & pointues la rige haute d'ordinaire d'une coudée, un per grosse au milieu, la racine est grosse, ronde toute composée de peaux.

LIEU. Ils viennent dans tous les bons ter

roirs.

PROPR. L'Oignon est bon aux Païsans; mais à cenx qui ne fatiguent pas & qui le mangen crû, il offense le cerveau, blesse la veuë, & peu causer une Lethargie, quoi qu'il provoque l'urine & augmente la semence: pour les avois gros il faut mettre la graine dans celle des Courges.



Capitatum.

nc. Porreau

. Porro.

. Puerro.

Lacub.

UALITEZ & fec au 2. D.

ESCR. Les Porreaux iont affez connus de le monde sans les décrise icy.

IEU. On les feme & on les plante d<mark>ans</mark> s les <u>J</u>ardins.

ROPR. Ils ont les vertus de l'Oignon. Ils auffent le ventre, & subtilisent les humeurs stieres. Etant cuits 2. ou 3. fois dans diverses r, ils perdent leurs ventofitez, & ne laissent de subtiliser les humeurs, & d'être plus nufs. Quand on en mange d'ordinaire ils endrent des ventofitez, & de méchantes hurs; ils donnent de mauvais fonges, ils prouent l'urine & les mois, & font bon ventre. sont contraires à la vessie & aux reins de qui ont vice ou disposition à l'avoir, & nuià la veuë. Il les faut manger avant les auviandes (de peur qu'ils ne donnent à la tête.) uc des Porreaux verts, beu en trop grande ntité est mortel. La graine est plus astrinnte : elle incire à l'amour étant mangée ; elettoye le conduit du poulmon : Son suc inoré dans du vinaigre & de l'encens, arrête le de saug, & même celui du nez.

CEPA

five Porrum
Sectile.

Franç. Porrette,
Oignonettes.

Ital. Cipolla Se-Etile.

All. Schnitlauch.

ch. & fec au 3. D.



DESCR. Il produit les feüilles, la tige, leur & la graine comme les autres Oignons mais tous plus perits & plus menus : Sa tige e longue & menuë, à cause dequoi on les tond a Printems, & on cultive les racines, il en rena d'autres feüilles, & se racines se fendent so terre en plusieurs petits Oignons, d'où ils or pris leurs noms; on l'appelle Porrette en ces pai

LIEU. On les seme dans les Jardins. PROPR. La Porrette mangée boüillie ou cuit sous la braise avec sucre, est bonne à ceux qui n peuvent avoir leur haleine, & même à la toux, mettant un peu de beurre; son Oignon creu & rempli de poudre de Cumin, qui cuit dans le cendres chaudes & pressé; le jus qu'on en tire mi dans les oreilles avec du cotton, est singulie contre les surdirez, il a les mêmes proprietez qu tous les Oignons.

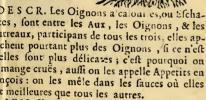
LIV. II. SECT. IV. Des Oignons & especes. 73 G. Bauh. Porrum.

E P A
Ascalonia,
Fiscilis, on
Crommyon.

inç. Eschaloites, appetits.

lem. Alfanicis, Leuchel & Eleuchen.

UALITEZ, & sec au 3. D.



I EU. Il en croît par tout dans les jardins,

eurissent en May & Juin.

PROPR. On ouïnt du jus les Equinances, il voque & fait sortir dehors le flux menstruel, pre qu'il seroit supprimé & arrêté; tiré par lez il purge le cerveau, & étant enduit avec vinaigre, ruë, & miel; il est fort propre aux sur sur sur les cicatrices laissées par la petite verole, & mes du visage: enduit avec de graisse de poulle, à bon aux cassures des soluiers, il est meilleur l'Alcyonium pour faire renaître le poil tomar la velade, il a les proprietez des Oignons.

Tome I.

G. Bauh. Porrum.

AMPELOPRA-S U M, Porrum Sylvestre.

Franç. Porreau sauvage, Vigne porrette.

Ital. Porrandello, o
Porro falvatico.
Esp. Puerros, o cebollos sylvester.
All. Wildlauch.

QUALITEZ, ch. & sec jusques au 4. D.



DESCR. Cette espece de porreau n'e point differente des Porreaux ordinaires de jardins quant à la figure; mais le goût est plu acre, & plus piquant.

LIEU. On en trouve quantité dans les vi gnes, d'où il a pris son nom, & dans les terre qui ne sont pas labourées, il fleurit en May

Tuin.

PRORP. Il est plus nuisible à l'estomac que Porreau commun: il est propre à dissiper le humeurs visqueuses; à provoquer l'urine & le mois: il ulcere étant appliqué en cataplame il est bon contre les morsures des serpens. Que ques Païsans s'en servent pour la Cuisine és pai froids, en le cultivant il devient Poureau dom stique, dont il n'est different qu'à cause de cela selon Galien.

Liv. II. SECT. IV. Des Oignons & Especes, 78

CILLA
Pufilla, Pancratium.
oth. Squilla.
nc. Squille,
Stipoulle, ou
Dignon Marin.
Scilla, o
Squilla.
Cebola Alba-

ana. Mer Zvvibel.

UALITEZ, au 2. D.



ESCR. Elle a les feüilles comme l'Aloës, soon pas si groffes: sa tige est haute d'une ce & demi, ses sleurs purpurines.

I E U. Elle naît sur le bord de la Mer, & it au mois de Juin.

ROPR. Elle est aiguë & corrosive: c'est quoi on envelope la racine de pâ.e ou de grasse, & on la fait cuive au sou pour s'en r. On la met ensuite dans les medecines n sait pour provoquer l'urine, pour von it & la soiblesse d'estomac. Le vinaigne de Squilpu l'Oxymel Scylletic, en prenant tous les un peu, fait bon essemble, but l'Oxymel Scylletic, en prenant tous les un peu, fait bon essemble, but l'oxymel scylletic, en prenant tous les un peu, fait bon essemble, ce veue, & present est de ventoe: il fait bon visage, tient le ventre libre: il tu mal cadue, à la goute, aux duretez du & de la rate, à l'apop exic & à la pierre, dissiblée mêlée dans l'amorce tue les Rats.

A L L I U M Sativum.

Franç. Ail des Jardins.

Ital. Aglio & Ayo.

Esp. Aior.

Allem. Knoblauch.

QUALITEZ, ch. & fec au 4. D.



DESCR. L'Ail domestique a les feüi comme le Porreau, mais plus perites, la tige le gue & la tête bulbeuse, avec quantité de go ses, d'un goût fort acre, & qui n'est pas desagt ble. L'Ail planté & arraché lors que la Lune sous terre u'a point d'odeur, ni de goût m vais: L'Ail & l'Aymant ont une telle inime entre eux que l'Aymant n'attire pas le ser ét froté d'Ail.

LIEU. L'Ail domestique se plante dans

jardins.

PROPR. Il est fain dans les viandes: n ceux qui ont la tête foible feront bien de abstenir. Il est bon aux gens de grand travai qui boivent de l'eau, il est admirable contre venins, & ce n'est pas sans raison qu'on le n me le Theriaque des païsans: il profite en contre les vers, & les suffocations de matrice IV. II. SECT. IV. Des Oignons & Especes. 77

G. Bauh. Allium.

ORODO-RASUM.

ç. Ail & Por-

Aglio Porro.

m. Ackerknoauch,& Aber uch.

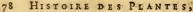
UALITEZ, fec approch. du

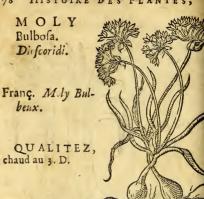


ESCR. Il est grand, & a les feuilles faites de le Porreau, lesquelles étant broyées ont sût de l'Ail & du Porreau tout ensemble, tede l'un & de l'autre.

I E U. Il naît de lui-même sur le bord des , & des fossez, comme aussi le long des ; il sleurit en May & Juin,une année aprés semé.

OPR. Il participe des qualitez de l'Ail Porreau; mais pourtant avec moins d'effi-Etant cuit il devient doux comme le Por-& on le mange comme les autres herbes.





DESCR. Le Moly a les feüilles comme Gramen, dit dent de Chien; quoi que plus la ges & répanduës à terre: ses sieurs sont blanch comme celles du violier blanc, étant toutese moindres & blanches, elles sont de la grande de la violette: sa tige est blanche & fort haute la cime de laquelle ressemble à un Ail: racine est petite & bulbeuse.

LIEU. Il naît dans l'Arcadie au tour de Pl née & dans le Mont Cyllené; il fieurit en Avr On voit la vraye plante des Anciens au jard

des Plantes à Padouë & à Bologne.

DESCR. La racine est astringeante: éta mêlée avec la farine d'yvraye elle resserre matrice: c'est un grand remede contre les ma fices, selon les Anciens; on s'en servoit en Gre contre toutes Maladies, ce qui fait voir qu ce temps cette plante n'est pas connuë,

ECTION CINQUIEME.

es especes de Lys , du Martagon , & de la couronne Imperiale , ou autres Plantes ressemblantes au Lys par l'Oignon, & par la steur.

ILIUM, sive Crinon & Leirium.

anç. Lys.

1. Giglio.

p. Azuecena, Lirio blanco.

l. Rott. Gilgen Geth Lilien.

QUALITEZ, ine sech. au 1. D. h. au 2.

DESCR. Cette plante si connue par tout pas besoin de description.

pas besoin de description. I E U. Il croît dans tous les jardins, & sleuen Juin & Juillet.

PROPR. Les feuilles enduites sont bonnes on morsures des Serpens, & bouillies aux brûtes: la racine cuite sous la cendre & broyée du vinaigre, guerit les brûluies, nettoye la trice, provoque les mois, cicatrices, & ulceres: yée avec miel elle est bonne aux dissocations, nettoye la peau, en ôte les rides, & fait ser la gratelle.

D iiij

G. Bauh. Lilium purpure-croceum.

HEMEROCALIS Lilium Sylv. 11. Matthioli.

Franç. Hemerocale, Lys jaune.

Ital. Giglio salva-

Esp. Lerio amarilla.

All. Heynisch, ou
Wilde tilien.

QUALITEZ, la racine sech. au 1. & ch. au 2. D.

DESCR. Il a les feüilles & la rige semblable au Lys, mais longues & vertes comme un Porreau; ses fleurs sortent trois ou quatre à la fois à la cime de la rige, qui sont comparties comme celles des Lys. Quand elles commencent à s'ouvir elles sont sort pales, & se stérissent le même jour qu'elles naissent, à cause dequoi or les nomme Hemerocales, c'est à dire belles pou un jour seulement. La racine est bulbeuse, ayan plusieurs gousses.

& prés des Montagnes, & fleurit en May & Juin

PROPR. Sa racine prise en breuvage, ou appliquée par forme de pessaire, avec de la laine & du miel, attire toutes les aquositez & le sang amassé, ou sigé és lieux naturels des semmes. Les feüilles broyées & appliquées sur les mammelles des nouvelles accouchées arrêtent l'instammation & ulceres du lait. La racine & les seüilles appliquées sur les brusûres y servent grandement. IV. II. SECT. V. Du Lys & de ses especes. 81

Bauh. Lilium floribus reflexis latifolium.

MEROCALIS Lilium Sylv. II. Matthioli.

nc. Lys sauvage aune.

Giglio salvatico.

. Lerio amarilla.

Heynich, ou uilde lilien. UALITEZ,

acine fech. au 1. ch. au 2. D.



ESCR. Il ne differe point du precedent, n'est que sa racine a plus de gousses, & que leurs sont autrement rangées, comme on le voir dans cette figure.

IEU. Il croît ordinairement en toute l'Ie, partie sur le mont Carso, Il sleurit en May iin.

ROPR. Elles sont les mêmes que celles des edens Lys sauvages.

G. Bauh. Lilium floribus reflexis latifolium.

MARTAGON,

five Lilium

Sylvestre.

Matthioli.

Fr. Lys sauvage Martagon.

Ital. Giglio, Rosso Salvatico.

All. Goldervvariz.

QUALITEZ, la rac. fech. au 1. D. ch. au 2. D.



DESCR. Sa racine est jaune, semblable celle du Lys blanc, aussi bien que la tige, dont le feüilles ressemblent fort à celles de la Saponar vulgaire, & sont comme une rouë tout autopar égaux intervalles: les seurs viennent à la cme de la tige, semblables à celles du Lys, qu'un peu plus perites: elles ont les seüilles reourbées, purpurines, & mouchetées de certai points rouges, & sont odoriserantes & agréabl à la vûë.

L! EU. Il naît dans les Montagnes & da

les Bois: il fleurit en May & Juin.

PROPR. La racine du Martagon est bont à tout ce à quoi servent les racines du Lys, aus bien que l'eau que l'on distille de toute la plate. s diverses especes de Satyrion & de l'Orobanche, & Plantes, qui par les boules rondettes de leurs racines faites comme le testicule d'un chien, & par leurs steurs qui montent en grappe, ont de la ressemblance avec la premiere plante de cette Section.

G. Bauh. Orchis Cynosorchis miliaris.

ESTICULUS Canis I. Matthioli.

anç. Testicule de Chien.

l. Testiculo di Cane.

p. Coyon, o Compañon di perro.

l. Knabenkraut.

QUALITEZ, grande racine est ude & humide.



DESCR. Elle a les feuilles larges, épaisses, qui ressemblent à celles du Lys, marquées pour plûpatt par dessous de quelques taches bru-la tige est haute de palme: les sleurs sont asses comme un épy, purpurines, blanchâs, & ont une tre corne qui pend par derrière, la racine aux petites bulbes comme des noix muscades. IEU. Il naît sur les collines & dans les z, & sleurit en May & Juin.

PROPR: Les racines cuites dans du vin & bliquées avec du miel guerissent les ulceres de bouche, confites aident à la conception des imes stériles, en échaussant leur matrice.

G. Bauh. Orchis latifolia pratensis.

TESTICULUS

Canis

1 I. Maubioli.

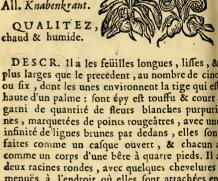
Franc. Testicule de Chien.

Ital. Testiculo di Cane.

Esp. Coyon, o Comparon di perro.

All. Knabenkraut.

OUALITEZ, chaud & humide.



menues à l'endroit où elles sont attachées en femble. LIEU. Il naît dans les lieux pierreux & fablonneux, & fleurit en May & Juin. PROPR. Les mêmes que la premiere.

LIV. II. SECT. VI. Des Satyrions & Especes. 85 G. Bauh. Orchis serapias.

ESTICULUS
Canis III.
Matthioli.

anç. Testicule de Chien III. Il. Testiculo di Cane. p. Coyon, o com-

pañon di perro. L. Knabenkraut.

QUALITEZ, aud & humide.



DESCR. Cette troisième espece a les seuilcomme le precedent. Sa tige est haute d'un ed; son épy est long, garni de sleurs de couar verdâtre, desquelles ce qui en dépend à ode de frange, est long & comme en quarré. LIEU. Il naît dans les lieux sablonneux; seurit en May & Juin.

PROPR. Les mêmes que celles de la preiere.

G. Bauh. Orchis Serapias.

TESTICULUS

Canis IV.

Matthioli.

Franç. Testicule de Chien IV.

Ital. Testiculo di Cane.

Esp. Coyon, o Compañon di Perro.

All. Knabenkraut.

QUALITEZ, chaud & humide.



DESCR. Cette quatriéme espece a les seüilles larges & grasses comme celles du Lys; la tige est haute d'un pied & plus anguleuse, garnie de quantité de sleurs, rangées en épy, de couleur de rouge blaffart, semblables à un casque ouvert, comme la seconde espece. Ses racines ont quelques fibres menuës & deux bulbes, dont l'un est plein & bien nourri, l'autre est tout ridé.

LIEU. Il croît sur les collines, & dans les prez, & sleurit en May & Juin.

PROPR. Les mêmes que dessus,

LIV. II. SECT. VI. Des Satyrions & especes. 87 G. Bauh. Orchis Palmata Satyrium.

ATYRIUM Trifolium.

ranç. Satyrion, ou testicule de Pietres.

tal. Satyrione, of lamor di Dona. Sp. Satyrion, testiculo di franche, y supino di raposa. Il.Stendelvvurtz.

QUALITEZ, haud & humide.

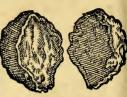
DESCR. Le Satytion Trifolium ne jette ue trois feijilles rouges, qui panchent contre erre, comme si elles étoient rompues : elles sont emblables à celles de la Parelle, ou à celles du ys quoi qu'elles ne soient pas si grandes: sa ge est haute d'une coudée, & sans feuilles : ses eurs sont blanches, faites comme des Lys: la cine est bulbeuse, rousses en dehors, & blanche dedans, de la grosseur d'une pomme, & de la gure d'un œuf : elle est douce au manger.

LIEU. On le trouve en Allemagne dans les lontagnes & Bois ombrageux, & fleurit au

mmencement de Mars.

PROPR. La racine beue dans de gros vin t bonne à cette sorte de convulsion qui fait rerer les nerfs & la tête en arriere. C'est le sentient de toute l'Antiquité qu'elle provoque exêmement à l'amour; & c'est à cause de cela n'on lui a donné le nom de Satyrion. Plusieurs rennent le Testiculus Canis pour le Satyrion, s'en servent en la place,

SATYRIUM Erythronium, Matthioli, Satyrium ru-



QUALITEZ, chaud & humide.



DESCR. Cette espece de Satyrion s'appelle Erythronium, parce qu'il est rouge; sa graine est semblable à celle du Lin; quoi qu'elle soit plus grosse, dure, legere & luisante. La racine a l'écorce fort mince & rouge, mais la moüelle au dedans est blanche, douce, & bonne à manger.

LIEU. Il croît aux Montagnes exposées au Soleil, & sleurit au commencement de Mars. PROPR. La graine beuë dans du vin, austibien que la racine, incite les personnes à l'amour. L'eau distilée de la racine, prise au poids de trois onces, fortisse l'estomac, excite la chaleur, provoque l'urine, & guerit l'épanchement de bile.

G. Bauh. Orchis palmata.

ATYRIUM Royal. Ipoth. Palma Christi.

ranç. Satyrion Royal , le mâle & la femelle.

ll. Stendelvuurtz, Weiblein.

QUALITEZ,



ESPEC. Il y en a de deux sortes, le mâle la femelle.

DESCR. Le mâle a les feüilles comme le s, lissées, moucherées de taches noires; la ge est ronde & unie. Ses sleurs sont rouges tint sur le blanc, qui sentent assez bon, & vientur ne forme d'épy. Elle a deux racines qui se visent comme les deux doigts de la main, d'où le a pris son nom de Palmata: la petire a les buteur d'un Palme: sa fleur ressemble au passez leurs, & fort odoriferante.

LIEU. Elle naît dans les prez, & aussi uns les montagnes proche Nezerot. Elle sleurit

May & luin.

PROPR. Ce sont les mêmes que des preières especes de Satytion, la racine broyée avec I vin fait vomir, & c'est ce qui guerit la sièvre prec, si on la prend avant l'accès de la sièvre, nsi que dit Nicolaus Nicolus.

OPHRIS.

Matthioli.

Franç. Herbe à deux feüilles.

Allem. Eynblat Zuneyblat.

QUALITEZ, elle est seche.



DESCR. Cette plante ne produit que deur feliilles qui ressemblent à celles de l'Ellebon blanc, du milieu desquelles sort une tige garni de petites têtes, qui produisent des seurs blan ches sort menuës, qui ressemblent à des langue en soume de grapes, comme celles des Orchis, et quoi elle approche de leur espece: elle a la raci ne sort mince, attachée à plusieurs petits silamen qui ont bonne odeur, & sont un peu visqueux

LIEU. Il s'en trouve dans les vallées & dans la montagne de Sardon proche Nantua: il fleu rit en May & en Juin, aux lieux ombrageux

PROPR. Toute la plante est bonne à noir cir les cheveux, à guerir les fractures, & à ferme les blessures, aussi est-elle gluante quand on la goûte. Il s'en trouve une autre espece, qui n'a qu'une feüille commençant à paroître, dont le steurir font rouges, laquelle naît dans les bois & sleurir en May, & alors elle a plus de feüilles sa racine beuë au poids d'une dragme avec di vinaigre est excellente contre la peste, faisan ensuite suer le malade,

LIV. II. SECT. VI. Des Satyrions & Especes. 92

OROBANCHE, ou Ervi agnina.

Franç. Orobanche.

tal Herba Lupa , Coda di Leone , Herba torta.

Esp. Barba de Cabron.

Allem. Bocksbart.

QUALITEZ, roide & sech.au 1.D.



DESCR. Elle jette une seule tige, veluë, nolle, grasse, haute d'un pied & demi, semblaele à une asperge. Sa sseur est blanchâtre, qui ott de certaines petites boules, qui sont entases à la cime de la tige. Sa racine est spongieue, frasse, de la grosseur d'un doigt. Les Italiens
appellent l'herbe du Taureau; parce que dés que
es Vaches en ont mangé, elles entrent en chaeur & cherchent le Taureau.

LIEU. Elle croît parmi les bleds & les legumes, qu'elle fait mourir seulement pour être auprés; c'est pourquoi les Païsans l'appellent aerbe de Loup, le nom d'Orobanche en Grec

cut dire , Tue-Ers.

PROPR. Matthiole affure que l'Orobanhe n'embrasse point du tout les plantes; mais qu'elle fait mourir par sa presence seule les letumes, bleds, chanvre, & lin, qui sont proche l'elle, les Pasteurs assurent que les vaches ayant nangé de cette herbe, elles recherchent incontinent les Taureaux. On la trouve souvent là où il y a du chanvre semé, & comme c'est une plante pleine de suc, & fort humide, elle a besoin de beaucoup de nourriture, & par ce moyen elle mange la nourriture du chanvre quand elle en est proche, & souvent le fait mourir. On mange cette herbe crûë comme les autres potageres, & si on en met parmi les legumes, elle les sait plûtôt cuire. Les laboureurs pour faire mourir cette plante, mettent aux quatre coins du champ, des branches de Rhododaphné.



DES PLANTES.

LIVRE TROISIEME.

Des Herbes potageres, Raves, Roquettes, Creffons, Choux, Ozeilles, Blettes, Laitues, & Cicorées, & des Herbes qui ont quelque affinité ou ressemblance avec elles en schillage, goût, ou lieu de naissance.

SECT. I. De la Rave.

G. Bauh. Rapa.

R A P U M Rotundum, sive Mas.

Franç, Rave
Mâle.
Ital, Rapa.
Esp. Nabo Redundo.

Allem. Rube, ou

QUALITEZ, chaud au 2. D. humide au 1. D.

humide au t. D.

ESPEC. Il y en a de plusieurs fortes, de domestiques & de sauvages; de domestiques il y en
a de plattes, de rondes, & de longues, mâle &
femelle.



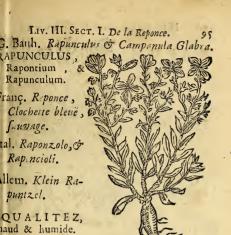
94 HISTOIRE DES PLANTES,

DESCR. La Rave cultivée fait au commer cement ses feuilles grandes, laiges, âpres, ave des grandes déchiquetures par les côtez, con me celles des ressorts; aprés elle pousse sa laquelle il vient des petites seurs jaunes, pu de petites gousses pleines d'une graine brune, tout sort semblable aux choux: la racine e grosse, blanche, & de telle grandeur que Plin assure qu'il en a veu du poids de quarante livre

LIEU. On les seme dans les jardins, & au tres lieux cultivez és mois de juin & juillet, a on les amasse en octobre: celles que l'on sem en Été ne seront point mangées des chenilles, l'on mêle de la suye avec la graine en les se

mant.

PROPR. La graine est chaude, seche, abster five, aperitive, digestive, venteuse, & venerienne La Rave cuite dans de bouillon de chair, nous rit, enfle, engendre des ventositez, & fait la chai humide & molle: la cime de la plante mangé provoque extrêmement l'urine & le crachat. O tient que le bouillon est utile aux Enrheumez la graine est contraire aux venins; & en prenan d'icelle au poids d'une dragme, elle chasse la ve rolle des enfans : la decoction des raves est bon ne pour faire un bain à ceux qui ont la gou te chaude: à quoi sert aussi la rave y étant ap pliquée : l'eau distilée des raves pourries appli quée avec du linge sur l'Erysipele lui est for bonne, si on met de la cire dans une rave creu sée & la faisant fondre sur des cendres chaudes & appliquée sur les mules des talons écorches les guerit, & une rouelle de ladite rave appliqué chaude sur le talon où veut arriver la mule, em pêche qu'elle ne passe outre, on la met chausse sur les charbons ardens pour cet effet.



DESCR. La plante est haute d'une coudée, trant quantité de tiges qui ont de petits raeaux à la cime. Avant que la tige paroisse elle
tte des seüilles longuettes, rangées en rond sur
terre, qui sont plus grandes que celles de la
ge: les seüilles viennent à l'extrêmité des tiges,
les sont rouges, tirant sur le vert, ayant chame quatre seüilles, sa graine est petite, noirâe, ensermée en de petites têtes. Sa racine est
anche & grossette comme le petit doigt, ence au milieu, longue de quatre doigts, frêle &
ndre, remplie d'un suc doux.

LIEU. Elle vient dans les buissons & dans s lieux non cultivez aux païs chauds ; & on la aute encore dans les Jardins : elle seuric en

in & Juiller.

PROPR. Elle est fort agréable dans les sales cruë & cuite : elle excite l'appetit, & fait n estomac : mangée avec du poivre-long elle gendre du lait aux Nourrisses. La racine pilée mêlée avec la farine de Lupins, ôte les taches la peau étant appliquée.



R A P U M Sylvestre. Matthioli.

Franç. Rave sau vage.

QUALITEZ, chaud & humide.

LIEU. Elle naît en Boheme, Flandres, Allemagne, dans les champs, & sur le bord d

fossez; elle fleurit en May.

PROPR. La graine sur tout de celle de Bheme, pour être fort amere est de faculté abstifive, est bonne pour netroyer la peau du visag & pour chasser les vers du ventre. La racine de dissicile digestion, engendre ventositez, & a gmente le sperme. Avant qu'elle soit bouillie e est fort dure & mal-aisée à manger; mais éta bouillie en eau, elle est autant nutritive qu'aut plante de sa sorte. Le sang qu'elle engendre qu'us épais qu'il ne faut; c'est pour uoi il la sa bien cuire, & même celles qui sont cuites de sois sont les meilleures & les plus utiles.

PHYTEUMA.

Matthioli,
Campanula,
Cervicaria
Fuchsii,
Tiachelion
majus, ou
Vuularia,
Dodon,



DESCR. Le Phyteuma est une plante qui a a racine petite, avec quelques cheve ures meues, & fait une tige de la hauteur d'une paume, de la même racine sort une autre petite ge, garnie de plusieurs feüilles, les unes se counant en bas, & les autres toutes droites & lonuettes, séblables à celles de l'herbe aux foulons, jette aussi quelques branches depuis le milieu e la tige en haut: sa sleur est au bout desdites ranches attachée à de longues queües, & en des ousses larges: avec quelques feüilles pointues à se trouve aprés sa graine.

LIEU. Il se trouve en Provence & Langue-

oc, & fleurit en May.

PROPR. Sa racine est d'un goût acre & ort; quand on la pile on dit que cette plante est rt propre à l'amour & pour faire avoir d'enns: étant propre pour les breuvages amourux, suivant le témoignage de Dioscoride.



DESCR. Cette plante a les feuilles longues, larges, rudes, noirâtres & veluës: sa tige est ronde, droite, branchuë, & veluë: ses fleurs naissent à la cime des rameaux, qui sont longuettes, creuses, rondes & découpées aux bords, d'une couleur d'un bleu rouge: il s'en trouve même qui ont les fleurs blanches. Il vient ensuite des fleurs de certaines petites têtes veluse qui pendent ebas, où est enfermée une petite graine jaunâtre Sa racine est longue, grosse, blanche, & d'un goût qui n'est pas desagréable.

LIEU & TEMPS. Elle croît dans les bois & sur les montagnes, dans des lieux ombrageux & pierreux: elle fleurit au mois de Juillet &

d'Août peu à peu.

PROPR. La racine de cette plante est refrigerative & astringente: on la mange en salade tout de même que les Reponses: elle est singuliere à la Luette, ulceres, & maux de la gorge & du col; à cause dequoi elle est appellée Trachelium & Cervicaria.

AMPSANA Matthioli. apus sylvest.

inc. Lampsane sanuë Blanche, ou Ravenon.

l. Lapsana.

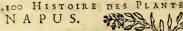
. Hederich.



ESCR. Sa rige est haute d'un pied, ayant feüilles veluës & semblables à celles des Na-Elle jette une fleur de couleur blanche, tisur le jaune : sa graine est enfermée dans de es corners ou gousses qui ont la pointe touren haut, comme ceux de la Roquette & du ux.

IEU. Elle naît d'elle - même dans les nps, & dans les lieux incultes, & fleurit presout l'Esté.

ROPR. Elle est quelque peu abstersive, t mangée comme les viandes, elle est de vaise nourriture, & produit de méchantes eurs; quoi qu'elle nourrisse plus que le Laon: étant appliquée par dehors elle a la fordigerer & de nettoyer.



Franç. Naveau, ou Navet.

Ital. Napo, o

Esp. Nabo.

All. Steckruelen, ou Steckrube.

QUALITEZ, la gr. ch. & feche, la rac. ch. au 2. D. & hum. au 1. D.

DESCR. C'est une plante assez connu qui a la steur, la tige, la graine & les seiilles p que comme les Raves; mais sa racine est longuette & ramassée, & d'un goût plus del

LIEU. On les seme dans les champs c

me les Raves.

PROPR. On peut dire en general quest venteule, qu'elle enfle l'estomac, & qu nourrit peu, quoi qu'elle échauffe assez. Elle tre dans la Theriaque, à cause qu'elle est becontie les venins; étant beuë dans du jus range ou de Limon, elle fait mourit les VE tant beuë dans l'oxymel, & de l'eau chaude, fait vomir les cruditez de l'estomac. Les Nacuits & appliquez par dehors diminuent les leuts de la goute. La graine beuë en decos faite avec de Capillus Veneris, les Figues & tilles, est un preservatif dans la verolle, chaf gale & pustules, & notamment une cuilleré ectre decostion dans du vin y ajoûtant dragme de graine de lin, est propre à saire un

APHANUS,
Radix, &
Radixla.

Matthioli.

nc. Reffort,
Raves à Paris.

Rafano, &
Radice.

Ravano,
Ravanillo.

Rettig, ou
Retticb,
UALITEZ,
u3.D.& fec.au 2.

SPECES. Il y en a de deux sortes, le do-

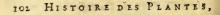
ique & le sauvage.

ESCR. Le Reffort est assez connu de tous; qu'il y en ait parmi les domestiques de ds, de petits, plus & moins blancs les uns les autres, il a la racine transparente, d'où ient le nom Raphanus tiré du Grec, & de u'elle paroît incontinent aprés être semée. EU. On le seme dans les jardins & dans

hamps.

ROPR. La racine est aperitive, digestive, ive, & provocative: elle engendre des venez: mangée avant ou aprés le repas elle sait et, trouble le cerveau & la veüe: elle provourine, & ramollit le ventre; Mais elle est aifée à digerer. Il est mieux de les manger au nencement du repas; quoi qu'en dise Diosle. L'écorce du Ressort prise avec du vinainiellé sait vomir sur l'heure. La graine pisée du vin blanc passée & beüe, sert autant que acriaque contre la peste & le venin.

E ii



RAPHANUS Sylvestris.

Franç. Reffort

Ital. Ramoracia.

All. Meerrittien.

QUALITEZ, chaud au 3. D. & sec au 2. D.

est semblable au domestique, se seilles plus perites, plus n

DESCR. Il est semblable au domestique, ce n'est qu'il a les seüilles plus perites, plus ne res, & couchées à terre. La racine est beauco plus dure & plus piquante que celle du domes que. L'écorce est la meilleure partie.

LIEU. Il en vient quantité par les cham auprés de Rome, & ailleurs dans des lieux of brageux & humides: il fleurit en juin.

PROPR. Il a plus de force en tout que domestique. La racine tuë les Scorpions, qua ils la touchent. L'eau distilée de sa racine, be avec du vin blanc,& de la Terebenthine, sair se rir les pierres: On peut manier les Serpens sa danger quand on s'est oint les mains de son La racine sert à polir l'yvoire. Il y a inimité et tre les Ressors & les septs de Vignes.

LIV. III. SECT. I. Du Thlaspi. 103" G. Bauh. Raphanus Rusticanus.

THLASPI, Capfella, vel Scandulaceum, Nasturtium tectorum, on Sylvestre. Dioscorid.

ranc. Senevé sau-

al. Thlaspi. Sp. Paniqueso, de flor blanco. 11. Bisem Kraut.

QUALITEZ, . & sec au 4. D.

DESCR. Le Thlaspi est une herbe qui a les iilles étroites, longues d'un doigt, pointues, urnées contre terre, graffettes, & fenduës au out, lesquelles contournent la tige : sa tige est enuë, de la hauteur de deux paumes, avec beauup de branches : au haut d'icelle le fruit est atché à ses branches confusément, lequel dés pied va en élargissant: sa graine est semblae à celle du Nasitor, enclos en des gousses fais à façon de celles des Lentilles, excepté qu'elssont fenduës au bout.

LIEU. Il croît és environs de Pragues, en ux rabouteux & pierreux, & fleurit en May juses en Août,& fait sa graine en Juin ou Sept.

PROPR. La graine prise en breuvage au poids 15. dragmes, purge la bile par le haut & par le s; elle est bonne pour mettre aux Clysteres ntre la Sciatique; prise en breuvage elle fait sorle sang, ropt les apostemes au dedans du corps, t venir les mois aux femmes; toutefois elle tuë nfant au ventre de la Mere.



Franç. Passerage.

Ital. Piperora.

All. Pfesskraut.

DESCR. Sa racine est de la grosseur d'un doigtiil n'a qu'une tige droite menué, unie, remplie d'une moële épaisse; il se partage ensuite en plusieurs branches, étant quelquesois haut de deux coudées. Il a les feiilles du Citronnier & quelquesois plus grandes, dentelées tout autour, d'un verd jaunissant, & qui ont le goût de la Mourarde; se sleurs sont petites, blanchâtres, & qui viennent en grande quantité.

LIEU & TEMPS. Il s'en trouve à Monspellier, à Lyon, à Bâle & ailleu's: elle fleurit au mois de Juin & de Juillet, & elle est verte pendant tout l'Hyver dans les jardins: ce que Bau-

hin dit avoir veu.

PROPR. Il est d'une nature fort chaude & attractive, à cause dequoi ayant appliqué toute l'herbe concassée sur quelque partie, elle la fait rougir, & si on la met dans le chausson sous les pieds en marchant dessus, elle guerit les sluxions qui travaillent les yeux par la revulsion des humeurs en bas: il guerit les dartes farineuses.

Liv. III. SECT. J. De l'Iberis.

105

BERIS
Cardamant.
Diofcorid.
five Lepidium.
canç. Chaffe rage, paffe rage.
Nafior fauvage.
Iveride lepidio.
p.Naftaerco felvage, O Menfino.

M.Wilde Kresse. QUALITEZ, é est ch. & sech. 4. D.



DESCR. Elle a les feüilles semblables au sittor, quoi qu'au Printemps elles soient beauup plus vertes que celles du Nasitor. Sa tige est redinaire haute d'une coudée, & quelquesois sins. Elle jette une sleur blanche en Esté, auel tems elle a plus de vettu qu'en nul autre, graine est semblable à celle du Thlaspi, d'oir piquante & forte: elle a deux racines, semibles à celles du Nasitor, qui sont chaudes &
ilantes.

LIEU. Il s'en trouve en des lieux incultes & erts, proche les rivieres & fossez: il est en

ine au milieu de l'Esté.

ROPR. La graine a les mêmes effets que Nastior: mais il n'est pas bon de s'en servir, de l'herbe, au dedans, à cause qu'elle est trop aude & qu'elle ulcere aisément. La racine pelée fort bonne contre la Sciatique, & l'appliquant lus pendant quatre heures; mais il faut que le tlade entre ensuite dans le bain, & qu'il oigne place avec de la laine trempée dans de l'huile.

106 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Dracunculus Esculentus.

DRACUN-CULUS Hortensis Matthioli, sive Tarchon Gesner.

Franc. Targon.

Ital. Dragoncello.

All. Dragoncel.

QUALITEZ, la racine & les fruits ch. & secs au 3. D.



DESCR. Le Targon qu'on appelle aussi Ser pentine est different des deux precedens; il quantité de tiges chargées de sleurs longues: se racines sont rempantes & à sleur de terre, com

me celles de l'herbe des prez.

PROPR. Tout ce qu'on peut dire de cett plante dont les Anciens n'ont pas parlé; c'el qu'elle est chaude & seche, veu qu'elle pique ex trêmement la langue quand on la goute: Onl mange en salade, & on la met dans les sausses pour leur donner goût; étant sechée prise e forme d'Errhin avec le Tabac, elle fait sortie l pituite du cerveau en abondance; elle est aper tive outre cela, & provoque l'urine puissamment aide à la digestion, & donne appetit.

G. Bauh. Dracunculus Pratensis surato folio.

TARMICAR ternutamentoria,

Matthioli.

aut Pyretrum Sylvestre. Dodon. ranc. Herbe à éternxer.

tal. Ftarmica, o Stamutella.

Sp. Belitro. II. Vvilder bertran

ou Niessuvurtz. QUALITEZ, tant verte ch. &

ech. au 2. D. & che, elle est ch. & ech, au 2. D.



ESPEC. Il y en a de deux sortes ; la preniere qui est la commune & la seconde.

DESCR. La premiere a quantité de tiges ondes & menuës, qui ressemblent à celles de Auronne; elle a quantité de petites branches, arnies de feuilles longuettes, presque semblales à celles de l'Olivier : elles produisent à la cine de petites têtes rondes, qui ressemblent à elles de la Camomille, lesquelles approchées u nez font éternuer ; d'où est venu le nom Frec de Prarmica.

LIEU. Elle croît dans les montagnes,& dans es lieux pierreux.

PROPR. Elle est aperitive, & discussive : lle provoque & subtilise les humeurs : la poudre es feuilles, ou les fleurs mises dans le nez sont ternuer, d'où elle a tiré son nom: la racine nâchée soulage le mal de dents, & décharge les legmes du cerveau.

F vi

108 HISTOIRE DES PLANTES,

ERUCA
Latifolia alba
fativa.
Dioscorid.
Franç. Roquette.
Ital. Ruchetta, o
Rucola.
Esp. Oruga, &
Aruga.
All. Raketenkrant,
Rauchekte.
QUALITEZ,
chaude au 2. D. sech.

ESPEC. Il y en a de deux especes; celle des

jardins & la fauvage.

au I.

DESCR. La Roquette des jardins a les feüilles longues & profondement decoupées en trois èndroits de chaque côté, comme le Sifymbrium aquatique, piquantes au goût avec un peu d'amertume: fa tige est haute d'un pied & demi, & ronde: ses fleurs sont blanches, sa graine ronde ensermée en de petites corues: sa racine est blanche, menuë, piquante au goût.

LIEU. On la seme dans tous les jardins, elle

fleurit en Juin.

PROPR. Elle subtilise, ouvre, netroye, & chasse les ventositez: mangée crüe en quelque quantité, elle provoque à luxure; ce que fait aussi sa graine, laquelle provoque aussi l'urine. L'herbe fait digerer, mais mangée seule elle donne aisément à la tête, & cause des songes sacheux étant cuitte & appliquée elle ôte les taches du visage.

R U C A Sylvestris.

anç. Roquette sau vage.

l. Rucheta , & Rucola.

1. Rauchen.

QUALITEZ, & sech. au 3. s.



DESCR. Elle a les feüilles plus éttoires, qui ont plus de découpeures que celles des dins, & plus piquantes & favoureuses: elle duit quantité de tiges de sa racine: ses fleurs it jaunes, qui laissent quantité de cornes aies, menuës, & droites comme ceux de l'Irione, est ensermée la graine piquante, comme celele la Moutarde, & un peu amere.

L-I E U. Elle vient dans les lieux fecs, & fount dans les murailles, elle fleurit en Juin & illet.

PROPR. Elle est plus chaude & seche que le des jardins, & a routes ses vertus avec plus sficace: étant cuite & mangée, elle guerit la x des Enfans, y ajoûtant un peu de sucre: e tue la vermine du corps, ôte la puanteur des selles, nettoye la voix de ceux qui sont eniez, & augmente le lait. Mangée seule en sade elle sait mal à la tête. On se sert de la graipour assaitante les viandes, & en place de outarde.



ESPEC. Il y en a de trois fortes: La com-

mune, la petite, & la troisiéme.

QUALITEZ, elle est ch. & seche au

4. D.

DESCR. La commune dont les Apothi caires usent, a les feüilles comme la Rave; quo que plus petites, & un peu rudes: elle croît for haut, avec quantité de branches, ayant sa graine rougeâtre dans de petits cornets, dont le goû est extrêmement piquant.

LIEU. On la seme dans les champs & dan

les jardins : & fleurit en Juin.

PROPROn use de la graine dans les sièvre quartes intermittantes utilement. Pilée & mis dans le vin elle l'empêche de bouillir, & ainsi conserve long tems sa douceur. Prise en breuvage, elle guerit le venin des Champignons: étan mâchée elle fait cesser la douleur des dents: elle struile aux astmatiques: elle purge les slegmes provoque l'urine & les mois. Detrempée ave de l'eau, elle ôte toutes les ordures & les tache qui sont sur la peau, est fort utile aux Vieillard & pituiteux pendant l'Hyver. Elle est tres-singuliere au Scorbut, comme on le reconnut par expérience au siège de la Rochelle l'an 1628.

SINAPI

Domest, 11.

Franç. Seneve', ou Montarde com-

mune. Ital. Senape, o

Mostardo. Esp. Mostaça.

All. Senff.

QUALITEZ, a graine ch. & sech. approch. du 4. D.



DESCR. La Moutarde sauvage est la plus petite plante des trois: sa tige est droite, serme, sude, chargée de branches qui ont de petits cornets velus, où est la graine ensermée, qui est petite & mince.

LIEU. Elle naît dans les lieux incultes; elle Beurit en Juin & en Juillet, & aprés elle porte la graine.

PROPR. Elle a les mêmes effets que la precedente; à quoi on peut ajoûrer que la graine de Moutarde étant enduite avec l'urine d'un jeune enfant, est finguliere aux Hydropiques. Appliquée avec du vinaigre elle sett de vessicate, & guerit les darties & la lépre: mais la precedente est meilleure à tout cela, celle-ci est moins en usage.

112 HISTOIRE DES PLANTES,

SINAPI Sylvestre III. Plinii.

Franç. Montarde



DESCR. Cette troisième espece a les seiilles découpées comme la Roquette: On la seme comme la premiere; sa graine est blanche, & a moins d'acrimonie que celle des deux precedentes.

LIEU. On la seme comme nous avons dit

cy-devant: elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Nous pouvons ajoûter aux proprietez susdites, que la graine de Moutarde pilée & appliquée avec du miel, ôte les marques de contusion, & guerit la teigne; la même appliquée avec du vinaigre, guerit les morsures des animaux venimeux: mise parmi les viandes, elle excite l'appetit, & est bonne à l'estomac. On prend deux onces de graine de Moutarde, demi once de Canelle, on les pile bien menu, on les reduit en pâte avec du vinaigre & du miel, dont on fait de petites boules, qu'on seche au Soleil ou au four, & quand on s'en veut servir, on les detrempe avec du vinaigre, & elles sont agréables au goût & à l'estomac.

ESEDA Plinii Lutea, cnocomos.

ınç. Refeda blanche.



DESCR. Cette herbe est dite ainsi par Plien son Histoire naturelle à schandis doloribus; ce qu'on s'en servoit pour appaiser les douts de son tems; elle a la racine ligneuse, la e haute d'une coudée, les seüilles sans ordre, goût des herbes potageres, les sleurs blanches ar l'ordinaire, quelquesois jaunâtres, dispers au dessus de la tige en sorme d'épy, la sence noire contenue dans de petits étuis ou licules qui s'ouvrent d'eux-mêmes pour l'éncher.

LIEU. On la rencontre volontiers proche murailles & parmi les bleds, où elle fleurit sté.

PROPR. Les Anciens s'en servoient pour paiser les douleurs, l'appliquant sur les parties aloureuses & enflées par une affluence d'huturs que cette herbe a vertu de dissiper, ayant elque chose d'approchant de la vertu de la pquette, & de laquelle elle a le goût en quele façon.

114 HISTOIRE DES PLANTES, G. Bauh. Lucola Herba Solucis folio.

HERBA Lutea, Lutcola. Lugduni, flas tinctorius.

Franc. Herbe jaune, Gaude.

Ital. Guadarello.

QUALITEZ,chaude & seche.

DESCR. Cette herbe est ainsi nommée parce que les Teinturiers s'en servent à donner la couleur jaune à la toile & aux draps, aprés leur avoir donné la couleur de pastel, en la mêlant dans leurs chaudieres pour cet effet : elle a les feuilles fort longues, grasses & étroites, la tige haute d'une coudée & plus, fort grosse & charnuë, sa sleur est jaune en forme d'épy; en fuite desquelles dans des perites gousses se renferme la graine.

LIEU. Elle croît par tout, & fleurit en May. PROPR. Outre ce qui a été remarqué cydessus, pour la teinture, elle fait aussi du veit, si on a premierement teint le drap en couleur bleuë avant que de le plonger en cette couleur jaune. On asseure que cette plante est excellente contre les venins, & on l'appelle Theriaquaire à cause de cela. L'acrimonie que le goût fait remarquer en sa racine montre qu'elle a vertu d'échauffer, de discuter, resoudre & rarefier, & înterieurement

d'émouvoir l'urine & les sueurs.

LIV. III. SECT. I. De la Tortelle. G. Bauh. - Eryfinum quilo

RIO, Plinii , ive Eryfimum.

ranc. Velar , ou Tortelle.

tal. Erisimo, o Irione.

Sp. Rinchaon. All. Hederich , Wilder fenff.

QUALITEZ, lest chaud & sec au . D.



115

DES CR. Il a les feuilles comme la Roquete sauvage: ses tiges sont souples comme une orde; ses fleurs sont petites & jaunes, aprés lesuelles succédent de petites gousses & menuës, ui ressemblent à de petits cornets, comme celes du Senegré, au dedans desquelles est enfernée la graine, laquelle est semblable à celle du Vasitor, petite & brûlante au goût, d'où vient ju'on croît que c'est une espece de Moutarde. LIEU. Il naît dans les places & dans les chenins; il fleurit aux mois de Juin & Juillet.

PROPR. La graine a quelque vertu appro-PROPR. La graine a quelque vertu appro-hante de la Moutarde, & elle subtilise les huneurs: prise avec l'herbe est sort bonne pour la oux, en forme de Syrop, pour les catarres sur la oitrine: mais sur tout pour l'enroueure, pour la aunisse, la sciatique, & les venins. Appliquée avec le l'eau ou avec du miel elle sert aux cancers, ux durercz des mammelles, & aux enfleures. es genitoires.



ESPEC. Il y a de deux sortes de Curage,

le grand & le petit.

DESCR. Le grand a les feüilles semblables à celles du Pêcher, qui sont plus grandes que celles du petit, marquerées de noir: ses riges sont nouées & plus grandes: il produit sa graine dans de petits raisins qui viennent à la cime, parmi ses seüilles. Il n'a presque aucun goût; d'où vient qu'il a peu d'usage dans la Medecine, quoi que le petit ait quantité de vertus.

LIEU. Il naît dans des lieux humides & marécageux le long des fossez, & sleurit en Juin

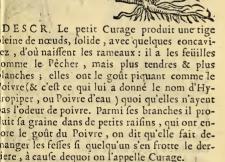
& en Août.

PROPR. Paracelse a fait un livre entier des vertus de cette plante, dont il dit des merveilles. Je sçay par expérience qu'elle est fort resolutives car si on l'applique avec de l'eau froide, l'ayant pilée mise sur la contusion d'un cheval blessé, elle a guerit dans vingt-quatre heures: elle resour les duretez scirrheuses, les meurtrisseures; quelques uns l'appliquent à la goutte froide.

HYDROPIPER feu Perficaria Urens. Lobet.

Franç, Curage, ou Persicaire.

QUALITEZ, h. & fec au 3. D.



LIEU. Il naît auprés des eaux dormantes, u qui ne courent pas beaucoup: elle fleurit en

uillet & Août.

PROPR. Outre qu'elle a les vertus de la preedente. L'herbe & la graine sechée & pilée tienent lieu de Poivre dans les viandes: elle est infive, aperitive, & resolutive: elle ulcere & sert à igerer. Le suc de l'herbe pilée nettoye les ulcees des hommes & des bêres. Lherbe en Esté sise par terre sait mourir les puces & mouches. YIS HISTOIRE DES PLANTES,
G. Bauh. Capsicum Piper Indicum.

PIPER Indicum.

Franç. Poivre d'Inde, de Guinée.

QUALITEZ, il est ch.& sec au 4. D



DESCR. Ses feüilles sont plus grandes que celles du Solan: sa rige est haute d'une coudée avec force branches vertes & poüées; ses sleurs sont blanches, d'où sort un fruit sait comme un graine; il est d'abord vert, ensuite il devient rouge, luisant comme du Coral, & si piquant au goir qu'il surpasse toute sorte de Poivre. Dans ce cornets est ensemmée sa graine qui est petite blanchâtre, & de même goût.

LIEU. On en trouve presque dans tous les jardins des Curieux, il meurit en Septembre.

PROPR. Il est fort mordicant & caustic: on s'en sert dans l'assaisonnement des viandes, à cause qu'il est de meilleur goût que le Poivre commun: & pour le rendre plus agréable, on pile les cornets avec la graine qu'on incorpore avec de la pâte, & on en fait du biscuit. Ce Poivre fortisse, resout les ventositez: il est bon à la poitrine, & à ceux qui sont froids.

SECTION SECONDE.

mtenant la fuite de quelques Plantes acres & piquantes au goût , dont quelques-unes fervent encore aux viandes.

G. Bauh. Nasturtium hortense.

ASTURTIUM Cardamum.

anç. Cresson de jardin, Nasuor.

al. Nasturiio agristo.

p. Nastuerco, o Malpua.

l. Kressen Gartenkress.

QUALITEZ, graine est ch. & h. au 4. D.

DESCR. Cette plante est trop connu

LIEU. On le seme dans les jardins, & fleuen Juin.

ROPR. La graine provoque l'urine, lâche entre, purge les reins & la vessie y ayant pierelle sert aux opilations de foye & de la rate: nt prise avec de l'huile elle chasse dehors le in. Le suc tenu à la bouche met dehors les ivaises humeurs qui sont mal aux dents. La tine mâchée soulage la paralisse de la langue, éternuer, reveille l'esprit & les sens: étant e avec du vinaigre & appliquée, elle guerit égroüelles.



fysembro.
Esp. Yerva buena de aqua.
All. Muniz Vvassermuntz, ou Bach-

QUALITEZ, il est ch. & sec au

comm. du 3. D.

ESPEC. 11 y en a de trois sortes, un dom

ftique & deux aquatiques.

DESCR. Le Baume domestique produit l
feüilles crenelées, plus larges, plus vertes, pl
odoriferantes que celles de la Mente, plus ro
des, mais crépées: sa tige est quarrée, ses fleu
faires en épy d'un blanc pourpré. Il semble qu'
vec le tems le Cresson degenere en Mente.

LIEU. On le seme, & on le transplan presque dans tous les jardins: il sleurit en Juit

& tôt aprés fait sa semence.

PR OPR. Il subtilise, il digere, il provoque il ouvre, & est incisse. La graine beuë dans evin est bonne à la distrillation d'urine, à la pier de la vessie, & brise celle des reins, elle sert at fanglots, & elle appaise la douleur des entrailes. L'herbe, ou sa decoction étant prise par bouche, chasse les ventositez & les vers. Que ques uns croyent que le Baume des jardins e le vrai Sisymbrium.

Liv. III. Sect. II. De la Mente Aquat. 12 s S. Bauh. Nasturtium Aquaticum supirum.

ISYMBRIUM
Aquaticum.
poth. Nasturtium.
ranç. Cardamine,
ou Cresson de
fontaine.

al. Cressione.

p. Berros, &
Agriois.

ll. Kresse brunk resse ou Wasser kresse.

QUALITEZ,

& sec au 3. D,



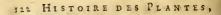
DESCR. Il jette d'abord en naissant des illes rondes, lesquelles venant à croître sont coupées comme celles de la Roquette: il a un ît acre & mordant, & est connu de tout le nde.

IEU. Il croît auprés des fontaines & des fleaux, accompagné toûjours d'une herbe nmée berle, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. On le mange crud en salade, & il voque l'urine. Il n'en faut pas saire manger semmes enceintes: si ce n'est que leur ensant mort; car cette herbe le sait sortir.

on jus enduit avec du vinaigre est excellent à x qui sont endormis. & apesantis : étant aussé dans du vin blanc pur, du beurre, de refe & de racines de persil, & mis sur le penil, il uviner, & tant interieurement qu'exterieurent il prosite à la rate endurcie & enssée.

Tome I. F



G. Bauh. Narsturtium Aquaticum minus.

SISYMBRIUM
Aquaticum Alterum.
Matthioli.

Franç. Cresson
aquatique second.

QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.



DESCR. Cette seconde espece de Cresson les tiges & les seulles semblables à celles de precedent, mais plus petites: il a quantité de petites branches qui n'ont-de seuilles qu'à la cime d'où sortent de petites fleurs blanches.

LIE U. Il croît dans les lieux humides: & on en trouve encore aux jardins & auprés de

grands chemins, il fleurit en May.

PROPR. Il est d'un goût acre & mordant la decoction prise en breuvage est singuliere au enseures du ventre, il est propre aux ventoste de la matrice, si on l'applique sur le vent l'ayant échaussé avec la matricaire, & arrosé vin pur sur une tuile, son jus enduit sur les rest cules empêche le slux de semence nocturne.



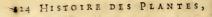
DES CR. Elle a la tige droite, les feüilles ges, & dentelées tout au tour, qui font sembles à celles de l'Ache, quoi que plus petites, odoriferantes: elle produit des mouchets à la be de ses branches, & des steurs blanches; sa ine sent bon, & n'est pas sort differente de ce de l'Anis.

AEU. Elle naît auprés des fontames qui t chaudes en Hyver & froides en Esté, & elle trouve d'ordinaire avec le Cresson d'eau, &

uit en Juillet & Août.

& sec au 2. D.

R OP R. Elle est chaude & seche, ce que son estume montre, aussi bien que son odeur. On mange en salade comme le Cresson: elle est me contre la pierre; elle provoque l'urine, les se l'accouchement: elle sert contre la disence. La decostion de la plante étant beüe, desole foye: elle est bonne à l'épanchement de, & aux Hydropiques. Appliquée la nuit sur lage, elle ôte lentilles, & autres taches isage des Dames.



G. Bauh. Thalaspi Alysson dietum.



DESCR. L'Alyssum est une petite plan re qui n'a qu'une seule tige un peu rude aver des seuilles rondes, auprés desquelles est soi fruit, qui ressemble à deux petits écus, au dedan duquel est la graine qui est un peu large.

LIEU. Il croît aux montagnes & dans de lieux sauvages: il seurit en Juin, & sa grain

en Juillet est meure,

PROPR. Il desseche mediocrement, & ser à la digestion, outre qu'il est abstersif. Sa deco ction prise en breuvage arrête les sanglots quand on n'est point en sièvre: autant en sai l'erbe flairée ou portée à la main, broyée mêlée parmilles viandes: elle est bonne contres morsures des chiens enragez, d'où l'herba pris son nom.

Liv. III. Sect. I. De la bourse à Berger. 125 G. Bauh. Bursa Pastoris soliis sinuatis.

B U R S A
Pastoris.
Tranç Tabouret of

ranç. Tabouret on Bourse de Pasteur.

tal. Rorsa di Pastore.

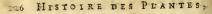
lp. Biffolta, 0 Borfa de Paffor. ll. Tefchelkraut, ou Secklkraut. QUALITEZ.

QUALITEZ, le est ch. & seche au D.



DESCR. Ses tiges sont rondes, d'un pied hauteur; ses branches menuës, qui s'ouvrent a cime: Les feüilles qui sont auprés de la racifont semblables à celles de Verbenaca, mais lles des tiges approchent du Thlaspi: sa racicst menuë & blanche: ses sleurs, qui viennt à l'extrêmité des rameaux, sont blanches; à un aissent certaines petites gousses, faires cœur, qui renferment une petite graine. LIEU. Elle naît presque par tout, & notament és lieux rudes & pierreux, elle sleurit luin & Juillet.

PROPR. Elle sert pour arrêter toutes sortes stux, celui du sang par l'urine, les mois; & la enterie, si on prend la poudre des seïilles sers dans du vin rouge; l'eau des mêmes distils a le même effet, comme sa decoction. Le sue cette herbe mis dans le nez arrête le sang, & me les blessures frasches. Pilée & mise dans souliers, où sous les pieds nuds, elle emhe l'épanchement de bile.



G. Bauh. Myagrum salivum.

PSEUDOMY A-GRUM. Matthioli.

Franc. Myagrum Batard.



DESCR. Il n'a d'ordinaire qu'une seutige, qui se partage ensuite en plusieurs brar ches: ses seuilles sont faires en pointe de se che, dont l'extrêmité est un peu courbée: celle qui viennent au pied de la plante sont les plus grandes, diminuant à mesure qu'elles s'en élo gnent. Sa graine ressemble à celle du Lin, do ses oiseaux sont fort friands; car elle est dou & agréable au goût.

LIEU. Il vient d'ordinaire parmi le bled

le Lin , & fleurit en Mars & Avril.

Nous n'avons plus le vray Myagrum Dioscoride, ou du moins il est inconnu a jourd'huy. Quelques uns prennent celupour le véritable, quoi qu'à tort : car il n'a pas les marques.

Bauh. Draba Umbellata capitulis donata.

RABIS, Draba,

Matthioli.

ryophonon Plinii

Nasturtium

Orientale, on

Babylonicum.

ranç. Drave.

al. Draba.

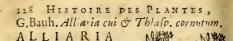
llem. Turkisch.



DESCR. L'Arabis est haute d'une coudée: le pousse des branches menues, qui ont des ux côtez des feuilles du tout semblables au pidium; si ce n'est qu'elles sont plus molles plus blanches. Elle jette à la cime un moucher seurs blanches, semblables au Sureau.

LIEU & TEMS. Elle naît dans des lieux ampêtres, & fleurit en May.

PROPR. C'est une plante fort piquante au ût, semblable en vertus au Cresson, d'où vient 'elle desseche & échausse extrêmement. On it l'herbe dans la ptisane pour les phlegmaries, & on se sett de sa graine seche dans lesundes au lieu de Poivre.



Alliaris.

Aut. pes asini.

Matthioli.

Franç. Alliaire.

Ital. Alliaria.

All. Leuch Krobranch.

QUALITEZ, ch. & seche au 3. D.

DESCR. L'Alliaria produit en naissant de feüilles presque rondes semblables à celles de le Violette: elles deviennent ensuite decoupées, 8 ressemblent en quelque maniere à la Melisse mais plus unies & moins crepées, & plus large du côté de la tige: lesquelles quand elles son broyées avec la main, ou goûtées, ont l'odeu & la saveur de l'Ail. Sa tige est longue de deu coudées, sa fleur blanche, sa graine petite & noire, qui vient dans de petits cornets: la racine même odeur que l'herbe.

LIEU. Elle croît parmi les hayes & sur l bord des fossez; d'où cette plante a pris so

nom : elle fleurit en May & en Juin.

PROPR. Elle subtilise les humeurs grosse se visqueuses, outre qu'elle a une vertu apritive & digestive. La decoction de ses feüilles met dans les lavemens, contre les douleurs de colique & des reins. La graine appliquée e forme d'emplatre sur l'orifice de la matrice, en pêche les suffocations: Les seüilles appliquée entieres guerissent les blessures des jambes.

IV. III. SECT. II. De l'herbe aux Cuilliers. 129 G. Bauh. Cochlearia folio (ubrotundo.

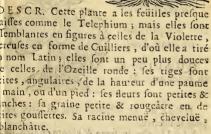
OCHLEARIA Baravica, Britannica, Pciaii,

anç. Herbe aux Cuilliers.

al. Cochliaria.

1. Loeffelkraut.

QUALITEZ, eest ch. & seche 3. D.



LIEU. Elle crost en Hollande, en Frise, eu gleterre le long des hayes, & dans les prez, nme sait ici l'Ophioglossum: elle sleurit en

il & May.

ROPR. Elle est detersive, aperitive, resiste a pourriture; à cause de quoi elle est specifique ingulière à la maladie de Scorbut dite Stocacé par les Grecs, dont ceux de Frise ont conssance, aussi bien que de cette plante pour rede, elle est d'un goût acre comme le Cresson.

SECTION TROISIE'ME

Des diverses especes de Choux.

G. Bauh. Brassica capitata Alba.

BRASSICA.

Franç. Choux cabu.

Ital. Cavoli Cappuci.

Esp. Crespa, o: Sebyona.

All. Kappiskraut on hault Kohl.

QUALITEZ, ch. & fec au 1. D.



DESCR. Le Choux cabu est trop connu

LIEU: On le seme & plante en lieu humi

de : il fleurit en Mars & Avril.

PROPR. Il n'a pas des qualitez differentes de celles des autres Choux, si ce n'est qu'il si plus mal sain à manger que les autres: il en gendre des humeurs melancoliques, & offen se la veüe: il est moins nuisible si on le cui premierement dans de l'eau, puis dans du boüil lon gras avec du sénouil.

LIV. III. SECT. III. Des Choux. G. Bauh. Brassica Alba Crispa.

BRASSICA Crispa.

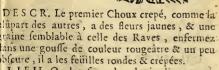
Franç, Choux C'êpé.

It. Verze, o Verzi.

Esp. Verga.

All. Krausskohl, ou Versich.

QUALITEZ,



LIEU. On les seme dans les jardins.
PROPR, il mollisse & nettoye, étant manté il arrête les tremblemens des membres, la
toblesse de la viè, & les sumées du vin étant
egerement cuit & prise en boüillon, il lâche, &
tant fort cuit, & en substance il resserç; la graite pilée grosserement prise dans du boüillon
ppaise la douleur de la colique, étant cuit &
nangé avec du Poivre long & son boüillon huné il engendre quantité de lait aux semmes, la
ime des Choux est bonne pour l'estomac, & fait
triner, mangée à la sin du repas elle empêche
enyvrer, le suc crud pris en vin est bon contre
a morsure des Viperes, on applique les seüilles
ur les gouttes des pieds.

F vj

SECTION QUATRIE'ME.

Des herbes qui ont les feuilles longuettes, avec quelque ressemblance à celle de l'Ozeille longue, & servent quelques-unes à la cuisine, ainsi qu'à divers autres usages.

G. Bauh. Ifaris sive Glastum, vel Latifolia.

GLASTUM MARCHAN Isatis Domest. Matthioli.

Franç. Guede, ou Pastel.

It. Glasto domestico, Guado, o Pastillo.

Esp. Pafte!. All. Uveid, Endio.

QUALITEZ, feche sans acrim.

DESCR. Le cuitivé a les feuilles comme le Plantain, quoi que plus noires & plus grasses: sa tige excede la hauteur de deux coudées : ses fleurs qui viennent à l'extrêmité de la tige sons petites de couleur d'or,& viennent en abondance

LIEU. Il naît en Italie & ailleurs, & fleuris en May & Juin.

PROPR. Il desseche extrêmement sans être mordant, il est aussi amer & astringeant: sa de coction faite dans du vin étant beuë guerit les duretez de la rate : ses feuilles appliquées resolvent les apostemes, ferment les blessures fraî ches, arrêtent le flux de sang, guerissent le se de S. Antoine, & les ulceres pourris.

Liv. III, SECT. IV. Du Gucde,ou Pastel. 133 G. Bauh. Ifais Sylv. vel Angustifolia.

LASTUM Sylvestre. Matthioli.

. Pastel sauvage.

. Glasto sulvatios.

p. Paftel.

Il. Weydt.



DESCR. Il est semblable au cultivé, bien l'il air les feuilles un peu plus longues & plus andes: sa tige est plus mince, plus chargée de anches, qui tirent un peu sur le rouge, & qui t à la cime plusieurs vessies ou gousses, faites langues, où est enfermée la graine : ses fleurs nt petites & jaunes.

LIEU. Il naît dans les campagnes & dans s lieux incultes en France & en Allemagne aux rties plus temperées, comme à Bâle ! il fleurit

May & Juin.

PROPR. Il est fort acre, comme il paroît goût; & ensuite il est plus dessicatif que le ltivé, duquel il a toutes les vertus; étant bû appliqué en emplâtre, il corrige les incomoditez de la rate, & empêche la pourriture ec plus d'efficace que le cultivé.

G. Bauh. Acetosa Pratersis.

OXALIS Acetosa major.

Matthioli.

Franç. Ozeille, vinette, ou salette longue.

Ital. Averosea.

Esp. Azedilla.

All. Sauvurameffer.

fr & sech. au 2. D.



ESPEC. Il y a diverses sortes d'Ozeille, grande & la petite, la ronde & la longue.

DESCR. La longue ou grande Ozeille les feüilles si semblables à la Parelle, qu'e rrompe souvent les yeux; elle a pourrant feüille plus petite, plus étroite, beaucoup plunie, & finissant en façon de stéche. Elle a que tité de racines; mais non pas jaunes comme c les de la Parelle: elle a le goût aigrelet.

LIEU. Elle croît d'elle-même dans prez, & on la seme dans tous les jardins, e

fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle est aperitive & sert à la digaion: l'herbe arrête la soif, excite l'appetit, modere là bile; d'où vient qu'on en use dans sièvres ordinaires & dans les pestilentielles decoction làche le ventre. Cruë appliquée as huile rosat ou saffran, fait resoudre les aposmes, la graine prise en eau ou vin, est proprie disenterie, & à la Celiaque passion.

G. Bauh. Acetosa Arvensis Lanceolata.

X A L I S Acetosa minor.

Matthioli.

anç. Petite Ozeille.

al. Acetosella.

QUALITEZ, & seche au 2. D. graine de même.

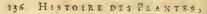


DESCR, La petite Ozeille a les feuilles mme un dard, plus unies & plus molles que utre, & marquées de veines rouges; elles ndent beaucoup plus de suc que celles de la ande: leur graine est semblable, excepté que elle de la grande Ozeille est plus grosse.

LIE U. Elle naît dans les lieux incultes, & uns les vignes: elle seurit en Juillet.

PROPR. Elle a les mêmes proprietez que grande. Dans l'usage de medecine quand on urle d'Acetosa, on entend la grande qui croît ans les champs: quoi qu'on puisse mettre en sa ace l'Ozeille ronde qui croît aux jardins; c'est e que dit Schroderus. La decoction lâche le

entre, cruë appliquée avec huile rosat ou safan, fait resoudre les apostemes, la graine prisen cau ou vin est bonne à la disenterie, à la eliaque passion, ou devoyement d'estomac.



G. Bauh. Lapathum aquatifolio cubitali.

THUM
Sylvest.
Mathioli.

France, Lipais sauvage, ou Patience. Ital. Rombice, & Lapici.

Esp. Parella.
All. Ampsfer.

QUALITEZ, fec du 2. au 3. D.

DESCR. il a les feüilles fort grandes, & l tige haut de deux coudées, avec quantité d fleur à la cime, qui sont rougeatres: sa grain est ensermée dans certaines petites gousses rous ses: sa racine est grosse, & dure comme du bois

LIEU. Il croît non seulement dans le lieux marécageux, mais encore sur les monta gnes, quand le terroir est gras, & sur tout au lieux où les Vaches ont accoûtumé de passer l

nuit : elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il a toutes les vertus & proprie tez des Lapathum, en quelque façon par sa qua licé seche; mais il a cela de particulier qu' purge la bile, mais plus soiblement que la Rubarbe, à cause de quoi on l'appelle Rubarbe di jardins y étant transplanté, moins fort encor que l'Hippolapathum Latisolium, dit Rubarbe des Moines, cuit en vinaigre & applique extericurement il guerit la gale.

. Bauh. Lapat. hort. seu spinac. semine non spinoso.

PINACIA, Spinachia &

Spinaceu olus.

ranç. Epinars.

sp. Espinaca.

Al. Spinet oder. Binesch.

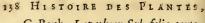
QUALITEZ, . & hum. au 1. D.



DESCR. Les Epinars n'ont pas été conus des Anciens; mais aujourd'huy c'est une erbe si commune dans les jardins qu'il seroit persus de la décrire.

LIEU. On les seme en Mars, Avril, & eptembre, & sleurissent en Juin & Juillet.

PROPR. La premiere eau qu'ils rendent les pas saine: ils amolissent le ventre; mais ils put venteux: leur sue est bon contre les pineures des Scopions & des Aragnées venimeures, l'eau distilée a le même esset: la nourriture es Epinars est meilleure que celle de l'Arrohe: ils adoucissent la rudesse du gosser, & du onduit des poulmons: l'eau qu'on en distile au nois d'Avril & de May, lors qu'ils sont en seur, st bonne contre les inslammations, les erysspees & les ulceres corrosis, étant appliquées avec lu linge par dehors.



G. Bauh. Lapathum Syl. folio acuto.

LAPATHUM, Oxylapathum.

Franç, Parelle, patience fauvage, ou l'herbe aux teignes.

Ital. La pazio, o Ronbice salvatica. Esp. Romaza alba. All. Gründ Wartz, ou Streff Wartz.

QUALITEZ, feche du z. au 3. D.

DESCR. L'Oxylapathum a la tige hau d'une coudée & demi, canelée, rougeâtre, cha gée de feüilles & de branches. Les feüilles for comme celles de la Blette, quoi qu'un peu plu longues, plus ondées au bord & plus pointuës d'un goût un peu aigre: les fleurs sont petites ausquelles succède une graine triangulaire, et ermée dans une peau rouge verte: la racine un pied de longueur, épaisse d'un doigt, jaur & amere au goût.

LIEU & TEMS. On en trouve dans le jardins, & dans les lieux humides : il jette se feüilles au mois de Mars, il fleurit en Juin,

graine en Automne.

PROPR. L'eau distilée de ses racines e bonne contre les dartres: éleveures de la peau la gratelle, & pour ôter toutes les taches du vi sage: sa decoction dans du vin, quand on s'e sert pendant quelques jours, sait passer la jau nisse. G. Bauh. Rha Rheon.

HABARBA-RUM.

anç. Rhubarbe.

ll. Rhabarbarum.

OUALITEZ. & fech. au 2. D.

DESCR. La Rhubarbe a une tige haute me palme, de laquelle naissent force seüilles ngues de deux palmes, qui s'élargissent jusqu'à xtrêmiré, qui est courbée vers terre comme à Gentiane: elles sont entourées d'une certaine ousse, & sont vertes quand elles croissent; puis viennent jaunâtres, & ensin tombent à terre, s sleurs sont comme des Violettes, d'un bleu anchâtre, de mauvaise odeur. La racine est osse d'ordinaire comme la jambe d'un home: jaune en dedans, & noirâtre en dehors, & est cette racine qui sett dans la Medecine.

LIEU. Elle croît dans l'Ethiopie & dans les des Orientales en sa Chine, d'où vient la eilleur, étant apportée par Usbetz en Tur-

ie, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. L'usage n'en est point dangereux, omme on a crû autrefois, & on en peut donner ns crainte aux femmes enceintes, & aux enns, quand il les faut purger, au sentiment de latthiole; sa vertu est de purger la bile jaune.

140 HISTOIRE DES PLANTES,

G.Bauh. Centaur. maj. fol. lacinias plures divifun

CENTAURIUM Magnum.

Apoth. Rheuponticu.

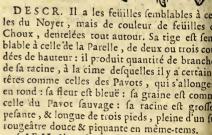
Franç. Rheupontic.

Ital. Centaurio maggiore.

Esp. Ru pontico.

All. Rheuporick.

QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.



& notamment aux montagnes proche de S

leure, il fleurit en May & Juin.

PROPR. Le suc de la racine cuite est bon ceux qui crachent le sang, ou qui ont la disent rie: il tuë l'ensant vis dans le ventre de la met & sait sortir le mort. Cette racine ne se conser pas plus de douze ans: Ce n'est pas le vi Rheupontique des Anciens.

ECTION CINQUIEME.

Des especes de Blettes, d'Arroches, & autres herbes fades qui croissent dans les jardins.

G. Bauh. Beta minor vividis.

ETA ALBA communis.

. Blette blanche.

. Bieta bietola.

sp. Acelgas.

11. Mangolt , & Piessern.

QUALITEZ, aude & feche au D.



DESCR. Il seroit superflus d'en faire une ette plante si connuë.

LIEU. Elle est cultivée dans les jardins, on seme au mois d'Août, & elle fait sa semence

an aprés.

PROPR. Elle est digestive & abstersive: e est admirable à ceux qui sont tourmentez de rate; en sorte qu'elle leur sert autant de reede que de nourriture: elle n'est pas bonne l'estomac : étant cuite & mangée avec de il elle fait mourir les Vers dans le ventre, son bien passé & nettoyé, donné en clystere, est gulier pour vuider la matiere fecale qui ree aux autres clysteres laxatifs : le même suc é par le nez fait sortir la pituite.

tal Histoire Des Plantes,

G. Bauh. Beta minor Zulin.

BETA nigra.

Franç. Bette, ou Reparée rouge.

Ital. Bieta, o Bietola.

Esp. Acelgas.

All. Rott. Mangolt, ou Piessen.

QUALITEZ, chaude & seche.

DESCR. La Bette noire, ou plûrôt roug produit les feüilles, la tige, les fleurs, la gran & la racine semblables à la blanche; mais feüilles sont plus petites & rougeâtres, tira sur un noir ensoncé.

LIEU. On la seme comme l'autre dans jardins: elle donne sa semence un an aprés

voir semée.

PROPR. Étant euite parmi les Lentill & mangée, elle arrête le flux de ventre : suc étant beu est bon contre les morsures Viperes : bouillie dans l'eau & appliquée en eplâtres elle ôte la demangeaison : la decoct des racines & des feuilles nettoye la crasse les lendes de la tête, & guerit les mules aux lons, si on les en étuve : le sue fait uriner, ét elysterisé il guerit la disenterie & la jaunisse.

Liv. III. Sect. V. De la Blette rouge. 143

G. Bauh. Blitum Rubrum majus.



DESCR. La grande Blette rouge croît aussi ute qu'un Arbrisseau : elle a les feüilles & la e rougeâtres, semblables à l'Amaranthe, mais is grandes : sa sleur a quantité de chatons ou s, dont la pointe regarde en bas : la tige est le & serme de la grosseur du bras.

LIEU. On la seme dans les jardins, elle

rit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle arrête les menstruës, & sert c pointures des Scorpions prise avec du vin: blquée avec d'huile, sert à la ratelle: elle se des tranchées de ventre, & sait uriner: on use pour viande, quoi que souvent elle fasse nir, & cause des douleurs d'estomac, dont du sux & remuant la bile, on s'en sert en plâtre sur les corps aux pieds, contre les douts des tempes avec de l'huile de Capre.



G. Bauh. Blitum rubrum minus.

BLITUM

rubrum minus.
Maubioli.

Franç. Porre'e rouge, ou Blette.

Ital. Bleto biedons.

Allem. Meyer.

QUALITEZ, elle refroidit, humecte & amollit.

DESCR. La petite blette rouge a les feü les comme le Passevelours, mais plus rouges: racine est aussi rouge; en sorte que venant à rompre il semble qu'elle jette du sang, elle pr duit ses sleurs comme l'autre en saçon d'épy.

LIEU. Elle croît d'elle même dans les ja

dins , elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle est particulierement bom pour provoquer les mois, à faire vuider l'arri re-faix, & les mois; mais il faut que la semm en reçoive la vapeur par le bas, pendant qu'el est debout.

LIV. III. SECT. V. De l'Arriplem. G.B. Atriplex Hort. alba, sivé patliae virens.

ATRIPLEX Hortenfis. Matthioli. Franc. Arroches des Jardins, Follettes ou Bonnes Dames.

tal. Airiplice & Reppice. Esp. Armoles.

All. Molten, &

Milten. QUALITEZ, roid au 1. D. hum. u 2. D.



elle du Cresson, mais beaucoup plus grosse. LIEU. On le seme & cultive dans les Jarins, & dans quinze jours il est en état d'être

nangé, & sleurit en Juin & Juiller.

PROPR. Il est ennemi de l'estomac, sa raine est bonne contre l'épanchement de Bile, opilation du Foye, & provoque à vomir, il ne la aut donner qu'aux gens robustes : L'herbe autant uite que cruë, appliquée gueriz-les furoncles, & outes les duretez, & elle fait tomber les ongles âtées: elle ramolit le ventre; sa graine prise vec eau miellée guerit la jaunisse provenante de opilation du foye.

Tome I.

146 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Pauh. Atriplex angusto oblongo folio.

ATRIPLE X
Sylvestris

1. Matthioli.

Franç. Arroches

Ital. Arriplice.

Esp. Arimuelles.

All. Scheifs Melton.

QUALITEZ, froid au 1. D.humide au 2. D.



DESCR. L'Arroche sauvage est de plufieurs especes, & ne differe en rien de celui des jardins; si ce n'est qu'il a d'ordinaire plus de branches, & les feuilles un peu plus petites.

LIEU. Il croît auprés des murailles des Villes, dans les jardins & dans les lieux cham-

pêtres ; elle fleurit en Juin & Juiller.

PROPR. Il est moins froid & humide que celui des jardins, & la graine est plus astringeante, & plus propre à digerer. Les Païsans dans la Lombardie en font des tourteaux avec du fromage & du beurre.

Lav. III. Sect. V. L'Arroche de mer. 147

G. Bauh. Atriplex maritima laciniata.

ATRIPLEX

marina.
Matthioli-

ranç. Arroche de

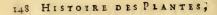
QUALITEZ, roid au 1. D. sec au



DESCR. L'Atriplex de mer se panche conre terre, & a les seuilles blanchâtres, qui aprochent de celles des Espinars, quoi que plus etites; sa graine sort du bout des tiges dans de etites perles qui croissent en grappe, sa racine quantité de rameaux.

quantité de rameaux. L'I E U. Il croît le long des rivages de la mer, ont il a pris son nom; il fleurit en juin & tillet.

PROPR. Il a les mêmes vertus que les atres Arroches: mais parce qu'il a une huleur salée, il a plus de force pour lâcher le entre que les autres, quand on le mange cuit aus du boüillon, il est plus absterss, incif, ou aperitif, & preserve de la pourriture; purge, mais cause des tranchées, & desseche estomac: il est bon pour les hydropiques, pour amaignir ceux qui sont trop gras.



G. Banh. Halimus sen Portulaca Marina.

HALIMUS

vulgaris.

Franç. Franche-pute, Blanche pute.

Ital. Bidone.

QUALITEZ, froid au 3. D. humide au 2. D.

DESCR. Les feuilles sont semblables à celles de l'Olivier, quoique plus épaisses, & grasses comme celles du pourpier, & outre cela elles sont blanchâtres, unies, & d'un goût salé. Ses tiges & ses branches sont aussi blanchâtres, tubriles, minces & soupeles; à la cime desquelles naît le fruit, qui est une petite graine qui vient en sorme de grape.

LIEU. On en trouve quantité sur le bord de la mer de Venise. Elle steurit en juin jusques

en septembre.

PROPR. Cette plante fait venir la semence, & le lait aux semmes: étant salée & aucunement astringeante au goût, en quoi on peut voir qu'elle est composée de parties dissemblables & diverses: toutesois elle est moderément chaude, pour la plûpart, & humide imparfaitement, & legerement venteuse.

Liv. III. Sect. V. De l'Amaranthus. 149 G. Bauh. Amaranthus simplici Panicula.

AMARANTHUS purpureus:

Franç. Passeve-

Ital. Amarantho.

Allem. Tausent Schoen.

QUALITEZ, les fleurs sont froides & seches.



DESCR. L'Amaranthe a les feiilles plus grandes que celles du Basilic, quoi qu'approchantes. Il produit une tige grosse, grasse & rougeatre, jettant une fleur fort rouge, faite à guile d'épy, laquelle ne perd jamais sa couleur quelque seche qu'elle soit, dont elle a pris le nom d'Amaranthe; elle ressemble aussi aux velours d'où vient son nom François: sa graine est petite & noire.

LIEU. On la plante dans tous les jardins, & on la tient même sur les fenétres; l'épy vient

en août, & sa semence en septembre.

PROPR. Elle rafraíchit & desseche. La racine & la sleur insusées une nuit dans du vin, ce vin étant beu purge la matrice. La sleur étant prise en breuvage sert contre la Disenterie, & se Miserere, contre les purgations excessives des mois, & à ceux qui crachent le sang. La graine prise dans du vin cause abondance de lait. 150 HISTOIRE DES PLANTES, G.Bauh. Parietaria officinarum & Dioscoridis, HELXINE,

Perdicium,
Urceolaris,
Herba muralis.
Matthioli.
Apoth. Parietaria.
Franç. Parietaire.
Ital. Parietaria.
Esp. Yerva del

muro. All. Mankrant.

QUALITEZ, froide & humide.

DESCR. Elle a les feüilles comme la Mer curiale, mais qui sont veluës; ses tiges sont rou geâtres, chargées d'une graine âpre qui s'atta che aux habillemens; elle seurit en Juillet.

LIEU. Elle vient d'ordinaire dans les mu railles & dans les masures, ce qui lui a donn le nom de Parietaria; elle fleurit en juillet.

PROPR. Elle est abstersive, astringeante & repercussive, un peu froide & seche; toute frasch & à demi pilée étant appliquée sur une blessur nouvelle, elle la guerit sans rien autre, & prosition aux instammations; trois onces de son jus, ou si decoction prise en breuvage guerissent sur l'heure la retention d'urine, la gonorrhée & la toux le même appaise les douleurs de deuts, quand ois en lave la bouche, & remet la luette, restrain l'instammation d'icelle & du gosser; sa distillation rend la peau du visage belle; on s'en sert é elysteres pour les coliques nephretiques, & pour provoquer l'urine; pour le même effet on l'appliqué sur le bas du ventre frite dans la poèle.

LIV. III. SECT. V. De la Mercuriale. 151

G. Bauh. Mercurialis testiculata sive Mas.

MERCURIALIS Mas.

Fr. Mercuriale,
Vignoble, ou
Vignette.

Ital. Mercorella.

All. Bingelkraut.

QUALITEZ, chaude & seche au 1. D.



DESCR. La Mercuriale mâle ne differe point de la femelle, si ce n'est qu'elle a les seüilles plus noires, la graine plus rare, & plus courte, plus ronde, & jointe deux à deux en forme de testicules.

LIEU. Elle vient dans les Vignes & Jar-

dins. Elle fleurit en juin.

PROPR. Les féuilles des deux appliquées vertes sont bonnes aux inflammations; les mêmes & leur sue guerissent les verruës: elles sont fort bonnes, selon Hippocrate, appliquées aux lieux naturels des femmes, pour purger l'arriere-faix, & pour provoquer les mois. On dit que ses bouillons sont concevoir un mâle à la semme qui en use, appliquée sur le ventre, elle sait desenser: beue elle sert à la guerison des ulceres interieurs. Hippocrate en distiloit le suc dans l'oreille contre la surdité.

G. Bauh. Mercurialis (picata.

MERCURIALIS fæmina. Matthioli.

Franç. Mercuriale, Vignoble.

Ital. Mercorella.

Esp. Mercuriale Urtiga Muerta.

All. Bingelkraut.

QUALITEZ, ch. & sec au 1. D.

DESCR. Le Mercuriale femelle qui a I plus d'usage dans la Medecine, jette une tige d la hauteur d'une coudée, fort branchuë à la cime, & qui a plusieurs nœuds: ses seüilles son comme celles du Bassilie; la graine sort d'aupré des nœuds en quantité, en forme d'épy droit; le seüilles de la semelle sont plus blanches que ce les du mâle. La racine est menuë & de nul usage

LIEU. Elle naît dans les campagnes, & dans les lieux cultivez, dans les jardins & aupré

des vieux édifices, elle fleurit en juin.

PROPR. On mange l'une & l'autre parm les autres herbages pour lâcher le ventre; on set de leur decoction dans les lavemens, & l'eüille des deux a le même effet que celles d'sené: sa decoction faite dans du boiillon d'chapon ou de poule sert de Medecine, sur tou dans les sièvres & dans la jaunisse: en poudr tiré par le nez elle purge le cerveau : on e distile de l'eau de l'une & de l'autre pour tources choses au commencement de juin-

Liv. III. Sect. V. De la Mércuriale sauvage. 153 . Pauh. Mercurialis Montana testiculata.

YNOCRAMBE,
Brassica canina.
Matthioli.
Mercurialis
Sylvestris mas,
Mercuriale fauvage, ou Choux
de Chien.
al. Mercorella
bassarda.
ll. Wilde Bingelk ant.
OUALITEZ,

& sec au 1. D.

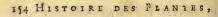


font semblables à celles de la Mercuriale, not semblables à celles de la Mercuriale, not blanchâtres par intervalles. La graine est prés des seiülles, & elle est petite & ronde. LIEU. Elle vient par tout dans les champs les vignes, & auprés des murailles des châux; elle sleurit en May & Juin.

PROPR. Les feüilles prises avec la tige e uvage lâcheut, étant cuites avec les autres des potageres, elles vuident la bile, le slegmesses mauvaises humeurs; mais plûtôt par vossement que par le bas. Les feüilles vertes apquées guerissent les instammations.

DESCR. Elle pousse des tiges hautes de

Rosaldada ela la contrata de la contrata del contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata del contrata del contrata de la contrata de la contrata de la contrat



G. Bauh. Phyllon testiculatum.

PHYLLON,

five folium
Theligonon
Muthioli,
& Dodon.

Franç. Phyllon.

Allem. Welsch,
Bingelkraut.



DES CR. Le Thelygonum a les feüille comme l'Olivier; mais pourtant plus vertes. Stige est petite & menuë: sa racine mince & subtile. Sa steur blanche, & sa graine assez grosse semblable à celle du Pavot. Celui qu'on appell Arrhenogonum ne differe en rien du preceden qu'en la graine; car il produit son fruit commune grappe, semblable aux Olives qui perden leur seur.

LIEU. Il croît dans les lieux secs proche d

Montpeiller & Arragon.

PROPR. On dit que l'Arrhenogonum pren breuvage, fait faire un enfant mâle, & le The lygonum une femelle : mais cela a plus de raport au nom de ces deux plantes qu'à la verité on donne utilement son suc à ceux qui soi mordus de chiens enragez à Salamanque e Espagne.

SECTION SIXIE'ME.

Des diverses especes de Laitues , Chicorées & Plantes qui ont quelque ressemblance avec elles , comme le Seneçon.

G. Bauh. Lactuca Hortensis sativa.

LACTUCA Florida.

Franç. Laituë en fleur.

tal. Lactuca.

lp. Lechuga , ou Alfafa.

ll. Laick, & Lattuck.

QUALITEZ, soid humide du r. au. D.



DESCR. Toutes les Laitues sont connues ar tout.

LIEU. Elles sont cultivées dans les jardins, semées en Mars & Avril.

PROPR. La graine de la Laituë en fleur rise en breuvage modere les sentimens de la chair. Et un trop grand usage rendroit incaable d'engendrer: Elle modere aussi l'ardeur e l'urine, mais il en faut désendre l'usage ux slegmatiques & à ceux qui crachent le sang, u qui ont disposition à le cracher.

G. vi

G. Bauh, Lastuca hortensis.

LACTUCA Crispa.

Franç. Laitue Cabusse.

Iral. Latuea.

Esp. Lehuga, ou Alfasa.

All. Lastuk ..

QUALITEZ, froide & humide au 1. & au 2. D.

DESCR. La Cabusse, appellée des Latine Capitata, a les seüilles courbées, qui croissent en rond, fort serrées, approchant de la figure des choux cabus. Les Crépues ont les seüilles crépées, plus grandes que celles de la grande Endive, & déchiquetées tout autour. Les Romaines ont les seüilles grandes & droites, plus tendres & plus blanches au dedans que les autres. Les vertes ont les feüilles fort grandes & contournées, avec une couleur verte sort vive qui leur a donné ce nom. Elles s'appellent Laitnes, à cause du Lait que rend leur tige.

EIEU. Elles se trouvent dans les jardins

on les seme en Mars & Avril.

PROPR. Elle est bonne aux estomach chauds; elle nourrit; sair dormir & lâche le ventre. Le trop grand usage nuit à la veue; sa se mence en emulsion convient à la chaude pisse elle éteint la luxure, & incommode les estomacqui sont soibles, pour lesquelles il ne les sau point layer, ou il les saut manger cuites.

Liv. III. Secr. VI. De la Laituë sauvage. 157 G. Bauh. Lastuca Sylvest. Costa spinosa.

A C.T U C A Sylvestris.

ranc. Laitue sau-

al. Lutuca salvatica.

llem. Wilde Lattuck.

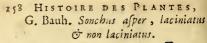
QUALITEZ, le est froide & sech.



DESCR. La Laituë sauvage est semblable at Laituës des jardins; neanmoins sa tige est us grande, & ses seuilles plus blanches, plus res, plus minces, plus ameres au goût & plus ineuses. Ses seuilles sont découpées comme les du grand Hieracium, ses seurs & sa graine sont point différentes de la domestique, elle remplie de lait.

LIEU. Elle croît dans les champs & dans lieux incultes, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Son lait est abstersif, il purge & it dormir, comme le Pavor, & il est bon aux dropiques. La graine modere les sentimens la chair, comme celle des autres Laituës; au distilée des seüilles éteint la soif dans les vres ardentes. On se servoit autresois de l'eau Laituë sauvage au lieu de l'eau d'Endive; mais tre erreur a été corrigée depuis.



SONCHUS asperus.

Matthioi.

Fr. Laitteron âpre,
Laituë de liévre.
It. Sonco, Cicerbita.
Esp. Serraya,
Serrada.
All, Wilder Kasen
distel.

QUALITEZ,

ESPEC. Il y en a de deux sortes; l'âpre le lissé.

DESCR. Le Laitteron âpre a les feüille découpées, semblables à la Chicorée, rudes épineuses, lors qu'il est meur. Sa tige est as guleuse, haute d'une coudée, creuse, tendre fragile, remplie de lait & quelquesois rouge tre. Ses fleurs sont jaunes comme celles du Speçon, qui se changent en papillotes.

LIEU. Il vient dans les lieux incultes, le long des chemins. Il fleurit en Juin & Juille

PROPR. Son suc beu adoucit les douleu qui rongent l'estomac, & fait naître quanti de lait; étant beu dans du vin, il arrête les ch leurs & devoyemens d'estomac. On mange l'feüilles l'hyver en salade, & les racines cuite Les seüilles mâchées corrigent l'haleine puant Son lait est bon aux asthmatiques, & aux stragmies ou distillations goutte à goutte.

G. Bauh. Sonchus lavis angustifolius.

ONCHUS

planus.

Mutthioli,

vel lævis

Lugd.

ranç. Laitteron tissé , & non piquant.

QUALITEZ, oid & sec.



DESCR. Cette espece a la tige haute d'ue coudée; il est semblable en tout le reste au airreron âpre; hors que celui- ci a les seiillesnies, & sans épines. Au reste il y en a de deux ortes, qui ne disserent qu'en ce que l'un a lestiilles plus decoupées que l'autre.

LIEU. Il naît dans les jardins, dans les ignes, & dans les lieux incultes; il fleurit en

in & juillet.

PRÓPR. Il a les proprietez du Laitteronpre; On dit qu'étant mis sous le chevet dula lade sans qu'il le sçache, il chasse la Fiévre: e su appliqué aux paupieres fait tomber les heyeux.

with the same of the same of

G. Bauh. Intybus fativa latifol. sive Endiva vulg vis.

SERIS EN-DIVIA, five Intybus Sativus I. Muthioli.

Franç. Endive.

Esp. & Ital. Endi
via.

Allem. Endivien

feariol.

QUALITEZ,
feche & fr. au 2. D.



ESPEC. Il y a de deux fortes d'Endive,

l'une cultivée & l'autre sauvage...
DESCR. La cultivée a les feüilles grandes, longues, larges, vertes, blanchâtres, unies, qui retisent asserben à certaine sorte de laituës; sa tige est haute & canelée, avec plusieurs branches; se steurs sont belles, bleuës, quelquesois blanches; se graine est blanche; sa racine est longue & blanche.

LIEU. Elle croît dans tous les jardins, & fleurit au milieu de l'Eté, & fait la graine ensuite.

PROPR. L'une & l'autre espece d'Endiverefroidit & est astringeante, & fort profitable à l'estemac & au foye; elle reserre le ventre, si en la mange étant cuite avec du vinaigre, la decoction aussi prise en breuvage est de grande utilité s'il y a de l'intemperie chaude au foye, & qu'il soit opilé en quelque façon, elle y est singuliere, prise avec du vin blanc delicat, y ajoûtant des choses qui provoquent l'urine, elle remedie aux obstructions du Mesentere.

IV. III. SECT. VI. Seconde espece d'Endive. 16 I

G. Bauh. Intybus sativa angustifolia.

ERISEN-DIVIA, five Intybus fativus

II. Mauhioli.

Matthioli.

. Seconde espece d'Endive.

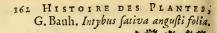
QUALITEZ, he & fr. au 2. D.



DESCR. L'Endive seconde (ayant la ille étroite cultivée) a les seiilles longues, oiles, quelques oiles, quelques oiles, quelques oiles, quelques oiles de la precedente : sa racine est longue, nche, & pleine de suc.

LIEU. Elle croît comme les autres dans us les Jardins, & fleurit au milieu de l'Esté.

ROPR. Cette plante a les mêmes quali-& proprietez que les autres; elle est bonne l'inflammation des yeux. l'herbe mangée en ade avec du vinaigre rafraichit, ou bien étant pliquée, toutes les Endives sont astrigeantes., ont même vertu.



CICHORIUM domesticum.

Franç. Chicorée.

Ital. & Esp. Cicoria.

All. VVeguvart.



ESPEC. Il y a deux especes de Chicore

la cultivée & la sauvage.

DESCR. La cultivée qu'on voit dans jardins, fort de terre avec des feüilles sembles à celles de l'Endive, quoi que plus ét tes, plus courtes, & moins découpées tout tour, ayant la tige & les sleurs semblables. racine est longue d'un pied, blanche au dedat tendre, & un peu amere.

LIEU. Elle croît dans les jardins, & flet

au milieu de l'esté.

PROPR. Etant cuite dans du vin, elle pu la bile & les humeurs visqueuses. L'eau distil est admirable dans l'ardeur de la sièvre & de stomac. Mangée cruë elle est tres utile à l'est mac & au soye: étant cuite elle perd sa ve aperitive. Elle est fort bonne dans les inte peries chaudes de l'estomac & au soye, & n pas nuisible dans les froides. Les seüilles apr quées par dehors servent aux tumeurs, aux ul res & aux instammations. Lev. III. Sect. VI. De la Chicorée 163. G. Bauh. Cichorium Sylv. sive Officin.

ICHORIUM fylvestre, sive Picris. Matthioli.

mç. Endive Jauvage , ou Chicorée.

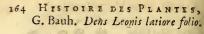
QUALITEZ, ne & froide au



DESCR. L'Endive sauvage a la seüille étroilongue, sort frangée à l'entour, âpre & amepour cette cause on l'appelle Picris, & Ameja.

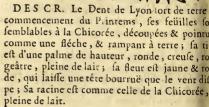
I EU. Elle croît par tout de soy-même, &

R O P R. Elle a les mêmes vertus que l'Ene; & toutes, sont bonnes prises en breuvageleux jours l'un pour les goutteux, pour ceux
crachent le sang, & pour le flux de spermeemence genitale. Son sue appliqué avec vigre & huile rosat appaise la douleur de tête,
en decoction elle est sort bonne au soye & à
esse remedie aux obstructions; elle est bonux apostemes étant appliquée dessus. Galienque l'endive est une herbe amere, principalete la sauvage appellée pieris. Toutes les sortes
dives sont astringeantes, pour raison desquelqualitez elles sont bonnes aux incommoditez,
udes du soye, & qu'elles n'ossensent point
x qui sont de temperature stoide.



CICHORIUM Sylvestre. DENS LEONIS. Matthioli.

Franç. Dent de Lyon, Pissenlit.



LIEU. Elle croît dans les prez & le lo

des chemins , & fleurit en Juin.

PROPR. Etant cuite elle resserre l'est mach, au lieu qu'étant cruë elle le lâche; si jus est bon à ceux qui ont une Gonorrhée; eu dans du vinaigre elle guerit la pisse-chaude, cuite avec des Leutilles elle sert à la Disentei la decoction de toute la plante est utile aux se riques & à la jaunisse, son jus est fort prostat à qui la semence coule. Les superstitueux disque si une personne s'en sotte tout le corqu'il obtiendra tout ce qu'il youdra.

Liv III. Sect. VI. Du Hieracion. 185 Bauh, Hieracium ma us fotio Sonchi, vel Hieracium Sonchites.

IERACIUM Majus, Sonchiiis.

Matthioli.

nç. Herbe d'Eprevier, Chicorée aunc.

Hieracio , Spicia etto.

Diente de Leon. In. Habicht

Craut.



ESCR. Le grand Hieracium est fort seme au Laireron, ou à la Lairuë sauvage; sa tige ide, toussaire, épineuse & creuse au dedans, les seülles venant par intervales sont raredécoupées, quoi que celles du pied le soient coup; il a les fleurs jaunes qui ensuite se gent en bourre; il n'a qu'une seule racine, it droite & du tout semblable à celle de la ë; sa tige rend un jus blanc, acre, & amer. EU. Il naît aux champs, dans les lieux tes, & quelquesois dans les bleds; il fleurit in jusques en Septembre.

OPR. Il est froid & un peu astringeant, appelle Hieracium, parce que le lair qu'il guerit toutes les maladies des yeux étant avec le lait de femme; les Espreviers s'en pour conserver leur vûë, l'eau qu'on e la plante est bonne contre la toux, éteint p grande chalcur du corps, & endort, com-

Pavor.

166 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Hieracium Chondrilla folio Glab radice succissa, minus.

HIER ACIUM Something minus.

Fusch.

Franç. Pein Hie-

QUALITEZ, froid & fec.



DESCR. Il n'est pas different du pre dent, si ce n'est qu'il a les seuilles plus rudes qu'il a quantité de racines assez longues. Ils se appellez Hieracium, à cause que les Espreviers ce qu'on dit, se servent de leur suc pour se n toyer les yeux, lors qu'ils ont la veue afsoiblie

LIEU. Il vient au même lieu que le pre dent, & sleurit en juin jusques en septembre.

PROPR. Ourre les susdites qui sont comunes à tous les deux, les Hieracium mis emplâtre sur l'estomac le rafraschissent, & n derent les chaleurs du sang: leur jus beu du vinaigre & de l'eau, au poids de deux drames, lâche & purge le ventre. Leurs setilles leurs branches pilées sont bonnes applique sur les blessures & sur les piqueures des se pions.

Bauh. Chondrilla juncea viscosa arvensis.

ONDRILLA.

Matthioli.

nç. Laitteron.

Condrilla Tera crepolo.

Lechuga dene los planos.

Klein Sonen

virbeel.

UALITEZ, e & seche.



SCR. La premiere qui est une espece de prée, a la tige, les seuilles, & les sleurs de la Chicorée sauvage: elle est pourrant ut plus menue qu'elle. On trouve sur ses les une gomme de la grosseur d'une séve. cine est plus courte, & pleine de lait. Ses sont quelquesois bleuë, & quelquesois hes. Elle vient dans les campagnes, & s des chemins; elle n'est pas mauvaise en quoi qu'elle soit plus amere que la Chielle fleurit en may & juin.

OPR. Elle a toutes les qualitez de la rée. Prise dans du vin, elle guerit les mor-

OPR. Elle a toutes les qualitez de la rée. Prise dans du vin, elle guerit les mordes viperes. Le suc de l'herbe cuite resserte, aide à la conception, desopile le soye ate. Sa gomme pilée avec de la Myrre, & dans un linge de la grosseur d'une séve,

que les mois des femmes.

168 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Hieracium fruticosum latifolium hirsutum.

ERINUS,

Ocymum aquaticum. Matthioli.

Fr. Basilic a'eau.

Ital. Busilico aquatico.

Esp. Basiglo de la Agua.

All. Basilien.



DESCR. Il a les feüilles du Basilie, que plus petites & découpées. Il produit e eu six tiges de la hauteur d'une Palme; sleurs sont blanches, sa graine est noire & a au goûr; ses tiges & ses feüilles ont une meur comme du lait, à cause dequoi on le au rang des Hieracium.

LIEU. Il croît auprés des fontaines &

rivieres.

PROPR. La graine est âpre au goût ; qui fair voir qu'il est dessicatif & repercus se seülles servent contre le venin; la grapilée avec du miel, guerit les fluxions qui to bent sur les yeux, sur le nez, & sur les oules. L'herbe est bonne aux douleurs des orei l'incorporant avec un peu de nitre.

G. B. Chondrilla carulea latifolia laciniata.

CHONDRILLA

1 I.

Matth. Cast.

ranç. Chondrille.

tal. Chondrilla

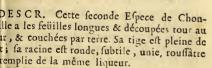
Terracrepolo.

sp. l'Echuga d'entre los Planos.

llem. Klein Son-

nenuvirbeel.





LIÈU. Elle croît és preries & terres incultes che de Montpellier, elle fleurit en Juin & llet.

ROPR. Sa tige & sa feüille ont la vertu de arir, son jus fait étendre les poils contraides paupieres & en sait croître de nouveaux nd on met dessus souvent dudit jus. G. Bauh. Chondrilla Verrucaria fol.
intubaceis viridibus.

CICHORIUM

Verrucosum.

Matthioli.

Zacintha

Lugd. Cast.

Franç. Zacinthe, Cichoree verreuse.

Ital. Mazza dit Cavallero.

All. Wiguvart.

QUALITEZ, froide & seche.

DESCR. Elle a les feüilles comme la chorée sauvage, mais plus rudes & moins coupées. Sa racine ressemble à celle des reces, ayant plusieurs rameaux tout au tour tiges sont de la hauteur d'une coudée, & ques sois davantage, âpres & menuës, à la c desquelles sortent des sleurs, comme de pubutons noirâtres qui sont des sleurs dors ayant la figure de celle de la Cichorée; elles sent une graine noire, qui a la figure de cell Meion.

LIEU. Elle naît dans les Champs & c feme dans les jardins pour la Medecine. Et

rit en Avril & Août.

PROPR. Elle a une vertu admirable guerir les verruës, d'où lui vient le nom de reuse, car on a vû des personnes qui en on du tout gueries pour avoir mangé une s'alade de cette herbe, ou prenant trois jours rant chaque jour une Dragme de la sement s'allant—oucher.

LIV. III. SECT. VI. Du Sesamoide. 171

Bauh. Chondrilla carulea cyani capitulo.

SAMOIDES
parvum.
Matthioli.
condrillæ

ondrillæ Ipecies tertia. Dodon.

nç. Petit Sejamoïde.



DESCR. Il a les tiges de la hauteur d'un ne, & les feüilles semblables à celles du onopus, quoique plus petites & plus ve. A la cime de ses tiges il produit de petits quets de fleurs rouges, & blanches au missa graine est comme celle de la Jugeoline, e & amere, sa racine est menuë.

IE U. Elle vient en des lieux âpres.
ROPR. Sa graine prise en breuvage avec
l'hydromel au poids d'une dragme ou
s, évacuë les humeurs bilieuses, & slegmaes: Enduite avec de l'eau, elle resout toute
e d'enstures & de duretez.



SENECIO five Erigeron. Matth. Fusch. Lob. Lugd. Ges.

Franç. Seneçon.

Ital. Cardoncello, Spellicciosa.

Esp. Bonuaron.

All. Creutsuvurts Grindkraut.

DESCR. Sa tige est hau e d'une coudér roussaire: ses seuilles sont longues & dé pées comme celles de la Roquette; quoi plus perites, & plus rudes; ses sleurs sont jau qui ensin deviennent blanches comme un gris, d'où il a pris le nom d'Erigeron, & cio, ils s'en vont en papillotes. Sa racin inutile en Medecine.

LIEU. Il naît par tous les Jardins & m fur les murailles des Villes & vieilles mazure fleurit tous les mois, & est vert toute l'anné

PROPR. Il est refrigeraif, & un peu lutif. Les sleurs étant beuës quand elles fraîches, étranglent. Toute la tige étant dans du vin cuit & prise en breuvage, guer douleurs d'estomac, qui sont causées par la le suc des seüilles provoque les mois, ausique la decoction, & l'eau de la plante, feüilles & les sleurs sont refrigeratives & nes, appliquées en Cataplâme, sur les males enslâmées, & cassées aux noutrices.

HISTOIRE DES PLANTES. LIVRE QUATRIE'ME.

s Plantes qui ont leurs fleurs faires en disques, de celles qui portent leurs flours 10ignant leurs tiges : de quelques-unes dont les Heurs ne sont pas rangées par symmetrie au our de la tige : des ombelliferes, des Pannis, Chervis, & Plantes approchantes en figure, des Valerianes, & Aspics.

CT. I. Des Plantes dont les fleurs sont faites en disques.

G. Bauh. Tanacetum vulgare luteum.

NACETUM

Matth. Gesn. Lon. Dod. Caft. thanasia seu anacetum.

ugd. Caft. s. Tanaise, ou nnée.

Athanasia , naceto. Rheinfarn, ou urkraut.

UALITEZ u 2. D. seche au



ESCR. La Tanaise fait la racine ligneuêle,rampante, & cheveluë, de laquelle sortent des tiges d'une coudée & demi de haut & plus brunes, rondes, cannelées, & comparties p nœuds, avec plusieurs aîles, ou branchetes à cime, garnies de feüilles longues, composées plusieurs petites feüilles rangées l'une vis à v de l'autre, épanduës à mode d'aîles, déco pées, & au bout des tiges, il y a des ombelle avec des sleurs boutonnées, jaunes, semblabl à la sleur de la Camomile, & la graifemblable à celle du Seriphion, ou du petit C prés, d'un goût un peu acre, & amer, & de ma vaise odeur.

LIEU Elle croît au bord des fossez,

hayes, elle seurit en Juillet & Août.

PROPR. Les Auteurs modernes usent la Tanaise, pour resoudre les vents de l'estom & du ventre : & de sa graine, contre ses vers étant pilée & mêlée avec de l'huile elle souveraine contre les douleurs & enseures eners. Son suc mêlé avec d'huile rosat, fort bon contre la siévre, si avant l'accés, on frotte le malade. Le même beu avec du vin, fort utile pour rompre la pierre, & pour douleurs de la vessie, quand on ne peut pique goutte à goutte. Mais on dit que ce n que pour les hommes, & la Matricaire pour semmes : sa racine cousite avec de miel, a fort ceux qui ont les gouttes aux pieds.



G. Bauh. Tanacetum minus album adore campbora.

CHILLE A.

Maubioli.
Achillea
fyderitis.
Lugd.

oth, Millefolium, inç. Achillea. l. Achillea. em. Edelgard , Reinfahrn.

UALITEZ, leche & astrinte.



DESCR. Elle produit ses tiges de la haud'un pan, & plus, faites à mode de suseaux: stant à l'entour des petites seuilles sort oupées de biais, comme le Coriandre, rouses, peu ameres, visqueuses, fort odorantes, sez bonne odeur, & aromatique, du bout des, s viennent des ombelles rondes, garnies de rs blanches, purpurines, & de couleur

JE U. Elle croît en terre grasse: & seurit uin, & quelquesois en Juillet.

ROPR. L'Herbe pilée consolide les playes ntes & sanglantes, & empêche qu'il n'y ne inflammation; elle arrête le flux des mes, étant appliquée en pessaire, comme aussi ecoction, en les faisant asseoir dedans, on oit pour guerir la disenterie.

H iiij

176 HISTOIRE DES PLANTES,

G. B. Tanacetum Mont. inodor. minore flore,

SIDERITIS III.

Matth. Lugd.

Franç. Sideritis I I I.

Ital. Sideritide.

All. Wundkraut.



DESCR. Cette Espece de Sideritis que Crateva appelle Heraclea, produit plusieus feüilles d'une racine, semblables à celle du Criandre, & des petites tiges de la hauteur d'upan, lissées, tendres, & blanchâtres; seur sont petites, rouges, ameres au goût & visqueuses.

LIEU. Elle croît dans les vieilles mazure & parmi les vignes. Elle sleurit en Avril, May

& Juin.

PROPR. Dioscoride assure que l'her étant pilée & mise dessus les playes recentes arrête le sang. Elle est singuliere aux ulceres d'mammelles, & parties honteuses, principa ment des hommes, étant appliquée dessus, son suc distillé. Sa decoction guerit les tecres pourris de la bouche.

LIV. IV. SECT. I. De l'Oillet d'Inde. G. Bauh. Tanacetum five flos Africanus major flore pleno.

ARYOPHYL-LUS Indic. Majo .. Maib. Lugd.

r. Grand Oeil let a' Inde. al, Garofano. Il. Indianisch blumen:ou Indianisch negelin.

UALITEZ, graine est haude & seche.

DESCR. Le grand Oeiliet d'Inde fait sa tihaure de deux à trois coudées, droite, canlée, rousse brune, compartie par nœuds, & anchuë. De chaque nœud sortent deux surons garnis de beaucoup de feuilles longues, roites, & dentelées tout au tour presque come la Tannée, & éparpillées en façon de plumes, uées l'une vis à vis de l'autre, qui paroissent ouées comme un crible, étant regardées cone le Soleil, ou la lumiere; au bout des petis branches il y vient des sleurs qui sortent de urs boutons longuets, fort grandes & plus arnis de feuilles que la Rose, de couleur jaune le par dessous, & de couleur d'or par dessus,

des filets jaunes au milieu. LIE U. Il croît de soi même en Barbarie, & France, Italie, & Allemagne; on le cultive és rdins, il fleurit au mois d'Août, & en automne. ROPR. On se sert de la graine en Medecine, lors

i'il faut nettoyer, purger, & ouvrir.

378 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Tanacetum Africanum, seu flos Africanus Min.

CARYOPHIL-LUS

Ind. minor.

Maubioli.

Franç. Petit Oeille d'Inde.

Ital. Garofano.

All. Indianisch blumen.

QUALITEZ, la graine est chaude & seche.

DESCR. Le petit œillet d'Inde, a les tige toutes semblables au grand, ainsi que les sleurs les seüilles & la graine, excepté qu'en tout est plus petit, n'étant que d'un pied, ou d'un coudée de haut. Ses sleurs ont deux ou troi rangs de seüilles de couleurs jaune fort chargé ou de couleur de saffran, retirant au velours qui est de cette couleur.

LIEU, il cioît comme le grand de lui-mê me en Barbarie, en France, Italie, & Allemagne & dans les Jardins cultivés, il fleurit au moi de May, & pendant tour l'Esté.

de May, & pendant tout l'Esté.

PROPR. Elles sont les mêmes que celle du grand.

LIV. IV. SECT. I. Des Cloux de Giroffe. 179 G. Bauh. Carvophyllus armaticus.

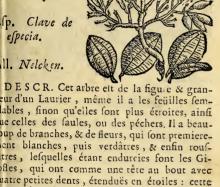
CARYOPHYL-LUS. Matthioli.

ranc. Cloux de Girofle.

tal. Garofano.

Sp. Clave de especia.

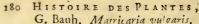
Il. Nelcken.



fruir du Meurte. LIEU. Il croît seulement aux cinq Isles des loluques, on amasse les Girostes du mois de eptembre, aux mois de Janvier & Fevrier.

eur croît au bout des petites branches, comme

PROPR. L'eau tirée des cloux recents sent erveilleusement bon, & est bonne aux symptoes du cœur. Quelques-uns font suer ceux qui it la grosse verolle, avec des cloux de Girosle, es noix Muscades, du poivre long & noir. Les oux de Girofle, sont bons pour le foye, l'eomac & le cœur, & fortifient lesdites parties. s aident à la digestion, & resserrent le ventre,



PARTHENIUM

Matth. Dod. Lac.

Amaracus, Galen.

Apoth. Matricaria

Amarella.

d'aucuns.

Fr. Marronne, Espar

goutte.

Ital. Matricaria, O

Amarella.

Elp. Matricaria, Magaça, ô Margaço.
All. Metram, Mutter-kraut.

QUALITEZ. ch. jusq. au 3. D. & seche au 2. D.

DESCR. L'espargoutte a sa tree naute de deux pieds ou plus, garnie de beaucoup de seuilles, tendres, fort incisées, de couleur de cendres, ou grisarres, semblables en tout au feüilles basses de Coriandre; sur ses branche croissent plusieurs petites seurs, jaunes au milieu & blanches à l'entour, semblables aux seurs de Camomille, d'odeur forte, & goût amer. Quan les sleurs passent, elles sont pleines de semence

LIEU. Elle croît en des lieux secs, contr les vicilles murailles. Elle sieurit en Juillet, & Août.

PROPR. L'espargoutte seché & prise en breuvage avec oxymel, ou avec du sel, purge le phlegme & la melancolie par le bas, comm l'epirhymum; elle sert aux assimariques étan prise en breuvage: sa Decoction est bonne pou faire des bains vaporeux contre la dureté, o inslammation de Matrice. Elle sert aussi au Erysipeles & aux inslammations, plus essectement quand elle est fleurie.

LIV. IV. SECT. I. De la Camomille jaune. 181

. Bauh. Chrysanthemum foliis Matricaria.

HRYSAN-THEMUM.

Matthioli.

anç. Camomille jaune.

al. Fior de ogni Mese.

ll. Ringelblumen ; steinblumen.

QUALITEZ, aud & sec.



DESCR. Le Chrysanthemum est une herbe ndre, branchûë, produisant des tiges lisses, ndes, ses seüilles fort longues, crenclées à ntour; les sleurs sont à la cime des branches, nblables à celles de Camomille, & beaucoup as grandes, jaune comme l'or, d'odeur agréat, la racine est blanche & sibreuse.

LIEU. Il croît au territoire de Sienne, en heme, Moravie & Autriche, dans les champs; e fleurit en Juin, & dure jusques proche de lyver.

PROPR. La semence & la plante boüillie et du vin guerit la Jaunisse, elle rend la court vive, si on en boit souvent aprés les bains: ses urs broyées & incorporées en cerats resolvent pus; les mêmes pilées & mêlées avec d'huile de cite, appliquées en forme d'emplâtre, revertee de court par les de cites de cites de cites appliquées en forme d'emplâtre, revertee de cites appliquées en forme d'emplâtre, re-

vent les Oedemes qui viennent sur la tête,

HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Buphtalmum Dioscoridis.

BUPHTALMUM. Matthioli, Camomilla fatua inodata: d'aucuns . Oculus bovis.

Franc. Oeil de beuf. Ital. Occhio di bue. Esp. Ojo di buey. All. R'ndtsang ou

S. Johans blum.



DESCR. La Buphtalmum, que certain appellent cohila, produit ses jettons foibles tendres, ses seuilles sont semblables au fenoui sa fleur est jaune & plus grande que celle de Camomille: & est faite à mode d'un œil, d'o aussi elle a pris le nom.

LIEU. Il croît aux environs des Châteaux & dans les champs: il fleurit en Mars &

ch. & fec.

PROPR. Dioscoride assure que les feuill de l'œil de beuf broyées sont bonnes pour r soudre les Tumeurs froides & les Schittes: si ceux qui ont la jaunisse, au sentiment de que ques-uns, boivent de la decoction incontine qu'ils fortent du bain, ils prennent bonne co leur pour un tems.

NTHEMIS.

Sive Chamæmelam.

Matthioli.

poth. Camomilla. anc. Camomille. al. Camomilla. p. Mancanilla. Il. Chamillen.

Chamomillen. QUALITEZ,

. & fech. au 1. D.

DESCR. La Camomille a les branches peti-, de la hauteur d'un pan, ayant plusieurs branes, plusieurs petites scuilles menues, & des rites têres rondes. Ses fleurs sont jaunes au lieu, & à l'entour, blanches, jaunes, ou purrines de la même grandeur que celles de la ië; elles sortent en grande quantité.

LIEU. Elle croît dans les lieux raboteux, & long des chemins, on l'amasse au printems,

e sent fort bon , & fleurit en Juin.

ROPR. Les racines, les fleurs, & l'herbe at chaudes & attenuantes, étant prises en euvage, ou fomentées elles provoquent les ois,& font sortir l'enfant du ventre de la mere, aussi la gravelle. Elles guerissent la jaunisse, plusieurs autres symptomes du foye: leur dection est bonne pour faire des fomentations x maladies de la vessie. Celle qui a la fleur uge, & qui est la plus grande est la meilleure ntre la pierre.

SECTION SECONDE.

Des Plantes qui portent leurs fleurs joignan leurs tiges , comme l' Auronne , Armoise, Ambroise, Millegraine, & Absinthe.

G.Bauh. Abrotanum mas angustifolium majus

ABROTANUM

Mas. Matthioli.

Franc. Auronne. Ital. Abrotano, ou Brotono.

Esp. Abrotano Macho è yerva lombriquera. All. Stabuvurtz,

OUALITEZ, ch. & sech. au 3. D.

ou Gerten Wurtz.

DESCR. L'Auronne mâle a ses branche menues sarmenteuses; il a quantité de seuille fort déliées comme celles du fenouil, mais plu courtes, & en plus grande quantité, ses seu sont fort petites : sa graine est ronde.

LIEU. Il naît de lui-même dans les co teaux, il fleurit en Août, & se cueillit en Se

tembre.

PROPR. Il resiste aux morsures des an maux venimeux, il tuë les vers, il provoque l' rine, & guerit la Jaunisse, il est bon au deho pour dessecher les os & les fortifier,

Liv. IV. Sect. II. Du Cyprés ou garderobe. 185 . Bauh. Abrotanum fæmina foliis teretibus.

BROTANUM

fæmina.

Matthioli.

garderobe.

al. Cypresso do-

mestico, ou Santolina.

p. Cyprez etiano. s ll. Garten Cy-

prestz.

QUALITEZ, aude & seche au D.

ou de la constant de

DESCR. L'Auronne femelle produit ses anches comme un arbre, ses feüilles sont blances & dechiquetées fort menu; ses fleurs sont ndes & dorées, rangées en sorme de Corymou de paresol, qui paroissent en autonne & esté; celles qui viennent en esté ont l'odeur sez forte; mais qui ne déplaît pas: elle est tamere au goût.

LIEU. Elle croît particulierement en Sici, elle fleurit en Juillet & Août; on cueillit la

mence en Septembre.

PROPR. Elle a les mêmes proprietez que duronne mâle, sa graine pilée cruë, ou cuite uns l'eau, sert aux asthmatiques, quand on la end en breuvage: Elle sert aussi contre les mois rêtez, ou retardez; à ceux qui ont des ruptus ou des Sciatiques; prise en breuvage avec dun, elle est singuliere contre les morsures des rpens, & principalement contre le venin des orpions, & des araignées appellées phalanges.



G. Banh. Abrotanum Campestre.

AMBROSIA

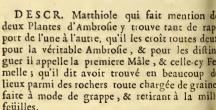
fœmina

11. -Matthioli.

Franç. Ambrosio femelie.

Ital. Ambrosie.

All. Ambrosien.



LIEU. Elle croît dans la Goritie, tirant Carniola, proche les murailles du Château d Vispao.

PROPR. Dioscoride & Galien lui attri buent une vertu repercussive; disans seulemen qu'elle peut reprimer les humeurs tombant su quelques parties du corps y étant appliquée elle a en outre les mêmes vertus de la pre miere, Liv. IV. SECT. II. De l'Armoife. 187 G. Bauh. Artemisia vulgaris major.

RTEMISIA.

Tanç. Armeise,
ou herbe de S.
fean.

al. Artemisia, &
amarella.

sp. Artemisia.

ll. Beyffuss, ou S.

Johannis Gurtel.

QUALITEZ,

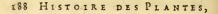
DESCR. L'Armoise a les seuilles larges, fort coupées, comme l'Aluyne, mais plus petites, triculierement celles qui sont auprés de la tie, d'un vert obscur par dessus, & grisarre par essons, la rige longue & droite, fort branchuë; s steurs sont en des petits boutons ronds croisent le long des branches comme l'Aluyne: la cine est ligneuse, & sibreuse.

LIEU. L'Armoise croît dans les lieux marimes, & eaux croupissantes. Elle sleurit en Juil-

t & Août.

. au 2. D.

PROPR. L'Armoise échausse & desseche ediocrement; étant boüillie elle est bonne pur étuver les semmes, faire venir les mois, & ire sortir l'arriere-saix & l'ensant, elle est sinlliere contre l'opilation & inslammation de matrice Elle rompt la pierre & guerit la supession d'urine; son suc incorporé avec la Myrne, & mis dans les lieux secrets des semmes, it sortir de la matrice tout ce qui y est.



G. Bauh. Ambrosia Campestris repens.

AMBROSIA Mas I.

Mas I. Mauhioli.

Franç. Ambrosie mâle.

Ital. Ambrosia.

All. Ambrosien.



DESCR. Dioscoride dit que c'est une petite plante de la hauteur de trois pans, branchûë, ayant les feüilles petites, semblables à la Ruë; mais ses petites tiges sont sournies de graines entassées à mode de petite grappe de raisin, & ne sleurissent jamais. Cette plante sent le vin, & a assez bonne odeur. Sa racine est menuë & de la longueur de deux pans; on en mêle dans les chapeaux de sleurs, en Capadoce.

L'I E U. Elle croît de soi-même dans les lieux

pierreux.

PROPR. On s'en sert par tout où il est befoin de resoudre : les Auteurs anciens disent qu'elle n'a été appellée Ambrosse que parce qu'elle conserve la personne long tems en sa vigueur, & la fait vivre long tems.



Franç. Millegraine, berbe à piment.

Ital. Botry.

Esp. Ambrosia , ou Yerva amarilla.

All. Krottenkraut , & ou Fraubenkraut.

QUALITEZ, h. & fec au 2. D.

DESCR. Millegraine est une herbe qui a me tige droite, ronde, de la hauteur d'un pied un plus, toute rousse, qui a plusieurs branches côté, en sorte qu'elle ressemble à un arbriseau: ses seüilles sont longues, prosondes, déoupées, veluës & ridées, grasses au toucher; es branches sont toutes chargées de graine, en orme de petites grappes de raisin; la racine est endre & sibreuse.

LIEU. Elle croît en France és lieux fabloneux & fecs, même fur le gravier, elle produit a graine en Août, & le cueillit en Septembre.

a graine en Août, & le cueillit en Septembre. PROPR. L'herbe prise en decoction de Relisse, ou de l'herbe prême, pendant quelques ours avec du miel violat, ou sucré, est singuliere toutes affections de la poirrine, procedantes humeurs froides, mêmes aux apostemes, à orthopnée & à l'asthme; la même est singuliere ux Philysques qui crachent du pus, l'herbe chaussée sur une tuile, & arrosée de malvoie, appliquée sur le ventre, appaise les douleusse e la Mere.



G. Bauh. Botrys chamadryoides.

CHAMÆDRYS II. Matth. Lugd. Caft.

Quercula minor,
ou Serratula.
Fr. Germandrée.
Ital. Camedrio,
Quercivole.
Esp. Escordio ou
Camedreos.

All. Germanderlein Bathenger, ou Vergissimein micht.

ch. & sec. au 3. D.

DESCR. Matthiole met une seconde Ge mandrée qui a ses seülles semblables à celles de Chênes, plus rudes & minces que celles de precedente, noirâtres & plus nombreuses: stiges quarrées, menuës, dures comme du boix de la hauteur d'un pan & demi qui jette quantité de branches & surgeons, desquelles p intervale sortent des sleurs purpurines comme l'autre plante, belle à voir, & pourtant est ame

L1EU. Elle croît és lieux pierreux & rabteux. Elle fleurit en Juin & Juillet, & il la fa cueillir quand elle est chargée de graine.

PROPR. Galien dit que la germandrée fort amere & qu'elle a aussi quelque acrimoni & par ce moyen il ne faut pas s'éconner si elle mollit la Ratte: si elle émeut l'urine, & les mo si elle incise & subrille les humeurs grossiere & visqueuses, & mondisse & nettoye les obstructions des visceres.

G. Bauh. Absinthium Pontioum, seu Romanun officinarum, sen Diose.

BSINTHIUM Commune.

Matthioli.

ranç. Absinihe,
Aluyne.
al. Assenzo.

Sp. Axenios, o Alosna.

Il Wermuth. Elff. Eliz.

QUALITEZ, . au 1. D. fech. au O.



DESCR. Il y a plusieurs especes d'Absine, que les Autheurs consondent souvent. Le mmun a la tige remplie de branches, dont les iilles sont blanches & découpées, & qui apochent de l'Artemisia: ses sleurs sont sort pees & jaunes, d'où naissent quantité de petits its ronds, au dedans desquels est la graine. Sa ine est éparpillée, mais pourtant dure & sorte nme du bois. On cueillit l'Absinthe quand il a ené, à la fin de Juillet, & on le seche à l'ombre. LIEU. Le commun naît par tout de lui-

ROPR. Il est chaud au premier degré, sec troisseme; le suc est beaucoup plus chaud que uile. Il est bon à l'estomac, au foye & à la rate, est desicatif, astringent, detersif & amer. Il tuë vers, il purge la bile, il fait passer les sumées vin, il fait suer; & il est bon contre la siévre, neipalement contre la tierce.

192 HISTOIRE DES PLANTES;

G. Bauh. Absinihium Ponticum tenuifolii incanum.

ABSINTHIUM Ponticum.

Matthioli.

Franç. Aluyne,
Pontique.
It. Assenzo pontico.

Esp. Absinthio pontico.

Allem. Pontischey. Wermath.

ch. au i. D. & sech. au 3. D.



DESCR. L'Absinthe Pontique, que ques-uns appellent Tenuisolium, d'autres Altanum minus, a les branches, les seüilles, sleurs & la graine beaucoup plus petites l'Absinthe commun: il est un peu amer au gent serve as le respective d'aronaire pas de gréable, & a je ne scay quoi d'aronaire pur le le la la la contra de la contra del contra de la c

LIE U. Il croît en Pont, il fleurit en Jui & en Août.

PROPR. Il est beaucoup meilleur au f que l'Absinthe commun. Il resiste à la pourr re, il purge la bile par les urines; & en gen il est bon contre les maux du soye, de la ve & de la ratte; Apppliqué par dehors il sait ce les douleurs de ventre & de la matrice, & rête le vomissement des Ensans. Bauh. Absinthium maritimum lavendula folio.

ABSINTHIUM

Marinam five ferifium. Iatth. Lugd. Petit Absinthe

Marin. Affenso marino

Seriphio. p. Absinthio

Marino.

1. Wermuh.

QUALITEZ, aud au 2. D. & sec 3. D.



DESCR. Quand il fort il jette une feüille nme l'Absinthe commun, quoique plus épaisse aut à croître, il produit des seuilles longuer, principalement celles qui environnent ses nches: Il ressemble à l'Auronne, quoique ses illes ne soient si perites: il produit quantité petites graines, laquelle sort d'entre ses seuilles ne forme de grappe ou d'épi & vient à la cime branches; il est amer & astringent au goût.

I EU. Il vient sur le bord de la Mer Medianée, sur tout à Aquilée & à Triesti; il sleuen Juillet & Aoust.

PROPR. Estant pris seul, ou cuit dans du , y ajoûtant un peu de miel, il fait mourir les s dans le corps: il lâche doucement le ventre; tavec quelque viande que ce soit, il a le mêesses.

Tome I.

SECTION TROISIEME.

De certaines Plantes, dont les fleurs ne sont par rangées par simetrie autour de la tige, conn les Millescuilles, Consouldes, Fumeterres Chelidoines, Ancholics & Nielles.

G. Bauh. Millefolium purpureum majus.

STRATIOTES
Chiliophyllos Gr.

Millefol, majus.

Mauhioli.

Matthioli.
Franç. E'herbe
militaire, ou mille fiüilles.
Ital. Mille foglio.
Allem. Garben.
Schafrip.

QUALITEZ, froide & seche.

DESCR. Cette plante de laquelle Matth le a mis ici la figure se trouve entierement se blable à celle qui a été décrite par Dioscor sous la seule difference, qu'elle est plus gr de, & par ce moyen, il la qualifie la grande celle qui suit la petite.

LIEU. Elle croît dans les côteaux al

communément.

PROPR. Elles sont les mêmes que ce de la petite ci-aprés décrite. Liv. IV. SECT. III. De la Millefemille.

Bauh. Millefolium vulgare purpureum minus.

RATIOTES
Chiliophyllos,
five
illefol, minus.
Matthioli.

anç. Petite Millefeüille.

1. Millefoglia.

lem. *Garben.* Chafrip.



DESCR. Dioscoride dit que cette Milleille petite est de la hauteur d'un pan, ou dantage: elle a beaucoup de branches, & ses illes à mode de plumes d'oiseaux, ou à celles la fougere nouvelle, avec des queuës fort irtes & découpées: son ombelle qui est à la ne des branches, est plus pleine & entassée, argée de petites seurs blanches.

IEU. Elle croît és lieux raboteux le long fentiers & chemins: elle fleurit en May & ût.

PROPR. Le Stratiote est fort propre conle sux de sang, aux vieux & nouveaux ules, & aux sistules, il est peu astringent; le suc milleseüille est fort singulier contre le crament de sang; il sert aussi pour arrêter le g qui coule par le nez, en le metrant dedans; erbe recente pilée & appliquée dans les licux aurels des semmes, & sur le penil, arrête leurs x immoderez, 194 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Millefolium tomentosum luteum.

HELICHRY-SUM

Italicum. Matth.Cam.Lugd.

Franç. Helichrison.

Ital. Helichryso.

All. Gammet Blum.

QUALITEZ,



DESCR. L'Elichryson seconde de Marthic a beaucoup de rapport à la premiere plante Dioscocide, ayant de même les seüilles étroit & des fleurs jaunes comme l'or à la cime. S branches droites, sermes & velnes, produiser pintervale sur le milieu d'icelles des petits ri seaux, & seüilles étroites de couleur d'or; com austi l'ombelle qui est garnie de boutons ou grane seche. Sa racine est menue.

est une seur printanniere qui est en May.

PROPR. Marthiole ne lui donne point vertus particulieres, & partant on lui peut att buer les mêmes que la premiere plante qui ci-après au Liv. VII. Scêt. 3.

Liv. IV. Sect. III. Du Milleseville aquat. 199

G. Bauh. Millefolium aquat. umbellat. Coriandri ful.

IILLEFOLIUM

Aquaticum

latth. Lac. Caft. Miriophyllon.

anç. Millefeüille aquat.

lem. Vvasser Vvejet.

QUALITEZ, eft froide & he.



DESCR. Le Myriophyllon premier de Matple ne fair qu'une tige molle & tendre qui te sur l'eau, ayant une infinité de seüilles veluës, menuës, sortant de leurs nerss par ux intervales en saçon de plumes, tendres & cupées, comme les seüilles nouvelles du seil, ou de l'asperge sauvage, mais elles sont s molles, de couleur verbrun, son ombelle est ne, & du même goût que la prêle des marais, LIEU. Il croît aux lieux marécageux, & rit au mois de May.

PROPR. Il empêche l'inflammation aux res recentes, si on l'applique tout vert dessus, bien étant sec avec du vinaigre; on en faic i boire avec du sel & d'eau, à ceux qui sont bez de haut. Galien dit qu'il est dessicatif.

l foude les playes.

I iij

196 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Milleo. Aquat. seu violaaquatica, caula nudo.-

MILLEFOLIUM.

Aquaticum

II.

Matth. Lac. Lugd... vel Myriophyllon...

Caf.

Franç. Mille feuille aquatique II.

Allem. Wasser. Wejel.

QUALITEZ, elle est seche & un peu astringeante.

DESCR. La seconde espece de Myrioph lon, ou herbe militaire a les seüilles longu étroites, incisées profondément, semblable une plume de petits oiseaux, ayant de mêr une côte au milieu, dont il sort de petites se les étroites semblables à un poil de plum d'entre ses seüilles sort une tige d'environ pan d'haut, sans seüilles, qui produt mouche de plusseurs fleurs jaunes, ainsi qu Milleseüille.

LIEU. Elle croît dans les prés gras &

mides, & fleurit en Août.

PROPR. Elle est singulierement bont tous les ulceres vieux & nouveaux: Elle gu les fistules, & le slux de sang; referme & s rit les playes étant pilée & appliquée dess ou mêlée dans les huiles, onguens, & emplâ qu'on employe pour cela. Av. IV. SECT. III. De la Consoulde Royale. 197

Bauh. Confolida Regalis, hort. flore majore, & simplici.

ONSOLIDA

Regalis , ou Regia. uth. Ang. Cast.

tth. Ang. Cast _ sive

Delphinum.

Dod. anç. Consoulde

Royale, ou pied d'alonette.

il. Speronne di

Cavaliero. 1. Ritter sporen.

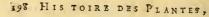
QUALITEZ, temperamment aud.



DESCR. Matthiole dit, que cette plante oduir une tige de laquelle fortent plusieurs tites branches menuës, longues, & comparties mme celles de la Nielle sauvage: ses sleurs nagues, purpurines, violettes, de même comme violette de Mars, qui produisent d'un côté e corne qui recourbe en dessus, & est faite esque à mode d'éperon à la geneste, elle porsa graine en de petites gousses, semblable à lle de la Nielle.

LIEU. Elle croît parmi les bleds, & elle urit en Juin & Juillet.

PROPR. L'eau distilée de ses fleurs est estice singuliere pour ôter les nuages des yeux, ise en breuvage, ou appliquée, elle appaise utes les inflammations interieures, & extepures. Voyez Matthiole liv, 3. ch. 60.



G. Bauh. Consolida regalis hort. flore majore, & simplisi.

CUMINUM

Sylvestre II.

Matth. Lac. Lugd. Franc. Cumin Sau-

vage

Ital Cumino. Esp. Comino. All. Kunnmel.

QUALITEZ. La graine eft ch. & sec. au 3. D.

DESCR. Le Cumin sauvage second est asse semblable au cultivé : lequel fait plusieurs brar ches garnies de cinq ou fix feijilles affez grands & découpées, il produit dans chaque fleur de grandes cornes faites en rond & dentelées, dan lesquelles est la graine comme celle de la Niell LIEU. Il croît en Galatie, Cicile, Asie,

celui d'Egypte est plus estimé.

PROPR. Il a les mêmes vertus du premi fauvage, & outre cela étant distillé aux oreille avec de graisse de veau ou du miel, il guerit le bourdonnement : étant appliqué avec des raissi secs & du vinaigre, il guerit les meurtrisseures avec du vinaigre il ôte les lentilles noires q viennent dans le corps : on use, dit Galien, de graine de Cumin, comme de celle de l'anis, carui & du persil : or elle est chaude, comme ch cune d'icelle, provoque l'urine, & resout les vent I.IV. IV. SECT. III. De la Functerre. 199
. Bauh. Fumaria officinarum & Dioscoridie.
U. M. A. R. I. A.

Maith. Trag. Fuch.
Dod. Lon.! Cas.
Lugd.

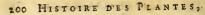
poth. Fumus
Terra.
anc. Fumeterre.
al. Fumaria.
p. Paldmilha.
l. Erdtrauch.

DESCR. La Fumeterre est une petire herber ablable au Coriandre, fort tendre, & fort touft, ses tiges sont quarrées & garnies de petites unches, & de béaucoup de feüilles molles & dres, de couleur verte, tirant sur le gris, & t découpées; ses seurs sont purpurines & elquesois blanchâtres, ou rougeâtres; sa ine est fort menuë, verte brune, esse ne fair une racine avec peu de filamens.

QUALITEZ, ? & sec. proche du D.

LIE U. Elle croît parmi les bleds, jardins, vies, hayes, & mazures, & fleurit en May & Juin, ROPR. Le fue que l'on tire de l'herbe verte propre à-resoudre la pituite qui trouble la ; aussi on s'en sert és medicamens ophthalques. Le même mêlé avec de gomme & misles paupieres empêche le poil de revenir. La oction beuë chasse par les urines toures les neurs chaudes, bilieuses, adustes & pernicieu-

Elle est aussi bonne contre la gravelle, & ure les ulceres malins & la grosse verole.



G. Bauh. Eumaria Lutea.

FUMARIA

Corydalis,
quibufdam Splits
Matthioli.

Lutea montana.

Franç. Fumeterre jaune de Montagne.

Ital, Fumaria.
All. Erdirauch.

ch. & fech. presque au 2. D.

DESCR. La Fumeterre Corydalis a p fieurs tiges minces, & plusieurs branches g nies de feüilles semblables à celles du Corie dre, moindres toutesois, des sleurs semblab à de petites alouëttes, quantité de racines m ces, fort longues & blanchâtres.

LIEU. Elle croît dans les montagnes. se sert de l'herbe & de son suc au commen ment du printemps, & de sa graine sur la sin.

PROPR. Toute la plante ou fraîche m gée, ou seche reduite en poudre, & prise a du vin pendant plusieurs jours, est singuliei la Colique, elle est propre pour attenuër & ir ser les humeurs grossiéres & les evacuer l'urine, & pour cela elle est singuliere à l' dropisse, elle fortisse aussi les parties nobles fait les mêmes essets que Mesué écrit de la meterre commune. Aèce asseure qu'elle est t bonne pour desopiler, & fortisser le soye l'estomac. LIV. IV. SECT. III. De la Fumeterre.

. Bauh. Fumaria bulbosa radice cava major,

UMARIA Capnos Plinii. Altera: Maub. Caft.

anc. Fumeterre & Pied de Geline.

1. Erdirauch.

QUALITEZ, . & sech. du 1. au D.



DESCR. Toute la plante est tendre, elle a feuilles blanchâtres approchantes de celles Coriandre : ou de la premiere espece, de greuillette lissées & découpées, comme celles de neterre; mais plus grandes. Ses fleurs sont rpurines & quelquefois blanches. Sa Racine en façon de truffe, platte par dessous, & releen bosses par dessus, creuse par dedans; elle couverte d'une écorce noire par dehors, is au dedans elle est comme le Buis, & sentmme la Sarrazine d'un goût amer. Sa graine ent en des petites gousses, & est reluisante.

LIEU. Elle croît és colines & parmi les is ombrageux & froids, & fleurit en Mars & ril.

PROPR. On ne lui en attribue point de

202 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Chelidonium majus vulgare.

CHELIDONIUM

majus. Matth. Trag. Fusch. Tur. Lac. Dod. Franc. Esclaire, felongne. Ital. Chelidenia Maggiore. Esp. Celiduenz, ou

Yerva de Case olundrinha. Allem. Groz

Schellvvurtz, & Schelkraut.



ch. & sech. au 3. D. DESCR. La grande Chelidoine a une tig

de la hauteur d'une coudée & davantage, grêle qui a beaucoup de branches garnies de feüi les, lesquelles retirent à celles de la grenouille te; mais plus tendres & tirant sur le vert : au prés de chaque feuille il sort des fleurs sembla bles à celles du violier, elle est pleine d'un st jaune, acre & mordicant avec un peu d'amerti me & de mauvaise odeur. Sa racine est simp au dessus, & aprés elle est partagée en plu sieurs autres: sont fruit est fait comme celui d pavot cornu, dans lequel est la graine.

LIEU. Elle croît és lieux ombrageux sur le murailles,& commence à fleurir au mois d'Avri

PROPR. Le suc mêlé dans du miel & cu dans un vaisseau de cuivte sur les charbons se à éclaireir la veuë : la racine étant machée gu rit la douleur des dents, & a plusieurs autre vertus.

Liv. IV. Sect. III. De l'Ancholie. 203 G. Bauh. Aquilegia Sylvestris.

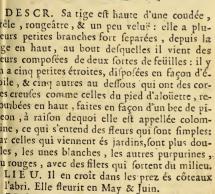
QUILINA. Aatıb. Ad. Lob. ast. Tab.

Aquilegia. ngd. Lob.

ranç. Ancholie, colombine. cal. Aquileja. llem. Akkeley. Agley.

QUALITEZ, mperée en chaleur

humide.



PROPR. Tragus asseure que la graine au oids d'une dragme avec un demi scrupule de

affran, desopile le foye.

204 HISTOIRE DES PLANTES,

G.Bauh. Nigella flore minore simplici candido

GITH,
on Melanthium
fativum.
Matthiol. Dodon.
Lugd. & Tab.
Apoth. Nigella.
Fr. Nielle, poivrette.
Ital. Nigella.
Esp. Neguilla, ou
altpiure grama.
All. Schvvartz.
coriander.
QUALITEZ,
la graine ch. & seche
au 3, D.

DESCR. La Nielle des Jardins est un petite plante, qui fait des branches menuës, d la hauteur de deux pans, ou davantage: ses seüil les sont petites, semblables à celles du Seneçon mais beaucoup plus menuës: au bout des branches elle porte des petits boutons ou têtes, comme celles du Pavot, longuettes, myparties a dedans par des membranes, où la semence exenserméel, qui est noire, acre, & odorante.

LIEU. Elle croît dans les Jardins, mais i la faut semer; & sleurit en Juin & Juillet.

PROPR. La semence beuë avec du vit guerit l'asthme, elle resout & chasse les vents elle provoque l'urine & les mois. Elle fai croître le lait aux semmes si elles en boivent et divers jours; la même beuë avec du vin ou d'eau, ou appliquée sur le nombril, tuë le yers & les fait sortir du corps.

Bauh. Nigella angustifolia store majore so simplici caruleo.

GITH,
Melanthium
Sylvest.
Matth. Lac. Lob.

ranç. Nielle ou Poivrette.

tal. Nigella ou Melambio.

lsp. Neguilla... III. Schvvartz.

QUALITEZ, a gr. ch. & feche au . D.



DESCR. La Nielle sauvage a la tige presque semblable à celle des Jardins, comme aussiles sleurs; & il n'y a autre difference sinon qu'ele a les seüilles plus menuës, fort découpées, & theveluës, & n'ont pas semblable odeur nicrimonie; toutesois elle a les sleurs plus longues, divisées en cinq petites gousses cornuës, dont icelles cornes vont s'élargissant au tour, & sont repliées en dehors, comme celles des ancholies.

LIEU. Elle croît dans les bleds, & fleurit en Juin, & la graine est meure en Juillet & Août.

PROPR. La graine de la nielle sauvage ne sert à rien, parce qu'on prend celle des jardins qui est meilleure.



G. Bauh. Nigella angustifolia store major simplici caruleo.

ISOPIRUM.
Matthioli, Luga.
Tab.

Fr. Feve de Bonc.

Ital. Isopiro.

QUALITEZ. de complexion ch. & sec.



DESCR. Quelques-uns appellent l'Isopirum Phaseol, parce qu'il le ressemble fort, & que la seüille qui est semblable à l'Anis, se recourbe à mode de tendron de vigne. A la cime de sa tige il y a certains petits chapiteaux menus & remplis d'une graine qui a le goût de Nielle ou Melanthium.

LIEU. Il croît dans les collines rudes, il fleurit en May, & en Juin la semence est meure.

PROPR. La graine beuë avec d'hydromel, est bonne à la toux, & à toutes autres maladies de la poitrine: & tres propre à ceux qui sont travaillez du foye, & à ceux qui crachent le sanga

SECTION QUATRIE'ME.

les plantes ombelliferes, du Camin , Fenoüil , Aneth, Meum, Pyrethre, Ferule, Daucus, Pastenade, Apy , & quelques autres.

G. Bauh. Cuminum semine longiore.

UMINUM

Sativum.

rag. Lac. Lob.

aft. Lugd.

poth. Cyminum.

Cumin cultivé.

.Cumino domestico.

Sp. Cueninos.

Il. Kunmel,

Kimmich.

QUALLTEZ, n. & sec au 3. D.

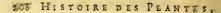


DESCR. Le Cumin cultivé à la tige longue droite, les feüilles découpées fort menu, de ême que celles du Fenoüil: il fleurit par omelles comme le même Fenoüil, fur lesquelles il orte quantité de graine; sa racine est blanchâ-

e, & va rampant à fleur de terre. LIEU. Il aime les lieux chauds & boüeux; pour cela il croît abondamment proche de la

ser: celui d'Ethiopie est le plus estimé.

PROPR. Il est bon à l'estomac, il échausse, est astringeant & dessicaris, il est bon de l'apliquer avec des raissins de passe, ou de farine yvraye, ou du cerat, aux instammations des genicoires.



G. Bauh. Cuminum Sylvest. capitulis globosi

EUMINUM Sylvestre

Mauh. Lugd. Caft.

Fr. Cumin sauva-V

Ital. Cumino.

Esp. Comino.
All. Kummel.

QUALITEZ, la graine est ch. & sech. au 3. D.

DESCR. Le Cumin sauvage premier de Mathiole, a une perite plante de la hauteur d'pan, & menuë, avec six ou sept petites seüille menuës, dentelées, & decoupées, comme le Gigidium, à la cime il y a cinq ou six petits botons, ronds & tendres, dans lesquels est la grane retirante à la paille, plus acre que celle cultivé.

LIEU. Il croît parmi les collines, en Lyc

& Galatie d'Asie.

PROPR. Il a les vertus du cultivé, & plassicuré, & même fait plus d'operations, outre il a une vertu particuliere contre les serpens, les Scorpions avec de l'huile, étant pris dans vin environ une pinsée, il modere les devoymens d'estomac, & le vomissement desordon aussi pris en trois verres de vin au poids de tro dragmes, il resout les suffocations de matrice.

LIV. IV. SECT. IV. Du Fenoiil. . Bauh. Fæniculum vulg. Italicum semine oblongo, gustu acuto.

OENICULUM.

Matth. Lac. Caft.

ranc. Fenouil commun ..

al. Finocchio.

Sp. Hinoio.

llem. Fenckhol, ou Fenik el.

QUALITEZ, h. 3. D. fec 1. D.

DESCR, Le fenouil commun fait une tige. hargée de nœuds, ronde, fort branchûë, de la auteur d'un homme le plus souvent; ayant une corce lisse & verte par dehors, & par dedans ne mouelle spongieuse. Ses feuilles sont lonues, molles, découpées fort menu: ce qui fait u'elle ressemble plûtôt un tas de cheveux que le feuilles, & sentent bon : au bout des tiges il a une ombelle ronde, grande & jaune, en faon de rayons, en rond, au dessus de laquelle il rient une graine longuette, pâle ou jaune; sa ra-

ine est blanche, longue, & odorante. LIEU. Il croît par tout & dans les jardins où il est semé; il fleurit en Juin & Juillet, sa

graine est meure au mois d'Août.

PROPR. L'Herbe étant mangée, ou bien sa graine prise avec de l'orge mondé, fait venir le air aux femmes : la decoction de la feuille prise, est bonne aux accidens des reins & de la vel-

sie, parce qu'elle fait uriner.



TO HISTOIRE DES PLANTES;

G. Bauh. Anethum bortense.

A N E T H U M. Matth. Brunf. Trag. Fusch. Tur. Dod. Lob. Cast. Ad. Lac. Ang.

Franç. Aneth.
Ital. Aneto.
Esp. Avezon, Domespico d Eneldo.
All. Dyllen, Tillen,vel
Hochkraut.

QUALITEZ, Il est chaud à la sin du 2. D. ou comm. du 3. D.



DESCR. L'Aneth fait une tige ronde, noiseu se, branchuë, d'une coudée & demi de haut; se seüilles sont menuës, quasi semblables à celles du Fenoiil, sa graine menuë, large & comme seüilluë. Sa racine est ligneuse & n'est pas fort longuni cheveluë: il ressemble au Fenoiil, & est très malaisé à discerner, si ce n'est au goût qui est mauvais, plus chaud, & sa couleur d'un verr plus brun.

LIEU. Il est commun dans les jardins : il

fleurit au mois de Juin & Juillet.

PROPR. Dioscoride assure que la decoction des seuilles seches, & de la graine de l'aneth prive en breuvage, fait venir le lait aux semmes, appaise les vents & les tranchées, resserre le ventre & les vomissemens: il provoque l'utine, appaise le hoquet, & consume le sperme, si on continue d'en boire. Sa decoction est bonne pour les semmes qui sont travaillées du mal de mere, en les saisant assert dedans.

LIV. IV. SECT. IV. Du Meon. G. Bauh. Menn foliis An thi.

MEUM. latth. Ang. Gefn. Lac.

poth. Men.

anc. Mu. al. Meo è Finochiello.

pag. Pinillo.

I. Beervurtz.

QUALITEZ, s racines ch. au D. sec. au 2. D.



DES CR. Le Meum est appellé des anciens hamantique, à cause, d'Athamas qui en fut l'innteur: ou bien que le meilleur vient d'Athas: a les feuilles semblables à l'Aneth, aussi la mêtige quoique plus grosse, & quelquesois haude deux coudées : ses racines sont noirâtres, squelles il y en a qui se jettent fort profond en re: les autres assez écartées, de droit & de traes, étant longues, subtiles, odorantes, acres & ordantes à la langue & au goût.

LIEU. Il croît en Macedoine, en Espagne & ns la montagne de Pila en Lyonnois, & fleurit

Juin & Juillet. PROPR. Les racines cuites avec de l'eau, ou n pilées, cruës, étant prises en breuvage desobaent les reins, & les maiadies de la vessie, & vent à la difficulté d'urine, aux vents de l'estoc, aux tranchées de ventre, aux accidens de re,& à la goute. Broyées & reduites en looch ec du miel, elles sont propres aux defluctions la poitrine.



DESCR. Le Pyrethre vray, fait plusieurs ges de la hauteur d'un pan & demi, grossette les seüilles decoupées comme celles du Fenoü ou de la Camomille; mais un peu plus grosse & plus longues; les fleurs sont jaunes au milienvironnées de petites feüilles blanches, & psâtres par dessous, semblables à celles de la cmomille. La racine est longue, droite, grosomme le doigt, qui brûle la langue.

LIEU. Il se trouve dans les jardins cu vez, & il seurit depuis May jusques à la fin

l'Eté, que la graine est meure.

& sechau 3. D.

PROPR. Sa racine prise avec du miel, singuliere contre le haut-mal, l'apoplexie, toutes les maladies inveterées, & froides du veau, étant mâchées elle attire une grande qu tité de phlegme du cerveau, elle appaise les grades douleurs des dents, étant cuite avec du naigre & qu'on s'en lave la bouche. L'huile de sa racine fraîche y est merveilleusement gulier.

G. Bauh. Pyrethrum flore bellidis.

RETHRUM alterum. aub. Lugd. Caf.

Cain. 1. Tab.

QUALITEZ & fech.

DESCR. Le Pyrethre sauvage a les branes rondes, minces: les seüilles longues, & oites, crenées tout au tour, en forme de scie a a cime de la tige croissent les steurs, semblas'à celles de la Camomille, jaunâtres au miu, & environnées de petites seüilles blanches, racine est tendre, & remplie de chevelure. LIEU. Il croît dans les prairies hautes, om-

ges & Montagnes; il fleurit depuis May ques en Septembre.

PROPR. L'Herbe mâchée, attire du ceru les phlegmes visqueux, & fait aussi un und esset contre la douleur de dents: elle est

Ti bonne en salade.

G. Bauh. Ferula famina Plinii.

FERULA.

Narthex.

Matth. Ang. Tur.

Lac. Cord. Gefn.

Lon. Lob. Dod.

Cast. Lugd. Tab.

Franç. Ferule, Ital. Ferola, Esp. Ganantheia, All. Ferulkraut.

QUALITEZ, L'écorce de la rac. ch. au 3. D.

DESCR. La Ferule fait une tige haute, plus souvent de trois coudées, laquelle est ple de nœuds, desquels il sort des feüilles & branches, les feüilles sortent deux à deux, l'a d'un côté, l'autre de l'autre; lesquelles envelopent presque toute la tige, comme celles des cones; elles sont grandes, molles, & fort découpé & presque menuës comme des cheveux, cel d'eu bas, & prés de terre sont les plus grandes vont en montant, en décroissant; la steur est june, la graine est brune, elle n'a qu'une racine quelle est fort prosonde en terre.

LIEU. Elle croît en la Pouille és envir de Rome, en Provence & Languedoc, & dan

Bugeay proche Bellay.

PROPR. La moëlle de la plante verte, p en breuvage est propre pour ceux qui crachen sang,& contre la morsure des viperes; prise a du vin, & étant mise dans le nez, elle arrête sang qui en coule. Liv. IV. Sect. IV. De la Thapsie. 216, 217 G. Bauh. Thapsia Caroria folio.

HAPSIA. Matchioli, Ing. Lon. Lugd. Cast. Cas.

poth. Turbith.

anç. Thapsie.

QUALITEZ, corce de la racine du 2. au 3. D.

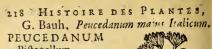


DESCR. La Thapfie suivant Dioscoride, est tout semblable à la Ferule, toutesois sa rige plus menuë. Ses seüilles ressemblent à celles Fenoüil, à la cime de chaque branche il y a e ombelle semblable à celle de l'Aneth, sur lacelle il vient des seurs jaunes, & une graine larcomme celle de la Ferule, excepté qu'elle est sindre; sa racine blanche au dedans, & noire par nors; grande, avec une grosse écorce, & acre. AEU. Elle croît en la Poüille, au Mont S. An-

Toscane, d'où il a été apporté en France. Ronet en a vû és montagnes steriles, en Guyenne, pied des Monts Pyrenées, assez prés de Perpian.

ROPR. Cette plante a des vertus bonnes, uffi de mauvaises, celui qui s'en voudra servir a recours à Matthiole, qui en donne les side-& utiles distinctions, & comme il faut se serd'icelle.

Tome 1.



Pistanellum, ou Fœnic. Porcinum. Matth. Ang. Lac. Lugd. Cass. Cass.

Franç. Queuë de

It. Finochio porcino.
All. Haarstrang
Sevvusenchel.

QUALITEZ, la liqueur de la rac. ch. au 2. D. sec. au comm. du 3. D.

DESCR. Le Peucedanum a une tige mer grêle, les feüilles plus grandes que celles du nouil, & qui aprochent à celles du Pin: qu'il fort de terre, il produit une cheve épaisse & multipliée, à la cime de la tige il trois ou quatre mouchets pleins de petites su jaunes, d'où previent ensuite une semence la La racine est grosse, qui a hors de terre une pece de chevelure comme le Libanotis.

LIEU. Il croît dans les montagnes d'A magne, en Languedoc à l'entrée du bois Gramont: il fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Suivant Dioscoride, il le faut pliquer en liniment avec du vinaigre & h rosat, il est propre pour les lethargiques, P. netiques, & à ceux à qui la tête tourne pot haut mal, aux paralysses, à la sciatique, convulsions, & en general à toute les mala des nerss; son parfum chasse les serpens.

LIV. IV. SECT. IV. De la Percepierre. 219 G. Bauh. Peucedanum minus.

XIFRAGA III.

Matthioli . Lugd. Caft.

oth. Saxifragia.

nç. Percepierre.

. Saxifragia.

Steimbrech.

UALITEZ, & fech. au 3. D.

ESCR. La troisiéme espece de saxifrage Matthiole, fait sa tige comme celle du feil, & un peu plus longue, petite, mince, it un mouchet au bout de chaque branche, contient la graine semblable à celle du l commun, plus longue & odorante. Ses les menuës comme des cheveux, assez cones à celles du fenouil, mais plus grandes, minces & plus rares. Sa racine blanchâtre goût de la pastenaille. ÈU. Elle croît en lieux secs & maigres,

r des pierres : elle fleurit en May & Juin. ROPR. Elle a les mêmes vertus que la iere & vraye saxifragia de Dioscoride, qui que la plante cuite en vin , & étant beuë

de, est bonne à la fiévre Elle sert à ceux ne peuvent uriner que goute à goute. Elle ise le hocquet : rompt la pierre, & est

tique.



au 3. D.

DESCR. La premiere espece de Dauce une herbe tendre, sa tige est d'une paur haut, revêtué de feüilles plus tendres qu feüilles du Fenoüil. Au bout des branches des bouquets de sleurs blanches comme du Coriandre, & qui rendent une semence che & veluë, de bonne senteur, & de goût La racine est grosse d'un doigt, longue d'un

ch. & sec. jusques

LIEU. Elle croît en des lieux pierreu posez au Soleil, & sur un côteau proche de

noble, & fleurit en Juin & Juillet.
PROPR. La graine prise en boisson, estable à la difficulté d'urine, contre la grav la pierre; elle fait venir les mois, & pour hors l'enfant qui est mort, & l'arriere-faix soulage les tranchées de ventre, resout les sitez, guerit la colique, & meurit la toux i rée. La même prise avec du vin est très-util tre les morsures des bêtes venimeuses, n ment pour la picqueure des Phalanges.

Liv. IV. SECT. IV. De la Carotte sauvage. 221 . Pauh. Daucus Mont. Apii folio major.

AUCUS II. atth. Trag.

3. D.



DESCR. Le Daucus seconde espece de thiole, a les feuilles comme le Coriandre, le Persil, la graine longue qui vient sur des elles, & est faite à angle comme le Fenouil. acine est blanche, aromatique, & de bon ; garnie d'une chevelure à la cime, comme du Meum : Sa tige est d'un pan de hauteur mpagnée de deux branches, qui sortent éga-

ent du bas d'icelle. IEU. Il croît aux mêmes endroits que le nier; & fleurit en Juin & Juillet.

ROPR. On n'a pas sçû qu'elle ait aucune particuliere, à celles de la premiere plante.



DESCR. Le Panais sauvage a les seüills semblables au Gingidium, toutes sois elles sorplus larges & un peu ameres, qui sortent du b de la tige; il fait souvent deux tiges, de la ha teur d'un pan, avec des branches qui la part gent, desquelles sortent és extrêmitez des mo chets semblables à ceux d'Aneth, lequel por des sleurs blanches, avec quelque peu de ro geur au milieu, tirant sur le jaune. Sa racine de la grosseur d'un doigt, & de la longueur d'pan, laquelle est odorante, & boune à mang

LIEU. Il croît és extrêmitez des prés long des chemins & lieux rudes & incultes. fleurit en Juin & Juillet, & la graine est meu

en Août.

PROPR. Sa graine prife en breuvage, ou a pliquée, provoque les mois; elle est aussi exclente en breuvage à ceux qui ne peuvent uris qu'avec difficulté: Elle aide à la femme à cevoir & à retenir: sa racine fait uriner.

LIV. IV. SECT. IV. De la Carotte rouge. 229

Bauh. Pastinaca tenuifolia sativa, radice atrorubente.

AROTA.

Matthioli.

. Carotte rouge.

al. Carotta , & Carocalo.



DESCR. La Carotte rouge a les fefiilles irâtres, découpées, approchantes de celles du rfeüil; mais plus brunes, plus grandes,& déupées plus menu; & des perites tiges un peus velues creuses, avec des grandes ombelles, argées de sleurs blanches, & d'une graine veir, retirant assez bien à celle de l'Anis. Sa rate est grosse, longue & rouge, tant dedans que nors.

LIEU. On la feme dans les jardins: Elle fleuau mois de Juin, & fait sa graine en Août, PROPR. On mange ordinairement ses raes frittes ou boüillies avec d'huile, sel ou vi-

igre, qui est une viande agréable.



G. Bauh. Gingidium foliis charefolij.

GINGIDIUM Chærephyllum. Matth. Lugd.Cast.

Franç. Gingidium.

Ital. Gingidio.

Allem. Syrich Korffelkrant.

fort peu ch. & fec au 2. D.

DESCR. Le vray Gingidium est assez ser blable à la pastenade sauvage, mais plus ame sa rige est de la hauteur d'un pied & demi, ronc branchue, canelée, noirâtre, & pleine de nœud il porte à la cime des tiges, des ombelles blaches, garnies tout au tour de petites feüilles. graine venant à meurir, les ombelles se rest rent, comme celles du panais, & sont visqueu au toucher. Sa racine est blanche, assez longuLIEU. Il se trouve en Syrie & Cilicie, il seu

en Août,& sa graine est meure en Septembre. P R O P R. Il est singulier pour l'estomac,s qu'on le mange cru, ou boüilli; mais il ne ve gueres cuire, on le mange avec huile & garu quelques-uns avec du vin, ou du vinaigre, ple rendie meilleur à l'estomac. Mangé avec vinaigre, il donne l'appetir à ceux qui l'ont pdu; toutes ou selveiure que l'herbe est produciel even profitiive.

medecinale que nutritive.

LEV. IV. SECT. IV. Du Cerfenil.

225

G. Bauh. Charophyllum failuum.

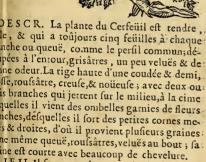
EREFOLIUM Cherephyllon. Latth. Cast. Lugd.

anç. Cerfeuil.

1. Cerefoglio.

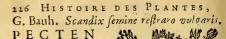
1. Korffel kraut.

QUALITEZ, & fech.



IEU. Il se trouve dans tous les jardins : one eme en Mars ou Avril, il fleurit de bonne heudonne sa graine en Juin & Juillet.

ROPR. Le Cerfeuil mangé avec d'autre: nde, est propre à l'estomac, il donne bon goût: viandes, & reveille l'appetit.



Veneris.

Matth. Ang. Gefn. Ad. Lof. Caft. Lugd. Cam.

Fr. Peigne de Venus.

Ital. Pettive de venere.

All, Mildnoren.

QUALITEZ, ch. & sec au 2. D.

DESCR. Le peigne de Venus fait d'un feule racine, plusieurs tiges, & dures, fort sen blables en hauteur, feüilles & steurs, à nôt Cerfeüil: toutessois elle n'a pas cette bont odeur; ses seüilles sont un peu plus grandes plus découpées, & brunes; ses sleurs sont bla ches sur des ombelles, des quelles il sort suite d'un même bouton plusieurs pointes aigué separées l'une de l'autre, & disposées en saçon peigne à carder du lin. Sa racine est blanche de longueur d'un doigt.

LIEU. Il croît dans les bons terroirs & gr.

il fleurit en May & Juin,

PROPR. Sa racine pilée avec de mauvire dehors tout ce qui pourroit être entré corps. L'herbe & les fleurs échauffées dans u poële, & incorpoiées dans du bon vin blanc p beurre & feüilles de perfil commun, appliquées le penil des enfans principalement, y et fou raine, & est finguliere à la difficulté d'uri

LIV. IV. SECT. IV. Du Perfil fauvage. G. Banh. Caucalis lato api) folio.

CAUCALIS. Mat b. Lac. Caft. Lugd.

Fr. Persil sauvage

tal. Petrocello Salvatico.

All. Wild. Peterlin.

QUALITEZ, haud & fec.



us ou carotte sauvage. LIEU. Il crost dans les plaines de la Toscae, és lieux qui ne sont pas cultivez. Il fleurit

antes, & presque semblables à celles du Dau-

n Juin.

PROPR. Il est fort cordial, son jus rompt a pierre, & vuide la gravelle, purge le foye, la arte, & les reins de tout le phlegme. Sa graine rise en breuvage, aiguise la veuë, & fait venir es mois aux femmes,

K vi

228 HISTOIRE DES. PLANTES,

G. B. Apium hortense, seu Petroselinum vulg.

A P I U M
hortense.

Matth. Lac. Dod.
Ad. Lob. Cast.
Apoth Petroselinum.
Franç. Persil des jardins.
Ital. Apio domestico.
Esp. Perexil.
All. Peterlin
Ou Stein Eppich.
QUALITEZ,

chi au 2. D. & sec au 3. D. erfil des jardins ou apy a letige, verdes, crenelées, o

DES CR. Le perfil des jardins ou apy a le seülles du bas de la tige, verdes, crenclées, ou découpées en saçon de seie : & celles d'en hau des branches, seules, longues & pointuës. Sa tigest de la hauteur d'une coudée, tonde, garnie de petites branches, au bout desquelles est la seu blanche, en des petits bouquets: sa graine somenuë: sa racine assez grosse, & simple sent bot menuë: sa racine assez grosse, & simple sent bot menuë:

LIEU. On le trouve dans tous les jardins il fleurit en Juin, & la graine en Juillet.

PROPR. L'Herbe du persit appaise & mo dere les chaleurs de l'estomac, & resout les du retez des manmelles, causées par le lait: mang cru ou cuit, il provoque à uriner. La decoctio de l'herbe & de sa racine, en breuvage sert de contrepoison, parce qu'elle provoque le vomisse ment, elle resser néanmoins le ventre. Sa granae est bonne pour faire uriner.

Lev. IV. SECT. IV. Du Persil de marais. 229

.B. Apium palustre, & Apium officinarum.

PIUM Palustre Eleoselinum. Matth. Fusch.

.Persil de marais. al. Apio Palustre. Sp. Perexil

d'aqua. Il. Epich ou Eppich.

QUALITEZ, and & sec comme perfil.

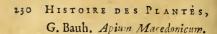


DESCR. L'Eleoselinum a les feuilles luisans, de couleur verde, obscure, fort divisées & écoupées à l'entour, beaucoup plus grandes & us fortes que celles du perfil commun. Sa tige t haure d'un bon pan, laquelle procede des ranes minces & subriles, de laquelle viennent uelques branches qui portent au bout des mouners plus menus que ceux de la Ciguë, bien u'ils soient semblables. Sa racine est semblable celle du Cumin, longuette, acre, subtile, & dorante.

LIEU. Il croît és lieux aquatiques, il fleurit a Juin,& donne sa graine en Juillet & Août. PROPR. Le jus mondifie & nettoye les uleres malins, particulierement de la bouche &

u gozier. Pline affûre que l'Ache est bonne con-

re le venin des araignées.



PETROSE LINUM.

Matth. Ad. Lob. Dod. Caft. Lugd. Tab. Ger.

Franç. Persil de Macedoine.

Ital. Petrocello:

All. Stein Eppich. OUALITEZ,

ch. & sec au 3. D.

DESCR. Le Persil de Macedoine fait ur tige d'environ deux pieds de haut, ronde & affe grosse par le bas; au bas d'icelle il jette des feui les par intervale, & opposées l'une contre l'au tre, grandes & incisées tout au tour, en faço de scie, & tout en haut quelques branchettes, o il y a plusieurs bouquets, à sleurs blanches, en suite une graine brune, approchante de cell du Persil commun, la racine noire assez longu cheveluë.

LIEU. Il croît en Macedoine és lieux pie reux & rabouteux, & en beaucoup d'autres e droits d'Allemagne. Il fleurit en Juillet, & donn

sa graine en Aoûr.

PROPR. Dioscor. asseure que le Petrosel num provoque l'urine & les menstiuës; il e bon contre les tranchées du ventre, aux vents l'estomac,& à la Colique: pris en breuvage, il se aux douleurs de côté, des reins, & de la vessie on en mêle aux medicamens divretiques.

LIV. IV. SECT. IV. Du Maceron. . Bauh. Hispposelinum Theoph. vel Smyrnium Dioscor.

MIRNIUM.

Matthioli , rd. Gefn. Caft. Lugd.

anç. Maceron.

al. Macerone.

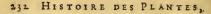
ll. Meystervourts.

QUALITEZ,

DESCR. Le Smyrnium fait sa tige comme Asche, avec beaucoup de branches, les seivilles lus larges, grassettes, fermes, penchantes contre erre; & découpées, avec une odeur aromatique, pinte à une pointe agréable, de couleur jaune, n peu pâle; elles portent à la cime des tiges, n bouquet ou ombelle, à peu prés comme cele de l'aneth, la graine comme celle des choux n peu plus grosse & longuette, noire, acre, & ui est de l'odeur de la Myrrhe: sa racine est dorante, acre, succulente & mollasse; noire oar dehors & verte par dedans.

LIE U. Il croît dans les lieux bas & ombra-

LIE U. Il croît dans les lieux bas & ombra-geux, & fleurit en Juillet & en Août. PROPR. L'herbe, la racine, & la graine uivant Dioscoride sont chaudes. La racine prise en breuvage, sert contre la morsure des Serpens. Elle appaise la toux, & l'astme; elle sere à la difficulté d'urine, sa graine est propre aux maladies de la rate, des reins, & de la vessie.



G. Bauh. Levisticum vulgare.

HIPPOSE-LINUM

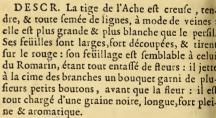
ou Levisticum. Matthioli.

Franç. Ache.

Ital. Levistico.

All. Lieb. stokel.

QUALITEZ, & ch. au 2. & fech. au 3. D.



LIEU. Il croît dans les lieux ombrageux, &

marécageux, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Il est mis au rang des herbes qu'on mange. Sa racine est bonne à manger cruë & cuitte. Sa graine étant beuë avec de l'hydromel, provoque les flux menstruels. Enduite ou prise en breuvage, elle échausse ceux qui sont en frisson: elle est bonne à ceux qui ne peuvent pisses que goutte à goutte.

ECTION CINQUIEME.

es Panais, Chervis, & plantes approchantes in figure, comme le Coriandre, la Pimpinelle, la Cigue, Sefeli & Oen. nehe.

G. Bauh. Pastinaca sativa latifolia.

PASTINACA fativa.

lativa. latih. Ang. Cast.

d. Lob.

ranç. Panais ou Pastenade.

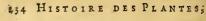
& Esp. Pastinaca.

ll. Pasteney.

QUALITEZ,

DESCR. Le Panais cultivé, à la tige fort aute avec de petites branches qui naissent du ilieu d'icelle, au bout desquelles elle jette des ouquets garnis de petites graines en rond, prouisant des fleurs jaunes. Elle produit auprés de tre quatre petits ailerons, qui portent les feüils rangées l'une contre l'autre, semblables à cels du Fresne, & quelques-unes en haut de la tige. LIEU, il croît dans tous les jardins.

PROPR. Cette herbe a les mêmes proprietez, ue les sauvages; la graine prise en vin, ou en xycrat est bonne contre la piqueure, des scorp.



G. Bauh. Pustinaca syl. latifolia.

ELAPHOBOS-C U M.

five Cervi Ocellum. Matth. Dod. Gal. Cast. Syl. Lac.

Franç. Pâture de Cerf.

All. W.ld. Moren.

QUALITEZ, chaud & fubril.

DESCR. Sa tige est comme celle du fenoüi ou du Romarin, ses seüilles anguleuses, de la lar geur de deux doigts, & longues comme celles de Terebinthe, quelque peu rudes & découpées l'entour. De la tige il sort plusieurs branches qui produisent des ombel·les semblables à cel·les de l'Aneth, avec des fleurs jaunes, & sa grai ne est comme celle de l'Aneth, Sa racine a trois doigts de long, & de la grosseur d'un doigt blanche, douce, bonne à manger.

LIEU. Il croît en Goritie, & à Trente, même en France, prés des chemins & lieux incul-

tes. Il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Sa graine prise en breuvage avec du vin est bonne contre les morsures des serpens. On dit que les biches mangeant de cette herbe, se guerissent par ce moyen des morsures des serpens.

G. Bauh. Sifarum Germanorum.

SISER.

Aatthioli , Brunf. Cord. Gefn. Lon.

Cam.

ranç. Chervi ou ?

Girolles.

al. Servila ou

Sisaro.

llem. Gierlin.

QUALITEZ, . & sec au 3. D.

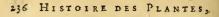


DESCR. Le Siser, ou le petit Chervi a les ges rondes, & les seüilles crenées tout au tour; useurs assisses sur une queuë, sort peu disserens à celles du grand Chervi, si ce n'est qu'elles nut plus nues. Les sheurs croissent en des pets boutons à la cime des tiges blanches, destelles vient une graine large. Les racines sont anches & longues, il y en a plusieurs enseme e, bonnes à manger.

LIEU. Elles se plantent és jardins. Elles

eurissent en Juillet & en Août.

PROPR. La racine cuite est bonne à l'estoac, reveille l'appetit, & fait uriner, le suc de racine beu avec du lait de Chévre, arrête le ux de ventre, & beu avec dû vin chasse les ents, & trenchées de ventre, & guerit le ocquet.



G. Banh. Angelica sativa.

ANGELICA

fativa. Matth.Trag.Fufch. Dod. Gal. Lon. Lugd.Caf.Gefn.

Franç. Angelique.

Ital. Angelica.
All. Angelick,
on Brustuvvrtz.

ch. & fech. au plus haut du 2. D. & comm. du 3. D.

DESCR. L'Angelique est de la haureur d'une coudée, ou quelque chose de plus:elle fait dèle le bas deux tiges, noûées & creuses avec plusieur concavitez & aîles. Ses feüilles sont attachées une longue queuë par intervales, elles sont den telées tout au tour, d'une couleur brune, ou ver obscur: ses bouquets sont garnis de sleurs blan ches. Sa graine menuë & platte comme une len tille. Sa racine est grosse comme un resfort, & aplusieurs cuisses & branches. Elle a un goût pic quant, & de très-bonne odeur.

LIEU. Elle croît de soi même és montagnes

Elle fleurit en Juillet & Aoust.

PROPR. Elle est aperitive, attenuative, 8 resolutive, elle est singuliere coutre le venin 8 poisons, & par ce moyen étant prise en breuvage ou machée souvent, elle sert d'antidote contre la peste; la poudre de sa racine est singuliere aux défaillances de cœur.

G. Bauh. Angelica (ylv. majoris.

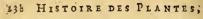


DESCR. L'Angelique sauvage ressemble à la cultivée, si ce n'est qu'elle a les seüilles moindres, plus acres, & moins découpées, qui n'en fait pas si grand nombre. Sa rige est grêle & courte, ses ombelles sont plus blanchâtres. Sa racine est fort chevelue, & n'a pas si bonne odeur, & pourtant un goût fort agréable.

LIEU. Elle croît dans les prés & lieux ma-

récageux, & fleurit en Juillet & Août.

P'ROPR. Elle a les mêmes vertus que la domestique, & suivant Matthiole plus excellentes; les seüilles étant pilées avec de la Ruë guetissent les morsures des chiens enragez, & des serpens, si on les applique dedans: & si on boit la décoction d'icelles avec du vin, si on l'applique sur la tête d'un malade, attaqué de la sièvre, elle attire toute la chaleur. Sa racine pulverisée est bonne aux syncopes: la racine mâchée & mise dans le creux des dents, appaise la douleur d'icelles.



G. Bauh. Imperatoria major.

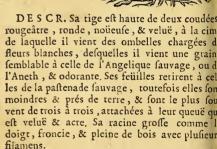
IMPERATORIA Astrentia, Ostrutium.

Matth. Gofn. Lac. Ad. Lob. Caft. Lugd.Tab.Germ.

Franç. Imperiale.

Ital. Imperatoria.
All. Mustervuurtz.

QUALITEZ, la racin. ch. & seche jusq. au 3. D.



LIEU. Elle croît dans les montagnes d'Ananie & de Trente & à l'Hort de Dieu: ell fleurit en Juin & !uillet.

PROPR. Elle resout merveilleusemen les vens de l'estomac, des intestins, & de la ma trice: & par ce moyen est excellente aux tren chées de ventre, & à la colique. LIV. IV. SECT. V. Du Costus batard. 239 G. Bauh. Panax Costinum.

SEUDO-COSTUS. Matth. Lugd.

r. Costus bâtard.

al. Costo bastardo.

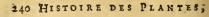


DESCR. Le Costus bâtard a ses feuilles un u plus grandes & plus épaisses que le panais mestique: elles sont crépues, un peu âpres, & i s'inclinent contre terre : sa tige est ronde mme le fenouil avec des nœuds. De toute la ge il fort des petits rameaux, au bout desquels y a comme de petits filamens de couleur de oin, où est la graine toute nuë & ronde. Il a e racine fort vive, avec une écorce épaisse.

me couleur cendrée resplandissante. IEU. Il croît au mont S. Ange dans la

üille.

PROPR. Il est utile contre les douleurs de te, des nerfs, & du ventricule, contre les obuctions des entrailles, & maladies des reins, de la vescie; étant amex, un peu odoriferant acre.



G.Bauh. Panax sphondylij folio, sive heraclen

PANACES Heracleum.

Mauh. Ang. Gesn. Lac. Cast. Lugd.

Franç. Panacée.

It. Panace beraclio.

Esp. Asclepia
Opoponaco.

All. Heylvvurtz.

QUALITEZ, ch. au 3. sec au 2.D.

DESCR. Le Panaces fait une tige hat grosse & cottonnée, blanche par dehors, & gneuse; il a des seüilles grandes, vertes, rude plûpart qui sont au pied de la tige, couchées terre, semblables à celles du Figuier, partagen cinq, & crenées au tour. Il y a aussi d'au petites seüilles au tour de ladite tige jusques haut, où il y a un bouquet comme celui de neth, où il produit ses seurs jaunes, & une gne brûlante, odorante & chaude.

LlEU. Il croît en Cyrene, en Lybie, 8 Macedoine. L'Oppoponax se tire au tems moissons, ainsi qu'on peut apprendre dans M

thiole, Liv. 3. ch. 48.

PROPR. Le meilleur Oppoponax, est celui est fort amer étant blanc & roussaire au deda & jaune au dehors, étant aussi lisse, gras, fra tendre, d'odeur forte, & qui se fond încontis en l'eau: il échausse, mollisse & subtilise.

LIV. IV. SECT. V. Du Sphondilium. G. Bauh. Sphondylium vulgare birsutum.

PHONDY-LIUM

on Spondylium. Matth. Lac. Gesn. Cast. Tab.

r. Sphondylion.

tal. Spondylio.

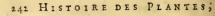


DESCR. Le Sphondylium est une herbe n a ses seuilles en quelque façon semblables celles de Plane & du Panax ; sa tige haute une coudée, comme celle du fenouil; au somet il a trois ou quatre bouquets, où il y a sa aine double, semblable à celle du Seseli, un u plus large, plus blanche, & plus pailleuse, de mauvaise odeur : ses fleurs sont blanches, racine est comme celle du Raifort,

LIEU. Il croît és lieux marécageux & uariques. /

PROPR. La graine du Sphondylion prise breuvage evacuë le phiegme par le bas : elle erit aussi ceux qui ont le foye mal disposé, jaunisse, ceux qui ne peuvent respirer que la e droite, le haut mal, & la suffocation de mace, étant appliquée avec de la Ruë, elle repriles dartres ou feux volages. Le suc de ses ers fraîches est fingulier aux oreilles ulces: elle a beaucoup d'autres vertus.

Tome I.



G. Bauh. Libanotis latifolia altera, sive vulgation

SESELI Æthiopicum.

Muth.Fusch.Gesn. Lugd.Clus.

Franç. Sefeli d'Ethiopie.

Allem. Steinbreck.

QUALITEZ, La graine & rac. ch. & sec. au 1. D.



DES CR. Le Seseli d'Ethiopie a les seüill sembiables au Lierre, sinon qu'elles sont moi dres, un peu longuettes. & presque rondes, av des découpeures tout au tour à mode de scie. I plus grande partie attachée à de grandes queu qui prennent au bas de la racine, où il y en a chacune quatre ou cinq; il y a aussi au reste d tiges qui sont attachées de deux à deux, ou tro La plante est haute ayant les tiges de deux co dées de haut, garnies de branches avec des têt comme l'Aneth. Sa graine est noire & épai comme le froment.

LIEU. Il croît en Provence & Languedou

il fleurit en Automne.

PROPR. Sa semence est très-bonne à ce qui sont travaillez du haut mal. La même dont à boire à toutes les bêtes à quatre pieds, les ai beaucoup à mettre dehors leurs fruits; les seuil aussi données à manger ont pareille vertu. Liv. IV. Sect. V. Du Rosmarin. 243 B. Libanotis Ferula folio semine anguloso.

OSMARINUS, feu Libanotis.

1atth. Lac. Lugd.

anç. Rosmarin.

al. Romarino.

pag. Romero.

ll. Rosinarin.

QUALITEZ, erbe, racine & ch. sec. au 3. D.



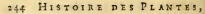
DESCR. Le Romarin avec son fruit qui est pellé Cachrys, a les seüilles fort menuës, dépelé Cachrys, a les seüilles fort menuës, dépées, fort approchantes de celles du senoüil, is grandes toutesois & plus larges, elles sortent plus grande partie du bas de la tige, & le plus trent couchées & étenduës sur terre, entre lestelles vient la tige haute d'une coudée, avec elques-branches, sur lesquelles croissent les uts dans des bouquets ronds, comme celle de neth, où est la semence, grosse, ronde, & anguse, d'une forte odeur. La racine est grosse; veluë en haut.

LIEU. Il croît dans les montagnes froides Italie, Allemagne, Flandre proche de Louvain,

Acurit en Juillet.

PROPR. L'Herbe de toutes les especes en ceral, pilée & appliquée, appaise le flux des herrhoïdes, & les inflammations du fondement, e fait meurir les écroüelles & les apostemes peptiques.

L ij



G. Bauh. Libanotidi secunda similis, seu Panax asclepium primum.

PANACES

Asclepium. Matth. Lac. Cast.

Iviatio. Lac. Caj Lugd.

Franç. Panais d'Asclepie.

Ital. Panace Asclepio.

All. Heylvvurtz.

QUALITEZ, ch. presque au 3. D. & sech. au 2. D.

DESCR. Cette plante jette une tige gre de la hauteur d'une coudée: laquelle est envronnée de feüilles qui commencent dés le bapar des perites branches garnies d'icelles, opp fées les unes aux autres jusques au bout d'iceles, qui sont toutes separées par des filame comme des cheveux, approchant de celles senoiil, un peu plus grandes & velues, & se odorantes; au bout de la rige il y a un bouqui porte la fleur jaune & odorante. Sa raci est pe. i e & deliée.

L I E U. Il croît sur les côtaux & lieux rud PROPR. Ses fleurs & sa graine sont prop contre les ulccres, même contre les corrosis, appliquant avec du miel : on les boit avec vin contre les morsures des serpens, & on applique aussi dessus avec de l'huile. Il est sing lier pour guerir les maladies chroniques. 3. Bauh. Cuminum Pratense, Carvi Officinarum.

CARUM Caros.

Matth. Lac. Dod. N Ang. Lob. Lugd.

poth. *Carvi*. ranç. *Carvi*.

ranç. Carvi. tal. Caro.

sp. Alcaravea.

ll. Matthkumich F Feldskummel.

QUALITEZ, gr. ch. & sech; au D.

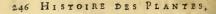


DESCR. Le Carvi retire assez bien à la paenade sauvage: il jette plusieurs tiges vuides anguleuses d'une même racine noueuse, haud'une coudée. Ses seuilles sont comme celles la pastenade sauvage, à la cime de ses tiges il vient des ombelles couvertes de seurs blanes. Sa racine est anguleuse, noirâtre, acre; & quante à la langue. Sa racine est assez grosse, ngue & jaune.

LIEU. Il croît dans les prés. Mais le meilir vient en Carie, il fleurit & fait sa graine

May & Juin.

PROPR. Le Carvi est chaud & diurctique, est bon à l'estomac, agréable au goût; il aide a digestion, il est bon aux antidotes, & aux npostes faites de vinaigre. Sa racine est aperie, resolutive, & incisive, elle est bonne aux ladies froides de la matrice & de la tête.



G. Bauh. Coriandrum majus.

CORIANDRUM Gr. Corianum.

Matt. Brunf. Trag. Fusch. Lob.

Franç. Coriandre. Ital. Coriandro.

Esp. Culantro & Ciliandro.

All. Coriander.

QUALITEZ, De complexion fr. & fech.

& fech.

DESCR. Le Coriandre est une herbe so puante, qui a la tige petite, ronde, branchûë, cha haureur d'une coudée, ou d'une coudée & dmi: les feüilles blanchâtres, fort découpées, doi celles d'en bas, ou celles qui ne sont que con mencer, retirent à celles du Cerseüil, ou du Pessil, i mais celles du haut de sa tige sont personnes & plus découpées, de même que celles de Fumeterre: ses sleurs viennent par ombelle, sont blanches, d'où la graine est produite en son de grappe ronde, creuse & canelée; sa racie est courte & ligneuse, sans beaucoup de silamer

LIEU. Il vient dans les bons terroirs cul vez; il fleurit en Juillet & Août, & peu après

graine est meure.

PROPR. L'herbe encore fraîche cuite av de mie de pain de froment, ou farine d'Orge, gere toutes les rumeurs chaudes & enflammé I.iv. IV. SECT. V. De l'Anis. G. Bauh. Anisum herbanis. 247

ANISUM Clusii.

ranç. Anis.

al. Aniso.

sp. Matabalva.

ll. Aniss.& Eniss.

QUALITEZ, a gr. ch. & feche 13. D.



DESCR. L'anis a les feüilles semblables au ersil nouveau: il a la tige ronde, creuse & fort anchuë, haute d'une coudée. Les feüilles au immencement rondelettes, & au-dessus elles nt plus longues & découpées, comme les feüilles de l'Ache: à la cime des branches il y a des puquets blancs, d'odeur de miel, d'où sort une aine longuette de bonne odeur, & d'un goût tremêlé de doux, piquant & amer.

LIEU. L'Anis croît par tout, il fleurit en

in & Juillet.

PROPR. Galien dit que la graine est fort none, elle est acre, un peu amere, & approche rt de la qualité chaude & brûlante, & par ce open elle est bonne à faire uriner, resoudre, & paiser les vents contenus dans les intestins: tie avec de Mente elle est bonne aux lientees; prise en breuvage, ou slairée, elle fait cesser hocquet.

L iiij



LIEU. Il croît en Egypte & dans l'Europe

PROPR. La graine véritable d'Alexandrie d'Egypte est singuliere pour rendre les semme de stériles fertiles ; ce qui est verifié par des per sonnes dignes de foy; il la faut reduire en pou dre, & prendre au poids d'une dragme avec di vin, de jour à autre, trois heures avant le repas Liv. IV. Sect. V. De la gr. Pimpinelle. 249 i. Bauh. Pimpinella faxifr aga major, umbellà candidà.

IMPINELLA faxifraga. Matth. Gefn.

anç. Grosse Pim-

al. Pimpinella.

II. Bibernell.

QUALITEZ, h. au 3. D. fr. au 2. D.



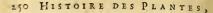
DESCR. La grande l'impinelle a une racine ngue, & une tige quarrée, separée d'abord par s petites branches, qui naissent au commenment & qui se multiplient, ses feiilles connent dés le bas de la tige, longues & qui re couchées sur terre en rond, & découpées at à l'entour, ses seurs dans un bouquet sont anchâtres & menuës.

LIEU. Elle croît és prés secs, elle fleurit en

in, & fort souvent en Août.

PROPR. La racine est fort bonne aux douirs des reins & de la vessie, causées de gravelle, de la pierre : car elle décharge les reins de la avelle, & pousse de la vessie retenuë : le jus la racine beu en vin, est singulier contre tous sisons, & morsure de bête venimeuse, & par moyen quelques-uns en sont grande estimenice la peste.

Ly



G. Bauh. Pimpinella sanguisorba major.

PIMPINELLA fanguisorba.

Maub. Cast. Lugd.

Cam.

Franç. Pimpinelle.

Ital. Pimpinella.

All. Groff. Welfeb. Pimpernell.

QUALITEZ, feche au 3. D. froid au 2. D.



DESCR. Cette Pimpinelle produit d'une seine trois our quatre riges menues, garnies quantité de petites feuilles rondes, & la p grande partie fort dès le bas de la tige: aux c trêmitez il y a des ombelles purpurines où est graine, elle a la racine ligneuse.

LIE U. Elle croît dans les champs és lie incultes de la Boheme; & on la seme dans

jardins, elle fleurit dans l'Automne.

PROPR. Elle a un goût aftringeant, & pâreuse à la bouche, elle arrête les menstre des semmes, & toure dissentere, & autre sux ventre, & tous vomissemens causez d'abondat d'humeurs bilieuses; l'herbe est bonne à gue les playes & ulceres, aussi entre-t-elle és ongue preparez pour les playes de la tête, & pour chancres. Matthiole sait grand cas de cette h be és siévres pestilentielles & contagieuses.

LIV. IV. SECT. V. Du Sideritis.

25 II

G. Bauh. Pimpinella sanguisorba minor hirsuta.

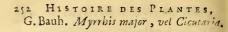


DESCR. Le Sideritis second de Dioscoride tune tige ronde, garnie de beaucoup de branes jusques au haut d'icelle, toutes revêtuës de
illes; celles du bas affez grandes. Et poinis à mode de fer de lance, découpées toutes à
ntour comme une scie, celles d'en haut sont,
s perites, & les branches en sont remplies
ques aux extrêmitez, la racine est ronde, pee, garnie de divers filamens.

LIEU. Elle croît comme la premiere, en des

ux arides & pierreux.

PROPR. Elles sont les mêmes que celles la premiere, qui sont que les seuilles enduiont ce naturel de consolider les playes, sans ur causer aucune instammation.



MYRRHIS five Cicutaria. Matth. Lob. Dod. Caft. Lugd.

Franc. Cicutaire, Persil a' Ane.

All. Widercoffel.

QUALITEZ la racine est ch. av in 2. D.



sont revêtues d'un petit poil. LIEU. Elle se trouve en Italie, en Allema gne dans les prés. Elle sleurit en May, & la se

filamens assez longs ; l'Herbe & les feuille

mence est meure en luin.

PROPR. La racine est odorante & de bo goût, beuë dans du vin elle est bonne contr les piqueures des araignées Phalanges.

G. Bauh. Cicuta major.

ICUTA.

Gr. Concion. Sauth. Trag. Fusch.

Dodon.

ranç. Cignë.

al. Cicuta.

p. Seguda.

ll. Vvertzerling Vvertterich.

QUALITEZ pide jusq. au 4. D.



DE SCR. Dioscor. dit que la Ciguë fait une ge pleine de nœuds comme le Fenoiiil, & l'es nnes noirâtres, & passe souvent deux courcs de haut, elle est branchuë au dessus. Ses iilles sont semblables à la Ferule: Celles qui nt en bas sort grandes, & pointuës, toutes coupées à mode de soie, rangées l'une contre utre comme un peigne, & sort puantes: à la me de la tige il sort des petites branches avec sombelles, chargées de sleurs blanches, & la aine semblable à l'anis. Sa racine est creuse & in'entre pas prosond en terre.

LIEU. Elle croît souvent dans les prezides & ombrageux: elle sleurit pour le plus

uvent en Juillet.

PROPR. La Ciguë est un poison mortel fait mourir par sa froidure, le remede est de pire du vin.



DESCR. Le Seseli de la Morée a les seüilles comme la Ciguë, toutesois plus larges & pluépaisses: sa tige est plus grande que celle du Seseli de Marseille, & a une ombelle tout au bouchargée de graine large, odorante & charnuë.

LIEU. Il croît és lieux âpres & humides par les côteaux, & sur le mont Ida, il seurir es

automne.

au 2. D.

PROPR. La semence bûë avec du vin, con forte & échausse l'estomac, aide à faire digestion elle arrête les tranchées & douleurs de ventre elle fair uriner, & est très-bonne à ceux qui neuvent pisser que goute à goute, & contre le chaudes pissesselle provoque les steurs menstruales, & pousse dehors l'ensant mort; elle est forbonne à ceux qui sont atteint du haut mal; ell guerit les frissons des siévres, trés utile pour ai der à la respiration & aux toux inveterées. Bre elle est utile à toutes les parties interieures. Son en donne à boire aux bêtes à quatre pieds elles feront plus facilement leurs petits.

G. Banh. Sefeli Massiliense ferula folio.

SESELI

Massiliense.

Matth Gesn. Lugd.

Tab. Lob.

Apoth. Siler

Montanum.

Franc. Ser

Montain.

Ital. Seseli

Mussiliense.

All. Steimbrech

Montain.

Ital. Sefeli

Mussiliense.
All. Steimbrech

Waldt Kumel.

QUALITEZ,
a gr. & rac. ch. &
ech. au z. D.

DESCR. Le Seseli de Marseille a les seüilles emblables au senoüil; mais un peu plus grosses découpées, attachées au bas de la tige par des jueues longues, la tige haute, & mieux nourrie, jui sait en haut trois ou quatre branchettes; au out desquelles il y a des ombelles comme celles l'aneth, chargées de graine longuette, angueus, qui est acre au goût; sa racine est longue & odorante.

LIEU. Le vrai Seseli de Marseille croît par out en abondance; & notamment sur le chemin le Marseille à Aix, & és lieux âpres aux envisons de Montpellier: il sseurit deux sois, au princess, & aussi en automne.

PROPR. La graine & la racine, ont vertu. l'échauffer, prifes en breuvage eiles sont propres la difficulté d'urine, & quand on ne peut respirer sans tenir la têté droite: sa graine prise en preuvage avec du vin aide à la digestion.

256 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Ligusticum, quod seseli officinarum.

Ligusticum.
Libysticum.
Matth. Lac. Cast.
Lugd.

Franç. Livesche.

Ital. Licustico.

ch. & sech. au 3. D.



DESCR. Le vray Ligusticum décrit par Dioscor. a la tige nouée, mince & semblable à celle d'aneth, & qui est environnée de seuilles semblables à celles du melilot, qui sont toutes-fois plus molles, & plus odorantes, étant plus grosses & plus découpées; au dessus des branches de la tige il y a des bouquers, qui portent une graine noire, serme, longuette, odorante, presque semblable à celle du senoüil. Sa racine est blatche, odorante, semblable à celle du panaces heracleotique.

LIEU. Il croît en Ligurie, & au mont

Apennen proche des Alpes.

PROPR. Sa racine & sa graine est chaude & maturative. Elles sont bonnes aux douleurs internes, aux tumeurs, & à la digestion, aux ventositez, particulierement à celles de l'estomac, & aux morsures des serpens,

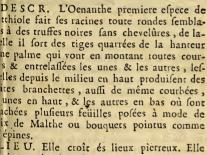
LIV. IV. SECT. V. De l'Oenanthe. G. Bauh. Bulbocastanum ma'us folio Apii.

ENANTHE atth. Caft. Luga.

inc. Oenanthe 1. Espece.

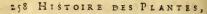
1. Root Reinbrech.

QUALITEZ, & fech. au 3. D.



trit avec la vigne.

ROPR. Dioscoride dit que l'on ordonne ruit, la tige & les feuilles d'Oenanthe avec vin miellé pour faire sortir l'arriere faix. Sa ine prise avec du vin, est propre à ceux qui peuvent uriner que goutte à goutte, & à la nisse.



G. Bauh. Oenanthe Apii folio.

OENANTHE II. Matth. Lugd.

Franç. Oenanthe
II. Espece.



DESCR. La seconde espece d'Oenanthe la sa tige de la hauteur d'un pan, & quelque cho de plus, quarrée & noueuse, de laquelle & du n lieu d'icelle il sort des branches, aussi novent & garnies d'autres petites branchettes menuë toutes lesquelles sont chargées de feuilles ass grandes & fort pointuës, desparties de trois. trois,& quelquefois davantage, ainsi que la pi miere. Au bas de la tige immédiatement, il y d'autres feuilles attachées à des longues queu plus perites, moins découpées, & plus épaisses que les dessus. Au bout des tiges il y a des ombelle ou bouquets où se fait la graine. Les racines sont que des longs filamens menus, qui ne vo point presque dans terre; où il a à chaqu'une s le milieu des boutons longs à mode l'Olive.

LIEU. Elle se trouve en terre marécageus

elle fleurit avec la vigne.

PROPR. Elles sont les mêmes que cell qui sont en la premiere figure. Liv. IV. Sect. V. De l'Oenanthe. 2.
G. Bauh. Oenanthe Charephylli foliis.

DENANTHE III. Manh. Lugd.

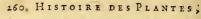
ranç. Oenanthe III. Espece.



DESCR. La troisséme espece d'Oenanthe Matthiole a beaucoup de rapport à la seconcielle sait deux tiges de sa racine de la hauteur un pan & quelque chose de plus, & quelques tres petites qui sont plus menuës & basses, outes rondes & nouées, d'où sortent quelques tites branchettes, toutes remplies de seuilles tachées à icelles à l'opposite l'une de l'autre, petites ombelles pointués & découpées, semables au persil, tendres & fort vertes: à chaque out des riges il y a des bouquets ronds où sont seurs blanchâtres & petites. Ses racines sont mugues, liées & nombreuses, toutes boutonnées it le milieu comme la seconde espece.

LIEU. Elle croît aux vallons pleins d'herbes fur les mottes des prez d'Angleterre,& aussi à sontpellier. Elle sleurit en Esté.

PROPR. Esse a les mêmes qualitez & veras que la premiere espece.



G. Bauh. Oenanthe Aquatica.

OENANTHE IV. Matth. Lugd.

Franç. Oenanthe IV. Espece.



DESCR. La quatrieme espece d'Oenan the de Matthiole, fait une tige de sa racine de l hauteur d'une coudée, assez grosse, & ronde, mai toute entrelassée à mode de serpens, de laquell il sort plusieurs branches, celles du bas d'icell sont aussi toutes de même façon, les unes s tournent en haut, & les autres en bas, avec de rameaux de feiilles aux extrêmitez d'icelles ; & celles du milieu vont assez droites garnies jus ques au bout des feuilles, départies des petit rameaux attachez aux branches, & les autres qu vont en haut de la tige, sont garnies de certaine feuilles longues & pointues attachées seule feule par intervalles ; à l'extrêmité de la tige il y a quarre ou cinq ombelles rondes avec de petits boutons, où il y a des fleurs blanches.

LIEU. Elle croît és valons & préries, aust dans les jardins, où elle sleurit en Esté.

PROPR. & qualitez sont les mêmes qui celles de la premiere espece.

G. Pauh. Filipendula vulgaris.

ILIPENULA.

Matth. Trag. Dod. Gefn. Lon. Thal. Caft. Lugd. Tab.

ranc. Filipende, & Filipendule.

Il. Rosteinbrech.

QUALITEZ, D.

DESCR, La Filipendule de Matthiole ne fair le 6.0u 7. feuilles dés le bas de la tige, longues, penduës, amassées, de plusieurs petites seuilles enelées tout au tour, attachées à des longues icuës, comme celles de la pastenade sauvage 1 de la Pimpinelle; la rige haute d'une coudée, 1 d'une coudée & demi, ronde & fort menuë, s sommet de laquelle il y a un gros bouquet nd où il y à des fleurs blanches, perires, en faon d'Estoille; épaisses comme celles de la Couvrée & de la Ruë. La graine massive faite en ailles, ronde comme celle de la Pimpinelle. LIEU. Elle croîr dans les hautes montagnes lieux écarrez, & fleurit en Juin & Juillet. PROPR. & qualitez. Elles sont les mêmes ie celles de la premiere espece d'Oenanthe, de atthiole.

SECTION SIXIE'ME.

Des Valeriennes & Aspics on Nards.

G. Bauh. Valeriana hortensis: Phu folio olusatri Dioscor.

PHU

Magnum.
Matth. Fusch. Tur.
Lac. Lugd.
Apoth. Valeriana
major.
Franç. Valcrienne
des jardins.
Ital. Valeriana
maggiore.
Esp. Yerva
Valeriana.
Allem. Grolz
baldrian.

QUALITEZ, La rac. ch. & fech.

au 2. D.

DESCR. La grande Valerienne a la feüil comme l'ache ou le panais fauvage, la tige d'ur coudée & davantage, lisse, tendre, tirant sur rouge, creuse, « compartie par nœuds. Ses sleu ressemblent à celles du narcissemais plus grades & plus tendres, blanchâtres & purprines. L'essur des des faracine est de la grosseur d'un pet doigt, elle jette deçà & delà des petites racine comme le jonc odorant, entrelassées ensemble jaunâtres & de bonne odeur.

LIEU. Elle croît dans les lieux bas & au to du Lyonnois,& fleurit en May jusques en Août PROPR. Ses vertus se trouvent au long

v. 1. chap. 10. de Matthiole.

Lev. IV. Sect. VI. De la Valerienne. 263 G. Bauh. Valeriana Sylvestris major.

PHU
minus.
fatth Lac. Caft.
soth Valeriana
minor.

ınç. Valerienne moyenne.

l. Valeriana minore.

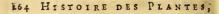
QUALITEZ, rac.est ch. & h. au 2. D.



DESCR. La Valerienne moyenne sauvage a feüilles qui retirent à celles du frêne, ou du mier, étant lisses, noirâtres, & penchantes en e, rangées l'une contre l'autre, tout au long la tige & par des intervalles. Sa tige est haute ne coudée, & quelquefois plus; droite, noüée, iée, creuse, molle, & de couleur sur le purpurin: extrêmité d'icelle il y a cinq bouquets ou uchettes garnies de fleurs purpurines, & nches; il a nombre de racines, blanchâtres lées les unes dans les autres, comme celles Succisa ou de l'Ellebore blanc, d'une odeur te, comme celles du Nardus.

IE U. Elle croît dans les lieux marécageux numides, fleurit en May, jusques en Août.

ROPR.. Toutes les Valeriennes sont estimées it leur odeur, & sont très-bonnes mises dans habits: prises avec du vin, elles sont bonnes itre les morsures des bêtes venimeuses.



G. Bauh. Valeriana Palustris minor.

PHU minimum. Matth, Cast. Lugd. Cam. Ep.

Franç. Valerienne perite.

Ital. Valeriana minima.

Allem. Klein baldrian.



DESCR. Les feuilles de la petite Valerien ressemblent à celles de la grande, à la seule d ference, qu'elles sont un peu plus petites & se tes en pointes. Sa tige est anguleuse, haute d'pan, au bout de laquelle il y a un bouquet mouchet, qui est de même couleur que des pecedentes. Sa racine est petite, & a une se queue & blanchâtre, qui a quantité de simens, d'odeur agréable.

LIEU. Elle croît és montagnes & lieux le mides, & fleurit comme les autres en May ju

ques en Août.

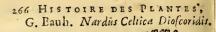
PROPR. Et qualitez: elles sont les mên que celles de la premiere espece. Liv. IV. Sect. VI. Du Nard de montagne. 265 i. Bauh. Nurdus Montana radice olivari.



DESCR. Le Nard de montagne fait une tid'une coudée de haut, & quelquefois plus meë, droite & ronde; à la cime il fort des fleurs iges, purpurines, & blaffardes, & ensuite une une comme à la Valerienne; ses feüilles sont pied de la tige, celles d'en bas sont plus grandlongues & pointuës, comme des fers de pie, & les autres atrachées à des petites queuës deux à deux; il a deux racines disposées comdes restitules de chien, noires & odorantes, sont attachez divers petits silamens.

LIEU. Il croît en Sirie & Cilicie, & dans montagnes, & fleurit en May & Juin.

ROPR. La racine, comme étant aromaticelt seulement en usage, & non pas les autres ties de la plante; lesquelles étant sans aucune ur, sont aussi estimées inutiles en Madeine.



NARDUS

Celtica. Matt. Cord. Geln.

Maii. Cord. Gejn Ti.r. Guilan.

Fr. Nard Celtique Gaulois.

Ital. Spica Celvica.

Allem. Celticher. Nardus.

DESCR. Le Nard Celtique est une pet herbe qui rampe quelque peu, & puis qui fait tige de la hauteur d'un pan, le bas de laquelle garni de seiilles qui sont assez grandes & le ques, attachées à des petits jettons, les uétant droites, & les autres baissant contre tei pâles, jaunâtres, & étroites du côté qu'elles sattachées. Au sommet de la tige il y a quelq seurs disposées en des petits boutons, à m de croix au bout de certains jettons sans seüil Sa racine est fort longue, contournée, & qui vi à seur de terre, couverte de petites écailles : dessous de laquelle il y a force chevelure noir velue, de même odeur, à façon de celles du baret.

LIEU. Il croît és Alpes, en Ligurie, & es côte de Gennes; le meilleur est celui qui est fri de honne odeur, & abondant en racines, dissi à rompre, plein & meur.

IPROPR. Cette plante a beaucoup de qu tez & vertus que l'on trouvera dans Matthio

HISTOIRE DES PLANTES.

LIVRE CINQUIEME.

Des Solanum, Mandragores, Hyosciames, Tabac, Pavots, Hipecoon, & Argemones.

SECT. I. Des Solanum, Mandragores, & especes.

G. Bauh. Solanum bacciferum Offic.

OLANUM Hortense.

asch. Ang. Dod.

efn. Lob. Lugd.

poth. Solatrum.

anc. Morelle.

al. Solatro.

p. Yerva mora.

1. Nachtschadt.

QUALITEZ & sec. au 3. D. >



DESCR. Il a les feüilles plus grandes que Basilic, semblables à celles de l'Halicacabum; is plus noires, plus tendres & longuettes. 1 orce branches qui sont jaunes au milieu, d'où stent des grains ronds, vineux, gros comme M ij

268 HISTOIRE DES PLANTES, ceux de la geneste; au dedans desquels est graine blanche & menuë.

LIEU. Il croît auprès des murailles & d hayes, il fleurit en Juin, & continue tout l'Et

PROPR. Le suc des feuilles ou du fru mêlé avec de l'huile rosat & un peu de vinaig est admirable pour les douleurs chaudes de tête; comme aussi les frenetiques, & l'iuslamm tion du cerveau appliquées avec du linge sur devant de la tête, le suc distillé dans les oreillen ôte incontinent les douleurs.



Liv. V. Sect. I. Du Vesteaire rampant. 269 Bauh. Solanum vestearium, quod foliculi vestea inflata similes.

O L A N U M Halicacabum

I. Matth. Trag. Lob. ac. Ad. Lugd. poth. Alkekengi.

ranç. Baguenaude, ou Morelle. al. Halicacabo. îp. Bexico de

Perre.

herscher.

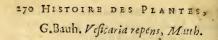


DESCR. La premiere espece a les feüilles mme la precedente; néanmoins plus larges : rige étant venuë à sa grandeur, courbe la cie : elle produit de petites bourses rondes, semables à une vessie, dont elle a pris son nom, au dans de laquelle il y a un bouron roux, rond, ni, & fait en grain de raissn.

LIEU. Elle naît dans les vignes, dans les yes, & à l'ombre : les fruits sont meurs en

oût & Septembre.

PROPR. Les feüilles ont les proprietez du ecedent; mais le fruit de celui-ci est aperirif, provoque l'urine. Le fruit & la graine étant es guerissent la jaunisse, chassent la pierre des ins & de la vessie, purgent les ulceres interieurs corps. On pile les fruits meurs avec des raisau tems de vendange, & on les laisse boüilque que que propriet de la propriet de la





QUALITEZ, froid & fech. au 3. D.

DESCR. La seconde espece de Vesicair étrangere, ou rampante, est une herbe fort propr pour couvrir les treilles, parce qu'elle s'étent beaucoup. Elle a les feuilles longues & décou pées; les sleurs blanches, desquelles il fort de vessies à demi rondes, avec six divisions tout a long: la graine qui est dedans est brune, de le grosseur d'un Ers, ou plus grosse, au milieu d laquelle on voit empreinte la figure d'un cœus Sa racine est grêle & cheveluë.

LIEU. Il croît dans les vignes près des haye & lieux humides : il fait ses vesses dans le moi d'Août & Septembre qui sont au commencemen

vertes, & après deviennent rouges.

PROPR. Il a les mêmes vertus que la Morelle; & de plus, sa graine prise en breuvag guerit la jaunisse, & fait uriner; les feüilles on les mêmes vertus que celles de la Moralle, & so fruit provoque l'urine.

LIV. V. SECT. I. Du Solatrum dormitif. 271

G. Bauh. Solanum μελανοχέρανος.

OLANUM majus. Matth. Cast. Cas. Cam.

ranç. Morelle, ou Solatrum commun.

ial. Herbabella dona.



DESCR. 11 a les feüilles plus grandes que slui des jardins. Sa tige est haute jusque à trois sudées, de couleur roussaire, d'où sortent quanté de rameaux, qui sont fort minces, & creux ileur naissance: les sleurs sont longues come celles de l'herbe Digitale, & concaves come des cloches, de couleur pâle & rouge: les rains viennent ensuite, pendant chacun à sa ueue enchassez dans une certaine vessie, étoitout au tour: ils deviennent noirs en meurisent, & sont pleins d'une fort petite graine: la cine est longue, grosse, blanche, & pleine de suc. LIEU. Il croît dans des lieux pierreux & ans les bois, proche de Solleurre.

PROPR. Il a les vertus du Solanum dornitif: en prenant einq ou six grains, ils sont evenir sur eure qui les ont pris,& quelque-

sis le font dormir jusqu'à mourir.



G. Bauh. So'anum somniferum verticillatum

SOLANUM
Somniferum,
five
Solatrum foporifer.
Tychnos
hypnoticos
I.
Matth. Goil.Gefn.
Lac. Cluf. Dod.
Lngd.
Franç. Solane
Dormitif.
QUALITEZ, fech au 2. D. la rac. froide au 3. D.



DES CR. La premiere espece a quantité de branches sarmanteuses, difficiles à rompre, plei nes de seiilles grasses, semblables à celles de coignier. Sa sleur est grande & rouge, & produi un fruit jaune dans certaines vessies. Sa racine est grande, couverte d'une écorce rougeâtre.

LIEU. Il naît abondamment parmi les ro chers,& côtes de mer. Le fruit est meur en Août

PROPR. L'écorce de la racine a presque tout l'effet de l'Opium, étant bûë dans du vin, at poi 's d'une dragme, elle fait dormir agréable ment: la graine provoque fortement l'urine, & est bonne contre l'hydropisse. Mais en donnan plus de douze grains, elle fait tomber en frene se, à quoi l'on remedie, faisant boire quantité d'hydromel au malade. Son suc se met dans le medecines qui sont dormir.

LIV. V. SECT. I. Du Solatrum dormitif. 273

G. Bauh. Solanum somniferum bacciferum.

SOLANUM fomniferum

11.

Matth.Gefn. Lugd. Cam.

ranç. Solane dormitif 1 I.

QUALITEZ, ech. au 2. D. la rac. toide au 3.

Dat of Day st



DESCR. Cette seconde espece a les seuilles lus étroites, veneuses, courbées contre terre; la ge est quarrée, les sleurs sont faites en sonnetes, urpurines, dentelées au tour, attachées à des ngs pieds, d'où naissent les fruits d'un rouge pir, tous remplis d'une petite graine; la racielt grande, tendre, blanche, & nouëuse.

LIEU. Elle naît abondamment sur les mongnes d'Italie, & elle sleurit au mois de May. PROPR. Elles sont les mêmes que celles

o don le gran dont ront a un quit. Il f line control e polico a para e se control e que ni polico a para e se control e que ni polico e con a los alle se control e que ni polico e con a los alles

: la premiere espece.

274 HISTOIRE DES PLANTES, G.Bauh. Sclanum Quadrifolium Bacciferum

HERBA
Paris.
Matth. Ang. Dod.
Coft. Caf. Lugd.
Thal. Gefn. Eift.

Franç. Raifins de Renard.

363636363636363636363636

Ital. Herba Paris.

All. Vvoftsbeer.

QUALITEZ, elle est fr. & seche.

DESCR. Elle produit une seule tige, hau d'un pied & demi; du milieu de laquelle el jette quatre seuilles, rangée en croix sort set blables à celles du Sanguin. A la cime de sa ti elle produit quatre autres petites seuilles, dispsées en croix comme les precedentes, au mili desquelles il a une petite boule rouge, pleine vin, qui ressemble à un grain de raisin; elle remplie de quantité de graine, petite & blancl Sa racine est menuë & pâle, avec quantité filamens.

LIEU, Elle croît dans les montagnes & de les bois, elle fleurit en Avril, & la graine

meure en May.

PROPR. Le fruit & la graine qui est en mée dans le grain dont nous avons parlé, est guliere contre toute sorte de poison, partieu rement contre ceux qui pour en avoir usé viennent fols & insensés, si on en donne le s ain vingt jours de suite. Liv. V. Sect. I. Des Pommes d'Amour. 275 G. Bauh. Solanum pomiferum fructu oblongo.

MELONGENA,
feu
Mala infana.
Matth. Cord. Ad.
Lob. Caft. Lugd.
Trag. Fusch. Dod.
rang. Pommes
d'Amour.
tal. Melanzane.
fp. Berengena.
ll. Melantzan,
QUALITEZ,
fruit est froid &

umide.

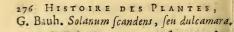


DESCR. Les feüilles sont presque comme les du grand Solatrum, quoi qu'elles soient pres, veluës, & faites à ondes tout au tour. Ses eurs sont blanches, tirant sur le rouge, faites a façon d'étoilles, d'où fort ensuite un fruit ng & gros comme un Concombre, dont l'écorett purpurine & unie; la chair est blanche & culente, avec quantité de graine, presque mblable à celle du Siliquastrum, autrement pivre d'inde. Sa tacine n'est pas beaucoup pronde, mais elle est sort divisée; (il n'a qu'une ge d'une coudée de hauteur, ronde, forte, rouatre, veluë & chargée de branches.)

LIEU. Il aime les païs chauds; & on la ent d'ordinaire dans des vases, & sleurit en

pût & Septembre.

PROPR. Il est assez agréable quand is apprété avec du sel, du poivre, du vinaigre, mais en general il est venteux, mal aisé à gerer.



VITIS Sylvestris. Mauh. Lac. Cast. Cam.

Franç. Vigne sau-

Ital. Vite salvatica.

QUALITEZ, chaude & seche.

DESCR. Elle a les sarments longs, comm la vigne, âpres, durs, ayant l'écorce crevassées ses seüilles retirent à la Morelle, quoique plus larges, & plus longues. Son fruit vient e petites grapes, lequel étant meur devient rouge; & ses grains sont ronds, & de mauvail odeur. La racine est veluë; l'écorce des branche est d'abord amere quand on la mâche, mais er suite elle devient douce; c'est pourquoi o l'appelle douce-amere.

LIEU. Elle naît dans les hayes & dar les buissons, en des lieux humides. Elle sleur en May & Juin, & le fruit est meur en Septembr

PROPR. Ses grappes sont astringeantes. I racine bouïllie dans de l'eau, & beué en deu verres de vin mêlé d'eau de mer, est bont contre l'hydropisse. Les Dames se servent de grains pour s'embelir le visage, pour s'ôter le lientilles & les taches, & pour faire tomber le cheveux.

G. Bauh. Solanum Pomo spinoso rotundo , longo slore.

N U X metella. Mauh. Cast. Acost. Cam.

Fr. Noix metelle.

Ital. Noce metella Stramonia.

All. Kracnanglin.

QUALITEZ, fr. au 4. D.



DESCR. Cette Plante ressemble si fort au Solanum, qu'il est impossible qu'elle soit plus semblable: pourrant ses feüilles ont l'odeur de l'Opium ce qui les distingue. Elle a les sleurs blanches comme le grand Convolvulus, & les fruits de la grandeur des Nesses, armez de grosses & courtes épines. La graine est entierement semblable à celle de la Mandragore.

LIEU. On la seme dans les jardins, comme

les autres Plantes étrangères.

PROPR. Elle opile & fait vomir; & elle endort comme la Mandragore: beuë au poids de quatre grains, elle enyvre fortement; & en prenant deux dragmes elle tuë, si l'on ne vomit promptement, ou si on ne baigne les bras & les jambes d'eau chaude,



DESCR. La Mandragore mâle, appellée pa quelques-uns Morion, a les feuilles grandes, blan ches, larges & lissées, comme les feuilles de Bere Ses pommes sont deux fois plus grosses que cel les de la femelle, semblables au fruit de Cormier Elles ont une couleur qui tire sur celle du saf fran, & l'odeur bonne, quoi qu'un peu forte Ses racines sont grandes, noires par dehors, & blanches au dedans, ayant l'écorce grossière.

LIEU. On en trouve des deux especes at Mont S. Ange, & à Rome dans des jardins. Le

pommes sont meures en Août.

PROPR. Ses Pommes sont chaudes & humides c'est pourquoi elles font dormir en les mangeant ou en les sentant : l'écorce de la racine refroidi & desseche. Autrefois on faisoit cuire la racindans du vin, jusques à la consomption du tiers dont ont prenoit un verre, pour s'empêcher de sentir quelque grande douleur, comme celle d'un cautere ardent, ou d'un membre coupé.

G. Banh. Mandragora fruetu pyri.

MANDRA-GORA foemina. Muth. Trag. Crd. Lac. Lob. Dod. Lugd. Caf. Cam.

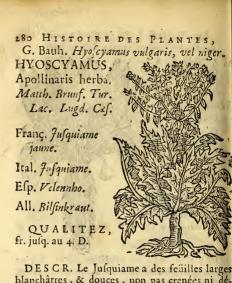
Fr. Mandragore femelle.

QUALITEZ, ch. & fech. au 4. D.

DESCR. Elle a les feuilles noires, & plus petites que celles du Mâle, qui ont une mauvaife odeur, & font répandues par terre. Sa racine est comme la precedente, mars petite, ses pommes sont comme des cormes, pâles & odoriferantes, qui ont au dedans des grains comme ceux des Poires. Elle est sans tige comme l'autre.

LIEU. Elle croît en lieux obscurs & ombrageux. Le fruit est meurt en Août: Elle sleurit en Avril & Mars.

PROPR. Elles sont les mêmes que du Mâle. Au reste tout ce qu'on dit des Mandragores, qu'elles ont la figure du corps humain, qu'on ne les peut arracher sans danger de la vie, sont de pures sables; & Matthiole en son Commentaite sur Dioscoride au liv. 4. chap. 71. des Mandragores, rapporte sort au long la friponnerie de ceux qui se vantoient d'en avoir, & qui les debicoient pour vrayes.



DESCR. Le Jusquiame a des feüilles larges blanchâtres, & douces, non pas crenées ni découpées, approchantes des feüilles du solanum mortel, plus grandes toutes ois, plus blanches, & plus douces. Les sleurs sont pâles, jaunes & rondes, lesquelles étant passées, il vient en leur lieu des petits calyces ronds, ressemblants à des petits pots, approchants de ceux du Jusquiame noir, lesquels se trouvent enclos dans une peau ronde, douce & qui ne picque point: la racine est tendre, sa tige est droite de la hauteur d'une coudée, avec quelques branches qui sortent du milieu, à la cime desquelles il y a des ombelles longues où est la fleur. Sa racine est tendre & cheveluë.

LIEU. Il croît dans les lieux sablonneux, raboteux, & grands chemins, Il fleurir en Juillet.

PROPR. Dioscoride asseure que les Juisquiames qui ont la graine jaune, & noire appesantissent la tête, & troublent le sens.

LIV. V. SECT. I. Du Jusquiame b'anc. G. Bauh. Hyoscyamus albus major.

HYOSCYAMUS Albus . I I. atth. Dod. Gefn. ir. Lac. Ad. Lob. ast. Lugd.

anc. Ju'qui ame blanc. al: Tulquiamo bianco.

p. Velennho.

s fr. au 3. D.

1. Bin enkraut. QUALITEZ



DESCR Le Jusquiame blanc est presque de ême figure & grandeur que le noir, toutefois il les feuilles plus larges, plus rondes, plus moles, plus veluës, un peu rognées & vuidées à l'enix. Sa tige est plus courte, garnie de petites anches & feuilles sortant d'icelle confusément. s fleurs sortent le long de la tige, & à la cime, les sont blanches, & plus petites que celles du ir : sa racine est affez groffe, fort cheveluë & ngue; sa graine est blanche.

LIEU. Il croît en France dans les mazures,

és de la mer, & dans les lieux âpres de Languec, & à l'embouchûre du Rhône dans la mer. Il

urit en Juillet & Août.

PROPR. Le Jusquiame blanc est le meilleur ur en user en Medecine : les seuilles sont sinlieres étant mêlées à toute sorte de medicaens, qui servent à appaiser les douleurs, comme Mi étant appliquées seules, ou avec des griots seches. Voyez Dalech. tom. 2. liv. 7. ch. 3.

HISTOIRE DES PLANTES. G. Bauh. Nicotiana minor.

HYOSCYAMUS niger, vel III: Matth. Cast. Lugd.

Franc. 7. fquiame Noir. Ital. Jusquiamo

Nigro. All. Scchuvariz Binzenkraut.

QUALITEZ, La sem. & les feuilles fr. du 3. au 4. D.



boutons ronds & longs, jaunâtres par les bord avec quelques veines purpurines; mais au milie elles sont de couleur de pourpre brune : après vient des coupettes rondes, garnies de grair brune, qui n'est pas fort grosse. LIEU. Il croît par toute l'Europe le lon des chemins, & lieux sablonneux, & fleurit e Tuillet & Août.

PROPR. Matthiole défend l'usage d'icel pour être pernicieuse: voyez en son liv.4. ch.6. G. Bauh. Nicotiana major latifolia.

ABACUM Nicotiana. ugd. Lon. major. Tub.

anç. Nicotiane, Tabac, herbe à la Reine.

1. Tabaco.

etum, Clus.

1. Tabake.



DESCR. La Nicotiane a la tige droite, offe, grande, graffe & branchuë; ses seüilles te longues, larges, un peu veluës, de bonne eur, & d'un goût acre. Ses seurs viennent au ut des branches, longues, rougeatres, laissance e gousse ou bouton plein d'une graine noire, usaire. Sa racine est grosse, fourchûë, dure nme du bois.

IEU. Elle est originaire de l'Amerique; mainant il en croît presque dans toute l'Europe. Il faut semer au mois d'Août & Septembre.

R O P R. Ses feüilles, qui seulement servent Medecine, sont résolutives, detersives, & ringeantes. Estant chaussées & appliquées sur tête, elles guerissent la migraine, & toutes les xions du corps qui viennent du froid, leur détion en eau est bonne contre la toux. invererée, & l'asthme; & reduite en sirop avec du sucre, elle fair sortir les humeurs pourries de la pottrine Les mêmes seüilles ont le même esse aux gouttes froides; étant mises à la bouche seches ou vertes, elles sont cracher, & detournent les sluxions qui tomberoient ailleurs; les prenant en pipe, elles ôtent la saim & la sois, & déchargent le cerveau & la poirtine des mauvais ses humeurs: néanmoins le trop grand usags desseche trop le cerveau, & menace de solie. L Tabac en poudre a aussi quantité de bons essers sur tout pour décharger le cerveau.



G. Baule P paver bortense semine albo.

PAPAVER fativum.

Matth. Dod. Gal. Lugd. Tab.

ranç. Pavot des jardins.

tal. Pavero domestico.

sp. Dormidero.

II. Mag famen.

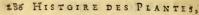
QUALITEZ, au 4. D.



DESCR. Celui qui a la graine blanche, a se feüilles larges comme la Laituë, mais blanhâtres. Sa fleur a une couleur d'un blanc rouge, vec certains poils noirs au de lans: les têtes ont longuettes: celui qui a la graine noire a les ges plus petites, plus rondes, plus blanchâtres, a fleur est rouge, pour le reste il ne differe point u blanc.

LIEU. On le seme dans les jardins & dans schamps: il fleurit en Juillet & Août.

PROPR. La graine blanche se met dans le sin & dans les viandes, dans lesquelles elle fait ormir, & serr à ceux qui sont sujets au vertigeile ca plus de force, mais il est plu dangereux; Opium qui est le jus qu'on tire de la tête des avots, pris de la grosseur d'un grain d'Els, apusse les douleurs, sur tout de la tête, provoque à ormir, & appaise la toux, & la fluxion sur l'estolac.



G. Bauh. Papaver errat. majus ρ' οίας. Diosc. Theop. Plinio.

PAPAVER

Erraticum.

Matt. Cord. Gesn.

Lac. Lon. Dod.

Cast. Cast. Tab.

Apoth. Papaver

Nigr. magnum.

Ft. Pavet sauvage.

It. Pavero Errat.

Esp. Papoulla

Amepollia.

Allem. Kornrosen
feldmagsamen.
QUALITEZ,
ft. au 4. D.

DESCR. Les Grees l'appellent Rhoïas, pre que ses fleurs qui sont rouges, & que que foblanches, tombent incontinent. Ses feüilles so semblables à celles de la Roquette, mais un prelus se rudes. Sa rige est comme un jonc, ha te d'une coudée, & rude; la tête qu'il jette apre la fleur est longuette: sa graine est rousse, sa rice est longue, blanchârre, amere, grosse comme le petit doigt.

LIEU. Il evoît dans tous les champs & fle

rit en May & Juin.

PROPR. Cinq ou fix têtes cuites dans e vin jusques à la consomption de la moitié, fo dormir celui qui aura bû ce vin. La fleur seche mise en poudre, est bonne en breuvage pour mal de côré. La graine prise dans l'hydromel purge moderément; la somentation avec d seuilles de pavot sait dormir. G. Bauli. Papaver corniculatum li teum.

PAPAVER.

M.v.ib. Lac. Ad.

Corniculatum.

Lob. Cast. Cas.

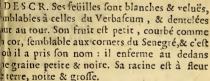
r. Pavot commun.

tal. Papaver o Cornuto.

Γρ. Dormdera Marina.

III. Gobelmagien.

QUALITEZ,



terre, noire & grosse. LIEU. On en trouve quantité auprès de la

er, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. La decoction de la racine dans l'eau squ'à la moitié; est bonne à la sciatique & aux aux du soye, & à ceux qui dans leur utine rennt'd'autres matieres, comme des filets d'aratée. La graine bûë purge legerement le ventre. Il y a encore plusieurs sortes de Pavots de utes couleurs, de simples & de doubles; mais urs proprietez sont les mêmes que dessus.

SECTION SECONDE.

De l'Anemone, Pulsatille & Adonis.

G. Bauh. Anemone tenuifolio simplici flore

ANEMONE

I.

Mathioli.

Franç. Coquelourde, ou Pass fleur.

Ital. Anemone, ou fior di dona.

Esp. A mapola ou ababa.

All. Vvindt rossin.

QUALITEZ, Elle échauffe & deseche.

> LIEU. Elle croît dans les collines proc s hayes.

PROPR. Toutes les Anemones ont la ver d'ouvrir les veines, & d'attirer les humeurs; c' pourquoi leurs racines machées attirent for ment les flegmes de la tête; elle modifie les t ceres fordides: les feüilles & la tige cuite mangée avec orge mondé, font venir le lair a nourrices, & appliquées par le bas à mode pessaire avec de laine, le flux menstrual. G. Bauh. Anemone Matthioli.

ANEMONE

Matth. Lugd.

Franç. Passe-fleur. II. Espece.

QUALITEZ, lle échauffe & desche comme la Raoncule.



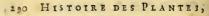
DESCR. La seconde espece d'Anemone passe-seur a les seüilles plus grandes & plus ntelées, & a ses tiges semblables à la precente; si ce n'est qu'elles sont un peu plus gross, vuidées & plus droites: ses fleurs sont oins incarnates, ayant leurs têtes boutruës ut à l'entour, comme l'autre. Sa racine est utre comme celles des Responces, ayant pluturs silamens, & d'un goût mordant.

LIEU. Elle naît dans les hayes, dans les lines, & dans les lieux cultivez, & sleurit

printems.

PROPR. Cette plante a une grande acrisonie, & par ainst le jus tiré par le nez purge cerveau. La racine machée attire les Phlegs. Cuite au vin cuit & endurte elle ser aux lammations des yeux & aide la soiblesse de veuë, purgeant les cicatrices d'iceux Elle a les mes vertus que toutes les autres plantes.

Tome I.



G. Bauh. Pulsatilla folio crassiore, & majore flor

PULSATILLA.

Matth. Gefn. Caft.

Dod. Ad. Lugd.

Tab.

Franç. Pulsatille, ou Passe-fleur.

All. Bitzvuurtz.

QUALITEZ, ch. au 4. D.

DESCR. Quand elle croît, elle jette t feüille veluë & dechiquerée fort menu, qui aussi piquante & acre autant que la Grenoüil te, & la Flammula Avant que pousser ses fei les elle produit une seur veluë & souge, faire étoile, ayant au milieu deux seurons jaune comme ceux des Roses, & au centre com une petite houpe de soye, teinte en écarla Au pied de la steur il y a une aurre houpe, couleur cendrée, qui semble être de soye.

LIEU. Elle croît dans des lieux pierret

secs & incultes, & fleurit en Avril.

PROPR. La racine est temperée; mais te reste de la plante est chaud & sec au 3. des La racine est fort bonne contre la peste & le nin, en beuvant au poids de deux dragmes a du vin; & on s'en ser fort utilement dans contre poisons. L'eau distilée de cette pla étant beuë fait suer, & appliquée par dehors les blessures, elle les guerit.

Liv. V. Sect. II. De la Camomille à fleur. 291 G. Bauh. Adonis syl. flore phænices, ejusque fol, longioribus

DONIS. Matth. Lugd.

ranç. Camomille.

Il. Roode Camille.

QUALITEZ, & feche au 1. D.



DESCR. L'Adonis est une espece de Camoille, & la plus haute de toutes, faisant une tige ne coudée assez grosse par le bas, & plus minpar le haut. Elle fait plusieurs branches & tites branchettes, à la cime desquelles sont vers petits boutons ronds où est sa steur purrine & rouge: il y a aussi parmi les branches s petits jettons, au bout desquels il y a des ibelles longues & pointuës, de certaines pees sevielles blanches ressemblant du tout aux mis de la Camomille. Il jette ses sevielles raisses, & fort découpées en pointe, assez semibles à la Camomille. Sa racine n'est guére ague ny ensoncée dans terre.

LIE Ú. Il s'en trouve en Italie, & dans les dins cultivés en Fr. il fleurit en Juin & Juillet. PROPR. Cette espece est de tres-grande verz contre la pierre : elle provoque l'urine.

SECTION TROISIE'ME.

Des Ranoncules.

G. Bauh. Ranunculus Pratensis radice verticilli modo rotunda.

RANUNCULUS

Matthioli. Tur.
Lao. Lon. Lugd.
Pes Leonis.
Franç. Ranoncule,
Grenoüillette, ou
Pied de Lion.
Ital. Pie di Leone.
Esp. Yerva belida.
Allem. Hancfuss.
Drusvurtz.

QUALITEZ, ch. au 4. D.



DESCR. Il a les feüilles du tout sembles à celle de la premiere espece : parmi grande quantité de racines qu'elle produit sont assez menuës, elle en a une ronde & groomne une noix, qui est fort acre & ulcerati & blanche comme une rave.

LIEU. Il naît dans les lieux humides

fleurit en Avril jusques en Juin.

PROPR On s'en sett quand on veut u rer: sur tout en hyver, lors que les seuilles s seches.

LIV. V. SECT. III. Des Grenomillettes. . Banh. Ranunculus palustris apii folio lavis.

ANUNCULUS

latth. Gefn. Lac. Cast. Lugd.

. Grenouillette , 3. sins, ou Pie-pou. al. Ranuncolo Pie

corvino. p. Yerva belida.

lem. Hanenfuff.

QUALITEZ,

au 4. D.



DESCR. La premiere espece de Ranoncule es feuilles semblables à celles du Coriandre; is plus larges, plus grosses & plus blanchâ-. Sa fleur est jaune, & quelquesois rouge. ige est menuë, & haute d'une coudée. Sa rae est blanche, petite, ayant plusieurs filais attachez à elle, comme l'Hellebore.

LIEU. Il croît dans les lieux humides, &

rit en Avril jusques en Juin.

? ROPR. Elle ont toutes une grande acrinie, en sorte qu'elles écorchent, & ulcerent grande douleur, si l'on ne scait s'en ser-Pourtant les laissant peu de temps sur la 1, elles ôtent toute galle, font tomber les les corrompues, guerissent les cors, les porx, & les verrues : il faut appliquer pour les feuilles & les tiges vertes; leurs raciseches font esternüer; elles ôtent le mal dents, & les brisent mêmes, si on les y e trop long-temps.

N iii

474 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh, Ranunculus Palustris apii folio lanugirosus.

RANUNCULUS
I I.

Matth. Ligd.

Fr. Grenomillette
I 1. Espeçe.

QUALITEZ, ch. jusq. au 4, D.



DES CR. Cette seconde espece est plus Juë, & a les seüilles plus dechiquetées, & se ge plus haute que la precedente.

LIEU. Elle croît abondamment en Sargne, & est sort acre: Elle seurit en Avril ques en juin: c'est d'elle dont Virgile dit, san amarior herbis; & elle donne lieu au prov de Rsus Sardonicus; car ceux qui en ave mangé, mouroient avec une contraction der qui sembloit les faire rire: c'est ce qu'en d Pausanias & Saluste, & Dioscoride même au 6. Livre l'appelle Sardonia.

LIV. V. SECT. III. De la Grenouillette. 295°



DESCR. Cette troisième espece de Ranunule differe de la premiere, en ce qu'elle a les eurs jaunes, & une odeur fort puante.
PROPR. Elle a toutes les mêmes proprietez.

ue la premiere, & est fort chaude & seche.



G. Bauh. Ranunculus montanus aconiti foli albus flore majore.

RANUNCULUS IV.

Matth. Lac. Gefn.

Franç. Grenouillette
I V. Espece.

QUALITEZ, ch. jusq. au 4. D.



DESCR. Cette quatriéme Grenouillette ressemble à la troisième, si ce n'est que se steurs sont blanches.

LIEU. Elle fleurit en Mars & Avril.

PROPR. Elles sont les mêmes que 1 precedente.

LIV. V. SECT. III. Aconit, tue Loup. 297

G. Pau'). Raunnculus Montanus aconiti folio albus flore ma ore.

ACONITUM

Lycoctonum V.

Matth. & Lugd.

ranç. Aconit, Tuë loup, V. Espece.

tal. Aconito për amassar lupi.

III. Wolfsvourtz.

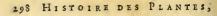


DESCR. Celui-ci a quantité de tiges, & grandes feüilles portées sur une longue leuë qui vient depuis la racine; leurs découures sont beaucoup plus prosondes que cesses s precedens, les sleurs sont assez petites, & de uleur purpurine.

uleur purpurine. LIEU. Il croît és mêmes endroits que les

atres.

PROPR. Il a les mêmes qualitéz que les



G. Bauh. Ranunculus montanus aconiti folio flore globoso.

ACONITUM Lycoctonum III. Mauh. Lac, Thal.

Franç. Aconit tuë-Loup. III. Espece.

Tab.



DESCR. Sa figure est ici dépeinte au turel, il approche du precedent pour ce qui garde la tige & les seüilles qui dans celus font un peu plus petites, ses fleurs ont d'o naire cinq seüilles & sont de couleur d'or.

LIEU. Il se trouve aux mêmes endr

que les precedens.

PROPR. Les mêmes que les autres placi-devant.

SECTION QUATRIE'ME.

Des Aconits de Hel'ebores.

G. Bauh. Aconytum Lycottonum luteum.

ACONITUM Lycoctonum II. Matth. Lac. Lugd. Tab.

Fr. Pattelovine, Ou Etrangle loup: Ital. Aconito per amazzar Lupi. Elp. Yerva mata Lovo. All. Wolffsvurtz.

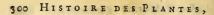
QUALITEZ, ch. & fec. au 4. D.



DESCR. Sa rige est haute de deux coudées, veluë, un peu vuide en dedans, ronde, minte, pliable, & un peu courbée: ses seuilles sont divisées en cinq parties, dont chacune est déhiquetée, ayant un verd obscur par dessus, & blanchissantes par dessous. Ses sleurs naissent auprés des seuilles, vers la cime, rangées en grape, de couleur jaunâtre, ou d'un verd blanc. Sa tacine a quantité de silamens, noirâtre, dont l'odeur n'est pas desagréable.

LIEU. Il croît dans les montagnes froides, notamment dans celle de Pila en Lyonnois.

PROPR. La racine ou la graine reduite en poudre & mêlée avec de l'huile fait mourir tousles poux, la decoction de la racine fait le même. On ne s'en doit jamais servir pour le dedans.



G. Bauh. Aconitum Lycoctonum: albis pallidifve floribus.



DESCR. La difference de celui-ci consiste principalement dans les sleurs qui sont purpurines, & ressemblent en quelque maniere à des Casques.

G. Pauh. Aconitum carul. glabrum flore . Confolida regalis.



DESCR. Sa tige & ses seuilles ont du raport avec le precedent, si ce n'est que les seuils de celui-ci sont beaucoup plus découpées & us touffuës. Les sleurs sont d'autre sigure, de couleur d'or. Le reste se void à l'œil dans sigure.

LIEU. Voyez les precedentes figures.

PROPR. Elles sont les mêmes que les



G. Bauh. Aconium comâ in flexâ foliis, angustioribus.



DESCR. La difference particuliere de co sui-ci, c'est qu'il a les feuilles partagées e d'autres plus petites qui sont extrêmement de chiquetées, en sept ou huit plus petites, Se fleurs sont purpurines. LIV. V. SECT. IV. Des Aconits.

303.

G. Bauh. Aconitum in flexà comà maximum.





DESCR. Celui-ci a la racine encore un peu bulbeuse, les seüilles à la queuë longues, extrêmement déchiquetées: & les sleurs disserentes des autres & de couleur d'or. 304 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Aconitum caruleum, seu napellus.

NAPELLUS. Matth. Lon. Dod. Cast. Lugd.

Franç. Chapperon de moine.

Ital. Napello.

All. Blouvolvvrtz, ou Blavv Eisembillein.



DESCR. Il a cinq feüilles au bout de chaque queuë, découpées comme celles de la Quinte-feüille, mais plus profondement, vertes dessus, & blanches à l'envers. Sa tige est de deux coudées de haut, roussatre, frèle, & cannelée, au bout de laquelle sortent des sleurs purpurines, rangées en épi, lesquelles en bouton ressemblent à une tête de mort; & épanouses elles sont semblables aux sleurs de l'Ortie morte. Ensuite il vient de petites gousses corniès, trois à chaque queuë, dont la pointe regarde en haut, qui ensement une petite graine noire. Sa racine est comme une rave noire, qui a tant de sibres qu'elle semble être un filet.

LIE U. Il croît sur les hautes montagnes. PROPR. Toute la plante est fort venimeuse; mais particulierement la racine, qui tuë pour être seulement long-tems tenuë à la main. LIV. V. SECT. IV. De l'Aconit.

305

. Bauh. Aconitum Ramofum parvo flore.

CONITUM Lycoctonum VIII. Matth. Lugd.



DESCR. Les fleurs de celui-ci sont difrentes de celles de tous les precedents quant à figure, car pour la couleur elles sont purpuris comme celles du septiéme, ses seuilles sont core autrement découpées que celles du sepme, & sa racine a quelque espece de bulbe. 306 HISTOIRE DES PLANTES, G. Bauh. Acconitum Jalutiferum, seu Arthora,

ANTORA

feu Antithora, Matth. Gifn. Lon. Caf. Caft.

Franc. Anthor.

Ital. Anthora.

All. G'fflheyl.

DESCR. L'Anthora est une plante qui nai auprés du Napele, il a la tige haute d'une cou dée, qui est ferme & ronde, & à laquelle son attachées des feüilles découpées fort menu, & venant des deux côtez par égal intervalle. Se fleurs sont à la cime de la tige qui viennent e quantiré, de couleur de pourpre: Elle a deux recines comme deux Olives, noires dehors, & blanches dedans.

LIEU. Elle naît dans les montagnes & les lieux froids, particulierement à Die en Dau

phiné, où on l'appelle Maclou.

PROPR. Sa racine est bonne contre tout sorte de venins, soit du Napel, soit des morst res de viperes & autres animaux venimeux, mêmes contre la peste. Elle purge par le bass par le haut les humeurs visqueuses, & a toute les proprietez du Dictame. Son odeur chasse le serpens. Son suc guerit les blessures, & les mosures venimeuses. Et est tres-bonne pour l'Colique.

I.iv. V. Sect. IV. De l'Aconit Pardal. 307 G. Bauh. Aconitum Pardalianches 1. seu Thora mayer.



DESCR, Il n'a qu'une reune tige, naute d'un pan, mince comme un jonc, deux ou trois feüiles naissent de sa racine: une crost au milieu de a tige sans aucun pied, de figure ronde, qui approche de la figure du Cyclamen, quoyque beautoup plus grande, ayant le bord dentelé, les autres qui sont vers la cime de la tige, sont petites, longues, pointuës, peu decoupées, imitant les feüilles du Thaliotrum. Il n'a qu'une seur à la cime de la tige, ayant la figure de la couleur du ranuncule, ayant de même une tête pleine de graine. Sa racine a quantité de Rameaux sort longs, qui finissent en petits filamens.

LIEU. Il croît és mêmes lieux que les pre-

cedents.

PROPR Matthiole le nomme à tort le faux Aconit, puis qu'il n'y en a point de plus venimeux. Les Chasseurs trempoient leurs traits dans le suc de cette herbe, qui faisoit que pour peu qu'ils blessasseur une bête, incontinent elle en mouroit.

308 HISTOIRE DES PLANTES; G.Bauh. Aconitum Pardalianches Dioscoridis, creditum Matth.

ACONITUM

Pardalianches.

Matth. Lac. Dod.
Gal. Cast. Luga.
Tab.

Fr. Aconit, étrangle
Leopard.
Ital. Aconito.
Esp. Contelha.
All. Wosfsbeer.

QUALITEZ, ch. & fech. au 4. D.

Dolivariz.

DESCR. Ses fleurs sont semblables à celles du Concombre, veluës & qui n'excedent pas le nombre de quarre, elles sont pleines de veines vertes dessus, & blanchâtres dessous, cottonnées & marquetées de points, dentelées tout au tour & attachées à une queuë longue & grêle; sa tige est d'une palme de hauteur, veluë comme sont les queuës des feüilles, les sleurs sont toussus exceuses des comme entassées en rond, attachées à des queuës minces qui environnent la cime & la tige, & sont jaunes pâles.

LIEU. On en void dans les montagnes froides, & seulement en celle de Pila en Lyonnois.

PROPR. Il est extrêmement venimeux, ce que l'on connoît; car il rend la langue douce avec un peu d'astriction; aprés il cause des tournoyemens de tête, fait larmoyer, & fait sentir une pesanteur à la poitrine, & aux hypocondres, & au même temps fait sortir des ventositez.

G. Bauh. Doronicum radice delci.

ACONITUM
Pardalianches.

Theophrasti. Matth. Lugd. Tab.

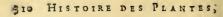
QUALITEZ, Aconit est ch. & ec au 4. D.



DESCR. Cette espece d'Aconit fait sa raine semblable à un scorpion de Jaquelle en sorent d'autres petites comparties par nœuds comne celles du gramen qui se vont multipliant, & ctitent de même à d'autres scorpions, desquels il sort de bourgeons & des seüilles qui essemblent au pain de pourceau; quant aux tices & seüilles, elles sont sort semblables à celes des precedens, & les sleurs toutes dorées omme celles du Chrysanthemon.

LIEU. Il croît dans les montagnes froides, otamment en celle de Pila en Lyonnois.

PROPR. Galien assure que l'Aconit Paralianches a une faculté putresactive & veniacuse, & qu'il se faut bien prendre garde d'en hanger, ni boite; toutesois que l'on s'en peut rvir pour faire pourrir quelques parties hors 1 bouche, ou du sondement: à quoi la racine e l'herbe est propre. Il a les mêmes facultez ue les precedens.



G. Bauh. Doronicum radice scorpii brachiata.



DESCR. Cette espece d'Aconit a la rifott haute ayant la racine longue & compartifans racines, accompagnée de deux autres coi me des anses deçà & delà, ressemblant plût à un écrevisse, qu'à un scorpion: ses flet sont jaunes & dorées comme celles du Chifanthemum.

LIEU. Il se trouve comme le ci-devant.
PROPR. Il est venimeux comme tous

LIV. V. SECT. IV. Petit Aconit Pard. G. Bauh. Doronies racice femili

CONITUM Pardalianches

minus. Watth. Lugd. Caft.

ranc. Petit Aconis



DESCR. Il a les feuilles presque rondes, erres, blaffardes, molles, couvertes d'une petibourre, menuë, semblables à celles du Pain e pourceau, quoique plus grandes, & approhent de celles du Concombre. Sa tige a plus 'un pan de hauteur, cottonée & cannelée comle si elle étoit à plusieurs angles, quoi qu'elle pit ronde; elle jette quelques branches à la ime, au bout desquelles viennent des fleurs mblables au Chryfanthemum, qui ont la bos-& les feuilles jaunes, & se resolvent en papilottes blanches & déliées, fous lesquelles il y a ne graine noire. Ses racines sont petites & lanches étant fraîches, qui s'étendent de biais omme le gramen, se grossissant tout à coup, ttent de nouveaux surgeons, ne ressemblant as mal à des scorpions morts.

LIEU. Il se trouve de même que les ci-de-

ant décrits.

PROPR. Ils sont aussi semblables aux recedents.

312 HISTOIRE DES PLANTES;

G. Bauh. Doronicum plantaginis folio alterum.

A L I S M A.

Matthioli.

Cust. Cam. Eyst.

Alpinum

Gesn.

Damasonium

Lugd.

Franç. Alisma.



DESCR. L'Alisma a les seuilles comme Plantin, mais plus étroites, & plus tourne contre terre. Sa tige est menuë & haute plus q d'une coudée avec une tête faite en bouqu Ses fleurs sont menuës de couleur blanch pâle. Ses racines sont semblables à celles l'Ellebore noir, menuës, odoriferantes & peu grosses.

LIEU. Il naît dans les lieux aquatiques.

PROPR. Il est un peu abstersif. La raci beuë au poids d'une dragme sert contre morsures venimeuses, à ceux qui auroient b l'opium & contre la dysenterie, & les ma de matrice. Sa decoction étant beuë rompt pierre dans les reins, & provoque les mois. Bauh. Helleborus niger hort. flore viridi.

IELLEBORUS Niger II.

· feu

eratrum nigrum Matthioli.

Ellebore noir II.

II. Schuvariz niesvouresz.

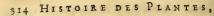
QUALITEZ, & fec au 3. D.



urs blanches aussi-bien qu'un troisième qui a vertes, ne differe du premier noir, qu'à la uleur des fleurs, & à la figure des feüilles, qui ns ces deux derniers sont un peu longuettes. LIEU. Ils croissent sur les montagnes, & ns les valées. Ils fleurissent en May & Juin. ROPR. Ils sont presque inutiles à purger. raciue du premier Ellebore noir appliquée les piqueures des serpens, aprés avoir raclé beau, en attire le venin, sur tout aux bêtes. ntant un cep de vigne auprés de l'Ellebore, vin qui en viendra, felon Dioscoride, sera laif. Se lavant la bouche de l'Ellebore, il guerit mal de dents. Mis dans les orcilles, l'y laift deux ou trois heures il est singulier aux ditez. Appliqué avec du vinaigre il est bon

DESCR. Ce second Ellebore noir qui a les

k dartres & feux volages. Tome I.



G. Bauh. Helleborus niger flore roseo.

HELLEBORUS

Niger I. Mauhioli, Cast. Lugd. Cam.

Franç. Ellebore noir I.

All. Selvvartz. Niesvvurtz.

QUALITEZ, ch. & fec au 3. D.



DESCR. Le premier Ellebore noir a l'feüilles semblables à celles du Plane, quoique petites & elles retirent un peu à celles du Spho dylium étant un peu âpres, noires & déch quetées. Ses sleurs sont apres, d'un rouge blan se tenant l'une à l'autre. Sa graine est semblab à celle du Carthanum. Ses racines sont noires & menuës, attachées à une petite tête qua semblable à un oignon.

LIEU. Il naît dans les collines, en d lieux secs, & rudes, & fleurit en May & Juin.

PROPR. Le meilleur étoit celui qui veno noir d'Anticyre, au témoignage de toute l'ant quité étant plus actif que le blanc, quoi qu' foit dangereux, pourveu qu'on n'excede jama le poids d'une dragme: On se peut servir de se insusson pour purger en seureté. Donné dans c viu il a plus de sorce contre les deux biles.

LAV. V. SECT. IV. De l'Elleborine. G. Bauh. Helleborine sanicula facie.

PIPACTIS Elleborine. Matth. Lac. Lugd. Tab.

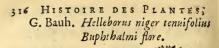
ranc. Elleborine on Ellebore blanc Sauvage.

QUALITEZ, aude & feche.



DESCR. Cette plante a la racine grosse & ngue composée de plusieurs chevelures, qui rtent d'un même endroit, de laquelle il sort verses queues assez longues, tendres, lisses & uples, au bout desquelles sont les feuilles ngées comme une fleur, & partagées en 3.5. 6. ensemble, un peu dentelées, comme celdu pied du pigeon, ou de la fanicle. Ses urs sont disposées en étoile, & composées de iq petites feuilles, d'assez bon gout, si ce n'est elles sont un peu acres.

LIEU. Elle croît sur les montagnes ombrauses des Alpes. Elle sleurit en Juin & Juillet. PROPR. Prise en breuvage elle ouvre les ilations du foye, & profite beaucoup à toules maladies.



PSEUDO ELLE-BORUS. Matth. Lugd.

Franç. Ellebore bâiard.

All. Christovurtz.

QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.

DESCR. Il a les feuilles divisées en ne parties, presque comme l'Aconit Tuë-lou mais plus découpées, & dentelées tout autou attachées à de longues queuës, & plattes, tige est pleine, & un peu âpre; ses fleurs so semblables aux precedentes, hormis qu'elles sont pas si vertes. Ses racines sont aussi semblables, si ce n'est qu'elles sont un peu plus lo gues, & sont vomir ceux qui en mangent.

LIEU. Il vient dans les montagnes Boheme, & proche de Prague, il fleurit en F

vrier & en Avril.

PROPR. Il est chaud & sec comme les a tres Ellebores. La racine est mortelle à cer qui en mangent. Ses racines mises à travers d oreilles des bêtes à quatre pieds, les guerisse de la peripneumonie & de toutes aurres mal dies, aussi-bien que le premier Ellebore nois qui a aussi cette proprieté

LIV. V. SECT. IV. De l'Ellebore blanc. 317 G. Baula. Helleborns albus flore subviridi.

HELLEBORUS Albus. Matth. Ad. Caf. Caft.

ranç. Ellebore blanc.

Ellebore bianco.

Il. Nieffvvurtz.

QUALITEZ, rac. est ch. & sech. 13. D.



DESCR. L'Ellebore blanc a les feuilles du antain, quoi que plus courtes, plus noires & is roussatres. Sa tige est creuse, haute de 4. igrs, enveloppée de certaines pellicules, qu'elquitte quand elle commence à se secher. Il a meurs racines menuës, qui naissent d'une e longuerre, comme celle d'un Oignon.

IE U. Il naît és montagnes, & lieux âpres.

Aeutit en Juin & Juillet.

ROPR. Il est abstersif. La racine se cuëille moissons; la bonne est blanche, frêle, rnuë, & qui fait incontinent éternuër. Sa tu dure 30. ans. Il purge par vomissement erses humeurs. On detrempe la racine dans l'oxymel, qu'on seche ensuite, & on en ine une demi dragme dans du vin aux freiques: Ou l'on met la racine en infusion dant deux jours dans du vin: ou l'on la cuit s du bouillon, qu'on fait boire. Elle est me contre la Phthisie, le mal caduc, &c.

318 HISTOIRE DES PLANTES,

SECTION CINQUIEMI

De la Gentiane, du Plantain, Coronopus, & de l'herbe aux puces.

G. Bauh. Gentiana major lutea.

GENTIANA

Major.

Matth. Brunf. Fuch.

Ang. Tur. Dod.

Franç. Gentiane.

Ital. Esp. Gentiana.

All. Gentzian, ou Bitorvvurtz.

QUALITEZ, la rac. est ch. au 3. D. sech. au 2. D.



DESCR. Elle produit les feiilles auprés la racine semblables à celles du Plantin, sont rougeâtres: Mais celles qui sont depuis milieu de la tige en haut, sur tout celles de Cime, sont découpées, Sa tige est creuse, uni grosse d'un doigt, haute de deux coudées, distinguées par nœuds; ses sleurs sont d'un bluisant faires en petites cloches. La graine large, legere, bourruë, semblable à celle Sphondylium, ensermée en des petits receptacl

L I E U. Il croît dans les haures montag des Cevenes, d'Auvergne, & de Savoye en lie pierreux, Elle fleurit en Juin, & la graine meure en Juillet & Aoûr.

PROPR. Sa racine est fort efficace po subtiliser, nettoyer, & desopiler. LIV. V. SECT. V. De la Croisette Gent. 319
G. Bauh. Gentiana Cruciata.

GENTIANA
minor five
Cruciata.
Matth. Lob. Caft.
Tab.

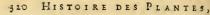
Franç. Croifette Gentianelle. Ital. Pettimbrofa. All. Kroutzkraut Madelgher.

eh. au 3. D. seche au z. D.

DESCR. Sa tige est ronde, rougeatre à la cime, dans laquelle par égaux intervalles il y a des nœuds, des concavitez, desquels naissent les seülles deux à deux, grassettes, longues, & semblables à celles de la Saponaire. Ses sleurs bleuës aaissent à la cime de la rige & autour des seülles qui en sont proches, qui font une espece de bouquet rond. Sa racine est blanche, longue, amére, & percée en plusieurs endroits en forme le Croix, d'où elle a pris son nom.

LIEU. Elle naît dans les montagnes & dans des lieux incultes. Elle fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Elle est bonne contre toute sorte le venin comme la Gentiane : la racine mise en implâtre sur le ventre fait mourir les vers, ce que Matthiole a expérimenté, & elle guerit les scroüelles ulcerées en y mettant de la poudre lessus.



G. Bauh. Plantago latifolia sinuata.

PLANTAGO

major. Match.Fusch. Tur. Gesn. Dod. Cest. Tab.

Franç. Plantain. Ital. Piantagine, Piantana. Esp. Lhantam.

Allem. Voter. Wergrich.

QUALITEZ, il est froid & sec au 2. D.

DESCR. Le grand a la feüille large, & fept nerfs, & quelquefois davantage, elle e plus belle & plus groffe que celle du petit. Sa t ge est anguleuse, rougeâtre, haute d'une coude remplie depuis le milieu jusqu'à la cime de grane, rangée en épy. Ses racines sont tendres, v luës, blanches, & grosses d'un doigt.

LIEU. Il naît dans des lieux humides, presque par tout. Il seurit en Juin & Juillet,

semence au mois d'Août.

PROPR. Il est meilleur que le petit. S'feüilles sont bonnes contre tous les ulceres, cicatrisent ceux qui sont vieux, elles serve aux taches rouges, aux instammations, aux horrhoïdes, aux dartres. On les applique av fuccés sur les gouttes qui commencent: elles priment le slux de sang, & rafraschissent en gneral toutes les parties enslammées. L'eau dist lée a le même esset, & quantité d'autres usages

LIV. V. SECT. V. Du Plantain long. 32 G. Bauh. Plantago angustifolia major.

LANTAGO Longa. Muth. Lugd.

ranç. Plantain

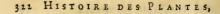


QUALITEZ,

DESCR. Le Plantain long a les feuilles roites & moindres que celles du premier : outre u'elles sont plus unies , plus molles & plus mins. Sa tige est anguleuse & courbée contre terres; s fleurs sont pâles: & sa graine vient à la me de la tige. Pour le reste il est semblable au eccedent.

LI EU. Il croît és mêmes lieux que le predent, & fleurit en Juin & Juillet, la sem. en oût.

PROPR. Outre les proprietez sus dites, au de Plantain étant beuë est bonne à ceux il crachent le sang, ou qui le pissent, & aux nthisques. Un verre de cette eau resiste à la vere tierce, étant pris avant l'accés, & quatre rres resistent à la sièvre quarte. En beuvant onces 40. jours durant, elle sett contre l'hypopisse, & la toux sethe, au mal cadue, &c.



G. Bauh. Helestium strictissimo folio majus.

CORONOPUS

Sylvestris, Serpentina. Matth. Gesn. Lugd. Cast. Tab.

Franç. Pied de Corneille.

All. Crayenvost.

QUALITEZ,

DESCR. Le Coronopus rampant ou sau vage épand ses seilles bien épais, semblables celles de la petite joubarbe des montagnes, ain ageancées & fermées, avec une infinité de petites tiges de la longueur d'un pan. Sa grain est menuë, enclose dans des Espies semblable à ceux du plantin. Sa racine est longuette grosse & dure comme du bois.

LIEU. Elle croît dans les collines & re chers le long de la mer de Marseille, steurit e

May & Juin.

PROPR. Sa racine est peu chaude au goût & aromatique; étant seche & reduite en poud. & prise dans du vin est un bon remede cont les piqueures des viperes; & autres animat venimeux.

LIV. Y. SECT. V. De la Corne de Cerf.

G. Bauh, Coronopus hortensis.

CORONOPU S Herba stella. Matthioli .

Trag. Fusch. Ang. Tur. Lac. Tab.

Fr. Corne de Cerf.

Ital. Herba Rella.

Allem. Kraenfuz.

QUALITEZ, froide & feche.

ESPEC. Il y en a de deux especes, le culrivé & le sauvage.

DESCR. Le cultivé a les feuilles longues.

anguleuses, & comme remplies de cornes, un peu jaunes, se penchant contre terre. La tige, l'épy, la seur & la graine sont parfaitement semblables au Plantin. Il a une seule racine fort barbuë, le goût des feuilles approche du Plantin.

LIEU. On le seme dans les jardins, il fleu-

rit en May & Juin.

PROPR. La racine est astringente & defficative; l'herbe est froide & seche. On le mange en salade, & il a les mêmes proprietez que le Plantain. La racine particulierement mêlée dans les viandes est bonne aux devoyemens d'estomac. Estant mangé, elle ne rompt pas la pierre, ni ne la met dehors, mais elle fortifie les reins, & modere leur excessive chaleur.

314 HISTOIRE DES PLANTES,
G. Bauh. Pfyllium majus erestum.
PSYLLIUM

I.
Matthioli,
Trag. Fufch. Tur.
Pulicaris herba
Lugd.
Franc, Herbe aux
Puces.

Ital. Pfillio. Esp. Zargatona. All. Pfellinkraut, on Flochekraut.

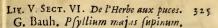
QUALITEZ, la fem. est fr. au 2.D. humide & fech. temp. la moelle ch. fec. au 4. D.

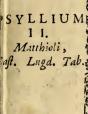


DESCR. La premiere a les feüilles veluës, longues, blanches & semblables à celles de Coronopus, quoi qu'elles ne soient pas connuës. Elle a quantiré de branches, hautes d'un pan, rondes, menuës, chargées de seüilles, qui ont la pointe plûtôt tournée en bas qu'en haut. Il naît à leurs cimes certains boutons écaillez, comme à la Scabieuse, attachez à de longues queuës d'où sortent de petites fleurs cottonées, menuës, blanches, qui approchent de celles du Plantinétroit. La graine est noire & reluisante, semblable à une puce.

LIEU. Elle naît dans les champs, & dans les lieux incultes. Elle fleurit en Juillet & Août

PROPR. Les Apoth. se servent de sa graine pour la composition des mucilages, qu'ils sons pour refroidir les inflammations, pour arrêter les fluxions, les catarrhes, pour adoucir l'âpreté de la trachée artere, & du goster, pour temperer les sièvres chaudes, & lâcher le ventre.





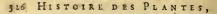
. au 2. D.



DESCR: La seconde espece de l'Heibe au . uces est beaucoup plus chargée de branches de feuilles, qui sont plus longues, plus roites & plus dures, étant veluës blanches, & ntortillées l'une dans l'autre. Ses boutons ont les mêmes, hors qu'ils sont plus perits, k en plus grand nombre; ils enferment une raine semblable à celle de l'autre. Sa racine force branches, & fort barbuë.

LIEU. Il croît le plus souvent és lieux paritimes, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. La meilleure de toutes les grais es de Psyllium, est celle qui est parfaitement neure, & qui va à fond dans l'eau. On met cete graine dans de l'eau de fontaine, la ramenant vec un bâton, jusqu'à ce qu'elle s'attendrisse, uis on la coule, & on boit cette conlature avec e l'huile ou du syrop violat, ce qui lâche adnirablement le ventre. Il faut se garder de pier cette graine, & de la faire boire aux malales; car sa moële ulcere l'estomac, & les intestins,



SECTION SIXIE ME.

De la Pyrole , Bistorte , Limoine , herbe des étangs Nymphées , Serpentaire , Cabaret , Pas-d'âne. G. Bauh. Pyrola rotundi folio major.

PYROLA.

Matt. Frunf. Ang.

Ded. Ad. Lob.

Franç. Pyrole.

Ital. Pyrola.

All. Wintergruen ..

QUALITEZ, fec. au 3. D. fr. au 2. D.

DESCR. La tige est haute d'un pan, rond & mince; elle a les feüilles comme le poirier un peu rondes & plus petites, d'où elle a prison nom: elles sont toûjours fermes & verte Elle a des sleurs par égaux intervales, faites e étoiles, ayant au milieu des filamens comm ses roses.

LIEU. Elle naît és lieux ombrageux & dan les bois, elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle a la vertu de secher, de resser & de sermer: c'est pour cela qu'on s'en ser dans les blessures. Le suc incorporé dans les orguents, guerit les blessures fraîches; la decoctio faite dans du vin étant beuë guerit admirable ment les blessures de cheute, & celles qui son au dedans du corps.

Liv. V. Sect. VI. De la Bistorte. 327 G.Bauh. Bistorta major radice minus intorta.

ISTORTA

Major. Matth. Dod. Caf. Caft. Lugd.

ranç. Bistorte.

tal. Bistorta.

All. Natterwurts.

QUALITEZ, fr. & sech. au 3. D.

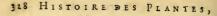


DESCR. Elle a les feüilles semblables au apathum, unies, rougeâtres au dessus, & bleuës au dessus, & bleuës au dessus, & en croissant elles deviennent semblables à la feüille du Lapathum quoique plus unies, & ondoyantes tout au tour. La racine st grosse, entortillée comme un serpent couchésur son ventre. Sa tige est ronde, menuë, haute d'une coudée, dont les feüilles sont beaucoup plus petites que les autres. Elle a une seur à la sime faite en épi, rougeâtre, & la graine semblable à celle de l'Ozeille. La racine est comme celle du Roseau, mais plus tendre, remplie de suc, ayant une écotre noirâtre, le dedans rouge, d'un goût astringent.

LIEU. Elle vient dans les lieux froids, & fur tout dans les montagnes de la Boheme.

Elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Elle resserre & fortifie comme l'Ozeille, Elle est bonne contre la peste & le venin,



G. Bauh. Limonium maritimum majus.

Beta sylvestris.

Matthioli Lac.Cast.

Lob. Cast. Lugd.

Apoth. Behen Rubrum.

Franç. Limoine.

Ital. Limonio.

Allem. Wiescen

Mangolt.

QUALITEZ, sech. au 2.D.

DESCR. La Limoine a les feüilles semblables à celles de la bete, quoique plus menuës & plus longues, & elles sont ordinairement au nombre de dix. Ses tiges sont menuës & droites semblables à celles du Lys, chargées d'une graine rouge, laquelle au goût a je ne sçay quoi d'astringent. Sa racine est grosse & rouge. Ses seurs sont blanches & petites.

LIEU. Elle croît és marais & parmi les prez.

Elle feurit en Juin & Juillet.

PROPR. La feüille & la graine dessechent, & ont la vertu de consolider. La graine cuitte dans du vin, ou pilée, étant beuë sert contre le flux de sang, pour arrêter les mois, & à ceux qui crachent le sang. Appliquée en emplâtre elle est bonne contre les instammations.

LIV. V. SECT. VI. De la Limoine.

329

G. Bauh. Limonium alterum.

IMONIUM

Matth. Lugd. Tab.

poth. Behen

ranç. Behen rouge ou Limoine.

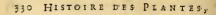
QUALITEZ, ch. au 2. D.



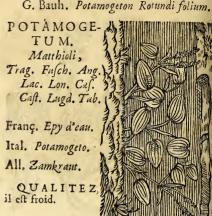
DESCR. Cette seconde espece a les seuilles resque semblables à la precedente, leur pied st un peu plus long, & un peu plus large. Elle la qu'une seule tige qui n'a point de branhes, au bout de laquelle viennent les sleurs angées en aîles de part & d'autre. Elle n'a l'ordinaire qu'une racine.

LIEU. Elle croît le plus souvent dans des cux humides & marécageux, comme aussi ans les prairies, & sleurit en Juin & Juillet.

P-R O'P R. Il est astringeant au goût,



G. Bauh. Potamogeton Rotundi folium.



DESCR. Le Potamogeton a les feuilles sem blables à la Bete, qui sont veluës & nagent su l'eau, avec la Nymphæa.

LIEU. Il croît & nage dans les marais, & étangs, d'où il a pris son nom, qui signissi voisin des rivieres; il seurit en May & Juin.

PROPR. Il est astringent & refrigeratif Il est fort bon aux demangeaisons & aux ulce res corrosifs, & principalement aux erysipe les. Les feuilles cuites dans la poële avec de l'huile d'olive, & du vinaigre, & puis rendue tiédes dans du lait, appaisent les grandes dou leurs de la gourte.

LIV. V. SECT. VI. Du Lys d'étang. 335

G. Bauh. Nymphaa alba minor.

NYMPHÆA Parva.

Matthioli.

Apoth. Nenuphar.

Franç. Lys d'étang,

Ital. Ninfea.

Esp. Escudetes del nos.

All. Sechlumer.

QUALITEZ, la racine est froide & feche.

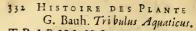


DESCR. Cette espece de petit nenuphar à les seuilles semblables à la premiere espece, plus grandes que celles du Chou marin. Sa sleur est blanche & produit de petits boutons, comme les Capres, au dedans desquels il y a une graine semblable à celle du Pavot.

LIEU. Elle croît dans la Boheme dans les

étangs.

PROPR. La racine & la graine ont une vertu desicative sans aucune mordication, & par ce moyen elles sont bonnes aux slux de ventre, & quand on perd la semence en songeant; elle est bonne aussi aux disenteries.



TRIBULUS
Aquaticus.
Matth. Trag. Dod.
Ang. Lac. Gefn.
Lon. Ad. Lob.
Caf. Caft. Lugd.

Franç. Saligot, ou Châtaigne d'eau.

All. Wassernouutz.

QUALITEZ, fr. & sec.

DESCR. Ses feuilles sont grosses, rondes, merveuses, dentelées tout au tour, marquetées par dessous, & attachées à de gros & longs pieds. Sa tige est rouge & charnuë, mais plus grosse à la cime qu'au pied. Sa racine est assez longue, avec certaine tousses comme des cheveux. Le fruir est noir, gros comme des châtaignes, il a trois points, d'où il a pris le nom de Tribulus; la chair du dedans est blanche, d'un goût de Châtaignes d'eau.

LIEU. Il vient dans les lacs, dans les rivie-

res & dans la mer.

PROPR. Le fruit verd mangé est utile contre la pierre. Il sert de pain aux pauvres gens en temps de cherté. L'herbe mise en emplâtre resout les ensures, & appaise les douleurs. Cuite dans du vin miellé, elle guerit les ulceres de la bouche, des gencives & du gozier; son suc sement dans les medicamens qu'on fait pour les yeux.

LIV. V. SECT. VI. De la Sagette.

333

G. Bauh. Sagitta aquatica major.

AGITTA major.

Matthioli , Dod. Cast. Tab.

ranç. Sagette mâle.

tal. Saetta.

QUALITEZ, ch. au 3. D.



DESCR. La grande Sagitta est en tout sem-lable à la precedente, si ce n'est qu'en toutes s parties elle est plus grande, outre que ses

uilles ne sont pas pointues à l'extrêmité. LIEU. Elle vient au même lieu, que la etite, & sa langue se trouve en Avril, May, &

Herbe se pert en Juin. PROPR. Il a les mêmes vertus que le Planin aquatique, car il rafraîchit & humecte uissamment. Vous pouvez voir plus ampleent ses qualitez dans Dalechamp Tome 1. hap. 13.



le croît cette plante être une espece. LIEU. Il croît en Boheme & ailleurs dan les eaux dormantes, elle se trouve avec sa lar gue en Avril & May: toute l'herbe se perd e suin.

buë comme celle du Plantin, duquel Matthic

PROPR. Elle a les mêmes vertus que 1

grande qui suit.

G. Bauh. Dracunculus bistorta folio.

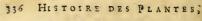
RACUNCULUS Major five Serpentina. Matthioli, Dod. Cast. Gal. ranc. Targon serpentine. al. Dragoncolo. sp. Taragontia. llem. Natterwvurtz. QUALITEZ, & seche au 3.D.



DESCR. Le grand produit une tige droite, ute de deux coudées, grosse comme un bâton, unie & tachetée comme la peau d'un serpent, oi que la plûpart des taches soient rouges; seuilles sont enveloppées les unes dans les tres comme dans des guaines, son fruit tient a cime en grappe, vert au commencement, & suite jaune & rouge. Sa racine est grosse, nde, blanche, tortuë, & couverte d'une peau liée.

LIEU. Il naît à l'ombre auprés des hayes,& urit en Juillet, & le fruit est meur en Août.

PROPR. Il est amer, piquant & chaud, & peu astringent: il a les vertus de l'Arum, deur de l'herbe ou de la racine sait avorter les nmes, le jus de la racine est bon au mal des ux, la racine prise dans du vin chasse le venin cœure Elle purge les entrailles, subtilisant humeurs grossières, & leur donnant passage, oi qu'elle ne lâche pas.



G. Bauh. Dracunculus Polyphillus.

DRACUN-CULUS minor.

Matthioli . Cast. & Tab.

QUALITEZ, ch, & sec au 3. D.



mais plus grandes & marquetées de blanc. S rige est droite, de deux coudées de hauteur, diverses couleurs, avec quantité de taches ro ges; elle est de la grosseur d'un bâton, en sor qu'elle ressemble à un serpent. Le fruit est sa en grappe qui vient à la cime de la tige & so d'une graine verte par dehors, au dedans noi & rouge, faite en cornet : il est d'abord verc mais étant meur, il est jaune; son goût est bri lant à la bouche. La racine est ronde, bulbeuse couverte d'une peau mince.

LIEU. Il naît dans les hayes & à l'ombr Il fleurit au mois de Juillet, & son fruit en Aoû PROPR. Il a les proprietez du preceden

La racine beuë dans du vin excite les mois, broyée avec du miel & la plante de Bryon elle nettoye & cicatrife les ulceres malins.

G. Bauh. Arum v enis albis.

ARISARUM. Matth. Dod. Gal. Ad. Caft.

ranc. Arifarum.

Hem. Munch Hoden.



QUALITEZ,

DESCR. L'Arifaron vray est une petite erbe qui a la racine grosse comme une Olives ais plus acre de beaucoup, & plus forte que lle de l'Aron, elle a les feuilles de l'Aron, mais us petires. Sa tige est menuë, au sommet de quelle elle a une petite graine ouverte d'un té, d'où sort une petite langue de couleur pâle. LIEU. Elle vient dans le Portugal & dans ndalousie, dans les collines, lieux pierreux & long des hayes & chemins. Il fleurir en Nombre, Decembre, Janvier & Fevrier.

PROPR. Elle est beaucoup plus piquante e l'Aron: enduite elle arrête les ulceres corifs: On en fait des collyres excellens pour les ules des yeux. Mis en emplâtre sur les parties nitales de quelque animal que ce soit, elle les

romp.

338 HISTOIRE DES PLANTES, G. Bauh. Arum maculatum, maculis candidis, vel nigris.

ARUM.

Matthioli.

Lugd. Eyst. Cast. Apoth.. Arum. Jarum. Franç. Vit de Chien, ou

Pied de Veau. Ital. Aro ou Giaro. Esp. Yaro. Allem. Arou Aronkraut.

QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.

DESCR. L'Aron a ses seüilles comme Lierre, semblables à un cœur, plus grandes que celles de la serpentine, sans denteleures, couve tes de petites taches blanches: elles sont vert en hyver, & seches en été. Sa tige est longue d'arpen qui jette à la cime une graine pointué a bout & longue de 12. pouces, où est enferm son fruit: elle s'ouvre avec le tems & fait voun germe qui ressemble à un pilon jaune comme de l'or, qui est entourné par le bas d'une grai laquelle est petite, ronde, verte au comment, puis rousse, & est attachée à sa tige comme le bled d'Inde, ayant le goût de vin. Sa raciest blanche, bulbeuse, chargée de filamens.

L I EU. Il vient ez forêts ombrageuses, fr

des & humides.

PROPR. Il nettoye, il resout & subtilise est digestif, aperitif, incisif & a plus ou mo d'acrimonie selon les païs où il croît. Sa rac sett particulierement aux gouteux.

LIV. V. SECT. III. Du pied de Veau.

G. Bauh. Aron maximum Ægyptiacum,

quod vulgo colocasia.

ARUM

Ægyptiacum.

Matthioli.

Gesn. Lob. Dod.

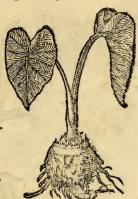
Cast. Lugd.

Franç. Pied de Vezu a' Egypte.

Ital. Aro d' Egypto.

All. Klein natter

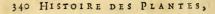
Wurtz. QUALITEZ, th. & fec au 3. D.



DESCR. Le pied de veau d'Egypte est disserent de celui qui croît en Europe, comme étant sus grand & ayant des seuilles plus larges. Plusieurs les prennent pour la Colocasia, Dod & Matt. ont dit qu'elle a le même goût que le pied de cau, & qu'elle fait une graine de même sur une trosse queue, laquelle sort du milieu de la plane, & la graine entassée en grappe de raisins & ne queue longue qui sort de dedans la graine.

LIEU. Elle croît en Egypte : elle fleurit en

PROPR. Sa racine cuitte avec du miel, est conne aux astmatiques avec l'huile d'amandes ceux qui ont la toux, & nettoye la poirrine; e même arrive si on fait boüiliir sa racine dans u lait de vache, on l'applique aux yeux pleuans & livides, aux instanmations du goster, c aux hemorrhoïdes tumessées.



G. Bauh. Arisarum angustifolium Dioscoridis forte.

ARISARUM

Falfum.
Matthioli,

Dod. Gal. Lugd.

Franç, Arisarum batard.

Ital. Arisaro falso.

QUALITEZ, la rac. ch. & sec.



DESCR. L'Arisaron faux a les feüilles fort longues & étroites, qui viennent toutes dés la racine, & les unes montent en haut comme une tige, les autres se baissent & recourbent en bas. La racine bulbeuse avec quantité de filamens tout autour.

LIEU. Il vient en abondance autour de Rome.

PROPR. La racine est chaude. Il est inciss, abstersif, aperitif, & aide à digerer; l'eau qui en est distillée a les mêmes qualitez.

G. Bauh. Asarum.

NARDUS
fylvestris.
Matthioli.
Trag. Fasch. Dod.
perpensa vulgago.
Lac. Cord. Tur. Gefn.
Cas. Cast. Lagd.
Apoth. Afaram.
Franc. Cabaret.
Ital. Asaro.
Esp. Baccara.
Aliem. Haseiwuvoz.



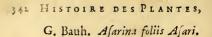
QUALITEZ, ch. au 2. D. sec au 3. D.

DESCR. Le Cabaret est une herbe odoriferante qui a les feüilles comme le Lierre; plus perites & plus rondes, les queues sont longues, luisantes & ouvertes d'un côté, & rondes pour le reste. Il produit des sleurs parmi les feüilles, auprés des racines incarnates & odoriserantes, dont la figure approche de celle du Jusquiame, au dedans desquelles est la graine qui ressemble aux pepins de raisins.

LÎÊ U. Il croît és pantes des montagnes, & bois ombrageux, particulierement proche Nantua. Il fleurit deux fois, au commencement & à

la fin de l'Eté.

PROPR. Il ouvre, il subtilise, il resout & penetre, & a toutesois quelque chose d'astringeant, sur tout les seüilles, il échausse & provoque l'urine, il est tres propre pour les hydropiques & à la sciatique inveterée: Il guerit les cirrhes du soye & de la ratte.



A S A R I N A. Manthioli, Cast. Lugd. Tab. Offic. Ger.

Franç. Afarine.

Ital. Asarina.

QUALITEZ, fec. au 3. D.

DESCR. L'Afarine se traîne par terre, & a une feüille plus ronde & plus âpre que celle de l'Afarum, étant un peu dentelée. Ses tiges son velues, & ses sleurs jaunes, comme celles de la Camomille, mais plus petites & odoriserantes. Ses racines sont minces, longues, & à sleur de terre, ayant un goût piquant, mêlé d'amertume.

LIEU. Elle naît dans les montagnes de Boheme, on la cüeille en Automne, & il la faut faire secher à l'ombre pour la garder. Elle sleu-

rit en Avril , & encore en Août.

PROPR. Elle est un peu abstersive, mais extrêmement desiccative, incisive & aperitive; la poudre de toute la plante beue avec l'hydromel est bonne pour purger les gros slegmes, & contre l'Hydropisse, la jaunisse, la verole, le mal caduc, & la goute: sur tout pour provoquet l'urine.

LIV. V. SECT. VI. Pas de cheval. G. Bauh. Tussilago vulgaris. 3 4 3

TUSSILAGO

Bechion.

Matth. Ang. Fusch.Tur.
Apoth. Farfara, ou un-

gula Caballina. Fr. Pas de cheval

ou d'âne.

Ital. Ferfara. Esp. Unia de Asino.

All. Roszhuo, & Brandtlattich.

QUALITEZ, les feüilles verdes & fraîches, font humid. & fech. acres & dessechantes.

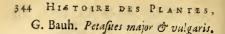


DESCR. La petite a les feüilles plus grandes que celles du Lierre, elles sont blanches dessous, & vertes dessus, ayant plusieurs coins tout autour. Sa tige est haute d'un pan. Elle produit au printems une racine. Sa fleur ayant ses seuilles, qu'elle perd bien tôt, aussi-bien que sa rige, sa racine ne est menuë, longue. On trouve à sa racine sur l'entrée de l'hyver, une certaine laine noire, laquelle étant nettoyée, mise dans un linge, puis un peu cuire dans la lessive, & sechée au Soleil, est la meilleure amorce à fusil qu'on puisse trouver.

LIEU. Elle croît en lieux aquatiques : elle pousse sa tige sans seüilles en Mars & Avril, sur laquelle est la sleur jaune : aprés sortent les seüilles de la racine, & la tige & les sleurs perissent.

PROPR. Elle est bonne à la toux & aux Phthisiques, comme son nom le marque, mêlant la poudre de l'Herbe dans leurs viandes: L'eau de cette plante beuë adoucit toutes les instammations du soye, & des poulmons, & de l'estomac: Elle est bonne aux ulceres & à l'erysipete.

P iiii



TUSSILAGO major. Mauh. Cast.

Pranç. Tussilage grande.

Allem. Pastilensvurtz.

QUALITEZ, seche au 3. D.

DESCR. La grande produit sa rige avant les seüilles, qui est longue d'un pan, creuse, grasse, rouge; ayant à la cime des sleurs en épy, d'un blanc rouge, qui se perdent avec la tige. Cependant il vient des seüilles blanches dessous, qui ressemblent à celles de la petite, mais qui ensurte deviennent si grandes qu'elles surpassent celles de la Personara. La racine est longue, grosse quelquesois comme le bras d'un homme, blanche au dedans & amere.

LIEU. Elle vient au rivage des eaux, & dans les vallées: les fleurs sortent en Mars, &

perissent en Avril.

PROPR. Sa racine prife en poudre dans du vin, au poids de deux dragmes, faisant ensuite suer le malade, est un remede experimenté contre la peste & les siévres pestilentielles; aussi les Allemans appellent cette racine, la racine de la peste, la même potion sert aux suffocations de la matrice. G. Bauh. Lappa major.

PERSONATA

major. five Perfonaria. Matth. Caft.

poth. Lapa major, ou Bardana.

r. Gloutteron ou Glatteron.

al. Lappola Maggiore.

p. Bardana pagamasera.

ll. Grosz Kleten.

QUALITEZ a vertu de desseter & consumer.



DESCR. La grande a les feüilles plus gransque celles des Courges, plus veluës, plus nois, & plus grosses; vertes dessus & blanches ssons Sa tige est blanchâtre, bien qu'elle soit elquesois rouge; & qu'elle n'en ait point elquesois. Ses fruits sont des glouterons, qui t des épines dures, rudes & sermes, qui s'atraent aux habits, avec des sleurs rouges. Sa aine est noire & longuerte.

LIEU. Elle naît sur le bord des sossez, & lieux. mides. Elle seurit en Juillet & Août.

ROPR. Elle digere, desseche, & resserre me perement. Sa racine beuë au poids d'une drane, avec des Pignolats, est bonne à ceux qui chent le sang, ou le pus; le suc des seüilles u avec du miel, fait pisser, & adoucit les douurs de la vessie. La graine beuë dans de bon 1, au poids d'une dragme, pendant 40. jours crit la sciatique & les douleurs de côté. 346 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Lappa major montana, capitulis tomentosis.

PERSONATA

Sen

Lappa major
altera.

Matth. Lugd.



DESCR. Cette seconde espece n'a point de difference d'avec la premiere, si ce n'est que se têtes sont plus petites, plus molles, & ont les pointes plus douces & moins piquantes; étans au reste couvertes tout autour d'une petite boutre.

LIEU. Elle croît comme la premiere, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Elle sont les mêmes que telles de la premiere.

\$4694696363696463:8469\$46463646969646986489696963636369696969696

DES PLANTES.

LIVRE SIXIE'ME.

Des Violettes, willets, Rosmarin, Thim & autres qui ont une odeur forte.

SECT. I. Des Violettes, Persées, Violiers, & Lychnis.

G. Bauh. Viola martia purpurea flore fimplici odoro.

purpurea.
Matth, Fusch. Lac.
Cas. Cast. Lugd.
Fr. Violette de Mars.
Ital. Viola porporea.
ou mammula.
Esp. Violeta.
Allem, Mertzen

VIOLA

Violens, ou Blavvviolen.

QUALITEZ, fr. au 1. D. humide au 2. D.

DES CR. La violette a les feüilles plus menuës, moindres & plus brunes que le Lierre, auquel elle retire; du milieu de sa racine il sort une



348 HISTOIRE DES PLANTES, petite tige qui porte des fleurs purpurines, qui fentent bon. Elle est fort en usage à raison de la beauté de sa fleur, elle jette plusieurs seuilles & la racine large, pleine de veines, un peu dentelée à l'entour.

LIEU. Elle croît és lieux âpres, & ombrageux prés des buissons & murailles. Elle fleurit

en Mars.

PROPR. Elle est laxative, & sert dans la Medecine aux syrops, aux Juleps, aux conserves, aux vinaigres, & aux huiles; elle est bonne à toute sorte d'inflammation, sur tout aux enfans epileptiques, ou qui ont des siévres ardentes ; elle fait dormir , appaise les douleurs chaudes, purge la bile, & l'adoucir, aussi bien que l'apreté de la poitrine & du gosser; le seul Syrop violat solutif en prenant trois ou quatre cueillerées appaise les ardeurs des fiévres, lâche le ventre, fortifie le cœur, adoucit les douleurs de côté, & sert à tous les maux qui procedent de trop grande chaleur : la partie jaune qui est au milieu de la violette, cuite dans l'eau & beue est un souverain remede contre le mal caduc des enfans, & contre l'esquinance: deux dragmes de la poudre de violette lâche le ventre doucement.



LIV. VI. SECT. I. De la Violette arbor. 349

G. Bauh. Viola Mirtia arborescens purpurea.

VIOLA
Arborescens.
Cast. Tab.

Franç.Violette en Arbre.

Ital.Viola Arborea.



DESCR. Cette Violette vient comme un Arbrisseau. La plante croît de la hauteur de deux oudées, jettant quantité de tiges d'une seule raine; ses sleurs sont semblables à celles de la consolida regalis, & ont l'odeur de Violette.

LIEU. Elle croît és montagnes.

PROPR. Il se trouve dans les lieux humiles des Violettes blanches, qui n'ont point d'oleur. Il s'en trouve encore des jaunes; mais outes les deux sont inutiles dans la Medeine, du moins leurs proprietez ne sont pas contues non plus que celles de la Violette arborée.

350 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh Lappa minor Xanthium D'oscoridis

XANTHIUM

five Lappa inversa,

Ou Phasganium Mauh. Ang. Dod. Apoth Lappa

Minor, ou bardana minor.

Franc. Gloutteron
petit.
It Lappola minore

It. Lappola minore. All. Klein Kletten-(proz. Kletiten.



DESCR. Sa tige est de la hauteur d'une coudée; angulense, grasse & toute garnie d'aîles ou oncavitez. Ses feüilles ressemblent à celles de l'Arroche, qui sont dechiquetées & ont l'odeut du Cresson Alenois: leur fruit est comme une grande Olive; il est rond, ou épineux, comme le fruit du plane; de sorte qu'il s'attache aisement aux habits.

LIEU. Il croît és lieux gras & dans les étangs dessechez, leur saison est en Juillet &

Août.

PROPR. On pile le fruit avant qu'il foit see, & on le garde dans un pot de terre. Le faisant detramper dans de l'eau tiéde, il rend les cheveux blonds, pourveu qu'ils ayent été auparavant oints de nitre, & c'est dont il a pris le nom de Xanthium. Quelques-uns le pilent avec du vin, & le gardent de la sorte: Sa graine est sorte bonne appliquée sur les enslures.

Liv. VI. SECT. I. Herbe de la Trinicé. 351 G. Bauh. Viola tricolor, hort repens.

JACEA five Herba Trinitatis. I. Matthioli.

Franç. Pensée, Herbe de la Trinité, ou Clavelée.

Ital. Facea.

Allem. Ireyfeltig Keit.

QUALITEZ, fech. & temperée en froideur.

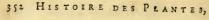


DESCR. La grande Jacea jette du commencement des feüilles rondes, & dentelées, qui venant à croître s'étendent en longueur. Ses tiges sont triangulaires, creuses au dedans un peu canelées au dehors, étant inégalement partagées par certains nœuds. Il sort de leurs concavitez des petits rameaux, qui portent la sleur, qui est rouge au dessus, blanche au dedans, & jaune au dessous; elle est fort agréable à la vue, & est semblable aux violettes de Mars: quoi qu'elle n'ait point d'odeur.

LIEU, Elle croît d'elle même dans les champs, & on la cultive encore dans les jardins. Elle fleu-

rit en Avril & dure tout l'esté.

PROPR. Elle est chaude & seche mediocrement. Elle est bonne aux asthmatiques, aux inflammations des poulmons, & aux descentes de boyaux. Quand les Porceaux la mangent, elle les guerit de l'esquinance.



G. Bauh. Viola bicolor arvensis.

JACEA Altera. Manhioli.



QUALITEZ feche & temperée en froideur.

DESCR. La petite Jacea ne differe de la grande, si ce n'est qu'elle a les sleurs plus petites, & de deux couleurs sculement; sçavoir, bleue & blanche; ou jaune & blanche.

LIEU. Elle se trouve dans les jardins & dans les champs comme l'autre. Elle fleurit en Avril.

PROPR. Elle sont communes à toutes les deux; l'eau distillée des deux plantes est bonne pour les tranchées des petits enfans, causées par une trop grande, ardeur, & pour les guerir du mal caduc.

EXPLICATION OF THE PROPERTY OF

on the direct series of

G. Bauh. Leucoium incanum majus.

LEUCOIUM Album. Viola Alba.

Matth.Lob. Lugd. Tab. Ger.

Fr. Violier blanc. Ital, Viola bianca. Esp. Viollettes. Allem. Veyelen ou Gelb violem.

QUALITEZ, haud. & fech.

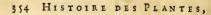


DESCR. Le Violier est une plante commune, & quoiqu'il s'appelle Viola alba, il ne laisse pas d'y en avoir qui ont les sleurs blanches, d'autres qui les ont rouges, & d'autres jaunes; lefquels derniers sont ordinairement en usage lans la Medecine.

LIEU. On les trouve tous trois dans les jarins, tant doubles que simples; elle naît en

evrier, la semence en Avril.

PROPR. La decoction des fleurs du violier aune, est bonne en fomentation contre les inlammations de la matrice, & pour attirer les nois. Les mêmes fleurs appliquées avec du niel, guerissent les ulceres de la bouche; & apliquées avec du cerat, elles guerissent les creasses du fondement. Ses racines enduites avec du vinaigre repercutent les duretez de la rate, & soulagent les gouttes.



G. Bauh. Lychnis coronaria Diosc. sativa.

LYCHNIS.

Matth. Lac. Cam.

Franç. Oeillets
pafferoses.

Ital. Lychnide.

Allem. Marien
Roslin.

DE SCR. Ses fleurs sont rouges, & sembla bles à celles du violier: ses seüilles sont cotton nées, longues & blanchâtres; Sa tige est aust veluë haute d'un peu plus d'une coudée; à la cim de laquelle elle porte ses sleurs, qui n'ont aucun odeur. Il s'en trouve qui ont la fleur blanche

L I E U. On la feme dans les jardins, pour et faire des bouquets; Matthiole en a veu auprés de Trente & ailleurs dans les champs, & fleurit et

Juillet & Août.

les fleurs ch. & fech.

PROPR. La graine de cette plante est chaude & seche sur la fin du 2, degré, ou au commencement du 3, étant beuë au poids de deux dragmes, elle purge la bile: les seüilles appliquées, aussi bien que l'eau distilée guerissent les ulceres des jambes.

Liv. VI. Sect. I. Du basilic sauvage. 355 G. Bauh. Lychnis sylv. alba simplex.

OCYMASTRUM (eu

Ocymoides. Manh. Lac. Tab.

Cast.

Fr. Bafilic fauvage. Ital. Bafilico falva-

tico.

Esp. Albafraque Montesina.

QU'ALITEZ, ec au-2. D.



DESCR. Ses feüilles sont semblables à celes du Basilie des jardins; ses branches sont quarées & veluës, hautes d'un pan; elles ont à la ime des steurs blanches & quelquesois rouges; jui produisent de petits, dont le ventre est large & le col étroit, comme le jusquiame, & ont le pord dentelé: ils ont au dedans une graine noire, qui est quasi semblable à celle de la Nielle.

LIEU. Il croît d'ordinaire parmi les bleds,

en terre sablonneuse, en Juin & Juillet.

PROPR. La racine est inutile; la graine est omposée de parties subtiles, & desseche sans nordacité: Beuë dans du vin elle est bonne conre le venin, & contre les morsures des viperes, & de tous les autres serpens. On la donne aussi vec de la myrrhe, du miel, du vin, & du poivre lans la sciatique. 356 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Lychnis segetum major.

PSEUDO ME-LANTHIUM. Matth. Lac. Lon. Ad. Lob. Caft. Lugd. Tha!. Ger.

Fr. Nielle bâtarde.

Ital. Githone.

All. Kornrosen.

QUALITEZ, ch. & sec. au 2. D.



DESCR. Sa tige est haute de deux coudée & veluë, ayant des feüilles par intervales, det à deux, longues & veluës: à la cime des brarches naissent des sleurs purpurines & de coulet de rose. La graine est ensermée dans certains petites gousses; elle est noire, rude, semblab à celle de la Poivrette, mais amere & sar odeur.

LIEU. Il naît dans les champs parmi

bled. Il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. 11 subtilisé, il ouvre, & il nettoy & resout. La graine beuë tuë les vers, & prove que les mois & l'urine. La farine de la grain appliquée avec du miel ôte les lentilles & le taches de la peau; & mise parmi les onguent elle guerit les sistues & arrête le sang.

SECTION SECONDE.

Des Oeillets.

G. Bauh. Caryophyllus altil's major.



DESCR. Cette plante est trop connuë par ut pour en faire la description.

I È U. Il croît par tout, & de differentes couirs.

PROPR. Ceux qui ont la couleur noirastre pt bons pour les maux de cœur & du cerveau, mme sont les vertiges, l'epilepsie &c.la conserqu'on en fait sert contre le venin de la peste; asse les vers qui sont dans le corps, l'eau distide toute la plante & sur tout des seuilles a les emes effers, prise à jeun elle empêche de nyvrer & de se morsondre en voyage. 3,8 HISTOIRE DES PLANTES, G.Bauh. Caryophyllus fyl. vulgaris latifolia

CARYOPHYL-LUS Sylvester. Matth. Lugd, Cast.

Franç. Oeillet

Ital. Garofano Sylv.

QUALITEZ, il est chaud & sec medioc.



DESCR. L'œillet sauvage produit ses seüles, & ses sleurs comme le cultivé, mais beaucouplus petites & plus minces.

LIEU. Il naît de lui-même dans les lieu

incultes & secs.

PROPR. La bonne odeur du Girofflier commun avec la perite amertume qui l'accompagne denote qu'il a une vertu deficcative & chaud Leurs fleurs sont bonnes aux syncopes, aux veriges, Epilepsie, & convulsions, beuë en dece chion de betoine ou marjolaine; même on e fait de conserve comme de Roses; tres propraux sussidites maladies, & contre tous venins; L jus que l'on tire de la plante pris au poids de 4 onces rompt la pierre dans le corps & la fait sot tir & sert encore contre le mal caduc. On fait d'vinaigre d'œillets comme de roses, lequel mi dans les natrines fait revenir de convulsion. I est bon contre l'air pestilent, si on s'en frotte le natrines, & les mains.

LIV. VI. SECT. I. Du Perce-pierre.

G. Bauh. Caryophyllus Saxifragus.

SAXIFRAGA, Saxifragon major. Matth. Lob. Lugd. Cam. ranc. Saxifrage, on Perce-pierre. tal. & Esp. Saxifragia. All. Steimbrec'.

h. & sec. au 3. D.



DESCR. La premiere a quantité de petites branches menuës, qui ont de petites feuilles troites & courtes, qui viennent plusieurs à la ois, par égaux intervalles. Elle est si semlable au Thym qu'on ne la distingue qu'au goût. la racine est assez grande & profonde, & divisée

en quantité de rameaux. LIEU. Elle vient en des lieux âpres & pier-

eux. Elle fleurit de Juin en Août.

PROPR. Elle échauffe, neuroye, ouvre, subilise, & resout. Estant cuite dans du vin, elle est bonne aux febricitans, à ceux qui ne peuvent ariner, ou qui sanglortent, & elle brise les pierres fans les reins, d'où elle a pris son nom de Saxifragia, aussi bien que les autres especes suivantes.

OF SPECIAL PLOT NO SHOULD SHOW A

SECTION TROISIE'ME.

De l'Antirrhinum , Linaire , Lin , Stechas, Lavende, & Rolmarin. G. Bauh. Antirrhinum arvense majus.

ANTIRRHI-NUM I. Matthioli.

Fr. Oeil de chat, ou Mouron Violet. Ital. Anthirrino. Esp. Cabessa de Ternera. All. Orant Ster-

QUALITEZ, ch. au 3. D. sec au 2. D.

ckraut.

DESCR. Il naît semblable au lin, la diffe rence des especes provient de la couleur de fleurs: les unes sont de couleur de pourpre, les autres en approchent un peu, les autres blanches mais toutes les especes portent des têtes qui enferment une petite graine : Elles ressemblent assez à des têtes de veau, & ne sont differentes qu'en grandeur; le sauvage a le fruit plein de creux.

LIEU. Il naît dans les champs & dans les vieilles murailles: il fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Cette herbe est si ennemie des Scorpions qu'en la voyant seulement ils deviennent tous affoupis. La fleur & le fruit enduits avec du miel & de l'huile rosat sont bons aux suffocations de matrice, & pour faire sortir les mois. Liv. VI. Sect. III. Du Mourron violet. 361

G. Bauh. Antirrhinum majus alterum folio longiore.

ANTIRRHI-NUM II. Mauh Land

Manh. Lugd.

r. Mourron viol ou Oil de chat. al. Anirshino. sp. Cabessa de

ternira.

Hem.Orant

ferckraut.

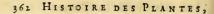
OUALITEZ, , & de parties btiles.



DESGR. Cette espece a la racine plus gros-& plus remplie de filamens que la precedente, s seuilles sont plus petites, qui viennent en affe le plus souvent, elle produit grande quané de branches, & a les fleurs assez petites, LIEU. Elle croît dans tous les sieux cultivez,

fleurit en Juillet.

PROPR. Elle font les mêmes que celles sautres.



G. Bauh. Antirrbinum arvense minus.

ANTIRRHI-NUM III. Matth. Lugd.



DESCR. Il a la racine dure, petite & breuse. La tige chargée de quantité de petit branches, dont les feuilles sont semblables celles de l'Hyssope, qui sont un peu picquant & ameres au goût. Les fleurs de couleur d' violet clair; ouvertes par devant & cornuës p derriere; la graine abondante, perite & noire.

LIEU. On en trouve quantité auprés Bale dans les champs & dans les vignobles,

il fleurit au mois de Juin & d'Août.

PROPR. Elles sont les mêmes que cell de la premiere sorte.

G. Bauh. Antirrhinum majus alterum folio longiore.





DESCR. Cette quatriéme espece a la rane plus grosse que toutes les precedentes; s feuilles longues & pointues, & les fleurs ii viennent à la cime, sont plus grandes ie celles des autres sortes : les branches sont sez menues, chargées de quantité de petits meaux.

LIEU. Il croît tant és lieux cultivez que on cultivez: il fleurit au mois d'Août.

PROPR. On tient que le portant pendu au l, il n'y a charme qui puisse nuire, on applique s feuilles, les fleurs, & la graine avec de l'huirosat & du miel contre la matrice, & pour ovoquer les mois.

364 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Linaria vulgaris lutea flore major

OSYRIS.

Matthioli, Fusch. Dod. Gal. Cord. Tur. Lac. Ad. Lob. Lugd. Cast. major. Tab.

Apoth. Linaria.
Franç. Linaire.
Esp. Ital. Linaria.
All. Lynkraut, ou
Harnkraut.

QUALITEZ, ch. & fec. au 3. D.

DESCR. Sa tige & se seuilles sont so semblables à celles du Lin, d'où elle a pris so nom Latin de Linaria. Elle jette quantité d'seurs de couleur d'or, qui ont la figure de celle de la Consolida Regia, mais elles sont un peplus grandes. Ses branches sont souples, & mai aitées à rompre. Elle approche fort de la petit Esula; mais cette derniere a du lait, ce que la Linaria n'a pas.

champs, & sur le bord des fossez. Elle sleurit e

Juillet & Août.

PROPR. Elle est chaude, humide, amere, aperitive: Elle provoque l'urine, en sorte qu'e Iralie on l'appelle l'herba urinale ce que sa admirablement la decoction des sleurs & de feüilles, laquelle chasse encore le venin, dissorte lang qui est pris, & provoque les mois.

LINUM

Bazarichichen Iatt. Brunf, Fusch. ord. Lac. Lon.Cas. ugd. Cast.

anç. L'n.

p. Lino.

l. Lein Flach.

QUALITEZ, au 1. D.



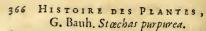
DESCR. Sa tige est haute d'une coudée & mi, ronde, droite, avec des seüilles longuet, étroites & molles, il produit à la cime quaou cinq petites branches, au bout desquelles it des sleurs bleuës: La graine est enfermée hs certaines peaux, presque ronde, laquelle est tte, une ayant la figure d'un cœur.

LIEU & temps. On le seme au Prin-temps, u Solstice; il aime les terroirs gras, & bien tivez, & les païs chauds. Il fleurit en May &

n.

ROPR. La graine a les qualitez du Sene: étant pilée & mêlée avec du poivre & du
el, prise de la grosseur d'une noix, arrête la
x, & excite à la luxure. L'huile de la graine
sau poids de 3.0u 4 onces, guerit les points
côté, & la douleur de la colique, si elle est
mée d'abord. Ce qui reste de la graine quand
en a tiré l'huile, étant detrempé dans de l'eau
pluye, ôte les tâches de la peau.

2 iij



STOECHAS
Stoicas.

Matth. Trag.Gefn.
Lac. Ad.Lob. Lon.
Caft. Lugd.
Apoth. Steechas
Arabica.
Franc. Steecados.

Franç, Stecados. Ital: Stecade. Esp. Cantuesso. All. Stæbas krant.

ch. & sec. au 1. D.

DESCR. Elle ressemble extrêmement à Lavande: ses seuilles sont grosses, longuettes blanches: elle jette d'une seule racine pluseu branches, qui sont dures comme du bois: streurs sont semblables à celles du Tym; ell viennent en petites têtes longuettes, en fort d'épy, & de couleur bleuë.

LIEU. Elle a pris son nom des Isles St chades qui sont auprés de Marseille, où elle vie abondamment: la meilleure vient d'Arabie. El

fleurit en May, & Juin.

PROPR. Elle est amere au goût, est peu astringeante: elle a la force de desoppiles, de nettoyer, & fortisser toutes les parties corps. On la met dans les antidotes; elle pur la bile & le phlegme. Elle pursise le cerveau, tous les sens, & les fortisse. Elle est bonne contoutes les maladies froides; & au mal cad avec du vinaigre scyllitique. Il n'en faut guer donner aux bilieux, car elle les tourmente bea coup.

Liv. VI. Sect. III. Du Nard d'Italie. 367 G. Bauh. Lavendula lavifolia.

JARDUS Italica.

Matth. Lob. Lon.

ranç. Aspic, ou Nard a'Italie.

tal. Nardo Italie, ou Spigo.

QUALITEZ, h. au 2. D.

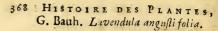


DESCR. L'Aspic a quantité de branches, ure comme du bois, & comme celles du Rosharin; ses seiilles sont longuetres, étroites, paisses & copieuses, plus fortes, plus larges, & lus blanches que celles de la Lavaude. A la ime des branches naissent les sleurs en épis, de ouleur rouge, avec un long pied, quarré & mince.

LIEU & temps. Il naît de lui-même fur es collines pièrreuses & seches, exposées au oleil, particulierement en Languedoc; On les eme aussi & on le transporte dans les jardins.

l fleurit au mois de Juin & en Juillet.

PROPR. Il est aperitif, digestif, composé le parties subtilés. Il est bon aux maladies froices du cerveau, comme à l'Apoplexie, l'epilepsie, aralysie, lethargie, & convulsion. Les sleurs ortifient l'estomac, desopilent la rate, & échause ent la matrice. Leur decoction dans du vin provoque l'urine, les mois, & l'arrieresaix.



LAVENDULA

Matthioli,

Lac. Trag. Lon.

Cord.

Franç. Lavende.

Ital. Lavanda.

Allem. Lafendel.

QUALITEZ, ch.& sec. au 2. D.



DESCR. C'est une plante qui est presque semblable à l'Aspic, & plusieurs la nomment l'Aspic semelle. Elle a neanmoins les seüilles plus étroites, plus courtes, plus minces, plus douces, & moins blanches que celles de l'Aspic. La seur des deux est purputine, quoi que celle de la Lavande soit moins colorée, & qu'elle ait le pied plus long & soit plus ouverte, l'odeur en est aussi plus agréable, bien qu'elle soit assez sorte & l'épi est plus court.

LiEU. Elle naît d'elle-même dans les lieux secs & pierreux: & on en trouve dans tous les

jardins, Elle fleurit en Juin & Juiller.

PROPR. Elle a les mêmes vertus que l'Afpie, & l'usage en est plus agréable; étant mise dans le linge & dans les habits, elle donne bonne odeur & les garantit des teignes. L'eau distilée des steurs est odoriserante, elle sert contre l'epilepsie appliquée aux tempes & au front, aussi bien qu'à l'apoplexie & à la lethargie.

G. Bauh. Rosmarinus hortensis, angustiore folio.

ROSMARINUM Coronarium, Mauh, Ang.

Franç. Rosmarin.

Ital. Rosmarino de gli horti.

Esp. Romero.

All. Roszmarin.

QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.



DESCR. La 2 espece de Rosmarin, qui est le commun des jardins, a sorce menues branches; hargées de petires seülles, épaisses, longuettes, planches au dessous & vertes par dessus; elles ont odoriferantes, quoique leur odeur soit un peu sorte.

LIEU. Il croît dans les jardins, sur tout és

ais chauds, il fleurit en Eré & Autonne.

PROPR. Il est propre à inciser, resoudre, k mondisser, il sert aux viandes & à la Medecie e : pris en poudre ou dans du vin, il est singuier aux dessurions, & aux intemperies froides le l'estomac; & aussi aux douleurs de la rate, & du oye : & encore aux sluxions du cerveau qui procedent de froid; à l'epilepse, aux vertiges, & aux onvulsons. Mangeant ses sleurs avec leurs etilles & du sel, tous les matins, il aiguise la cuë, & fait bonne haleine.

SECTION QUATRIEME.

De l'Hyssope, Savourée, Epithyme: Serpoulet, Pouloi Ageratum, Origan, Marjolaine, & Bustic. G. Bauh. Hyssopus efficinarum cœru ea, sve spicata

HYSSOPUM,

five Hyslopus. Matth. Cas. Cast.

Franc. Hyssope.
Ital. Hyssopo.
Esp. Hierva,
hyssopo.
All. Isop Firchs.

QUALITEZ, ch. & fec au 3. D.



DESCR. L'Hyssope domestique jette d'un seule racine quantité de branches menuës, haute d'une coudée, & dures comme du bois: elles son garnies de tous côtez de feüilles longuettes pointuës, dures, chaudes, odoriserantes, & ur peu ameres au goût, sa fleur sort de la cime de la rige, faire en épi, d'un bleu celeste qui tire su le rouge.

LIEU. Il se trouve dans les jardins; & fleuri

en Juin & Juillet.

PROPR. Il est incisif, aperitif, abstersif: i putge les phlegmes, le sauvage a les même vertus & plus forte, il est bon au mal caduc, com me quoi qu'on le presine: oingt avec de l'hui le, il tuë les poux de la tête. LIV. VI. SECT. IV. De la Sarriette. 1371

G. Bauh. Saturcia hortersis ssive Cunila sativa, Plinii.

SATUREIA Altera.

Muth. vulg. Dod. Gal.

Franç. Sarriette, ou

Ital. Thimbra Conulla.

Esp. Segurella. Allem. Kumel

Saiurey.

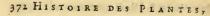
QUALITEZ, ch. & sech. au 3. D.



LIEU. On la cultive dans la plupart des

jardins , & fleurir en Juin.

PROPR. Elle a les vertus du Thym, mais plus foiblement; aufli elle est plus agreable dans les apprêts. La poudre des seuilles beuë dans du vin, est bonne aux manx de la poitrine, des poulmons, & de la vesse; elle provoque les mois & surine; & est bonne à l'estomac; elle excite l'apetit, aide à la digestion, ôte le dégoût, subtilise la veue, & resour les vents; aussi est est fort utile parmi les légumes.



G. Bauh. Satureja spi cata.

SAXIFRAGA,
Sarxiphragon.
Matthioli.
Franc. Perce-pierre
Ital. Saxifragia.
All. Weinfz,
Steimbrech.

QUALITEZ,
de chaude complex.

DESCR. C'est une plante branchuë, semblable à l'Epithymum; les branches sont écartées à la cime, & entremêlées par le bas, menuës comme celles du Serpollet, & comparties, par nœuds, desquels fortent les seüilles deux à deux, assez longuettes & étroites; à chaque exrêmité des branches il y a une petite seur longuette, & quass semblable aux œillets, découpée par les bords.

LIEU. Elle croît en abondance en la montagne de Plastre; seche & aride, entre Chipne & Malburg en Angleterre; en France & Italie;

elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Estant cuite dans du vin, & prise en breuvage tout à l'instant elle est singuliere à ceux qui sont en sièvre; elle sert contre la dissiculté d'urine, elle appaise le hoquet; rompt la pierre de la vesse, & provoque l'urine.

LIV. VI. SECT. IV. De la Sariette. 373

G. Bauh. Satureja Cretica.

SATUREJA Tymbra, five Cunila legitima Diofcoridis.

Franç. Sariette, Savourée.

Ital. Saturei, Savoreggia.

Esp. Segurella. Allem. Kumel

Saturey. QUALITEZ, ch. & sec. au 3. D.



ESPEC. Il y en a de deux sortes : la premiere, & la seconde.

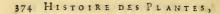
DESCR. La premiere qui est celle de Diofcoride, est sauvage: elle a les seuilles & la rige fort semblables à celles du Thym; en sorte qu'il est aisé de s'y tromper: la difference qu'il y a, c'est que celle ci est plus mince que le Thym; outre qu'elle a des épis au bout de ses riges, qui ont des seurs purpurines; au lieu que le Thym a de petites rêtes.

LIEU. Elle croît és lieux âpres & maigres,

& fleurit en Juin.

PROPR. Elle a toutes les vertus du Thym; prise de la même sorte; & son usage est fort bon à ceux qui sont en santé pour la conserver.

r of str. - so one lac of an over the bos



G. Bauh. Thymus capitatus, qui Dioscoridis.

THYMUM Match. Ad. Lob.

Franç. Tin.

Ital. Thymo.

Esp. Tomillo salsere.

Allem. Toym.

QUALITEZ, ch. & sec an 3. D.



DESCR. Le Tym de Candie a plusieurs branches environnées de plusieurs feitilles, perites s' étroites & menuës, à la cime desquelles il y a certains petits chapiteaux, & têtelettes toutes garnies de seurs incarnates.

LIEU. Il croît en païs chaud, lieux maigres, & montagnes pierreuses, dans la Candie parti-

culierement : Il fleurit en Juin a : le la la la la

PROPR. Le Thym bouilli dans de l'eau & du miel, & beu est bon contre la toux difficile, & courte haleine; il provoque l'urine, & pousse de hors l'arrierefaix, & fruit mort en la matrice; il fait avoir les sleurs aux semmes, & dissour le sang grumelé dans le corps, mis en poudre, & pris au poids de trois dragmes avec du vinaigre miellé qu'on appelle Oxymel, & un peu de sel purge par le ventre le phlegme épais, les humeurs acres, & bilieuses.

Liv. VI. Sect. IV. De la perce-pierre. 375

G. Sauh: Satureia montana.



DESCR. Cette seconde espece jette de ses branches, & de sa rige, des seuilles étroites & longuettes par intervales, une de chaque côté, qui sont accompagnées de quelques autres perites, qui viennent plusieurs à la fois. Vers la cime elles viennent en plus grande quantité & plus épaisses, & elle y produit des sieurs purpurines d'assez agréable odeur.

LIEU. Elle croît fur les pierres, & les ro-

chers ; & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Estant mangée, elle forvisse la veue, & fait sortir la gravelle des reins.

Jernica I Pare, Egyar Britani as Gr Hamadan bermular eta Inazari arabia

granded to mixing at anyone

376 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Epithymum, five Cufcuta minor.

EPITHYMUM.

Matthioli,

Lac. Cast. Lugd.

Franç. Teigne de Thym.

Ital. Epitimo.

Esp. Cabellos.

QUALITEZ, il est chaud & sec au 3. D.



DESCR. Ce sont certains cheveux menus, jaunes, ayant des fleurs & des têtes semblables à la Savourée, qui naissent, & qui viennent sur le Thym.

LIEU. Ils viennent où vient le Thym, &

dessus icelui.

PROPR. Il a les proprietez du Thym, étant beu avec du miel, il purge par le bas le phlegme & la bile, sans incommoder: il est bon pour le mal caduc, vertiges, douleurs inveterées causées par la bile noire, pour le mal de cœut & syncope; sur tout pour l'opilation, & autres incommoditez de la matrice: pour les cancers, pourles ulceres billeux, & pour la sièvre quarte. Onle met dans les emplâtres que l'on fait pour la goute sciatique, & brûlure. LIV. VI. SECT. IV. De la Goutte de Lin. 377

G. Bauh. Cuscuta major.

CASSUTHA
Cassycha,
sive
Podagra Lini.
Matth. Ang.
Apoth. Cuscuta.
Fr. Augure de Lin.
Goute de Lin.
Ital. Cuscuta.
Allem. Todtern.
Fiosechseiden.
QUALITEZ,
ch, au 1. D. & sec.

au 3. D.

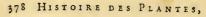


DESCR. C'est une plante qui naît sur les arbrisseaux, & sur les plantes, & qui s'entortille à leurs branches, n'ayant aucune racine en terre: elle ne produit point de seuilles; ses capillemens sont longs, de couleur roussaire, qui ressemblent aux tendrons des vignes; elle produit quantité de sleurs blanches, & ensuite une graine fort menuë qui est inutile.

LIEU. Elle croît ordinairement sur le Lin. Elle fleurit en Juillet & Août, & puis elle porte

sa fleur & sa semence.

PROPR. Elle est abstersive & confortative : elle desopile le soye & la rate, & purge les humeurs phlegmatiques & bilieuses des veines : elle est singuliere aux sièvres des ensans ; mais il faut prendre garde que le trop grand usage ne nuise à l'estomac.



G. Bauh. Serpyllum sativum.

SERPYLLUN Herpyllos.

Mauh. Lac. Lugd. Tab.

Franç. Serpolet.

Ital. Peverella Serpillo. Esp. Serpollio.

All. Quendel, ou

QUALITEZ, ch. & sec. au 3. D.



DESCR. Le domestique ne rampe pas, mais il croît haut d'un pan, ayant les feüilles & les branches de l'Origan, quoique plus blanches, & l'odeur de la Marjolaine; ses seurs sont purputines, qui viennent en épis, & sont sort piquantes au goût.

LIEU. On le trouve dans les jardins, dont on se ser dans les yiandes; & dans les bouquers, Il fleurit en May ju qu'à la fin de l'Esté.

PROPR. Il digere, & il ouvre fortement. Sa decoction dans du vin, provoque l'urine & les mois, nettoye les humeurs visqueuses des reins, dissout les ventostrez, appaise les douleurs des intessins, & guerit les ruptures interieures, & il desopile le foye & la rate. Il est bon à l'estomac ; c'est pourquoi on s'en ser dans les viandes & dans les sausses. Son odeur seule fortifie le cerveau.

G. Bauh. Serpyllum vulgare minus.



DES CR. On trouve trois sortes de Serpollet sauvage: La première espece à la fleur blanche, qui a l'odeur du Cedre ou de la Melise: La seconde a la fleur purpurine; elle est beaucoup plus piquante au goût, & ressemble à la Savourée: la troisseme sorte a les branches & les seuilles come le domestique; mais sans odeur & sans fleur.

LIEU. Il naît dans les montagnes, & dans les collines qui sont à l'abry; il fleurit en May

jusques à la fin de l'esté.

PROPR. Outre celles du domestique, son jus étant beu avec du miel, de la Reglisse, de l'Anis & du vin, est bon contre la toux seche; étant cuit & trempé dans du vinaigre, il guerit le mal de tête, la lethargie, & la phrenesse, étant appliqué par dehors. L'eau distillée, appliqué avec du vinaigre rosat, au front, ôte le vertige & arrête la phrenesse. Bouchant une fiole de vinaigre avec un bouquet de Serpollet, il en devient plus fort & de meilleure odeur. L'eau beuë au poids de 3, onces le matin, fortisse la tête, l'estomach & le cerveau, done appetit, & chasse les véts.

G. Bauh. Polium lavendula folio.

POLIUM

Matth. Gefn. Ho. Lac. Lugd. Cum.

Franç. Polion 11. Espece.



QUALITEZ, ch. & sec. au 2. D.

DESCR. La seconde espece de Polium, est une Plante qui rampe par terre, & jette quantité de feüilles, qui sont un peu plus petites que celles du Rosmarin commun; outre qu'elles sont plus dures, & blanches à l'envers. Ses tiges sont minces, rondes, blanchâtres & souples; & produisent à leur cime des têtes aussi blanchâtres, & presque semblables à celles du precedent Polium de montagne.

LIEU. Elle croît sur les côteaux aux en-

droirs secs : sleurit en May & Juin.

PROPR. Elle est moins efficace que l'autre. Sa decoction beuë est bonne contre les morsures des serpens, aux hydropiques, & à ceux qui ont la jaunisse: étant prise avec du vinaigre, elle est bonne à ceux qui souffrent de la ratte: elle nuit à l'estomac, & cause des maux de tête; elle lâche pourtant le ventre, & provoque les mois.

G. Bauh. Polium maritim. Erectum Monspeliacum.

POLIUM
I.
Matthioli.

Franç. Polion I.

Ital. Polio.

QUALITEZ, ch. au 2. D. sec au 3.

DESCR. Le Polium est une petite herbe blanchâtre, qui a les feüilles longuertes, dentelées tout au tour, environnant en tousse sa tige depuis la racine jusqu'à la cime, par égaux intervalles, y en ayant de petites qui accompagnent les grandes. Ses tiges sont droites, rondes, dures comme du bois, & blanchâtres; elles ont à la cime des sleurs jointes ensemble comme de petites têtes, à la façon du Tym, qui sont fort odoriferantes, mais d'une odeur aiguë.

LIEU. Il naît dans les montagnes, dans des lieux maigres, Il fleurit en May & en Juin.

PROPR. Il est amer au goût, incisis, aperitif, & abstersif. Sa decoction guerit l'opilation des parties nobles & interieures; ille provoque l'urine & les mois. Estant verd il sert à fermer les blessures, & particulierement les plus profondes; étant appliqué frais sur le front, il est bon aux catarattes, & à l'obscurcissement de la veuë, & il n'y a point de meilleur remede.

382 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Ageratum foliis serratis.

AGERATUM, Herba Julia I. Matth. Gesn. Lac.

Matth. Gefn. Lac. Cast. Lugd. Cam. Tab. Col.

Franç, Ageratum. Ital, Herba Giulia. All. Kunigund-

kraut.

QUALITEZ, ch, au 1, sec au 2. D.



DEŞCR, Il a les feuilles comme l'Origan, & un bouquet de fleurs jaunes comme l'Helichrysum. Il a quantité de tiges, qui n'ont point de branches. On l'appelle Ageratum, c'est à dire sans vieillesse, parce que sa fleur dute fort longtemps sans se stétrir. Beaucoup de Sçavans perfonnages le confondent avec l'Eupatorium de Mesué.

LIEU. Il croît ordinairement dans la Tof-

cane, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Sa decoction, selon Dioscoride, est chaude & brûlante. Le parfum de l'herbo pris par le bas, provoque l'urine, & amollit les duretez des lieux naturels des femmes.

Liv. VI. SECT. IV. De l'Ageratum.

3 8.3

G. Bauh. Ageratum floribus candidis.

AGERATUM
II.
Matth. Lugd.



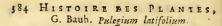
QUALITEZ, ch, au 1. sec au 2. D.

DESGR. La seconde espece d'Ageratum a la racine blanche, menuë & cheveluë, avec une seule tige, de la hauteur d'un pied, blanche, avec ses feüilles comme le Stocchas citrin, toutessois plus étroites, plus longues, sortans de la tige par intervales, à la cime de laquelle il y a un gros bouquet de fleurs blanches, & boutons de couleur d'or, qui se resolvent ensin en papillottes.

LIEU. Il croît en des lieux secs, & le plus souvent dans le fond des murailles; il fleurit

en Juin & Juillet.

PROPR. Elles sont les mêmes que celles



PULEGIUM, Glechon, Matth.Brunf.Trag. Fusch, Tur. Crd. Cod. Lon. Cass. Cast. Cam.

Franc. Pouliot.
Ital. Pulegio.
Esp. Paleio.
All. Poley, Hertz,
Poley.

QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.

DESCR. C'est une herbe qui trance par terre; ses tiges sont minces & frêtes, de la hauteur d'un pau : ses seuilles sont presque rondes, comme celles de la Marjosaine, quoi qu'un peu plus grandes, & d'un verd-brun. Les steurs de celui des jardins sont rouges; celles du Champêtre sont blanches: elles sorten: le long de la tige, avec les seuilles. Sa racine est mince, chevelue & répandue sur terre.

LIEU. Il aime les lieux humides : il fleurit

en Juin & Août.

PROPR. Il est odoriferant, d'un goût acre & amer: il attenuë, échausse & meurit: Sa decoction avec du miel & de l'Aloës, purge l'humeur melancolique & les slegmes des poulmons; appaise les douleurs de ventre, des intestins & de la matrice; elle chasse les venins des serpens, & guerit les ulceres en s'en lavant la bouche; l'eau distillée & le suc, éclaireissent la veuë & guerissent la demangeaison; elle dissipe les humeurs grossieres de la poitrine, provoque les mois, l'arricretaix, les vents, l'urine, & l'ensant.

Liv. VI. Sect.IV. Du Pouliot de montagne. 385 G. Bauh. Distamnus Creticus.

DICTAMNUM,
Dictamnos.

Matth. Lac, Ad.
Lob: Caft.
Franç. Pouliot de
montagne.
Ital. Dittamo.
Esp. Ditamo Real.
All. Dipian ou
Wilde Poley.



ch. au 2. D. & sec au 63. D.

ESPEC. Il y en a de trois sortes, celui de montagne, le blanc, & le bâtard.

DESCR. Le dictam de Candie & de monagne est une herbe pleine d'acrimonie, quoi que lisse & semblable au Poulior, ou l'ulegium. les feüilles sont pourtant plus grandes & plus arges, couvertes d'un petit cotton: De ses branhes sortent des sleurs purpurines & odoriferancs, & ensuite la graine.

LIEU. Le meilleur naît en Candie; on dit que les chévres fauvages mangeant de cette here, font sortir de leurs corps les traits qui les voient blessées. Il sleurit en Mai & Juin.

PROPR. Il a toutes les vertus du Poulier, nais plus efficacement. L'herbe seule appliquée ait sottir les épines, & les morceaux de bois du oips; elle est bonne contre les maux de ratte, c son suc contre les mossures des serpens; sou deur les fait suir, & toutes ses bêtes venimeues.

Tome I.

386 HISTOIRE DES PLANTES,

G.Bauh. Pseudodi Etanus verticillatus inodoru

P S E U D O-DICTAMNUM. Matth, Dod. Gal. Lac. Cast. Cam. Lugd.

Franç. Distam bâtard.

Ital. Falso dittamo.

QUALITEZ, ch. du 2. au 3. D.



DESCR. Il a les feüilles semblables au vritable: mais ses rameaux & ses seüilles sor plus dures, plus cottonnées, & plus blanchetres. Ses seüilles naissent au tour de la tige con me au Marrubium: les seüilles sont presque roi des, & croissent deux à deux le long des tige Ses steurs sont rougeatres; on croît que le vr. Dictam degenere en celui-ci, quand on le sen des lieux gras, parce que naturellement aime les lieux stériles.

& On en trouve en Italie dans beaucoup de ja dins, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il a les mêmes vertus que l'autre, mais plus foibles, aussi est-il moins p quant au goûr, LIV. VI. SECT. IV. Du Dictam blanc.

G. Bauh. Dictamus albus vulgo, five Fraxinella,

DICTAMNUM

Album.

Matth. Lac. Cas. Cast.

Fr. Dictam blanc.

It. Ditamo bianco.

Allem. Weiss dipturts.

ch. & fec comme le Pouliot.



DESCR. C'est une belle plante, qui a les seuilles du Frêne, d'où vient que quelques uns appellent Fraxinelle. Sa tige est haute de deux soudées, ronde & noüeuse, ayant à la cime des seurs incarnates, d'une odeur acre, mais qui ne déplaît pas. Ses sleurs naissent des gousses quadrangulaires & rudes, où est ensermée la graine poire & pointuë.

LIEÙ. On la trouve dans les montagnes de Guelde.

PROPR. Il n'y a que la racine qui serve lans la Medecine: elle est fort amere sentant le couquin quand elle est fraîche. La poudre prise lans du vin au poids d'une dragme tuë le vers lans le corps, provoque les mois, l'arriereaix, sur tout si, on en prend deux dragmes: elle & bonne à la pierre, aux venins, & à la peste.

388 HISTOIRE DES PLANTES; G. Bauh, Origanum syl, Cunila bubula Plinii ORIGANUM

vulgare.

Matth. Trag. Lon.

Lugd. Eyst.

Franç. Oignon com-

Ital. Origano.

Aslem. Dorten, Wolgemus.

QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.

DESCR. L'Origan commun ou fauvage qui est celui que nous avons communémen aujourd'hui, a les feüilles plus grandes que l'Marjolaine, qui sont un peu veluës: Il a quan tité de tiges, qui sont aussi veluës; ses sleurs qui viennent en mouchets, sont rouges, & quel quesois blanches; sa racine n'est pas sort pro fonde dans la terre.

LIEU. Il naît le long des chemins, des col lines, & presque par tout. Il fleurit à la fin d

l'Eté.

PROPR. Il est bon contre les venins, com me les precedens; la tortue étant mordue de le vipere, se guerit avec l'Origan sauvage. Sa sleu & ses scuilles sont particulierement bonne contre les morsures des animaux venimeux Les sleurs se mangent avec plaisir, mêlées dan les cho es salées; elles fortissent l'estomac, ôten le mal de cœur, & aiguisent l'appetit, & son sort uti'es quand on a mangé des champignon venimeux.

G. Bauh. Origan. Heracleoticum : Cunila Gallinacea Plinii.

ORIGANUM Heracleoticum. Maith. Gefn. Lac. Lob. Lugd. Caft.

Franç. Origan ou Marjolaine bâtarde.

Ital. Origano.

Esp. Oregano.

All. Wolgemuth.

QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.



DESCR. L'Origan Heracleotique, que quelques uns appellent Cunila, a les feüilles presque semblables à celles de l'Hysspee: Son monchet n'est pas rond, comme il est aux autres plantes; mais il est partagé en plusieurs petites cousses. Sa graine vient à la cime des branches, qui n'est pas trop épaisse.

LIEU. On en trouve encore aujourd'hui dans la Candie. Il fleurit à la fin de l'Eté.

PROPR. Cette plante est chaude. Sa decoction dans du vin, prise en breuvage, est bonne contre les morsures des serpens, contre la Eiguë, & le Meconium. Sec pris en breuvage dans de l'eau miellée, il purge par le bas les huneurs melancoliques. La somentation de sa decoction est bonne contre la gratelle, le mal 3. Main, & la jaunisse.

R iij



G. Bauh. Origanum Onitis.

ORIGANUM
Onitis.
Matth Gelm Lac

Matth. Gesn. Lac. Lon. Cast. Lugd.

Fr. Origan Onites.

QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.

DESCR. L'Origanum Onites a les feuille plus blanches & plus ressemblantes à l'Hyssop que l'Heracleotique. Sa graine vient comme s c'étoient plusieurs têtes amassées ensemble, en tassées l'une sur l'autre.

LIEU. Il croît au même lieu que le prece dent, & encore és Isses de la mer Egée. Il seuri

au milieu de l'Esté.

PROPR. L'Origan beu avec de l'eau est excellent contre les douleurs d'estomac, & tran chées qui viennent proche du cœur; pris ave de l'hydromel, il lâche le ventre fort douce ment, purge par le bas les humeurs adustes & melancoliques, provoque le flux menstrual. L même mangé avec de figues, est fort propre au hydropiques, & contre les convulsions. Il a le mêmes vertus que le precedent.

Liv. VI. Sect. IV. De l'Origan de Bouc. 391 G. Bauh. Tragoriganum Serpylli folio.

TRAGORIGA-N U M. Matth. Lac. Cast. Lugd.

Franç. Origan de Bouc.

Allem. Tragodester.

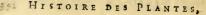
QUALITEZ, chaud & sec comme l'Origan.



DESCR. C'est une plante petite & menuë, qui a les seiilles & les branches comme le Serpollet sauvage, l'Origan. Il y a des lieux où il croît plus grand, mieux nourri & plus verd, ayant les seiilles plus larges, & étant plus gluant, & plus visqueux. Ses steurs sont purpurines, & viennent à la cime des tiges.

LIEU. Le meilleur vient en Cilicie, & dans les Isles de l'Archipel. Il sleurit en Août.

PROPR. Il échausse, il ouvre, il subtilise, il provoque l'urine, & lâche le ventre. Sa decoction étant beuë, purge la bile; & prise avec du vinaigre, elle guerit les maux de rate: elle provoque les mois; & on la donne avec du miel à ceux qui ont la toux, ou des apostemes dans les poulmons. Comme c'est une boisson agréable, on la donne à ceux qui sont dégoutez, aux estomacs soibles, & à ceux qui ont envie de vomir.



G. Bauh. Tragoriganum latifolium.

MARUM.
Muth.Caf.Luga
Tab.

Franç. Maron, on Ma: jolaine à Angleterre.

All. Engelsche Bartholyne.

QUALITEZ, eh. & fec. au 3. D.



DESCR. C'est une plante qui jette quantité de branches: Ses steurs sont semblables à celles de l'Origan, mais beaucoup plus odoriferantes: ses seüilles, quoi qu'approchantes de celles du même, sont beaucoup plus blanches.

LIEU. Il croît en Asie, sur tout auprés de Cizique, & de Magnesse, & steurit au milieu

de l'Eté.

PROPR. Il a le goût aigu & amer: il est un peu astringeant, & mediocrement chaud. Il sert à arrêter les ulceres corrosses, & il entre dans la composition des onguens chauds. Liv. VI. SECT. IV. De la Marjolaine. 3

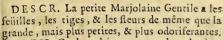
G. Bauh. Majorana tenuifolia.

AMARACUS

Sampluchum Minus.

Apoth. Majorana.
Fr. Marjolaine
Gentille.
Ital. Persa Gentile.
Allem. Majoran
Meyran.

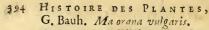
QUALITEZ, ch. & sec. au 3. D.



LIEU. On la cultive par tout dans les jardins, & dans les pots. Elle aime les lieux ombrageux, l'eau& le fumier: elle fleurit en Juil-

let & Août.

PROPR. Elle a les mêmes vertus que la grande, & encore sa decoction prise en breuvage est bonne à ceux qui commencent à être hydropiques, comme aussi à la difficulté d'urine, & aux tranchées du ventre. Ses feüilles seches appliquées avec du miel guerissent les meurtissers, étant appliquées aussi en liniment avec de poudre de griotte seche, sert contre l'instammation des yeux; on la mêle aussi és medicamens qui servent pour delasser, & aux emplâtres qui échaussent.



AMARACUS,
five
Sampfuchum.
Matth. Fajoh. Lugd.

Apoth. Majorana.



QUALITEZ, ch. & sec. au 3. D.

DESCR. La grande est une plante qui a force branches, petites & souples; ses seuille sont longuettes, blanches & veluës, qui vien nent en grande quantité. Ses sleurs sont au bou des branches, rangées en épis, écaillées comme celles de l'Origan, d'où sort une petite graine Sa racine est dure comme du bois, & inutil dans la Medecine.

LIEU. Elle est fort commune, & on er trouve presque dans tous les jardins, elle sleu

rit en Juillet & Août.

PROPR. Elle est odoriserante, aperitive digestive & confortative; prise en breuvage, ou enduite, elle est bonne aux douleurs de tête, ou des nerss, qui procedent d'humeur froide. Sou sur distillée dans les oreilles, en ôte la douleur & serr à la surdité, & aux rintemens. Tiré pa le nez, il purge l'humeur pituiteuse, & fortistile cerveau, Elle est bonne au mal de mere, & chasse les vents.

.IV. VI. SECT. IV. Du Clinopode ou Fabreque. 395

G. Bauh. Clinopodium Origano simile.

CLINOPODIUM vulgare I. Matth. Cam.

Franc. Fabreque.

QUALITEZ, ch. & fech. au 3. D.



DESCR. C'est une plante, petite, branchuë, haute de deux pieds; qui a ses seuilles semblables au Serpolet: ses seurs sont comparties par intervalles: comme celles du Marrube, & ressemblent à un pied de lit.

LIEU. Il croît dans les lieux pierreux, &

fleurit au mois d'Août.

PROPR. L'herbe prise en breuvage est excellente contre la morstre des serpens, aux convalsions, ruptures, & contre la difficulté d'urine. Elle provoque les mois, & fait sortir l'ensant du ventre de la mere, particulierement en breuvage pendant quelques jours; elle sait combet les verrues longues: étant cuite jusques à la consomption de la troisième partie, elle reserre le ventre: pour ceux qui sont en sièvre, il la faut cuire dans de l'eau, & pour Les autres avec du vin.

R vj

396 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Clinopedium Arvense Ocymi facie.

CLINOPODIUM I I. Matth Lugd. Tab.

Franç. Clinopodion, ou Fabreque.

I. Espece.

Georgia especial de Cilia

QUALITEZ, ch. & fec. au 3. D.

DESCR. La feconde espece de Clinopodion a les seuilles longues & pointuës au bout, dentelées tout au tour. Ses fleurs qui viennent parmi les seuilles, tirent sur le purpurin comme celles du Grenadier sauvage. Sa tige est haure d'un pied & demi, assez grosse, garnie de branches qui sortent à l'opposite deux à deux par intervalle, qui sont toutes garnies de seuilles & de sleurs. Sa racine est assez grosse & longue, senduë par le bout avec des silamens qui sortent à l'extrémité de la terre.

LIEU. On la plante dans les jardins, &

Heurit en Juillet & Août.

PROPR. Elle a les proprietez de l'autre. Matthiole est dans ce sentiment, que l'un ni l'autre des deux Clinopodion qu'on trouve aujourd'huy, n'est pas le veritable des Auciens, dont ils n'ont pas aussi les proprietez.

Liv. VI. Sect. IV. Du Basilic sauvage. 397 G. Bauh. Acinos latisolia.

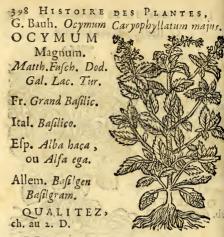


DESCR. L'Acinus est une herbe semblable au Basilic, qui produit des branches menuës, dures & seches, pleines de suc comme de lait. Il est odoriferant & plus velu que le Basilic commun. Matthiole croît que l'Acinus que nous avons n'est pas celui des Anciens, à cause que Pline dit que l'Acinus ne portoit point de sleurs, au lieu que le nôtre seurit.

LIEU. Il croît fur le bord des fosses & grands chemins, & dans le Lyonnois au bout du Pont du Rhône du côté de la Guillotiere, & sleu-

rit en Juin & Juillet.

PROPR. Pris en breuvage il reserre le ventre, & arrête les mois des semmes. Appliqué en emplâtre, il guerit le seu de S. Antoine. L'herbe de le suc avec un peu de nitre appliquez dans les oreilles, en guerit la douleur. Ses seuilles servent de contre-poison à tous venins. La graine prise avec du vin est de grande vertu contre la morsure des viperes, & autres serpens.



DESCR. Le grand Basilic a les seuilles longues, larges, grasses & beaucoup plus grandes que celles de l'Amaranthe, ou passevelours, & presque semblables à celles de l'Oranger. Il a la sleur blanche, faire en épi, d'où vient ensuite une graine noire; tous deux ont fort bonne odeur.

LIEU. On le seme dans les jardins, & on le tient dans des pots aux fenêtres. Il seurit en

Juin & Juillet.

PROPR. Il est digestif, aperitif, expulsif, il est ennemi de l'estomac, à cause qu'il est malaisé à digerer. Le faisant bouillir dans la vendange, il lui donne bon goût & bonne odeur Cuit dans du vin, il guerit la dissiculté de repirer, & la toux; il provoque l'urine, & les mois. La graine insusée dans du vin, fait une gomme, qui est foit pectorale. L'eau distillée fortisse le cœur, & serr dans la syncope. Appliquée par dehors elle resraschit.

Liv. VI. SECT. IV. Du Basilie.

399

G. Bauh. Ocymum minimum.

OCYMUM
Parvum.
Matthioli.

Franç. Petit Basilio



QUALITEZ, chaud & humide.

DESCR, Ila les feuilles petites, fort odoriferantes, & beaucoup plus que celles du Grand : c'est pourquoi on le nomme le Basilie Gentil, ou qui sent l'Oeillet; il a la tige quadrangulaire.

LIEU. On le seme comme l'autre : il sleurit

en Juin & Juiller.

PROPR. Comme il est plus odoriferant que le premier, aussi est-il plus chaud, & il fortisse davantage: il est plus cordial, & se met plus volontiers dans les electuaires pour le cœur. Il est assez bon à l'estomac; mais en en mangeant trop il affoiblit la vûë. Aujourd'hui on en approuve l'usage, contre le sentiment des Anciens; mais si l'on s'en sert dans les viandes, il engendre des poux. On le fait sentir à ceux qui tombent en désaillance, & même dans la lethargie. Il est bon aux douleurs de tête, appliqué dehors, avec de l'huile rosat, ou de myrrhe, & avec du vin aux nuages des yeux.

400 HISTOIRE DES PLANTES,

SECTION CINQUIEME.

Des Menthes, Calaments, Melisses, Marrubes, Orties, Syderitis, Euphraise, Betoine, Scrofulaire, & Stachys.

G. Bauh. Mentha hortensis corymbifera.

MENTHA

Græca, Salvia Romana, Herba Divæ Mariæ, sive Lassulata. Matth. Gesn. Cass.

Franç. Mente de N.
Dame.
It. Menta Greca.
Allem. Ba'fam
Muntz.

QUALITEZ, ch. & seche au 2. D. & seche chaude au 3. D.



DESCR. Elle a les feüilles plus longues, & plus larges que celles de la fauge commune: elles font vertes, & un peu blanchâtres, étant affez femblables à celles de la Betoine. Sa tige est haute d'une coudée & davantage.

LIEU. On en trouve presque par tout, else

fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Elle provoque & nettoye, elle est fouveraine aux douleurs de mere & aux hydropiques; principalement lors que l'eau est répandue par les veines, elle rechausse le foye & defopile les conduits, & les pores; on l'enduit avec de l'huile de slambe aux maux de rate, & avec du vin chaud à la difficulté d'urine: son suc appliqué de nuit, guerit les feux volages.

LIV. VI. SECT. V. De la Menthe.

401

G. Bauh. Mentha angustifolia spicata.

MENTHA. Matthioli, Caft.

Franç. Menthe.

Ital. Mentha.

Esp. Hierva buena ortelana.

All. Muntz.

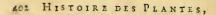
QUALITEZ, chaude au 3. D.



DESCR. La grande Mente est odoriserante, elle a les seüilles de la Sauge, mais plus petites; & dentelées, avec quantité de tiges au bout desquelles elle produit des sleurs en épi, rougeâtres & veluës. Elle est mal aisée à faire mourir; c'est pourquoi quand une sois elle est plantée dans un lieu, on ne la peut extirper.

LIEU. On en trouve dans tous les jardins, & fleurit en Août,

PROPR. Elle a le goût piquant, & est presque seche au 3. degré, & elle est aussi un peu amere, & composée de parties subtiles: elle échausse, reserve, & desseche; en general elle est bonne à l'estomac; elle excite à l'amour, quoique Pline dise le contraire; son odeur fortise le cerveau. Le suc beu avec du vinaigre, arrête le slux de sang, ôte le degoût de l'estomac, fait mourir les vers.



G. Bauh. Mentha rotundifolia Crispa, spicata.

MENTHA
fativa II.
Matth.Fasch. Dod.
Tur. Lac.

QUALITEZ, ch. & sec. au 2. D.



DESCR. Elle n'a point de difference d'avec la grande, si ce n'est qu'elle a les seüilles plus petites, & plus pointuës, & que ses tiges & ses steurs sont rougâtres & odoriferantes.

LIEU. Elle se trouve communément dans

les jardins, & sleurit en Juillet & Août.

PROPR. Outre les susdires proprietez, la Menthe étant mise dans le lait l'empêche de se prendre; appliquée sur le front, elle appaise la douleur de rête; comme aussi les douleurs des mammelles ensiées: elle adoucit l'apreté de la langue, quand elle en est frottée.

established to the state of the state of the

Aller of the Control of the Could

I.Iv. VI. SECT. V. De la Mente sauvage. 403 G. Bauh. Mentha syl. longiore folio.

MENTASTRUM.

Matth. Trag.

Fr. Mente sauvage, Chevaline.

Ital. Mentastro.

All. Katzembalfam.

QUALITEZ, la plante verte ch. & fech. du 2. D. au 3. D.



DESCR. Ses feuilles sont beaucoup plus grandes que celles de la mente, plus veluës & plus blanchâtres: ses tiges sont hautes d'une coudée; ses fleurs faites en épi, de couleur purpurine, & d'une odeur forte.

LIEU, Elle naît dans les lieux aquatiques : elle fleurit en Août.

PROPR. Son suc purge les semmes aprés l'accouchement, & sa decoction est fort utile à ceux qui ont la poitrine étroite, & qui ont peine à respirer, la prenant par la bouche; comme à ceux qui souffrent des gonorrhées en dormant, & à la jaunisse, son parsum aussi bien que l'herbe répanduë, chassent les serpens & les puces. Son suc est bon contre les écroüelles, le faisant chaufer & en étuvant l'endroit malade. En general elle a presque toutes les proprietez de la mente, & plus fortement.

The same of the same of the same of

404 HISTOIRE DES PLANTES, G. Bauh. Mentha cataria vulgaris & major.

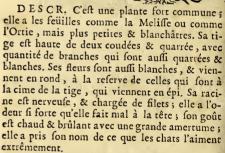
HERBA Cataria. Matth. Cast.

Fr. Herbe du chat.

Ital. Gattaria.

Allem. Katennept.

QUALITEZ, ch. & sech. comme le Calament.



LIEU. Elle croît le long des chaussées, & des chemins, & aux lieux humides; & sleurit en

Juin & Juillet.

PROPR. On s'en peut servir en la place du Calament. Elle est bonne pour toutes les indispositions froides du cerveau, de la poitrine, de l'estomac & de la matrice, son suc pris par le nez purge le phlegme, & subtilise la vûë.

G. Bauh. Calamintha vulgaris, vel offic. Ger.

CALAMINTHA. Matthioli.

Apoth, Calamenthum.

Franc. Calament.

Ital. Calamento hierva.

Esp. Neveda.

All. Wilde poley.

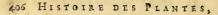
QUALITEZ, chaud & sec quasi au 3. D.



DESCR. La premiere des Calaments a les feuilles blanchâtres & semblables à celles de l'Ocymum ou Basilic: ses branches ont plusieurs angles, & il a ses fleurs rouges.

LIEU. Il croît tant és plaines qu'és lieux âpres : il fleurit en Juin & Juillet,

PROPR. Pris en breuvage ou enduit, est fort bon aux morsures des serpens : beuvant sa decoction elle fait uriner, & provoque le flux menstrual, & est bonne aux ruptures, aux convulsions, aux tranchées, aux difficultez de respirer, aux vomissemens coleriques, aux frissons & tremblemens qui precedent les siévres, & il guerit le corps de la jaunisse.



G. Bauh. Calamintha pulegii odore.

CALAMINTHA
Montana.
Matth, Lugd.

Franç. Calament de Montagne.



QUALITEZ, il est chaud & sec au 3. D.

DESCR. Cette plante a des feüilles rondelettes, un peu veluës, dentelées, & odorantes, ses tiges sont hautes d'une coudée, & quarrées, & menuës; ses fleurs sont petites, de couleur de pourpre sortant du milieu de la tige jusques à la cime comme au Pouliot, étant pourtant plus épaisses à la cime. Ses racines sont minces, & viennent en quantité.

LIEU. Il croît dans les lieux incultes le long des hayes & des chemins, il fleurit en Juin

& Juillet.

PROPR. Cette espece est la meilleure en Medecine suivant l'estime de Dioscoride. Son goût piquant & amer montre assez qu'elle est chaude & seche, car, appliquée par dehors, elle échausse incontinent; elle mord, attire, & nettoye la pean, enfin elle ulcere la chair, elle fait sucr, & desseche le corps ayant quelque chose d'abstersif & de digestif.

G. Bauh. Calamintha arvensis verticillata.

CALAMINTHA

Aquatiqua.

Matth. Lugd.



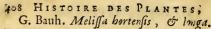
QUALITEZ, il échauffe & desseche au 3. D.

DESCR. Le Calament des marais est semblable au Mentastre, & a ses seüilles plus longues, ses tiges, & ses branches plus grandes que les precedens.

LIEU. On le trouve d'ordinaire auprés des

marais: il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Cette espece a le moins de proprietez: étant prise avec du vin elle empêche l'esset du poison: les seuilles appliquées sont bonnes contre les morsures venimenses: Sa decoction beuë provoque l'urine, & les mois, guerit la jaunisse; prise avec du vin elle tuë l'enfant au ventre, & le fait sortir, soit prise, soit appliquée.



APIASTRUM
Citrago, sive
Melista.
Matth Cord Lac

Matth. Cord. Lac. Tur. Ad. Lob.

Franç. Melisse.

Ital. Melissa, Citraggine.

Esp. Toringil y hierva cidrera.

All. Binnenkraut.



DESCR. La Melisse a les seuilles comme le Marrube noir; mais plus grandes, plus menues, & qui ne sont pas si velues, & qui sentent le Citron: plusieurs estiment que cette herbe qui est décrite en peu de mots, est celle de nos jardins, & connue de toutes les semmes, pourtant comme il s'en trouve en des lieux qui sentent les punaises, il y a eu quelque doute, si c'est nôtre Melisse vraye; ce qui a obligé suchsus d'en établir deux especes, l'une vraye, & l'autre bâtarde.

LIEU. Elle croît dans les jardins d'Italie & de Piémont. Elle fleurit en Juin & juillet.

PROPR. Les feüilles prifes en breuvage avec du vin, ou appliquées sur les piqueures des scorpions, & des phalanges, & sur la morsure des chiens enragez y sont sort fingulieres, comme aussi la decoction d'icele si on les en lave: mise aux Clysteres elle est propre à la dyfenterie; elle sert aux tranchées du ventre.

LIV. VI. SECT. V. Melisse de Constant. 40

G. Bauh. Melissa Moluccana odorata.

MELISSA
Constantinopolitana,
five
Apiastrum
Citrago.

Franç. Melisse de Constantinople.

QUALITEZ, ch. & sec au 2. D.



DESCR. La Melisse de onstantinoples fait plusieurs tiges de la hauteur d'une coudée, garnie de plusieurs feüilles, qui sont découpées à l'entour, à la cime des tiges, les sieurs sorrent en rond, de certains goubelets larges & ouverts; blanches, semblables à celles du Lamion, excepté qu'elles sont un peu plus petites.

LIÈU. Elle vient des Isles de Molucques en Orient; elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle a les mêmes vertus de la vraye Melisse. Le jus d'icelle est utilement mis dedans des playes nouvelles, car il les réunit & les guerit.



PROPR. Elle a presque la nigure d'une Ortie; mais ses seuilles sont plus rondes, & plus veluës & dechiquetées comme celles des Ranuncules. Sa tige est quarrée, laquelle produit ses feüilles deux à deux, distantes par égaux intervales. Ses steurs sont rouges, tirant sur le blanc, & fort semblables à celles de l'Ortie puante, quoi que plus petites: elles sortent du pied des petites feüilles vers la cime, à la façon de celles du Marrube. La racine est d'un rouge jaunissant, accompagnée de plusieurs petites racines tout autour.

DESCR. Elle vient dans les hayes, le long des chemins, & autour des murailles des vieux Châteaux. Elle fleurit en Juin Juillet & Août.

PROPR. Son amertume fait voir qu'elle est bonne au mal de cœur, d'où elle a pris son nom: elle fait vuider les phlegmes de la poitrine, & tuë les vers. Reduite en poudre & prise avec du vin, elle est excellente pour les semmes qui ne peuvent se delivrer dans leur grossesse. Liv. VI. Sect. V. Du Sideritis. 411

G. Bauh. Marrabium Palustre Glabrum.

SIDERITIS

Muubioli,

Ang. Gefn. Lac. Lugd. Cast. Cam.

Franç. Sideritis.

Ital. Siderite.

All. Wundkraut.



DESCR. La premiere espece de Sideritis a les seuilles comme le Marrube, quoique plus longues, & qui approchent des seuilles du Chesene, ou de la Sauge. Ses tiges sont quarrées, de la hauteur d'un pan, & quelquesois davantage: elles ont assez bon goût, quoi qu'un peu astringent, & sont entourées par intervales de certains verteils, comme le Marrube. Sa graine est noire.

LIEU. Elle croît ez lieux pierreux, & fleu-

rit en Juin Juillet & Août.

PROPR. Elle est assez humide, mediocrement froide, & beaucoup astringente: elle soude les blessures fraîches, empêche l'instantassion, & elle arrête fortement le sang.

412 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Marrubium nigrum fætidum.

BALLOTE Marrubiastrum,

five Marrubium Nigrum, Matth.Fuch. Tur.Cord. Lac. Dod. Caf. Caft. Lugd.

Frang. Marrube noir.

It. & Esp. Marrubio.

All. Schwartz adorn.

QUALITEZ, elle échauffe à la fin du 2. D. & au comm. du 3.



DESCR. Le vrai Ballote jette plusieurs tiges quarrées, noires, & quelque peu veluës. Ses feüilles retirent à celles du Marrube, mais plus grandes, veluës, fortant de la tige par intervales, & sont de mauvaise odeur; ses sleurs sont purpurines, & sortent de la tige en rond.

LIEU. Elle croît és lieux ombrageux, auprés des hayes és Cimetieres, & fleurit à la fin de Juin, & au commencement de Juillet, auquel

temps il est bon de la cueillir.

PROPR. Les feüilles broyées avec du sel guerissent la morsure des serpens, étant cuites sous la cendre chaude, elles guerissent les enseures & crevasses du sondement, les mêmes broyées avec du sel sont singulieres contre la morsure des chiens, & aux mêmes tumeurs du fondement, étant cuite sous la cendre chaude dans une feüille de chou, servent à mondisser les ulceres sales, étant appliquées avec du miel.

G. Bauh. Marrubium album vulgare.

MARRUBIUM.

Matthioli,
Cord. Fuch. Dod.
Tur. Lac. Caft.
Caf. Cluf.
Apoth. Prafium.
Franç. Marrube.
Ital. Marrubio.
Esp. Marrujo.
Allem. Adoin.
Lungenkraut.

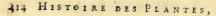


QUALITEZ, ch. au 2. D. & sec au 3. D.

DESCR. Sa racine a plusieurs rameaux, blancs, & velus. Il jette quantité de tiges quarrées: ses feüilles sont larges d'un pouce, presque rondes, velues, ridées, & ameres au goût, Il produit sa graine le long de la tige par intervalles; comme aussi ses ses roue, petites, blanches, & rudes.

LIEU. Il naît auprés des vieux édifices & dans des masures. Il fleurit en juin & juillet.

PROPR. Il est fort amer. La decoction de ses seüilles seches, dans l'eau, est excellente aux Asthmatiques, aux Phrhysiques, & à ceux qui ont la toux: il ouvre les opilations du soye, de la rate; il purge la poitrine & les poulmons; sur tout étant pris avec de l'Iris seche; il est pourtant un peu nuisible à la vessie & aux reins. Le suc des seüilles vertes a les mêmes vertus, est en prenant trois cuillerées.



G. Bauh. Lamium purpureum, vel album non fætens, folio oblongo.

GALIOPSIS Urtica labeo, fœtida, on mortua. Matth. Lac. Lugd.

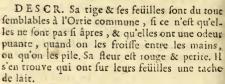
Fr. Ortie puante.

Ital. Ortica morta.

Esp. Ortiga muerta.

All. Taub. neffel.

QUALITEZ, ch. & sec. au 3. D.



LIEU. Elle croît le long des chemins, dans les places, & les basse-cours des maisons. Elle

fleurit en juin & juillet.

PROPR. Ses feüilles, sa tige, son suc & sa graine resolvent toute sorte de duretez, de chancres, d'apostemes, d'écroüelles, & les parotides. Il les faut appliquer tiédes deux sois le jour, à mode de cataplame, les incorporant avec du vinaigre. Appliquées avec du sel elles sont bonnes aux ulceres pourris, corrosifs, & chancres.

G. Bauh. Urtica urens maxima.

URTICA 11.

Matthioli . Lac. Caf. Lugd. Caft.

Franc. Ortie I I. espece.

Ital. Ortica.

Esp. Ortiga.

Allem. Neffel.

QUALITEZ. ch, & fech.



DESCR. La seconde espece d'Ortie est la commune ; elle n'est pas si rude que la premiere. Sa tige est quarrée, âpre, & piquante au toucher. Sa graine est petite & vient en grappe.

LIEU. Il s'en trouve par tout. La semence

est meure en Août.

PROPR. Outre les susdites, l'eau distilée au mois de Juillet des feuilles & de la fleur, en beuvant le matin, à midi & le soir, au poids de trois onces, est bonne pour la colique, pour la pierre, & la vessie, pour la toux inveterée, pour les vers & les ventosirez; elle est un remede excellent pour les ulceres sales, & pour la morsure des chiens enragez, appliquée par dehors avec du linge; aussi bien qu'aux cancers, aux fistules, à la goutte & à l'enflure des pieds, elle guerit le polype dans le nez, & arrête le sang du nez étant appliquée sur le front avec du linge,

G. Bauh. Urtica urens vinor.

URTICA III. Matth. Trag. Lac. Lugd. Caft.



QUALITEZ

DESCR. La troisséme espece a la graine plus attachée à la tige que les autres, & a les

feuilles plus petites.

PROPR. Elles sont les mêmes. De plus, la graine sert contre le venin de la Ciguë, des Potions, de l'Argent vif, du Jusquiame, des serpens & des Scorpions; beuë au poids d'un scrupule, avec de l'hydromel, elle facilite le vomissement aprés le repas. Les feuilles mises en emplatre, avec du sel, guerissent la morsure des chiens enragez, les gangrenes, les chancres, les ulceres fales, & les difficiles à guerit; les membres dissoquez, les perites tumeurs, & les parutides; étant pilées & mises avec le suc dans le nez, elles arrêtent le sang. Quand elles touchent la matrice rombée, elles la font revenir en sa place, pourveu qu'elles soient fraîches. L'huile d'olive est bon aux piqueures des Orties. Une poignée d'Ortie & autant d'Yeble pilées & appliquées sur la goutte, ont un effet admirable.

G. Bauh. Urtica urens pillulas ferens : I. Dioscor. semine lini.

URTICA
I.
Manh. Lac. Caf.
Caft. Lugd.

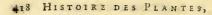
Franç. Ortie I.

QUALITEZ, ch. & fech.



DESCR. La premiere a la tige & les feiillles fortâpres & fauvages. Sa graine est semblable à celle du Lin, pourtant plus petite.

LIEU. Elle naît dans des lieux incultes & sauvages. La semence est meure en Aoûr.



G. Bauh. Sideriris arversis latifolia glabra.



DESCR. La feconde espece de Sideritis jette des reinseaux menus, de deux coudées de haut: & produit plusieurs feüilles, semblables à celle de la fougere, lesquelles sont déchiquetées deçà & delà par les bords., & tiennent à unequeuë longue. Par les feüilles du dessus il sort certains jettons, longs, & menus, lesquels produisent des boutons ronds & apres, au dedans desquels il y a une graine plus longue & plus dure que celle des bètes.

LIÈ Ų. Elle croît aux lieux secs, pierreux sablonneux & non cultivez, & sleurit en Juin & en Juillet, & ne meurt point qu'à la fin de-

l'Automne.

PROPR. Elle a une certaine vertu abstersive: toutes fois pour la plüpart, elle est humide & mediocrement froide, & participe de quelque astriction, & par ce moyen elle est bonne aux instammations, étant propre à souder les playes G. Bauh. Euphrasia officinarum.

EUFRAGIA.

Matthioli, Ang. Cast. Cast.

Franç. Eufraise.

Ital. Enfragia.

All. Augendienst,

Augen Kraust.

QUALITEZ, elle est_ch. & seche proche de 2. D.



DES CR. L'Eufraise est une petite herbe qui croît d'ordinaire à la hauteur d'un pan: ses seuilles sont petites, crêpées, dentelées tout autour, astringentes & un peu ameres. Sa tige est minuë; & rouge: ses sleurs sont blanches, tirant grielques sois sur le rouge.

LIEU. On en trouve dans les prez & dans les bois: Elle fleurit par fois en Juillet, & d'au-

tre en Août, suivant les saisons.

PROPR. Sa principale vertu est pour les yeux; d'où vient que quelques uns l'appellene l'herbe des yeux & Ophthalmica. On fait bouillir l'Eufraise dans le moût jusqu'à ce que le vinfoit fait, ce vin est admirable pour éclaireir la veue à toute sorte de personnes & d'âges, si l'or continue de s'en servir; l'herbe mangée verte ou seche y est aussi bonne, & quand on en mange long-tems dans les viandes.

G. Bauh. Betonica purpurea.

BETONICA, five Veronica.

Matth. Brunf. Trag.

Dod. Gefn. Tu. Lac. Lon. Ad. Caf. Lugd. Caft.

Tab. Thal.

Franç. Betoine. Esp. Ital. Betonien. Allem. Betonica.

QUALITEZ, ch. & fech. au 2. D.

DESCR. La Betoine produit sa tige menuë & quarrée, haute d'une coudée, & quelquesois davantage. Ses seüilles ressemblent à celles du Chêne, & sont molles, odoriserantes, & dente-lées, tout autour; les plus grandes sont auprés de la racine: elle produit sa graine en sorme d'épy à la cime de la tige comme la Savourée, on cueille ses seüilles & on les sait secher pour s'en servir à pluseurs choses. Ses racines sont menuës comme celles de l'Hellebote.

LIEU. Elle naît dans les prez & dans les colines qui font à l'ombre & lieux humides : elle

fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Ses vertus sont admirables servant presque de remede à tous les maux interieurs du corps, prise en quelque maniere que ce soit; elle est bonne contre le venin, la jaunisse, l'épilepse, la paralysie, & la sciatique, tant cuite dans l'eau, & beuvant sa decoction. L'eau distillée & la conserve de Betoine ser contre le mal de aête: & les seuilles mises dans le nez sont evas cuer le slegme du cerveau.

Liv. VI. Sect. V. De la Serratula. 421 G. Bauh. Serratula.

SERRATULA.

Matthioli,

Dod. Ad. Lob.

Cluf.Lugd.Cast.

Cam. Ger.

Franç. Serrette.

Ital. Serratula.

All. Schartenkraut.



DESCR. C'est une plante differente de la Betoine. Sa tige est purpurine, mince, & chargée de branches: avant qu'elle la jette, ses seiilles sont semblables à celles de la betoine, dentesées tout autour; mais quand elle a produit sa tige, ses seiilles sont comme celles de la grande Valeriane, quoi que les plus hautes soient plus peties. Ses steurs viennent en chapitaux, & sont purpurines: elle a quantité de racines.

LIEU. Elle naît parmi les bois, sur tout en

Boheme.

PROPR. Toute la plante beuë dans du vin blanc, est fort bonne à ceux qui sont tombez de haut, car elle resout le sang qui s'est pris hors des veines. Le vin de sa decoctions, nettoye les ulceres, & les ferme: en somentations elle appaise les douleurs des hemorrhoïdes. Les Teinturiers s'en servent pour donner couleur aux draps de laine.



QUALITEZ, ch. & fec. au 3. D.

All. Branvvurtz.

DESCR. Elle a la rige haute d'une coudée, qui jette quantité de branches anguleuses, rouflatres. Ses feuilles sont noirâtres, fortes, & dentelées. Ses fleurs, qui viennent à la cime des branches, sont petites & purpurines faites en casque. Sa graine vient en de petites têtes comme celles du Lin; elle est ronde & pointuë d'un côté. Sa racine est grande, blanche, & garnies de petites glandes.

LIEU. Elle naît dans les lieux humides : elle

fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. La poudre de la racine prise au poids d'une dragme, tuë les vers; étant fraîche elle guerit admirablement les écroüelles & les hemorthoïdes. Pour cela l'on prend la racine en Automne, & l'ayant bien pilé avec du beurre frais, on la met dans un pot de terre qui n'ait point servi; & l'ayant bien couvert on le laisse point servi; & l'ayant bien couvert on le laisse puis on fait fondre ledit beurre à petit seu, lequel on coule, & on le garde pour ces maladies.

Liv. VI. Sect. V. De la Sauge sauvage. 423

G. Bauh. Stachys minor Italica.



DESCR. La véritable est extrêmement semblable au Marrube; si ce n'est qu'elle a les seüilles plus longues, plus épaisses, plus dures, plus veluës, plus blanches, & de bonne odeur. Elle jette quantité de branches dés sa racine, qui sont plus blanches que celles du Marrube.

LIEU. Elle croît és montagnes & lieux in-

cultes. Elle fleurit en Aont.

PROPR. Elle est picquante & amére au goût. La decoction des feüilles étant beuë, provoque les mois, fait blesser les femmes grosses, & fait sortir l'arriere-faix. S'assent dans sa decoction, elle provoque l'urine & les mois.

424 HISTOIRE DES PLANTES, G. Bauh. Stachys major Germanica.



DESCR. Elle est differente de la véritable en ce qu'elle a les feuilles deux ou trois fois plus longues & plus larges que la Sauge, & beaucoup plus sales.

PROPR. Elle a presque les mêmes vertus

que la véritable.

SECTION SIXIE'ME.

De la Sauge, Orvalle, c'es Bouillons, & Oreillers d'Ours.

G. Bauh. Salvis major.

SALVIA

Major.

Matth. Fach. Dod. Tur. Lac. Lugd.

Cast. Tal.

Franç. La grande Sauge.

Ital. Salvia.

Esp. Salvia &

Salva.

All. Grofz Salboy, Breet Salbey. QUALITEZ,

ch. & fech. au 3. D.

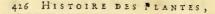


DESCR. Elle a quantité de branches blanchâtres & quarrées : Ses feuilles sont longuettes, rudes, blanchâtres, & de fort bonne odeur. Ses fleurs sont purpurines: Sa raciner est dure comme du bois.

LIEU. Elle se trouve par tout : elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle est bonne contre toutes les humeurs phlegmatiques étant prise par la bouche, ou appliquée par dehors : ainsi elle est bonne au mal caduc, à la lethargie, à la paralisse, & à tous les rhumes phlegmatiques. Les feuilles de l'herbe seche étant mangées sont bonnes aux femmes, pour les empêcher de se blesser. La con-

serve des fleurs faite avec du sucre est bonne à tout ce que dessus: Enfin elle est bonne par tout où il faut fortifier, échauffer, & desfecher.



G. Bauh. Salvia minor Aurita & non Aurita.

S A L V I A Minor. Matth. Fuch. Dod. Gal. Cord. Lac. Lob. Cas. Tab.

Fr. Petite Sange.

All. Spitz Salvey Klein Salbey.

QUALITEZ, ch.& sec. au 3. D.



DESCR. La petite Sauge, qui est la même que la sauvage a les seüilles plus unies, & plus étroites que la domestique; outre qu'elle a à la naissance de la seüille deux petites oreilles, qui la font ressembler au ser d'un épieu.

LIEU. Il s'en trouve quantité dans les collines, dans les plaines, & dans les lieux qui ne font pas cultivez. Elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. On croît qu'elles sont les mêmes que celles de la domestique: pour laquelle il est à remarquer, que les crapaux prennent plaisir à se nicher au pied, à cause de la chaleur; ce qui la rend quelquesois venimeuse; pour y remedier, il faur planter de la Ruë tout auprés.

G. Bauh. Horminum fativum.

HORMINUM

Sativum.

Matth. Ang. Lac. Dod. Ad. Lob. Cas. Lugd. Tab. Cass.

Franç, Orvalle. Ital. Hormino. Allem. Garten Scharlach.

QUALITEZ, ch. & fec.



DESCR. L'Horminum des jardins a les feüilles comme le Marrube; quoique plus grandes & plus odoriferantes. Sa tige est quarrée, haute d'une coudée, autour de laquelle il y a une figure de gousses qui pendent contre terre, & enferment une graine noire & longuette: Ses sleurs font purpurines qui viennent le long de la tige auprés des feüilles, par égaux intervales; elles laissent les gousses dont nous avons parlé.

LIEU. On le seme dans les jardins. Il fleuris en Juillet & Août.

PROPR. Il resout, il subtilise & attire. Le vin dans lequel l'Hortoinum a boüilly, réchausse l'estomac restoidi, consume les phlegmes, & est utile aux semmes stériles & à celles qui ont les mois blancs, le trop grand usage pourtant de ce vin sait mal à la tête. La poudre des seüilles prise par le nez, fait éternuër, & purge le cerveau.

428 HISTOIRE DES PLANTES, G. Bauh. Horminum Selarea distam.

SCLAREA, Tota Bona.

Matth. Cast. Cam. Tab.

Apoth. Gallitricum.

Franç. Orvale, Toute bonne.

Ital. Sciaria.

Allem. Scharlack.

QUALITEZ, ch. & sech. au 3. D.

DESCR. Elle a les feüilles beaucoup plus petites que l'Horminum, & plus étroites; elles sont un peu rudes, crépuës, couchées par terre & decoupées au bord. Sa tige est quarrée, veluë, ferme, d'une coudée & demi de hauteur, du milieu de laquelle sortent plusieurs branches, qui portent force sleurs faites en épy; elles sont d'un blanc purpurin, & de bonne odeur.

LIEU. Elle naît dans les lieux secs & incultes, & dans les murailles : on en seme encore dans les jardins. Elle sleurit en Juin & Juillet.

PROPR. On la mange dans les salades quand elle est tendre, où elle est de bon goût; elle fortisse l'estomac, & donne appetit. Les seiilles détrempées dans du vinaigre, & appliquées seules ou avec du miel, resolvent les seroncles, avant mêmes qu'ils jettent leur tête. On met un grain de sa graine dans l'œil, qu'elle éclaircit, s'il y a quelque nuage, d'où elle a pris son nom, & retirant ce grain le matin, il paroît plein d'humidité qu'il a tiré.

I.v. VI. Siet. VI. De l'Horminon sauvage. 429 G. Bauh. Horminum syl. Salvifolium majus, vel Maculatum.



DESCR. L'Horminum sauvage produit ses feüilles semblables à celles de la Sauge: sa tige est haute d'un pied & demi, rude, quatrée, un peu velué & canelée: sa fleur ressemble à celle de la Sauge, tirant sur la couleur de pourpre; elle laisse en tombant plusieurs gousses tournées contre terre, qui enferment une graine ronde & noirâtre, presque semblable à celle de Callitrichum.

LIEU. Il vient par les campagnes, par les prez, & le long des chemins. Il fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Il a plus de force que celui des jardins, & outre les vertus du precedent, qu'il possede plus éminemment; la decoction de ses feüilles faire dans de l'eau, provoque les mois & l'arriere-faix des femmes qui s'y assent. Ses feüilles detrempées dans du vinaigre, & appliquées toutes seules ou avec du miel, resolvent toutes fortes d'apostemes larges, & les feroncles.

G. Bauh. Verbaseun mas latifolium luteum,

VERBASCUM

I.

Matth. Cred. Lugd.

Caf.

Apoth. Tapfus
barbatus.

Fr. Bouillon blanc
femelle.

Ital. Verbafco.

Allen. Voulkruit
ou Wulkraut.

QUALITEZ, sec. au 3. D.

DESCR. Le Boüillon Blanc reme le a les feuilles comme les Choux, quoique plus veluës, plus larges & plus blanches. Se tige est de la hauteur d'une coudée & davantage, blanche & un peu veluë. Ses fleurs sont d'un jaune pâle. Sa graine est noire. Sa racine est aussi noire, d'un goût âpre, & grosse comme le doigt.

LIEU. Il croît par tout parmi les champs.

Il fleurit en Mars & Avril.

PROPR. La racine du Boüillon blanc, est astringente; beuvant d'icelle dans du vin de la grosseur d'une noisette, elle sert contre la diarrhée. Sa decoction est bonne aux ruptures & dislocations, à ceux qui sont froissez & meurtris, aussi bien qu'à la toux inveterée. Elle appaise la douleur des dents s'en lavant la bouche. Ses feüilles mélées parmi des figues les empêchent de se corrompre; elles guerissent aussi les encloüeures des chevaux. Au reste selon Galien, tous les Boüillons ont les mêmes proprietez.

LIV. VI. SECT. VI. Du Bouillon.

43 %

G. Bauh. Verbascum mas angustioribus foliis ,
floribus palliais.



DESCR. Le Bouillon Blanc Mâle, appellé par les Grecs Leucophyllum, à cause qu'il a les seuilles blanches, est plus long que le precedent, ayant les seuilles plus évoites, & plus clair semées que le premier, ayant aussi la tige plus menuë.

LIEU. Il croît le long des chemins, & ail-

leurs. Il fleurit en Mars & Avril.

PROPR. Les feuilles de tous en general font desiccatives, & un peu detersives: toutes les especes sont singulieres aux accidens du sondement. La racine prise en eau avec de la Ruë, est bonne contre les picqueures des scorpions. Les deux premiers Bouillons pris en breuvage au poids de 3. oboles, sont bons aux accidens de la poitrine, & à ceux qui crachent pourry; ils guerissent la toux des chevaux, & les empéchent d'être poussifs.

432 HISTOIRE DES PLANTES;

G.Bauh. Verbascum lychnitis flore albo parvo.

VERBASCUM
Lychnitis, sive
Thryalis
V.
Matthioli,
Lac. Tab. Ger.

Fr. Bouillon à petites fleurs blanches.

QUALITEZ, sec au 3. D.



DESCR. Cette herbe jette trois ou quatre feüilles, & quelquesois davantage, veluës, grosses, & grasses: elle est propre à faire la mêche des lampes; & c'est pour cela que les Grecs lui ont donné le nom de Lychnitis & de Thryalis.

LIEU. Il vient parmi les champs à la cam-

pagne. Il fleurit en Avril.

PROPR. Ses feüilles sont bonnes pour être mises sur les écroüelles, étant incorporées avec du vinaigre. Le suc de sa racine, tiré avant qu'elle porte sa tige, pris au poids de 2. dragmes, avec de la Malvoisie, sur le point que l'accés de la sièvre doit venir, guerit la sièvre quarte, pourveu qu'on en use ainsi deux ou trois sois, comme écrit Atnaldus Vill. Les sleurs reduites en poudre sont singulieres aux tranchées de ventre & à la colique.

G. Bauh. Verbascum nigrum folio papaveris Corniculati.

VERBASCUM Denticulatum,

Seu Aliud VI. Matthioli.

Franç. Bouillon découpé.



DESCR. Cette espece est bien disserente des precedentes; car elle a les seuilles découpées, qui ressemblent à celles du Pavor cornu, & il ne se faut pas étonner si Dioscovide parlant de ce Pavot, compare ses seuilles à celles du Bouillon.

LIEU. On le trouve en quelques endroits de l'Italie.

PROPR. L'eau distillée de ses seurs, guerit l'instammation des yeux, si on en met dedans. Elle sert aussi pour ôter la rougeur du visage, si on s'en lave; sur tout y ajoûtant un peu de camphre pilé.

434 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Verbascum nigrum flore ex lutes purpurascente.

VERBASCUM Nigrum 1 I I. Matthioli, Lac. Cast. Lugd.

Fr. Bouillan noir.

QUALITEZ, fec au 3. D.



DESCR. Cette troisséme espece est appellée par Lobel, Salvisolium: à cause que ses seiilles ressemblent à la sauge, quoi que plus grandes. Ses stenrs tirent sur la couleur de pourpre.

LIEU. On en trouve beaucoup auprès de Turin, comme aussi en France, & en Allemagne parmi les prés, là où il y a des pierres; il

fleurit en Avril.

PROPR. Sa graine cuite dans du vin, & broyée, guerit les dissocations, faisant passer la douleur & l'ensture. La moëlle de sa racine, reduite en poudre bien menuë, guerit les sistules si on en met dedans. Le suc des sleurs & des feüilles appliqué sur des verruës âpres, les fair perdre; mais il est utile aux autres verruës.

LIV. VI. SECT. VI. Du Bouillon.

G. Bauh. Verbascum latis salvia foliis.

VERBASCUM

Silveftre

IV.

Matthioli . Ang. Lac. Gefn. Lugd. Cluf. Caft.

Franc. Bouillon sanvage.

QUALITEZ. fec au 3. D.



DESCR. Cette quatriéme espece de Bouillon a les feuilles de sauge, comme le precedent; mais elles viennent en plus grande abondance, & sont plus grandes : elles sont âpres, blanchâtres, un peu veluës. Il a de petites fleurs jaunes, qui sortent que l'entre-deux des feuilles.

LIEU. Il vient aux mêmes lieux que les-

precedens; il fleurit en Avril.

PROPR. Ses feuilles sont bonnes à la brû: lure, étant appliquées dessus en cataplasme ; la fleur sert à teindre les cheveux en blond:en quelque part qu'on le mette, il attire les vers Clopartes ..

436 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Blataria lutea folio longo laciniato.

BLATARIA.

Matthioli , Trag. Ang. Fuch. Gefn. Dod.

Franç. Herbes aux Mutes.

All. Schabenkraut, ou Mottenkraut.

QUALITEZ, ch. & feche, proche le 3. D.



DESCR. Elle est semblable au Bouillon, pour la tige & pour la fleur; mais ses seüilles ue sont pas si blanches & sont dentelées tout autour, ayant des fleurs jaunes: lesquelles venant à se flétrir, elle produit autour de ses tiges de petites bourses, comme celles du Lin, qui sont pourtant plus unies & plus dures, dans lesquelles est enfermée la graine.

LIEU. Elle naît dans les campagnes, &

fleurit en Juin & fuillet.

PROPR. Elécest amere au goût,ce qui fait croire qu'elle échausse & desseche. Quand on seme cette herbe, ou qu'on la couche à terre, elle amasse quantité de Cloportes, appellées en Latin Blata, d'où elle a pris son nom: ses sleurs sont les cheveux blonds.

G. Bauh. Æthiopis foliis sinuosis.

ETHIOPIS.

Matthioli, Ang. Lac. Dod. Gefn. Caf. Lugd. Caft. Tab. Ger.

Franç. Etiopide.

All. Mokenkraut.

QUALITEZ, chaude & seche moderée:



DESCR. Ses feuilles approchent de celless du Bouillon, velues, épaisses, couchées sur terrement rond au dessur de la racine. Sa rige est âpre, quarrée, semblable à celle de la Melisse, qui est garnie d'aîles & de concavitez. Ses racines sont en grand nombre; massives, longues, & visqueus au goût, qui étant coupées, deviennent noires & s'endurcissent comme de la corne.

LIEU. Elle naît au Mont Ida, & à Mossoic

dans la Morée; elle fleurit en May.

PROPR. Elle est bonne quand on crache le sang, à la Sciatique, aux douleurs de côté, aux hydropiques, & à l'âpreté du gosser, & de la tranchée artere lors qu'on boit la decoction de la racine: ou en usant avec du miel à mode d'Ele-Quaire.

G. Bauh. Verbafeulum pratense odoratum.

PRIMULA
Veris,
five
Brachæ cuculi

I.
Matthioli,
Lugd. Tab. Thal.
Fr. Brayes de Cocu,
Prime vere.
All. Schlusfelblu-

QUALITEZ,

men.

sec. au 3. D.

DESCR. Ses feüilles sont emblables à celles de la Laituë, longuettes, unies, quasi comme celles de Labrum Veneris; & sont couchées à terre en rondil sort du milieu d'elles une tige blanchâtre, qui produit à la cime des sleuts jauneblanc, découpées autour & odoriferantes.

TEMPS & LIE U. Elle croît d'abord au commencement du Printemps; d'où elle a eu son nom: on la trouve dans les buissons, & auprés des chemins. Elle fleurit en Mars & Avril.

PROPR. Elle est dessicative & astringeante. Toute la Plante est bonne anx jointures. La decoction des racines beuë desopile les reins: la même avec de la sauge, & de la marjolaine, est bonne aux maladies froides des nerss, & du cerveau, à la paralysse, aux tremblemens. L'eau distilée fortisse admirablement le cœur; & appliquée au front, fait passer la douleur de tête, On fait tremper les sleurs dans du vin blanc, avec les racines de la Frassinella; on en tire l'eau par l'Alembic, dont les Dames se lavent le visage.

L. v. VI. SECT. VI. De la Prime Vere. 439

G. Bauh. Verbasculum Pratense, vel Sylvaticum Inodorum.

PRIMULA

Veris

Manh. Lugd.



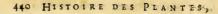
QUALITEZ, fec au 3. D.

DESCR, Cette seconde est du tout semblable à la premiere, si ce n'est qu'elle a les seüilles plus grandes, & plus larges. Ses sleurs sont quasi blanches, & n'ont point d'odeur.

LIEU. Il croît dans les bois bas & humides au pied des montagnes; & fleurit en Mars &

Ayril.

PROPR. Ses proprietez sont les mêmes que de la precedente.



G. Bauh. Sanicula alpina lutea.

SANICULA, .

sive Auricula Ursi. Matthioli.

Er. Oreille d'Ours.



QUALITEZ, féche au 3. D.

DESCR. Elle a les feuilles grandes comme le Plantin; mais elles sont plus épaisses, & ressemblent à celles de Crassula. Elles ont le bord replié d'une façon particuliere, & ont une couleur blanche, qui tire sur le roux.

LIEU. Elle croît abondamment autour de

Goritie : elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Les Allemans font grand état decette herbe pour les ruptures, & descentes, & pour les blessures de la poitrine, la prenant tous les jours en breuvage. Ils s'en servent generalement à toute sorte de playes, la prenant par la bouche, & l'appliquant par dehors.

G. Bauh. Sanicula more ena latifolia laciniata.

CORTUSA.

Matthioli, Cast. Lugd. Carn.



QUALITEZ, chaude & seche.

DESCR. Cette Plante a des feuilles comme celles de Vigne, quoyque plus petites, presque rondes, & un peu rudes, astringentes au goût; leurs pieds sont fort longs, les tiges sont minces, droites & menuës, ayant des sleurs à la cime qui sont en dehors purpurines & jaunes au dedans, aussi bien que quelques filets qui sont dans la fleur, ses racines sont épaisses, longues & menuës, iles en trouve qui ont la fleur blanche ou violette, la Plante dans sa verdeur a l'odeur du miel, & plus douce, ce qui n'est plus quand elle est seche.

LIEU. Elle naît dans un terroir blanc en-

tierement à l'ombre.

PROPR. Elle est astringente, & resolutive, dessechante, elle est bonne à toutes sortes de slux, pour les blessures des chutes. Ses fleurs mises au Soleil long-temps dans l'insussion d'huile d'Amande, & autant d'huile rosat, sont excellentes pour les douleurs des nerss, & des ointures les appliquant tiédes.

442 HISTOIRE DES PLANTES,

G. Bauh. Ephemerum quod aliqui Sylvestrems Irin appellant.

EPHEMERUM.

Matthioli,

Lac. Cast. Lagd.

QUALITEZ, il est ch. & froid au 2. D.

DESCR. L'Ephemerum a les feüilles semblables à celles du Lys: quoique plus menuës. Sa tige ressemble aussi à celles du Lys. Sa steur est blanche & amere. Sa graine est tendre; il ne produit qu'une racine de la grosseur d'un doigt, quoi qu'assez longue, astringenre au goût & odoriferante.

LIEU. Ilcrost dans les bois, dans les prés,

& dans les lieux ombrageux.

PROPR. Sa racine est excellente aux maux de dents, se rinçant la bouche de la decoction. Ses feüilles cuites dans du vin guerissent toute forte d'ensleure, qui n'a pas encore attiré d'autres humeurs.

Fin du premier Tome.





